DOCUMENT 23 IDÉES POUR LA LISTE DES BLEUS DE DESCHAMPS p. 42

france football

24 PAGES SPÉCIALES SUR LA FINALE

france football

entretien

LUCAS HERNANDEZ

«L'ATLETICO, C'EST UN ÉTAT D'ESPRIT»

p. 26

récit

GRIEZMANN

LE LYONNAIS

p. 32

débrief

STRASBOURG

LEÇON DE MAINTIEN

p. 50

MARSEILLE

UNE FAIM DE LION

LES ENCOURAGEMENTS DES HÉROS DE 2004 • L'INTERRO PIÈGE DE JACQUES-HENRI EYRAUD • LES CLÉS DU DÉFI TACTIQUE

p. 10

Dimitri Payet.

3,20 € | mardi 15 mai 2018 | n° 3757 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € - ANT 3,70 € - AUT 4,60 € - BEL/LUX 3,50 € - CAN 7 $C - CH 4,50 FS - ESP/AND 3,50 € - GB 3,20 £ - GR 4,60 € - GUY 4,30 € - ITA 3,50 € - MAR 36 MAD - NL 3,50 € - POR CONT 4,60 € - REU 3,70 € - TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Pierre Lahalle

M 04155 - 3757 - F: 3,20 €

FedEx®
L'ENVOI
QUI FAIT
LA DIFFERENCE.
Avec FedEx accédez à de nouveaux marchés,
et faites la différence à chaque envoi.
fedex.com/fr/uel
FedEx®
MAIN SPONSOR
UEFA
EUROPA
LEAGUE

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… stades étrangers à voir dans sa vie

parallèle
10 OM : d'une épopée à l'autre

entretien
16 Eyraud : « J'ai l'impression que l'OM est l'autre équipe de France »

technique
24 Marseille : le crash test

l'invité
26 Lucas Hernandez : « L'Atletico, c'est un état d'esprit »

récit
32 Griezmann : à Lyon, comme à la maison

série
34 Tignes : classe de neige

rétro
40 Coupe du monde 1982

consultation
42 La liste de leurs envies

portrait
46 Gattuso, feu à volonté

48 **le grand débrief**

tour du monde
70 Sergio Conceiçao, Monsieur Providence

rendez-vous
72 Business, sélection TV

fun zone
73 Culture, conso, Faro, quiz
74 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

L'Olympique de France

On ne sait pas ce qui, au cours des derniers jours, rend le plus fada les supporters marseillais : l'éventualité d'aller se faire sacrer dans le jardin de JMA, la possibilité de prouver aux Parisiens que Luiz Gustavo (acheté environ vingt-sept fois moins cher qu'un compatriote en provenance du Barça) était vraiment la meilleure affaire brésilienne du mercato ou la perspective de réussir sans se forcer à rallier une bonne partie de la France du foot derrière eux quand d'autres, en février, ont tant peiné pour s'attirer un rab de soutien populaire « spontané ».

Au moment où le PSG triomphant traverse une fin de saison souffreteuse – entre la tragicomédie autour du cas Neymar, une équipe en vacances depuis qu'elle a pigé que le coach ne serait plus le même à la rentrée et deux latéraux droits en proie à des petits malheurs –, l'Olympique de Marseille ne peut que savourer la place laissée libre. Au nanti les tourments et au « manant » le droit de rêver plus grand.

Dans son opération de reconquête, l'OM a opportunément joué la carte de l'irréductible petit village gaulois.

La cote de sympathie dont l'OM bénéficie à travers le pays ne tient pas seulement du fameux syndrome de Poulidor, qui accorderait quelque faveur aux cocus de la gagne. Dans son opération de reconquête, l'OM a opportunément joué la carte de l'irréductible petit village gaulois avec une idée fixe, comme le confirme Jacques-Henri Eyraud dans ces colonnes : faire de Marseille l'autre équipe de France. À la différence de ses rivaux, les Phocéens pourraient tout à fait aligner une équipe 100 % française (Mandanda – Sarr, Rami, Kamara, Amavi – Sanson, Sertic, Lopez – Thauvin, Germain, Payet). Laquelle aurait certainement du mal à soutenir la comparaison avec le onze 100 % étranger du PSG (Trapp – Daniel Alves, Thiago Silva, Marquinhos, Berchiche – Verratti, Thiago Motta, Draxler – Di Maria, Cavani, Neymar). Quoique. « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. » Rudi Garcia doit sûrement connaître Mark Twain, un as de l'irrévérence.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3756 de *France Football*, daté du 8 mai 2018, a été tiré à 90 929 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

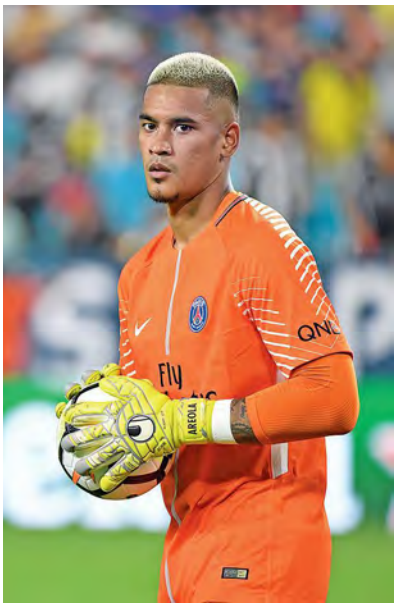
PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Photos : Richard Martin - Christophe Négrel/L'Équipe - Benjamin Cremel/L'Équipe - Bernard Papon - Pierre Lahalle - FC Porto

on a appris

Pages coordonnées par **Laurent Crocis**

Newcastle relance Areola



Alors que l'arrivée d'un nouveau gardien au Paris-SG en vue de la saison prochaine prend de plus en plus d'épaisseur entre les pistes du Brésilien Alisson Becker (AS Roma), de l'Italien Gianluigi Donnarumma (Milan AC), du Slovène Jan Oblak (Atletico Madrid), voire du Belge Thibaut Courtois (Chelsea), le sort des deux portiers actuels devient de plus en plus bancal. Doublure cette saison, Kevin Trapp (sous contrat jusqu'en juin 2020) doit réagir. L'international allemand (27 ans) a toujours des contacts avec le Borussia Dortmund, qui souhaitait obtenir son prêt lors du mercato hivernal. Mais l'arrivée probable de son compatriote Thomas Tuchel sur le banc parisien et ses bonnes conditions salariales (autour de 5 M€ brut par an) peuvent le pousser à faire le match avec la future recrue. C'est donc Alphonse Areola (25 ans) qui serait tout proche de la sortie. Au début de l'automne dernier, le titulaire du poste n'avait pas voulu prolonger son contrat – qui prend fin en juin 2019 – alors qu'il était dans une bonne passe. Cette fois-ci, le PSG est vendeur. Le transfert flirterait avec les 15-20 M€, en incluant des bonus. Newcastle vient ainsi de relancer les dirigeants parisiens. Car Rafael Benitez, le coach des Magpies, tient le troisième portier des Bleus en haute estime et souhaite l'enrôler depuis le printemps 2017. L'entraîneur espagnol avait repéré le Français lors de sa bonne saison en prêt, en 2015-16, à Villarreal. Areola et Benitez se sont déjà entretenus à plusieurs reprises. L'ex-technicien de Liverpool aurait même demandé à Areola s'il était prêt à le suivre… ailleurs qu'à Newcastle, où Benitez n'est pas encore certain de prolonger. Alphonse Areola figure également sur les tablettes de Naples et de Crystal Palace. L'international tricolore vient même d'acheter une maison à Londres, une ville qu'adore sa femme… **François Verdenet**

on n'a pas compris

L'absence de Luiz Gustavo aux Trophées UNFP

C'EST PAS POUR CRITIQUER MAIS… Pourquoi donc Luiz Gustavo ne figurait pas parmi les nommés au Trophée UNFP du meilleur joueur de L1 (Cavani, Mbappé, Neymar et Thauvin) ? Le succès de Neymar ne se discute pas : le Parisien est la vitrine de notre Championnat et son talent est indéniable. Mais le milieu brésilien de Marseille n'aurait pas dépareillé. Depuis son arrivée, l'ancien joueur de Wolfsburg est le Monsieur Plus de l'OM. Celui qui a permis aux Phocéens de rêver d'une qualification pour la C1 et d'un succès en Ligue Europa.

on a aussi appris

Saint-Étienne sous pavillon US
Roland Romeyer et Bernard Caïazzo ont trouvé un accord de principe pour céder l'ASSE à un repreneur américain contre 40 M€. Jérôme de Bontin, ancien président de Monaco, qui a mené les négociations, pourrait devenir manager général.

Mancini quitte le Zénith
Roberto Mancini vient, d'un commun accord avec le club, de rompre son contrat avec le club russe du Zénith Saint-Pétersbourg. Cette séparation à l'amiable rapproche le technicien transalpin (53 ans) du poste de sélectionneur de l'Italie.

Le Red Star à Beauvais ?
Les dirigeants du club audonien, promu en L2, ont visité avec des représentants de la LFP le stade Yves-du-Manoir à Colombes pour y disputer les matches. Mais, en attendant la mise en conformité de l'enceinte, le Red Star pourrait, comme en 2015, évoluer à Beauvais.

on n'a pas osé

« Jean-Michel Aulas, il est bien assuré votre Groupama Stadium ? »

on en reparlera

Trois clubs français en poules de C1

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Quel que soit le scénario de la finale de Ligue Europa entre l'OM et l'Atletico Madrid, il y aura trois clubs tricolores qualifiés directement pour la phase de poules de la Ligue des champions 2019. Premier cas de figure : l'Atletico, qui a déjà obtenu son billet pour les poules de C1 via la Liga, remporte la finale. Automatiquement, la France, cinquième à l'indice UEFA, récupérerait la place laissée vacante. Second cas de figure : Marseille s'impose et se qualifie pour les poules. Mieux, avec un triomphe olympien et une quatrième place des ouailles de Garcia en L1, il pourrait y avoir quatre escouades françaises en C1, avec un troisième de L1 qui devra passer par deux tours avant la phase de poules. Ce serait historique.

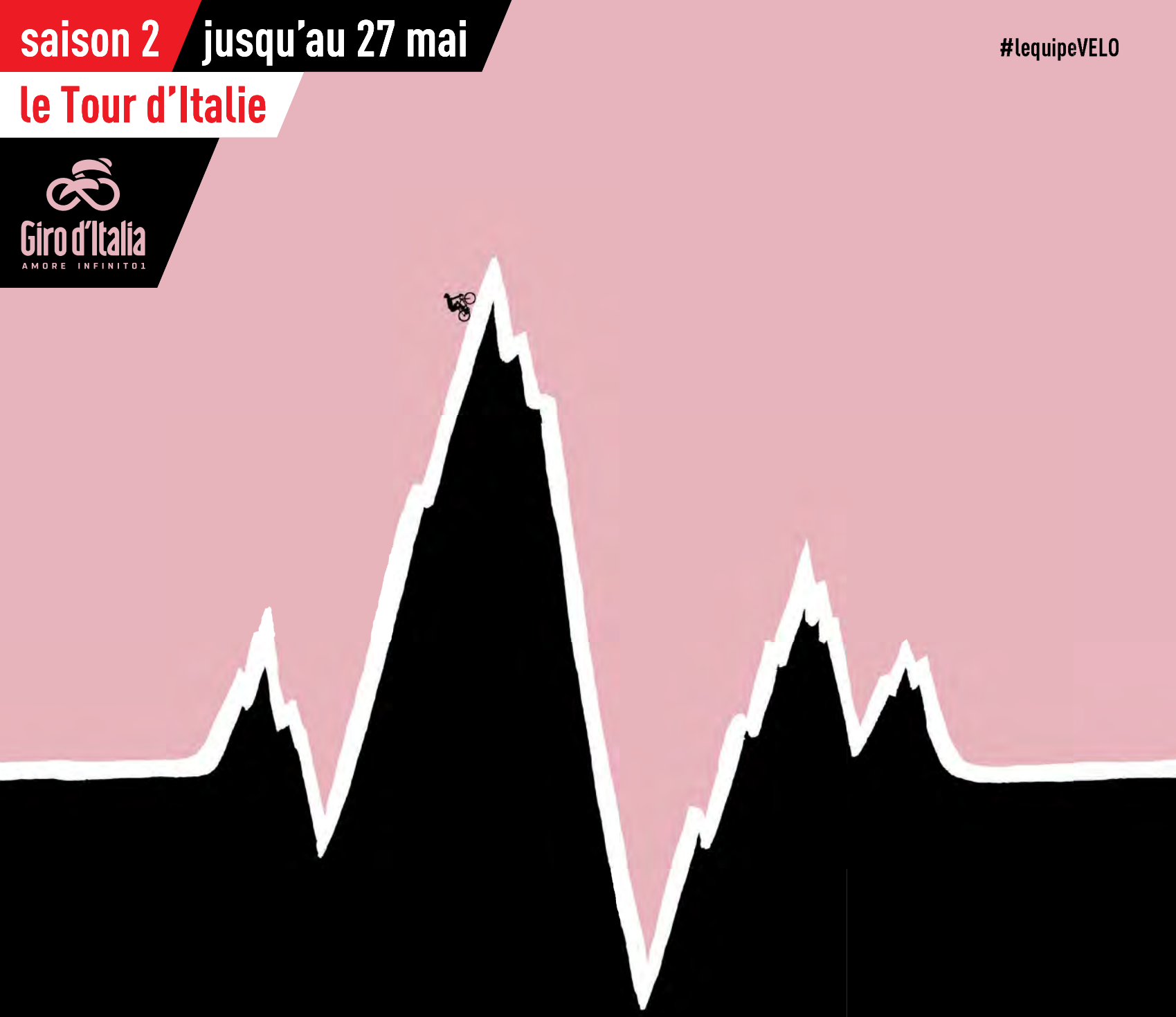
Pierre Lahalle - Alex Martin/L'Équipe

saison 2 jusqu'au 27 mai

le Tour d'Italie

#lequipeVELO

Giro d'Italia
AMORE INFINITO1



là où le suspense est à son comble,
l'air est irrespirable

en mai, retrouvez la plus éprouvante des séries
à suivre gratuitement et en exclusivité sur la chaine L'Équipe

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

DDB

trois idées cadeaux pour

Patrice Évra

Il fête ses 37 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Une Suzuki Ignis, le 4x4 le plus léger du marché. Au cas où il ait envie cet été de refaire de la muscu.

2.
Le livre *le Dernier Mitterrand,* pour que Tonton Pat s'imprègne de la sagesse d'un autre tonton.

3.
Un billet pour OM-Atletico. Après tout, il était au début de l'aventure… qui fut la fin de la sienne sous le maillot phocéen.

le portable de

Ludovic Butelle Angers

Nombre de contacts:
300, à peu près.

La star de votre répertoire:
Y en a plein ! Des champions du monde, des vice-champions d'Europe, des vainqueurs de la C1 croisés à Valence, Canizares, Morientes, Villa, David Silva…

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire:
Le président de Nancy, c'est rare pour un Messin !

Le numéro le plus appelé:
À part mon épouse, mon meilleur ami, Bob, quasiment tous les jours.

Le numéro que vous n'appelez jamais:
Le président de Nancy, évidemment !

L'appli favorite:
Winamax. Pour le poker, hein, pas pour les paris sportifs !

L'appli inutile:
SFR et moi, un truc pour gérer sa consommation…

Nombre d'appels reçus:
Une dizaine, pas plus. Même les jours de match.

Nombre d'appels passés:
A peu près pareil. Une dizaine. Je ne suis pas très téléphone.

Nombre de textos échangés:
Par WhatsApp, une cinquantaine.

itw sms

Jean-Marc Ferreri

Consultant M6-W9 et champion d'Europe 1993 avec l'OM

« C'est logique qu'on soit chauvin »

Le parcours de l'OM doit faire plaisir au consultant et à l'ancien Marseillais ?

C'était la folie contre Leipzig et Salzbourg ! J'ai reçu des textos de plein de personnes que j'avais perdues de vue. Je ne m'y attendais pas. L'engouement est exceptionnel.

Vous étiez, vous aussi, très enthousiaste dans vos commentaires !

Oui, c'est un peu la marque de fabrique de notre duo avec Denis Balbir. Les gens nous félicitent souvent et aiment bien ce que l'on fait parce que l'on vit le match à fond.

Certains n'hésitent pas non plus à vous tailler pour votre chauvinisme…

Pff… C'est débile parce que, quand il y a un club français, on doit être à 100 % derrière lui. On était 100 % lyonnais la saison passée pour la demi-finale contre l'Ajax. On met la même passion, la même envie. C'est donc un faux débat. C'est logique qu'on soit très chauvin. La question ne se pose pas. La France entière doit être derrière l'OM.

Vous abordez différemment un match commenté sur OMTV de ceux sur W9 ?

Un petit peu, oui. Sur OMTV, on peut se permettre des commentaires un peu moins objectifs. Mais on fait ce qu'on veut. Quand il y a une faute flagrante, on le dit. Il ne faut pas prendre les gens pour des idiots. Quand l'OM est moins bon, on le dit aussi. Mais il y a quand même un peu plus de pression sur W9 avec les audiences record…

l'info cachée

Retour de flamme pour Dennis Oliech

Après trois ans d'inactivité professionnelle, l'ancien joueur du FC Nantes (2006-07), de l'AJ Auxerre (2007-2013) et de l'AC AJaccio (2013-2015) s'apprête à sortir de sa retraite sportive. Depuis quelques semaines, l'attaquant et ex-international kényan (63 sélections pour 31 buts), aujourd'hui âgé de trente-trois ans, s'entraîne en Afrique du Sud avec les Free State Stars (Première Division). Une offre de contrat serait à l'étude en vue de la saison 2018-19.

DR - Jérôme Prévost - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Pierre Lahalle

SPÉCIAL GIRO

De Jérusalem à Rome : parcours, analyse, profils.

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

Les 10... stades étrangers à voir dans sa vie

Pour leur ambiance, leur histoire ou leur architecture, *FF* conseille ces enceintes qui valent le déplacement.

Texte **Johan Tabau**

1 La Bombonera (Argentine)

Dans le quartier de la Boca, si l'odeur du choripan, le fameux sandwich de rue argentin, vous prendra le nez et les tripes, vos yeux en prendront pour leur grade à la vue de la Bombonera. Au cœur du Barrio, l'écrin de Boca Juniors fascine de l'extérieur avec sa tribune verticale, et ce sont bientôt les tambours qui se mettent à résonner dans les têtes. Dans l'antre des Xeneizes, l'ambiance ne s'arrête jamais. Ça saute, ça hurle, ça agite les mains, ça se bouscule... Les chants et les fissures font vibrer l'enceinte, et ça peut franchement faire flipper. Les locaux vous diront que la Bombonera a le cœur qui bat. Comme celui des 49 000 spectateurs lorsqu'ils comparent Boca à (leur) « bon ami », ou qu'ils lui déclarent ardemment leur flamme : « Allez Boca Juniors, tu sais que je t'aime. » À vivre absolument une fois dans son existence...

2 Anfield (Angleterre)

« This is Anfield ! » Connaissez-vous une phrase, aussi courte soit-elle, qui file autant la chair de poule ? L'enceinte la plus mythique d'Angleterre est un pèlerinage obligatoire. Au son du vibrant classique *You'll Never Walk Alone,* ou encore du *Fields of Anfield Road,* où le Kop évoque Paisley, Shankly ou encore « King » Kenny Dalglish, l'histoire pèse lourd à Liverpool. Outre la belle ambiance, Anfield est chargé d'émotions avec un mausolée en hommage aux 96 victimes de la tragédie de Hillsborough. Et dire qu'à la fin des années 2000 le Stanley Park Stadium était à l'étude pour remplacer le mythique stade du LFC... Qu'Anfield vive encore pour un long siècle !

3 Centenario (Uruguay)

À jamais le premier ! L'antre de Montevideo restera dans l'histoire comme étant l'hôte de la première finale de la Coupe du monde entre la Celeste et l'Argentine en 1930 (4-2 pour l'Uruguay). Mais tout cela s'est joué à un poil. Ayant pris du retard, les travaux ont longtemps traîné et le Centenario a failli ne jamais voir la finale. Il suffit de regarder la construction pour se rendre compte de l'urgence dans laquelle les ouvriers ont travaillé : un parfait ovale sur les trois quarts du stade et puis... une construction différente sur le dernier arc de cercle. Ce qui en fait sa spécificité.

4 Bukit Jalil (Malaisie)

Si on vous dit Mahali Jasuli, Khairul Fahmi ou encore Zaquan Adha Radzak, ça vous parle ? On imagine déjà vos sourcils froncés... Ce sont quelques piliers de l'équipe nationale de Malaisie. Une nation, il est vrai, très peu connue sur la scène internationale. Pourtant, aller voir une rencontre des Tigres au Bukit Jalil vaut le détour. Gigantesque, le stade malaisien peut accueillir jusqu'à 100 000 spectateurs qui poussent très fort leurs favoris. Derrière la cage, les Ultras Malaya mettent un boucan d'enfer. Les décibels montent très haut. Mais c'est surtout la vue qui vaut le coup. Orchestrés par des capos aux gestes de chefs d'orchestre, les fans malaisiens animent les tribunes en sautant de concert, en agitant, ouvrant et fermant leurs écharpes. Un travail millimétré pour une tribune à l'unisson. Magnifique !

Jérôme Prévost - Alexis Réau/L'Équipe

5 Marakana (Serbie)

Au risque de froisser les Brésiliens et leurs groupies, *FF* assume le crime de lèse-majesté en plaçant dans le top 5 le Marakana. Avec un K. Celui de l'Étoile Rouge de Belgrade. L'enceinte de Rio de Janeiro a vu les plus grands, des matches historiques comme la défaite du Brésil face à l'Uruguay en 1950. Elle a longtemps pué le foot. Mais son lifting propret pour la Coupe du monde 2014 a marqué la fin d'une ère. En Serbie, son presque homonyme, stade Rajko Mitic de son vrai nom, est une véritable poudrière. Fumigènes à gogo, chants tout au long de la rencontre, drapeaux et tambours... Tout ce qu'il faut pour s'offrir un moment magique dans la jolie ville de Belgrade. Et tant qu'à faire, autant vivre la chose à fond : assister à un derby face à l'ennemi héréditaire, le Partizan. Show garanti.

6 Azteca (Mexique)

Massif, imposant, bouillant. Le stade Azteca a de la gueule et l'atmosphère est étouffante à l'intérieur. À tout moment, des parfums de nostalgie flottent dans le ciel avec les matches légendaires qui se sont déroulés ici. LA finale de la Coupe du monde. Celle de 1970 où onze Auriverde ont joué la partition parfaite face à l'Italie (4-1). Pelé au firmament, l'Azteca en toile de fond. Seize ans plus tard, un autre numéro 10 de légende pleurera tout son bonheur sur la pelouse mexicaine. Il se prénomme Diego Armando et vient de mener l'Argentine à un second sacre mondial en battant la RFA (3-2) après avoir endiablé le stade mexicain avec son slalom légendaire et sa main de Dieu contre l'Angleterre quelques jours auparavant. L'Azteca, terre des plus grandes légendes de l'histoire du ballon.

7 5-Juillet (Algérie)

Une ambiance démente. Si vous avez un jour la chance de passer par la capitale algérienne, qu'il s'agisse d'un match des Fennecs, l'équipe nationale, de l'USMA ou du Mouloudia Club d'Alger, faites un saut au stade du 5-Juillet pour y vivre une véritable claque dans la tête. Fumigènes, tifos monumentaux, pétards et autres engins pyrotechniques viennent souvent illuminer les nuits algéroises.

8 Signal Iduna Park (Allemagne)

Voir le mur jaune et mourir (le plus tard possible, bien sûr). Avec ses 25 000 strapontins, son énorme inclinaison et ses diverses animations, la fameuse Südtribüne saute aux yeux en avant match et apparaît comme le cœur du Signal Iduna Park. Derrière la cage, son influence est grande sur les rencontres, et les supporters de Dortmund rivalisent d'imagination pour sortir des tifos incroyables lors des grands rendez-vous. Une vraie culture ultra qui a impressionné les autres supporters du Vieux Continent, lesquels considèrent l'enceinte du BVB comme la référence.

9 The Float@Marina Bay (Singapour)

Pas de fumigènes, d'animation dans la tribune, d'ambiance enfiévrée, ni même de tifo ou de papelitos... Si vous passez par Singapour, ne vous attendez pas à être renversé par l'ambiance de The Float, le stade local. Mais aurez-vous encore une fois l'occasion de regarder un match de foot sur un terrain qui flotte ? Pas certain. Le spectacle n'est pas dans le stade, mais autour. Cette enceinte complètement atypique vaut le détour avec sa tribune de 30 000 places. Pour sûr, l'antre singapourien détonne.

10 San Siro/Giuseppe-Meazza (Italie)

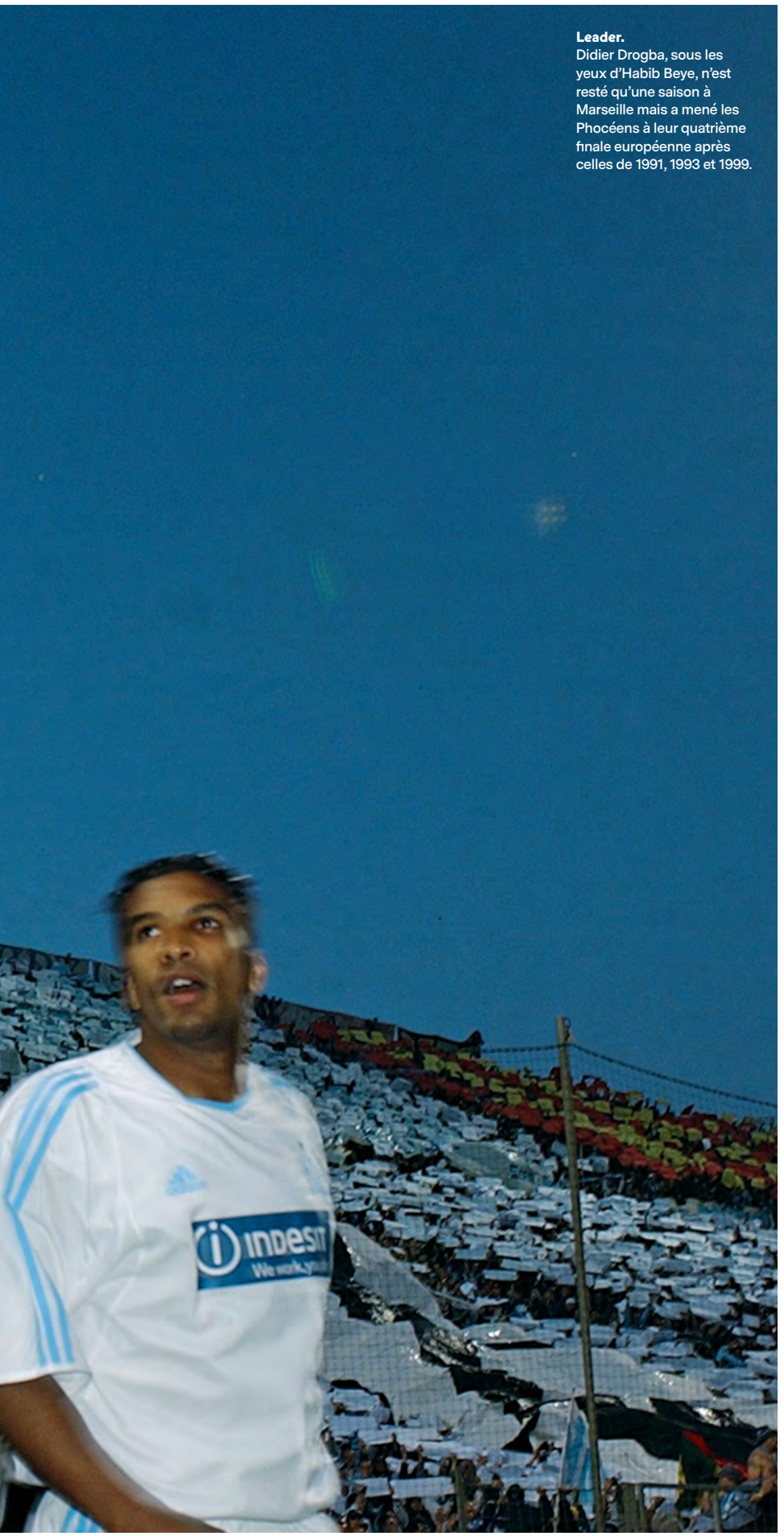
En s'approchant de cette merveille architecturale, le tournis est souvent la première chose qui fait son apparition. Le métal rouge juché sur le toit frappe les mirettes, mais ce sont surtout les tifosi tournant à l'intérieur des colonnes pour pénétrer dans l'enceinte qui font tourner les têtes. Nous sommes au pied d'un géant historique, et ça se sent très vite. À l'intérieur, le vertige prend le relais. Avec ses tribunes inclinées et abruptes, sa proximité avec le rectangle vert, San Siro (pour les Rossoneri), Giuseppe-Meazza (pour les Nerazzurri), vous plonge directement dans la rencontre sans même vous y attendre. Si la Scala (l'un des opéras les plus célèbres au monde) est un incontournable de la capitale de la Lombardie, il vaut mieux aller jeter un coup d'œil aux alentours et à l'intérieur de ce stade pour ne pas avoir le moindre regret.

Christophe Calais/L'Équipe - DR - Stéphane Mantey - Twitter/ChannelNewsAsia

OM
D'une épopée à l'autre

Quatorze ans plus tard, l'Olympique de Marseille retrouve une finale européenne. Si le temps a passé, les ressemblances sont nombreuses entre l'aventure de 2004 et celle de 2018. À une exception près...

Texte **Johan Tabau**, avec **Jean-Marie Lanoë**
Photo **Jean-Louis Fel**



Leader. Didier Drogba, sous les yeux d'Habib Beye, n'est resté qu'une saison à Marseille mais a mené les Phocéens à leur quatrième finale européenne après celles de 1991, 1993 et 1999.

Elle paraît si belle. Elle brille de mille feux sous les projecteurs de l'Ullevi Stadion de Göteborg et ses reflets argentés éclairent la nuit suédoise. Elle donne envie, mais restera intouchable, inaccessible pour les Olympiens. Hagard, les yeux écarlates bouffés par la rage et la tristesse de la défaite, Didier Drogba la fixe longuement, les mains sur les hanches. Le numéro 11 ivoirien, blessé quelques jours auparavant lors d'un déplacement à Monaco, n'a rien pu faire, lui, le fer de lance de l'escouade provençale. En ce soir funeste pour les supporters phocéens, la coupe de l'UEFA se pare de blanc et noir, aux couleurs d'un Valence froid et méthodique qui n'a laissé aucune chance aux joueurs de José Anigo (2-0). La cicatrice peine toujours à cautériser. « Je ne souhaite à personne de perdre une finale. C'est difficile à avaler », souffle le défenseur d'alors Johnny Ecker. Quatorze années plus tard pourtant, point de revanche ni de désir de vengeance. L'OM a depuis chassé la scoumoune et remporté des titres nationaux (un Championnat, trois Coupes de la Ligue et deux Trophées des champions), mais certaines choses n'ont pas changé. Marseille aime toujours aussi fort l'Europe et les caractéristiques de l'effectif de Rudi Garcia semblent parfois se calquer sur celui de 2004.

PAS LES FAVORIS DES SONDAGES

À la lecture des effectifs en début de saison, pas grand monde n'aurait misé un sou sur une idylle européenne de ces deux générations marseillaises. « À notre époque, on n'avait pas forcément une grosse équipe prête à faire un

« En 2004, il y avait une réelle amitié. J'ai l'impression que c'est aussi leur cas. »

Fabio Celestini

beau parcours en Coupe d'Europe, confesse Demetrius Ferreira, défenseur de l'époque. Mais, comme nous, cet OM semble être un groupe soudé. Ce sont des guerriers.» Fabio Celestini, milieu de terrain de l'escouade d'Anigo et ancien coach du Lausanne-Sports, abonde en son sens. Pour lui, la grande force de l'OM de Garcia, comme pour le sien en 2004, c'est l'union. «Toute grande expérience ou exploit dans le foot vient principalement d'un groupe extraordinaire, affirme l'ancien international suisse *(35 sélections)*. Ça se sent que cette équipe vit bien. Et vivre bien dans un groupe, ce n'est pas seulement être de bons collègues et aller manger des fruits de mer sur le bord de la plage ensemble. C'est quand tout le monde est concerné et que chacun apporte sa pierre à l'édifice, même s'il est déçu de ne pas jouer. En 2004, on fêtait nos anniversaires à la Commanderie, on sortait manger chez l'un ou chez l'autre. Il y avait une réelle amitié, indépendamment de savoir qui était sur le terrain ou pas. Ç'a été notre force. J'ai l'impression que c'est aussi leur cas.» Entré en jeu en finale à la suite de l'exclusion de Fabien Barthez par Pierluigi Collina, Jérémy Gavanon abonde: «Personne ne nous attendait à ce niveau-là...» Ecker trace aussi un parallèle entre les deux équipes dans les moments compliqués. «On avait été critiqués pour notre parcours en Championnat. Eux aussi ont eu des passages difficiles en début de saison, se souvient l'ancien Nîmois. Ils ont réussi à se souder mentalement, à ne pas se disperser et à s'entraider dans les moments les plus difficiles. Je n'ai jamais vu personne râler dans les médias, ni avoir un mot plus haut que l'autre.»

UN VÉLODROME DÉCISIF

En septembre, après une défaite gaguesque face au Stade Rennais (1-3), la colère du Vélodrome avait pourtant soufflé très fort sur Rudi Garcia et ses joueurs. Au bord de la rupture, le onze provençal a su relever la tête et s'affirmer dans son jeu, profitant des parfums enivrants de l'Europe pour se remettre dans la poche son public qui l'avait tant chahuté autrefois. Et quand les 67000 spectateurs de l'enceinte du boulevard Michelet se remettent à chanter pour la gloire de leur Olympique, forcément, la donne change. Et ce ne sont pas quatorze ans d'écart qui vont y changer quoi que ce soit. L'élégant Camel Meriem frissonne encore en se rappelant des jeudis soir dans l'antre des Ciel et Blanc. «Contre Leipzig et Salzbourg, j'ai retrouvé la même ferveur que nous avions connue. Le Vélodrome était en feu et quand on parle du douzième homme, c'est la vérité. Contre l'Inter en quarts ou Newcastle en demies, on se sentait pousser des ailes sur le terrain. C'était extraordinaire!» Johnny Ecker surenchérit: «Quand le Vélodrome est plein à craquer comme ça, tu ne ressens plus la douleur, tu oublies les erreurs, et ça doit être un calvaire pour les adversaires. Je me rappelle qu'à la fin de certains matches tu ne sentais pas la fatigue sur le coup, mais en fait t'étais cuit, vidé, à la limite du vomi.»
L'ambiance face au RB Leipzig aura marqué les esprits dans un Vélodrome bouillonnant. Un quart de finale qui a rappelé des souvenirs à l'ancien international français Steve Marlet. «Mon plus beau souvenir restera à jamais la demi-finale face à Newcastle. L'ambiance, c'était fou! Assourdissant! On ne s'entendait plus parler sur la pelouse. Je n'ai plus jamais connu ça.» Laurent Batlles garde en mémoire une anecdote sur les supporters provençaux lors de la finale en Suède: «On a vécu des moments féeriques. Je me souviens de tous ces véhicules qui suivaient notre bus à Göteborg de l'avion à l'hôtel...» Poussé par son public

«Contre Leipzig et Salzbourg, j'ai retrouvé la même ferveur que nous avions connue.»

Camel Meriem

Expulsion. Pierluigi Collina brandit le carton rouge à l'encontre de Fabien Barthez. La chance de l'OM est passée, Valence va s'imposer.

2004: le tournant de la 45e minute

Valence CF-Marseille: 2-0 (1-0)
Buts: Vicente (45e+3 s.p.), Mista (58e).
Mercredi 19 mai 2004, à Göteborg.
Spectateurs: 43000. Arbitre: M. Collina (ITA).
Avertissements: Vicente (27e), Carboni (34e) pour le Valence CF; Marlet (10e), Drogba (60e) pour Marseille.
Expulsion: Barthez (45e) pour Marseille.
Valence CF: Canizares - Curro Torres, Ayala, Marchena (Pellegrini, 86e), Carboni - Rufete (Aimar, 64e), Baraja, Albelda (c), Vicente - Mista, Angulo (Sisoko, 83e). Entr.: Benitez.
Marseille: Barthez - Ferreira, Beye, Hemdani (c), Meïté, Dos Santos - Flamini (Batlle, 71e), N'Diaye (Celestini, 86e) - Marlet, Drogba, Meriem (Gavanon, 45e+1). Entr.: Anigo.

Pierre Lahalle

Stéphane Mantey

Polyvalence. Hiroki Sakai, le symbole de la capacité d'adaptation du groupe phocéen.

parfois grognon, mais toujours fervent, l'OM aura avec lui ce petit supplément d'âme sur les terres du rival lyonnais.

NI ÉGOÏSME NI ÉTATS D'ÂME

Dans l'outil connecté cher à Jean-Michel Aulas, quels seront les choix de Garcia ? Du classique avec un 4-2-3-1 ? Ou bien la variante souvent employée en C3 avec une défense centrale à trois ? Le technicien de l'OM a le choix. Nos témoins de 2004 louent la polyvalence du onze actuel avec, par exemple, un Luiz Gustavo capable d'évoluer aussi bien dans l'axe de la défense ou au milieu, un Morgan Sanson aussi à l'aise en numéro 10 que plus bas dans l'entrejeu, un Hiroki Sakai pouvant coulisser dans une charnière à trois... Un vrai point de convergence avec les héros malheureux de Göteborg. Dans le onze aligné en finale par José Anigo, quatre joueurs dépannaient à un poste qui n'était pas forcément le leur : Meriem sur un côté, habituellement plus à l'aise en chef d'orchestre axial, Marlet à droite alors qu'il avait pris le poste de numéro 9 avec l'OL et Fulham auparavant, Beye en défense centrale, lui le latéral droit de formation, ou encore le capitaine Hemdani, devenu libero alors qu'il avait effectué toute sa carrière à la récupération au milieu de terrain.

« José Anigo, comme Alain Perrin au départ de la saison, et Rudi Garcia savent s'adapter à l'équipe adverse et mettent en place un schéma tactique différent de match en match, analyse Johnny Ecker. Sans être présomptueux, dans notre équipe, on avait des garçons intelligents. Et cette année aussi, comme nous, ils peuvent passer à trois derrière ou à quatre ou à cinq, ils savent faire. La polyvalence est l'un de nos points communs. Même si ce n'était pas notre poste de prédilection et que l'on préférait jouer ailleurs, on se mettait au service de l'équipe et du coach et on faisait le

« La polyvalence est l'un de nos points communs. On se mettait au service de l'équipe et du coach. »

Johnny Ecker

Héros. Johnny Ecker, Brahim Hemdani, Laurent Batlles, Mathieu Flamini, Steve Marlet, Manuel Dos Santos, Didier Drogba, Fabio Celestini, quelques-uns des protaganistes de 2004. Et si leurs successeurs de 2018 allaient jusqu'au bout ?

boulot, sans faire la tête. » Fabio Celestini loue la polyvalence phocéenne d'hier et d'aujourd'hui en mettant davantage l'accent sur la cohésion de groupe. « En 2004, je pense qu'on aurait mis Drogba en défense centrale, il aurait fait le job. Van Buyten attaquant, pareil. Quand on est joueur professionnel de football, on doit pouvoir se déplacer de dix mètres sur le terrain sans problème. C'est une question d'état d'esprit et de volonté, et ça, on le doit à l'entraîneur. Garcia fait un travail fantastique et aujourd'hui il en récolte les fruits parce que, lorsqu'il est embêté, son groupe répond présent. Il peut faire jouer des mecs à un autre poste, ils font le job. Tout le monde tire dans le même sens. Celui qui ne tire pas, ça se voit direct et il n'aura aucune chance. Il en résulte une belle osmose. »

« Tout ce que touchait Drogba se transformait en or. »

Steve Marlet

L'IMPACT IMMENSE DE DROGBA

Ferveur, polyvalence, état d'esprit, changements tactiques… les Olympiens de 2018 ressemblent à s'y méprendre sur certains points à leurs aînés de Göteborg. Mais comment parler de 2004 sans évoquer l'extraterrestre Didier Drogba ? L'attaquant de pointe qui manque peut-être à cette version actuelle, Mitroglou, Germain et Njie ne survolant pas les débats comme le natif d'Abidjan avait pu le faire. Marlet résume en une phrase le phénomène : « Tout ce qu'il touchait se transformait en or. » Camel Meriem ajoute : « Nous, on avait un phénomène devant qui portait l'équipe sur son dos ! C'est la grande différence entre nos deux équipes. La place de Didier Drogba était aussi importante dans le vestiaire que sur le terrain, et on avait réussi à le suivre. » Ferreira, le latéral droit brésilien, tresse aussi des lauriers à son ancien coéquipier. « La seule différence notable, c'était Didier Drogba. On savait qu'il pouvait à lui seul se créer deux ou trois occasions. Et sur celles-ci, il t'en mettait forcément une au fond. En défense, on se disait tous : "On s'arrache pour ne pas prendre de buts, Didier fera le reste." » Malheureusement pour les Marseillais, malgré tout son talent, l'Éléphant, diminué, n'avait pu barrir face aux Espagnols. À Décines, la coupe paraîtra toujours aussi belle qu'à Göteborg. Quatorze ans après, elle n'aura pas pris la moindre ride. Si beaucoup de similitudes rapprochent les deux équipes, il reste à espérer que le score final, lui, n'aura rien à voir avec celui du 19 mai 2004. **J. T.**, avec **J.-M. La.**

Bernard Papon

« Le leader, c'est Gustavo »

Quand les Olympiens de 2004 jugent leurs homologues de 2018, il y a de l'empathie dans l'air.

Texte **Johan Tabau** et **Jean-Marie Lanoë**

Les gardiens

Steve Mandanda et Yohann Pelé

« Puisque le statut de Pelé est celui qui ressemblait le plus au mien, je dirais que je l'ai trouvé très, très bon, car ce n'est pas facile d'être une doublure, de s'intégrer pleinement à l'équipe type. Il ne fait pas de bruit, j'aime ça, et a toujours répondu présent. On voit bien aussi que plus on joue et meilleur on est. À l'arrivée, l'OM lui doit beaucoup. Que Mandanda retrouve son poste, c'est le choix du coach et c'est la hiérarchie qui veut ça. » **Jérémy Gavanon**

Les défenseurs

Hiroki Sakai

« Un vrai battant ! Comme beaucoup de Japonais, il est très discipliné dans son placement. J'ai adoré son but contre Leipzig. Tu sens qu'il est apprécié, tout le monde est venu le fêter avec lui. C'est mérité, car c'est un joueur droit et, semble-t-il, une belle personne. » **Demetrius Ferreira**

Bouna Sarr

« Il va plus vite que Sakai, il est tout le temps porté vers l'avant et enchaîne les appels. Il me fait plus penser à moi. Comme lui, j'adorais attaquer. Quand l'OM joue à trois centraux, il est encore plus à l'aise et je le trouve plus intéressant dans ce schéma-là. » **Demetrius Ferreira**

Rolando

« Tout le monde l'a critiqué au départ et il devient le sauveur de cette équipe en demi-finales. Mais il n'y a pas que cela. Il a stabilisé la défense en début de saison. Rien à voir avec ce qu'il avait montré lors de son arrivée. J'ai été agréablement surpris de le voir au rendez-vous malgré les critiques et certaines moqueries qu'il a pu subir de la part de beaucoup de personnes. » **Johnny Ecker**

Adil Rami

« Il a une grosse expérience, il est au service de l'équipe. Avec l'aura qu'il a, il est capable de remettre quelqu'un en place avec tout son vécu. Il a pris son rôle de leader à cœur. » **Johnny Ecker**

Jordan Amavi

« Sa blessure lui a fait du mal. Je pense qu'il n'a pas très bien digéré sa dernière non-sélection en équipe de France. Et puis, là, depuis quelques matches, il s'est remis dans le bon sens. Il est redevenu très important. Défensivement, il est de plus en plus présent et il arrive à faire ses percées qui font beaucoup mal à l'adversaire. » **Johnny Ecker**

Les milieux

Luiz Gustavo

« C'est le patron. Il y a des relais de jeu comme Payet et Thauvin, mais le leader tout court, c'est Gustavo. Il donne le mot d'ordre aux autres par son attitude et ses gestes. Je ne suis pas à l'intérieur du groupe et je ne sais pas ce qu'il en ressort, mais il a l'air de rayonner sur son équipe sportivement et aussi dans le vestiaire. Chaque jour qui passe, on a l'impression qu'il est toujours plus important. » **Fabio Celestini**

Zambo Anguissa

« Jouer à l'OM, c'est un autre métier, une autre responsabilité. Dans les périodes difficiles, il n'est pas simple de se construire. On n'a pas de temps. Sur une saison comme celle-ci, il y a un climat favorable, et lui, il est en train de saisir sa chance. Il est poussé par l'état d'esprit et la sérénité du groupe. Il sait qu'il est bien entouré. Je lui tire un grand coup de chapeau pour ce qu'il fait, car de très grands joueurs se sont cassé les dents. » **Fabio Celestini**

Maxime Lopez

« Au premier abord, quand on le voit physiquement, on se dit que c'est incroyable ce qu'il fait. J'ai un grand respect pour les joueurs qui portent ce maillot, et lui, il est marseillais, ce qui n'est pas forcément un cadeau. Quand on voit avec quelle personnalité il a joué le dernier match de Coupe d'Europe… Il a un grand mérite et une personnalité incroyable. Il est passé par des moments où il ne jouait plus et il aurait pu se démonter, mais il a bossé dur et postule à une place de titulaire. » **Fabio Celestini**

Morgan Sanson

« Il sait tout faire. Il est souvent dans les seize mètres adverses, quelle que soit la position dans laquelle il joue. Il peut jouer en 8, en 10, dans un double 6, marquer des buts, c'est ça les joueurs modernes. Dans le cœur du jeu, il peut évoluer n'importe où. » **Fabio Celestini**

Dimitri Payet

« Au milieu, c'est peut-être de lui que je me rapproche le plus. Il a retrouvé un niveau de jeu exceptionnel, et c'est un vrai plus. Il fait des différences par ses passes, ses dribbles, et marque plus de buts que je n'en mettais. C'est un atout majeur de l'OM. Et pour les coups francs, je me reconnais un peu en lui. C'est aussi un joueur qui aime faire jouer les autres avec une qualité de passe fantastique. Je l'apprécie beaucoup. » **Camel Meriem**

Les attaquants

Florian Thauvin

« À l'époque, on avait une sorte de "Drogba-dépendance". Là, j'ai l'impression qu'il y a une "Thauvin-dépendance". Dans son jeu, il est plus loin du but sur le côté, mais par rapport à ce profil de faux pied, il arrive très souvent à se retrouver dans la surface, à ramasser des seconds ballons et à marquer. Personne ne l'attendait à ce niveau-là. Son retour à Marseille a fait débat et, derrière, ça a dû être dur mentalement pour lui de se relever et d'assumer. Mais il l'a fait. » **Steve Marlet**

Lucas Ocampos

« Il y avait quelques doutes sur ses performances en début de saison, mais il a su se rendre indispensable. C'est un joueur que chaque coach doit apprécier d'avoir dans son effectif. Il s'arrache, il défend, il attaque, il se bat… On peut partir à la guerre avec lui. » **Steve Marlet**

Clinton Njie

« En début de saison, ça marchait bien pour lui avant sa blessure. Ce n'est pas une surprise pour moi de le retrouver décisif en cette fin d'exercice. Pour Garcia, il a un profil intéressant. C'est un joueur de profondeur, de rupture. Il revient pile en forme au bon moment. » **Steve Marlet**

Kostas Mitroglou

« Pour une défense, ça doit être horrible de le jouer. Il joue avec les bras, il pèse sur la défense, il est présent sur les centres… Après, il a besoin d'une animation autour de lui et de conditions favorables. Il faut que l'équipe ait un ascendant sur son adversaire, la possession du ballon et lui offre des centres. Si c'est dans un match où l'équipe n'a pas le ballon et est obligée de défendre, c'est plus compliqué de mettre un joueur pareil. » **Steve Marlet**

Valère Germain

« C'est un joueur plus mobile. S'il a moins d'impact physique, il pèse énormément par ses appels et contre-appels et le doute qu'il met chez son adversaire en prenant les espaces. Il peut faire mal à une défense aussi solide et costaude que celle de l'Atletico. » **Steve Marlet**

Eyraud

« J'ai l'impression que l'OM est l'autre équipe de France »

Interrogé par ses pairs, le président marseillais en a profité pour se raconter un peu («J'ai un atout : avoir existé avant l'OM») et surtout pour expliquer sa méthode, ses ambitions et même «son» JMA.

Texte **Christophe Larcher,** à Marseille | Photo **Christophe Négrel**/L'Équipe

Nouveau venu dans la famille des présidents de club depuis septembre 2016, Jacques-Henri Eyraud impose ces derniers mois son profil clinique d'entrepreneur, au discours tenu et aux décisions tranchées. Il a réformé l'OM, son fonctionnement, son efficacité économique et, surtout, a donné les moyens à Rudi Garcia de construire une équipe candidate à la victoire en Ligue Europa. *France Football* lui a proposé de répondre aux questions de ses homologues de Ligue 1 et de certains de ses prédécesseurs. Messieurs Chabane, Keller, Kita, Lopez, Masoni et Sadran ont décliné, tout comme le duo Diouf-Labrune. Peu importe, les mots du boss marseillais décrivent bien ses désirs de s'ancrer dans la ville, de moderniser le football français, de garder la tête froide, tout comme son goût pour la tarte aux framboises.

Bernard Joannin

Amiens

«Je souhaite te dire que l'ensemble du football professionnel est derrière vous pour la finale de Ligue Europa. Mon équipe espère se déplacer chez un OM vainqueur lors de la dernière journée de Ligue 1.»

«Ce soutien me frappe jour après jour. Vraiment ! J'ai l'impression que l'OM est l'autre équipe de France. Je le mesure au volume de témoignages de dirigeants, à l'enthousiasme généré derrière cette équipe. Une dizaine de présidents aimeraient venir assister à la finale à Lyon. Cette dynamique super positive est dans le prolongement de la sympathie assez exceptionnelle dont bénéfice l'OM partout sur le territoire. L'OM est le club qui attire le plus de supporters en dehors de son stade, à Guingamp, à Bourg-Péronnas… L'OM peut être rebelle, fidèle à sa culture de combat et rassembler les Français. Après tout, la rébellion marseillaise rejoint peut-être l'esprit français et gaulois. »

Stéphane Martin

Bordeaux

«As-tu un rituel particulier ou une superstition avant un match ?»

«Étant assez rationnel, je ne suis pas superstitieux. Mais je m'autorise à manger une tarte aux framboises avant chaque match à domicile. Je l'achète chez *Amandine,* rue Paradis.»

« Je suis un dirigeant qui ne va quasi jamais en zone mixte. »

Jean-François Fortin

Caen

«N'aurait-il pas été préférable de penser à la finale de Ligue Europa plutôt que de polémiquer avec Jean-Michel Aulas ?»

«Je ne pense pas que je me sois dissipé. La commission de discipline de la LFP a donné ses décisions trente-sept jours après les faits ! Si elle avait été plus rapide, nous n'aurions pas parlé de ce sujet à quelques jours de la finale. Je suis un dirigeant qui ne va quasi jamais en zone mixte après un match. J'interviens le moins possible dans les médias, mais je vis très intensément la nécessité de défendre mon club quand la cause est juste. Quitte à hausser le ton. C'est une façon de montrer à l'ensemble de mes collaborateurs qu'ils peuvent compter sur moi pour les défendre.»

Olivier Delcourt

Dijon

«Le fait de connaître toutes les ficelles de la communication grâce à tes activités passées est-il une force dans l'univers très médiatique du football ?»

«J'ai un atout : avoir existé avant l'Olympique de Marseille. J'ai été un entrepreneur généraliste dans le secteur des médias et du divertissement, qui est celui aussi du sport. Bien avant l'OM, j'ai vécu des expériences professionnelles à forte intensité, avec une

L'Équipe

Assimilation. Jacques-Henri Eyraud s'est rapidement glissé dans le costume de patron de l'OM.

grande pression économique. Ce fut une vraie chance. Quand j'étais chez Euro Disney, j'ai été catapulté porte-parole du groupe et, à chaque problème, à chaque annonce, j'allais m'expliquer devant CNN, TF1, *le Monde,* etc. Ç'a été très formateur ! Idem quand j'ai créé ma boîte *(Sporever).* Nous avions levé de l'argent quatre mois avant l'éclatement de la bulle Internet en 2000. Il a fallu encaisser le choc ! Ce passé professionnel m'a très bien préparé à mon engagement avec l'OM. Ma première expérience professionnelle, dans la communication, m'aide aussi beaucoup. L'OM est une petite PME qui a la caisse de résonance d'un groupe du CAC 40. En tant que dirigeant, je dois peser chaque mot. Or, depuis plus de vingt ans, je pèse chaque mot. Une fois président de l'OM, cette partie du job ne m'a pas du tout surpris. Je m'attendais à ça. »

Bertrand Desplat

Guingamp

« Lors de ton arrivée dans notre microcosme de présidents de L1 en 2016, tu as souhaité me rencontrer pour un échange convivial autour de ma vision du foot pro. Cela a-t-il été utile dans ta prise de fonctions à l'OM ? »

« On a eu une bonne discussion tous les deux... À mon arrivée à l'OM, l'une de mes rares surprises a été de voir l'état de division du football professionnel, avec les querelles entre l'UCPF *(syndicat historique des présidents de club)* et Première Ligue *(créée en 2015)* sur la répartition des droits télé. J'ai trouvé ça très préoccupant et anormal, compte tenu des enjeux. Nous avons tous conscience que le football français est à la traîne par rapport aux quatre grandes nations européennes et qu'il faut le réformer. Il faut que sa gouvernance soit repensée. L'OM était membre de Première Ligue, Bertrand Desplat, lui, représentait l'UCPF. Moi, j'ai débarqué en plein milieu de ces tiraillements et j'ai voulu comprendre en rencontrant des présidents de tous bords. Le président de l'OM se doit d'être actif dans les instances afin de peser dans certains combats. »

Jean-Michel Aulas

Lyon

« Comme moi, tu es fils de professeur. Est-ce que tu sais que nous sommes nés le même jour (22 mars), certes avec quelques années d'expérience en plus pour moi (1949 contre 1968) ? »

« Cette question me fait penser à une scène célèbre d'un film qui a marqué mon adolescence. Dans *l'Empire contre-attaque,* Dark Vador affronte Luke Skywalker et, à un moment du combat qui est paroxystique, il dit : "Luke, je suis ton père !" *(Sourire.)* Une chose est certaine, je me sens plein de points communs avec Jean-Michel Aulas, qui est un grand dirigeant, fort d'un succès exceptionnel à la tête de l'OL. Pour autant, je me sens le droit de lui dire quand je ne suis pas d'accord avec lui, voire de m'opposer franchement à lui. Quant aux conséquences de notre "accrochage" sur la finale de Ligue Europa à Lyon, les médias ont aussi une responsabilité dans la façon de faire prendre la mayonnaise ou pas... Moi, je reste en retrait, car chaque petite phrase est exploitée afin que la polémique ne cesse jamais. Pour moi, le chapitre est clos. Il faut que la finale soit une fête, joyeuse et paisible. Nous faisons tout pour qu'il n'y ait aucun incident. Nous travaillons beaucoup avec les groupes de supporters. Eux-mêmes sont convaincus qu'il s'agit d'un événement à part et qu'il faut en être digne. »

« L'OM est une petite PME qui a la caisse de résonance d'un groupe du CAC 40. »

Bernard Serin

Metz

« Nous gardons un œil sur les performances de Bouna Sarr, formé au FC Metz. Quelle est son importance au sein du club à l'avenir ? »

« Je tire un grand coup de chapeau à Bernard. Quand je suis arrivé à l'OM, j'ai fait un audit de la formation et de la détection en Ligue 1 et ailleurs. En 2017, j'ai fait une étape au Sénégal, à Génération Foot, qui est lié au FC Metz *(NDLR : Sadio Mané et Ismaïla Sarr y ont été formés).* Le travail effectué là-bas est exceptionnel. Le FC Metz a beaucoup d'avance sur l'Olympique de Marseille en matière de formation, j'ose le dire. Je prends exemple sur ce qu'ils font. Nous mettons en place un processus pour faire complètement évoluer notre formation. Ça commence à venir et j'espère que nous aurons de belles surprises dans les prochaines années. À la suite des conventions signées avec une vingtaine de clubs marseillais, une proximité est née, et plusieurs gamins sont venus chez nous. Nous voulons remettre l'OM au cœur des préoccupations des familles de Marseille pour qu'elles se disent que tout est possible avec l'OM si leur enfant joue au foot. L'OM ne doit plus être un objet hors sol, inaccessible. Quant à l'Afrique et au Maghreb, nous réfléchissons à un club filiale, pourquoi pas. C'est un terrain tellement fertile en talents. »

Vadim Vasilyev

Monaco

« Tu as vécu aux États-Unis et M. McCourt a été propriétaire d'une franchise de baseball : qu'aimerais-tu importer du sport américain dans notre football ? »

« Il faut toujours agir dans l'intérêt de la marque, qui est l'actif le plus important. Cela englobe l'histoire du club, sa tradition, son identité, sa culture... Il faut faire évoluer cette marque afin d'engranger des ressources, ce qui ne se limite pas à vendre plus de maillots et de casquettes. Il s'agit de concevoir une véritable expérience autour de l'équipe avec, au centre, les supporters. Je me vois comme un serviteur du club qui doit faire vivre au mieux possible une passion. Le prix de certaines places peut augmenter, mais nous voulons garder les virages populaires, car Marseille n'est pas Londres ou une ville américaine. Même s'il existe des clubs très populaires aux États-Unis, par exemple les Red Sox à Boston *(baseball)* dont nous avons étudié le modèle économique. Nos inspirations sont plutôt le FC Barcelone ou le Bayern. Nous ne voulons pas copier un modèle économique, nous voulons construire le nôtre. Tout n'est pas transposable et il n'y aura pas de pom-pom girls au Vélodrome. »

Laurent Nicollin

Montpellier

« Quelles sont les clés de la réussite d'un Parisien à Marseille ? »

« Il faut passer beaucoup de temps dans la ville. Depuis le début, je vis dans le cœur de Marseille. Sinon, peu de gens savent que je passe beaucoup de temps dans les quartiers, avec des acteurs de terrain, afin de mieux comprendre cette ville, ses enjeux, sa situation sociale. Il y a eu les visites à tous les clubs de l'agglomération qui ont signé une convention avec nous. J'ai fait aussi des choses plus extrêmes. Comme une nuit d'intervention avec les marins-pompiers dans les quartiers Nord et à la Belle de Mai. J'ai assisté à des situations très tendues. C'était important de voir Marseille par ce biais-là. J'ai également passé du temps avec une femme à la volonté incroyable : Jane Bouvier. Elle dirige l'École au présent, une association qui scolarise les

l'Équipe

Atout.
Florian Thauvin, buteur contre Salzbourg, s'est affirmé comme l'un des fers de lance d'une campagne européenne qui a débuté le 27 juillet 2017.

enfants roms. Avec elle, je suis allé dans les bidonvilles, et je le referai. Même si j'ai fait mon service militaire à Carpiagne, tout près d'ici, j'avais besoin de ces expériences très concrètes. Aujourd'hui, je comprends mieux la ville.»

Jean-Pierre Rivère

Nice

«Quel aspect de la profession de président t'a le plus surpris depuis ta prise de fonction?»

«Par rapport au monde de l'entreprise, le plus difficile, c'est l'incapacité à prendre un peu de recul, à profiter des moments fastes... À la tête d'un club, le rythme est effréné. Après la victoire contre Leipzig *(5-2)*, une pure magie dans le stade, j'ai eu le temps d'être heureux... six heures maximum. Il fallait vite passer à autre chose, car on jouait à Troyes trois jours plus tard. Ça, c'est difficile! En entreprise, si vous rachetez une société, vous bossez très dur pendant quatre, cinq mois mais, une fois l'opération réussie, vous pouvez décompresser, profiter du travail bien fait. Dans le football, non!»

«Depuis le début, je vis dans le cœur de Marseille.»

Nasser al-Khelaïfi

Paris-SG

«Comment les clubs français peuvent-ils mieux travailler ensemble pour développer sur le long terme les intérêts de la L1 en France et à l'international?»

«Ces dernières années ont été marquées par l'arrivée d'investisseurs étrangers. On attend les investisseurs français, ce serait intéressant. Ces dirigeants viennent avec une vision plus professionnelle et plus internationale. Il y a besoin de locomotives soudées qui travaillent au rayonnement de notre football hors des frontières. Je serais très heureux de travailler encore plus aux côtés de Nasser en ce sens, car il faut se préparer à la concurrence avec d'autres formes de divertissement. Aujourd'hui, le foot est le seul spectacle pouvant attirer dix, quinze millions de téléspectateurs, mais il ne faut pas croire que c'est acquis à jamais! Un jour, notamment auprès des jeunes générations, il peut être dépassé par du football virtuel sur consoles de jeu ou téléphone mobile. Le football n'est pas à l'abri. Dans dix ans, c'est-à-dire demain, grâce à la technologie, deux entrepreneurs de dix-huit

fédéric Porcu/L'Équipe- L'Équipe

ans inventeront peut-être un divertissement monstrueux, un loisir global qui détrônera les sports traditionnels. Il faut être très conscient de ça. Ne pas croire que la rente sera croissante éternellement.»

Olivier Létang

Rennes

«Il existe un décalage énorme entre l'image publique de notre activité de président et la réalité concrète de la gestion d'un club professionnel. Imaginais-tu un décalage aussi important ?»

«Olivier veut sans doute dire qu'il y a, en France, encore une vision artisanale du football. Il faut absolument franchir un cap et appliquer des processus de gestion éprouvés dans d'autres secteurs d'activité. La difficulté du football, c'est que bon nombre de ses acteurs vivent dans un monde à part, ce qui justifie des comportements inadaptés. Le football est un secteur d'activité comme un autre avec ses spécificités, mais qui doit changer sa gouvernance, ses pratiques. L'activité au sein de la Ligue professionnelle doit être moins politique et plus orientée vers le développement économique afin de se trouver à armes égales avec ses homologues européennes. La Ligue espagnole dépense plus de 20 M€ pour sa transformation digitale. En France, on budgète 3,4 M€.»

Bernard Caïazzo

Saint-Étienne

«Jouer la finale de la Ligue Europa vingt-cinq ans après la victoire de Munich n'est-il pas la preuve que Dieu existe ?»

«Je cherche encore si Dieu existe… Mais quel formidable coup du destin ! Avant notre qualification pour la finale, on était en train de travailler sur l'anniversaire de la victoire de 1993. Quelle meilleure célébration que de rejouer une finale ? Ce sera l'occasion de fêter tous ceux qui ont porté l'OM au plus haut, notamment les acteurs de 1993. Pour préparer au mieux cette finale, à moi d'être encore plus dans l'écoute. Les équilibres sont instables, le moindre grain de poussière peut tout fragiliser. On essaie d'être les meilleurs dans la logistique. Je pense aux billets alloués à chaque joueur. Eux ont besoin que leurs proches soient présents pour ce moment si fort de leur carrière. Or l'UEFA nous a expliqué que chacun n'aurait que deux places. Ce n'était pas possible ! On a en obtenu davantage. Il y a aussi l'hôtellerie, les déplacements à Lyon… Être extrêmement pointilleux, c'est mon job. Par mon passé de sportif, j'ai un peu appris à aborder la compétition. Avant chaque match, j'ai tendance à me refermer sur moi-même afin de rester dans mes pensées en vue de l'objectif.» **C. L.**

«Il n'y a pas de raison de péter un plomb»

JHE a aussi répondu aux encouragements de ses prédécesseurs.

Bernard Tapie

Président de l'OM de 1986 à 1994

«Jacques-Henri a rendu aux amoureux de l'OM la fierté perdue ces dernières années.»

«En fait, c'est mon principal motif de satisfaction ! Plus que notre classement, plus que ce que nous vivons en Ligue Europa… On a rendu les gens à nouveau fiers de l'OM. Émotionnellement, c'est très fort. Vous ne pouvez pas savoir les témoignages que je reçois sur ce thème de la "fierté retrouvée". C'était nécessaire, ça été difficile. On ne renverse pas la vapeur en trois mois sous prétexte qu'on arrive avec un projet et des ambitions.»

Jean-Claude Dassier

Président de l'OM de 2009 à 2011

«Il a trouvé le juste équilibre entre la parole et les actes. C'est sérieux, il n'y a rien à dire.»

«Ma force, encore aujourd'hui, est que le foot ne m'a pas changé, ni comme homme ni comme entrepreneur. Quand nous sommes arrivés, notre obligation morale était de dire ce qu'on allait faire et de faire ce qu'on avait dit. Fin 2016, le club était dans une situation difficile, il y avait tellement d'attentes. Il fallait beaucoup reconstruire et remettre à plat certaines méthodes. Dix-huit mois plus tard, je pense qu'on a fait beaucoup de ce qu'on avait dit, mais nous sommes encore très loin d'être là où on voulait arriver. Il fallait être vrai, dire que nous n'étions pas un État souverain qui allait déverser des milliards. En revanche, qu'avec les ressources mobilisées on pensait pouvoir redonner la fierté aux Marseillais.»

Christophe Bouchet

Président de l'OM de 2002 à 2005

«JHE se souvient-il de mon SMS du 27 août 2017 après la défaite à Monaco (1-6) : "Jadis, Aimé Jacquet avait dit qu'il valait mieux une défaite 9-0 que neuf défaites 1-0." Quel était son état d'esprit ce soir-là ?»

«J'ai beaucoup apprécié ce SMS parce qu'on juge de la valeur des hommes quand ça va mal. Les défaites à Monaco et face à Rennes au Vélodrome *(1-3, le 10 septembre 2017)* ont marqué une période difficile et, en même temps, charnière dans la saison. Je n'ai jamais perdu confiance, ni dans l'entraîneur ni dans les joueurs. Je ressentais beaucoup d'injustice face à tant de réactions excessives chez certains supporters, dans certains médias, y compris *France Football*. Mais je ne suis pas une girouette qui cède aux forces extérieures non constructives. La meilleure attitude fut alors de la fermer, de travailler et de maintenir la ligne de conduite. Si vous ne cherchez pas à passer sans cesse dans les médias, il n'y a pas de raison de péter un plomb. On avait un plan, avec un point d'arrivée à trois ans, à cinq ans, et il fallait l'appliquer sans dévier. On n'allait pas flancher au premier accroc. On a eu raison, avec un très beau redressement à la clef.» **C. L.**

« Nous sommes encore très loin d'être là où on voudrait arriver. »

L'Équipe

Euphorie.
L'homme d'affaires américain peut avoir le sourire: les résultats de son OM vont au-delà de ses espérances.

Pierre Lahalle

La montée des marches

En un an et demi à peine depuis son rachat par Frank McCourt, l'OM est passé d'une coquille vide à une finale de Ligue Europa. Une progression aussi rapide qu'inattendue.

Texte **Dave Appadoo**

576. Soit le nombre exact de jours entre le rachat officiel de l'Olympique de Marseille par Frank McCourt et la date de la finale de Ligue Europa qui attend le club phocéen le 16 mai. Oui, à peine un an et demi pour transformer un club moribond et une équipe sans futur en une escouade en mesure de gagner le premier trophée français dans cette compétition. Dans le même temps, l'OM ferraille pour arracher une place sur le podium de L1, là encore un objectif supérieur à l'ambition initiale qui était de « faire mieux que l'an passé », selon le président, Jacques-Henri Eyraud, soit mieux que la cinquième place. Si cette réussite doit sa part à un alignement des étoiles, il faut aussi aller la chercher dans quelques décisions fondamentales et épisodes essentiels depuis la prise de pouvoir de McCourt.

Garcia craint degun

Le 20 octobre 2016, trois jours seulement après la prise de contrôle de l'Américain, l'OM prend sa première décision majuscule : Rudi Garcia débarque sur la Canebière. Un vrai coup de force pour asseoir la suite du projet. Certes, le technicien français reste sur une demi-saison en eau de boudin à la Roma (limogé en janvier). N'empêche, il présente un très gros CV

Casting.
Jacques-Henri Eyraud, Rudi Garcia, Dimitri Payet, Luiz Gustavo et Lucas Ocampos, les hommes forts de l'OM version MCCourt.

hexagonal (doublé avec Lille en 2011) et une certaine notoriété européenne depuis son passage globalement réussi sur le banc de la Louve. En plus de sa légitimité, Garcia est un grand communicant, jamais en retard d'une formule ou d'une petite phrase. Parfois même jusqu'à l'excès. D'ailleurs, certaines prises de parole lui seront reprochées, entre populisme («On craint degun», lors de sa présentation officielle) et une propension à se défausser (ah, ces satanés arbitres qui ne veulent du mal qu'à Marseille). Sur le terrain aussi, le natif de Seine-et-Marne mettra un peu de temps à convaincre, notamment au regard de quelques ratatouilles face aux «gros» du Championnat et de quelques expériences tactiques un peu foireuses (le passage en 3-5-2 au bout de huit minutes de jeu à Monaco la saison passée et un Alessandrini sacrifié en direct live au cours de cette défaite 0-4). Reste que progressivement Garcia a imprimé sa marque, entre un recrutement ciblé sur des hommes d'expérience et la solidité tactique de cet OM extrêmement difficile à manœuvrer. Compétiteur féroce, il a aussi transmis une mentalité de la gagne à ses joueurs, capables désormais d'aller arracher un résultat même dans un jour sans. Bien sûr, son omniprésence a pu faire passer Andoni Zubizarreta pour un simple faire-valoir. Mais le calme, la stature et l'élégance du directeur sportif espagnol confèrent du sérieux au projet et l'idée que c'est une affaire sur le long terme.

Stress et Payet

O.K., O.K., il fallait frapper un premier grand coup pour envoyer le message: «On est là!» Un peu à l'image de Paris avec Javier Pastore acheté 42 M€ en 2011. Une sorte de droit d'entrée dans le grand monde. Sauf que là où la bourse sans fin de QSI permettait ce genre de folie, le budget dépenses alloué par Frank McCourt à son arrivée (200 M€ sur quatre ans) semblait bien mince pour s'autoriser une aussi grande gourmandise. Alors quand l'OM a fait signer Dimitri Payet en janvier 2017 pour 30 M€ et un salaire estimé à 500 000 € par mois sur cinq ans et demi, on s'est frotté les yeux. Faire «all in» sur un joueur de trente ans, en perte de vitesse à West Ham et dont la régularité au plus haut niveau n'a jamais été une marque de fabrique, cela ressemblait à un choix très douteux, pour ne pas dire pire. Et, disons-le clairement, pendant un an le deal Payet a pris des airs d'accident industriel, tant le Réunionnais a évolué à des standards très éloignés d'un international français devenu la tête de gondole du projet phocéen. Manque de punch, silhouette suspecte, Payet aura longtemps été un lointain cousin du leader des Bleus lors de la première phase du dernier Euro, incapable de faire la moindre différence ni de tenir son côté. Jusqu'à ce que le meneur de jeu ne sorte enfin de sa boîte en 2018. Désormais affûté, Payet a enfin pris les clés du jeu marseillais, inspiré (17 passes décisives depuis janvier, toutes compétitions confondues), percutant et patron du destin olympien notamment depuis le quart de finale retour explosif face à Leipzig (5-2) où il fut tout simplement lumineux, un rayonnement jamais démenti depuis. Oui, Dimitri Payet nous cloue le bec. Et nous en met plein les yeux.

Compétiteur féroce, Garcia a transmis une mentalité de la gagne à ses joueurs.

Luiz Gustavo, le coup de maître

À bien y regarder, il a sans doute été la vraie bascule pour l'OM. De toutes les recrues de la Ligue 1 l'été dernier hors Paris, Luiz Gustavo est le seul qui aurait justement sa place dans le onze titulaire du PSG et qui aurait fait un bien fou face au Real Madrid quand Emery courait après une sentinelle. Il pouvait y avoir une réserve, voire un peu de scepticisme, sur la venue de l'international brésilien (42 capes) pour une dizaine de millions d'euros (et un salaire de 3,3 M€ par an, hors nombreuses primes). Car Luiz Gustavo ne semblait plus être le roc champion d'Europe avec le Bayern en 2013. À Wolfsburg depuis quatre saisons, il avait perdu de sa superbe, luttant même pour le maintien l'an passé. On doutait et on avait tort. Car, très vite, il a pris les commandes. Dans le jeu, d'abord, où chacun a vu qu'il était le point d'équilibre fondamental. Dans la vie du club, ensuite, où le trentenaire s'est imposé comme un leader naturel, aux côtés de Rami et Mandanda. Le gaucher a même su se rendre précieux en défense centrale quand Rami ou Rolando ont manqué à l'appel, là encore tout en intelligence et en sérénité. Il est déjà l'une des idoles du Vélodrome, qui a compris que l'OM avait mis la main sur du très lourd.

Évra, bon débarras

Le leadership assuré aujourd'hui par Luiz Gustavo aurait dû être le fonds de commerce de Patrice Évra. Quand l'international français a débarqué de la Juventus fin janvier 2017, personne n'était dupe sur son niveau. Proche de la limite depuis des années, poussé sur le banc chez les Bianconeri par le Brésilien Alex Sandro, il avait surtout son incroyable passé à offrir. Du vécu, du charisme pour incarner cet

Félix Golésis/L'Équipe - Jérôme Prévost

OM nouveau et assurer une forme de transmission aux joueurs moins expérimentés, sur le papier l'idée pouvait se défendre. Mais pour cela il aurait fallu qu'Évra soit encore un peu footballeur. Car le capitaine de vestiaire n'est plus capitaine de rien du tout quand il est autant en galère sur le terrain, le seul juge de paix qui assure ou non la légitimité. Régulièrement pris en défaut par le premier attaquant venu, parfois surpris en train de se « cacher » sur le pré pour ne pas avoir à aller au duel, « Tonton Pat » ne brillait pas plus que sur ses fameuses vidéos hebdomadaires qui ont fini par ne plus faire rire personne. Et surtout pas le public marseillais, qui l'a pris en grippe. Des sifflets, du chahut à chaque apparition, jusqu'à l'embrouille de trop, le 3 novembre, à Guimarares, en Ligue Europa. Insultes d'un supporter marseillais, coup de sang, coups de latte d'Évra. Game over. Car en moins d'une semaine la direction olympienne solde le dossier, mise à pied, puis licenciement. Une vitesse de décision un peu surprenante, le club ayant tout le temps protégé son défenseur. Mais une fermeté qui installe la nouvelle direction avec ce message : rien ne passe au-dessus des intérêts du club. Pas même un high kick de Patrice Évra.

À Nice, l'OM sort les muscles

S'il fallait un match fondateur, ce serait celui-là. Car le 1er octobre dernier, quand Marseille s'apprête à se déplacer à Nice, il figure encore une équipe fragile, au mental bancal, après un été qui l'a vu se faire ratiboiser par Monaco (6-1), puis par Rennes au Vélodrome (1-3). Après un quart d'heure à l'Allianz Riviera, voilà qu'elle plonge direct vers une nouvelle fessée. Un but de Balotelli d'entrée, puis un autre de Seri, la messe semble dite et le verdict prêt à être de nouveau dégainé : dès que le niveau d'adversité s'élève, Marseille n'est pas invité. C'est alors qu'au plus fort de la tempête, avec une crise majeure en perspective, les hommes de Rudi Garcia se révoltent et renversent la table, dans le sillage d'un Gustavo premium et dans un 4-2-3-1 où il assure la doublette défensive avec Anguissa. Le style olympien ? Plus cheval de labour que pur-sang, comprendre costaud, rugueux et sans fioriture. Les amateurs de beau jeu repasseront, mais toujours est-il que Garcia a enfin trouvé sa formule gagnante, laquelle résout deux problèmes : la fragilité défensive (patente dans le 4-3-3 avec une sentinelle) et le rôle de Payet (recentré en numéro 10 après ses errements sur le côté gauche). À la manière d'un Deschamps couronné à Marseille dans un style net et sans bavure, Garcia est un pragmatique qui fait avec les moyens du bord. Alors pas question de viser la même flamboyance que son Lille avec Hazard et consorts ou même sa Roma avec Totti et Cie. Différence de moyens, différence de destins. Et depuis ce 1er octobre victorieux sur la Côte d'Azur, il est dit que celui de l'OM accouchera dans la douleur ou ne sera pas.

Désormais affûté, Dimitri Payet a pris les clés du jeu marseillais.

Une gestion de groupe très pointue

Après coup, il y a toujours des oracles pour expliquer qu'ils avaient cerné le potentiel de l'OM et qu'ils ne sont guère surpris par ce qui arrive. Mais, franchement, qui aurait pu réellement imaginer que ce groupe aurait la qualité et la profondeur pour voyager aussi loin dans la saison ? Peut-être pas Rudi Garcia lui-même. Car, toute la première phase durant, la Ligue Europa aura surtout été une opportunité pour lui de faire tourner son banc, une équipe type ayant été dessinée avant tout pour le Championnat. Mais ce qui aura été longtemps une simple logique de turnover se sera progressivement transformé en atout au moment de l'emballement final, Garcia pouvant quasiment disposer de tous ses hommes opérationnels et concernés (à quelques rares exceptions comme Abdennour, qui doit se demander pourquoi on l'a fait venir). Bien utile pour dominer Nice il y a dix jours, grâce à un milieu Anguissa-Kamara frais et dispos au relais de la paire Sanson-Lopez au front quelques jours plus tôt à Salzbourg. Ajoutez à cela quelques bidouillages gagnants (Sarr reconverti latéral avec succès, Luiz Gustavo impérial en défense centrale à l'occasion), et chacun aura une idée des ressources chinées ici et là pour tirer le maximum de ce groupe. D'autant que Garcia aura dû se creuser les méninges toute la saison pour bricoler le problème du buteur, sans jamais trouver une solution viable entre Valère Germain, Clinton Njie et l'énigmatique Konstantinos Mitroglou, aucun d'eux ne parvenant à s'imposer. À eux trois, ils constituent néanmoins un buteur plus que correct (26 buts en Ligue 1 au total pour le trio), bien aidés par un Florian Thauvin de feu (25 buts toutes compétitions confondues) et l'improbable Lucas Ocampos (16 réalisations). Oui, voilà comment une troupe a priori assez limitée, sans beaucoup de génie, s'avance aujourd'hui avec la foi inébranlable de ceux qui viennent de très loin, au pied du rêve fou d'une victoire française inédite en Ligue Europa. Et d'être à leur tour à jamais les premiers. **D. A.**

Félix Golésis/L'Équipe - Franck Faugère

Marseille

Le crash test

DROIT AU BUT

Pour battre l'Atletico, a fortiori dans une finale, il faut souvent réussir le match parfait. Être hyper efficace dans les deux surfaces, et rester équilibré en permanence, avec et sans ballon.

Par **Patrick Urbini**

Cette saison, l'OM n'a jamais joué une équipe qui défend comme l'Atletico Madrid. Excepté Paris, il n'a jamais joué non plus une équipe aussi forte, aussi cohérente dans ses options et aussi mature. En creux, aussi sûre de ses repères et aussi habile pour gérer des matches comme celui-là où l'intensité, la tension et la concentration sont maximales. Pour réduire un rapport de force défavorable et compenser son infériorité supposée, tant collective qu'individuelle, la problématique à laquelle Rudi Garcia et Marseille se trouvent confrontés est donc double: 1. Comment rester en vie le plus longtemps possible pour conserver une chance dans cette finale ? 2. Comment réussir à marquer au moins une fois sans se déséquilibrer ni laisser de l'espace ?

Arme. Le pied droit de Dimitri Payet peut faire des miracles sur coup de pied arrêté.

DÉFENDRE, MAIS PAS TROP HAUT

C'est la logique des finales européennes : ces soirs-là, le premier but pèse plus lourd que les autres. Lors des dix dernières de Ligue des champions, seuls Chelsea en 2012 et le Real en 2014 l'ont emporté après avoir été menés. Même constat en Ligue Europa, où le FC Séville d'Unai Emery en 2015 et en 2016 constitue l'unique exception à la règle. L'OM est bien placé pour le savoir: les cinq fois où il a ouvert le score cette saison en C3, il a gagné, et le reste du temps, il en a bavé (2 victoires, 1 nul, 5 défaites). Rester le plus longtemps possible à 0-0 face à l'Atletico et s'organiser pour d'abord bien défendre, bien presser et gagner les duels, est souvent la bonne stratégie contre lui. Mais avec seulement quatre clean sheets en quatorze matches de Ligue Europa (1-0 contre Konyaspor et 0-0 contre Salzbourg en matches de poules, 3-0 contre Braga et 2-0 contre Salzbourg en seizièmes et demies aller), la tâche s'annonce colossale. Car l'Atletico sait jouer bas, attendre, fermer les espaces et se projeter très vite à la récupération et surtout, il possède deux attaquants axiaux, Antoine Griezmann et Diego Costa, que Marseille n'a pas. Même si dans l'utilisation de la balle, il n'est pas aussi performant et crée moins de différences aujourd'hui, la tentation d'aligner une défense à cinq (5-4-1 à la perte et 3-4-3 en position d'attaque, comme face à Leipzig en quarts) existe et fait sens pour minimiser les risques de contre. Il y a un mois, Rudi Garcia avait justifié ainsi son choix d'animation défensive contre les Allemands: «Cela nous a permis de densifier l'axe face à une équipe redoutable et très rapide dans ce secteur de jeu. On

Stéphane Mantey

avait aussi deux joueurs de couloir parfaits dans ce système (Sarr et Amavi).» Rester costaud dans l'axe et ne pas jouer non plus trop haut, c'est toujours l'idée contre l'Atletico. On se souvient de cet avertissement lancé par Arsène Wenger la veille de la demi-finale aller d'Arsenal: «Surtout ne pas se faire piéger par de longs ballons dans notre dos.» Évidemment, ça n'avait pas raté et Griezmann avait fini par égaliser sur une passe profonde de José Gimenez, fatale à Laurent Koscielny.

Duel. Le jeu de tête d'Adil Rami doit offrir la solidité nécessaire à l'OM dans ses trente derniers mètres.

ATTAQUER, MAIS PAS N'IMPORTE COMMENT

Avec Dimitri Payet, le salut peut toujours venir d'un coup de pied arrêté, et avec Florian Thauvin, on n'est jamais à l'abri non plus d'une fulgurance côté droit. À part ça, attaquer contre l'Atletico reste compliqué, car c'est souvent quand on a le ballon face à lui qu'on est le plus en danger. Déjà, bien ressortir de derrière peut s'avérer un souci, connaissant l'agressivité que les Colchoneros peuvent mettre pour presser très haut et étouffer l'adversaire. Si l'on veut percer les lignes d'une équipe qui maîtrise aussi bien le 4-4-2, notamment en position défensive, et éviter de perdre le ballon dans des zones dangereuses, mieux vaut donc s'armer de patience et conserver un bloc compact pour ne pas se déséquilibrer inutilement, accessoirement aussi pour se faciliter la vie à la récupération.

Dans l'axe, l'Atletico est redoutable, il se protège toujours bien et sa colonne vertébrale demeure aussi impressionnante qu'avant (Oblak-Godin-Gabi-Saul-Diego Costa). Dans les couloirs, c'est moins vrai (d'où l'hypothèse du 3-4-3 pour attaquer). L'équipe est parfois vulnérable sur les centres, l'un des points forts de l'OM, ou quand on parvient à vite renverser à l'opposé, surtout de la gauche vers la droite. Dans le jeu aérien, Filipe Luis et Lucas Hernandez sont souvent limites, leur couverture latérale n'est pas exceptionnelle et il peut donc y avoir des coups à jouer entre Diego Godin et son arrière gauche. C'était là où Pep Guardiola adorait attaquer les Madrilènes du temps où il entraînait le Barça et le Bayern. C'est peut-être là que Rudi Garcia dira à Thauvin d'aller traîner pour trouver un peu d'espace et créer l'embrouille.

Coups de pied arrêtés: avantage OM

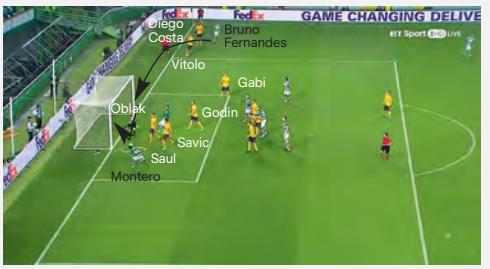
C'était l'un des points forts assumés de l'Atletico ces dernières années: ce n'est plus vrai aujourd'hui. Cette saison, l'OM est ainsi beaucoup plus performant que son adversaire sur coups de pied arrêtés, Championnat et Coupes d'Europe confondus. En mettant de côté les penalties, qui brouillent toujours la comparaison, la balance penche même nettement en faveur des Marseillais. C'est vrai surtout offensivement (20 buts marqués contre 8), moins défensivement (13 buts encaissés contre 11), à ceci près que l'Atletico concède presque un but sur deux sur ce type de situation (11 sur 24), une stat énorme, contre seulement un sur quatre côté OM (13 sur 57), une proportion qui se situe même dans la moyenne basse. Le rôle de Dimitri Payet, chargé de frapper à la fois les corners et les coups francs, sera donc essentiel en finale pour amener à la fois de la variété et de la précision dans les combinaisons. Notamment sur corner, où Marseille se montre souvent efficace et l'Atletico, à l'inverse, plutôt vulnérable. Pour rappel, c'est sur un corner tiré côté droit et une reprise de Rolando que Marseille a arraché sa place en finale dans la prolongation de Salzbourg. Et c'est aussi à la suite de deux corners, joués l'un et l'autre à deux sur la droite, que l'Atletico a encaissé deux de ses trois derniers buts en Ligue Europa (à Moscou contre le Lokomotiv et à Lisbonne face au Sporting). Une idée à creuser, donc... **P. U. (avec Opta)**

Marseille	Buts pour	Buts contre
Coup franc indirect	8	6
Coup franc direct	0	2
Corner	12	5
Sous-total	**20**	**13**
Penalty	6	6
Total	**26**	**19**
Atletico Madrid	Buts pour	Buts contre
Coup franc indirect	2	4
Coup franc direct	1	1
Corner	4	6
Touche	1	0
Sous-total	**8**	**11**
Penalty	6	1
Total	**14**	**12**

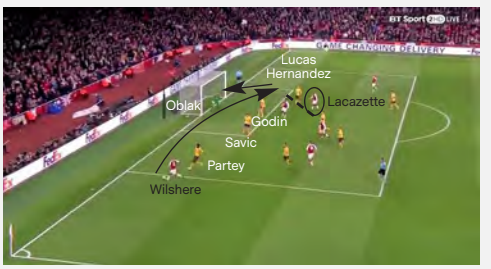
NB: ces statistiques concernent les 37 matches de Championnat joués par les deux clubs et leurs 14 matches en Coupes d'Europe (14 en C3 pour l'OM, sans les deux tours préliminaires donc, 6 en C1 plus 8 en C3 pour l'Atletico).

L'Atletico a un souci avec les centres

8 avril (Real Madrid-Atletico 1-1, Liga). Débordement côté gauche de Bale, qui profite d'un mauvais replacement à la perte de Juanfran et d'une couverture insuffisante de Vitolo pour centrer au second poteau. Savic n'est pas à bonne distance d'intervention, Godin contrôle la zone à l'angle des 5,50 m, Lucas Hernandez est lobé et Cristiano Ronaldo reprend de volée pied droit (1-0).



12 avril (Sporting Portugal-Atletico 1-0, quarts de finale retour de C3). Corner joué à deux côté droit par le Sporting et centre de Bruno Fernandes, malgré Diego Costa et Vitolo. Oblak, un peu avancé, essaye de dégager en prolongeant la balle main gauche, Saul, qui défend en zone, est trop juste pour intervenir (Savic est au marquage d'André Pinto) et Montero, au second poteau, redresse de la tête (1-0).



26 avril (Arsenal-Atletico 1-1, demi-finales aller de C3). Perte de balle de Griezmann, repositionné milieu droit après l'expulsion de Vrsaljko (10e), une-deux Wilshere-Özil pour éliminer Partey à l'angle de la surface et centre tendu pied gauche de Wilshere. Godin, au marquage de Wellbeck, est trop court, Lucas Hernandez ne saute quasiment pas et Lacazette passe devant lui pour marquer de la tête (1-0).

Richard Martin - BT Sports

NIKE AIRMAX

Lucas Hernandez
« L'Atletico, c'est un état d'esprit »

Texte **François Verdenet**, à Madrid
Photo **Benjamin Crémel**/L'Équipe

Né à Marseille, le défenseur a grandi à l'Atletico Madrid, un club auquel il s'identifie parfaitement. Avec la finale de la Ligue Europa, il vise son premier titre, tout .en espérant que Didier Deschamps l'emmènera en Russie.

«Vous allez retrouver Marseille, la ville où vous êtes né, en finale de la Ligue Europa. Est-ce un beau signe du destin ?
C'est un sacré clin d'œil après mes deux premières sélections en équipe de France en mars. Mais il n'y aura pas beaucoup d'émotions contre l'OM. On va à Lyon pour gagner !

À vingt-deux ans, ce sera votre deuxième finale de Coupe d'Europe…
Il y a deux ans, à Milan, j'étais entré en prolongation face au Real Madrid en Ligue des champions. *(Il souffle.)* On avait perdu aux tirs au but *(1-1, 5 t.a.b à 3)*. Mais ça reste incroyable de vivre un tel événement à vingt ans. Maintenant, il faut aller au bout face à l'OM. J'aimerais remporter mon premier titre. Les finales, c'est sympa, c'est beau, mais il faut gagner dans le foot !

Cette finale aura lieu à Lyon, l'occasion de mieux vous faire apprécier dans votre pays ?
Ça me fait très plaisir de jouer en France. Malgré mes deux matches avec les Bleus contre la Colombie *(au Stade de France)* et en Russie, on ne me connaît pas tellement. Ce sera également particulier de jouer à Lyon…

Pourquoi ?
Ce n'est pas loin de chez mes grands-parents et de mon tonton, en Franche-Comté. Je vais avoir beaucoup de supporters français. Avec le reste de ma famille, ils vont peut-être réserver un bus. Il y a trois saisons, j'aurais pu aller à l'OL. Je ne jouais pas beaucoup et j'avais demandé à être prêté. Lyon s'était positionné. J'avais eu des contacts, comme avec Saint-Étienne, mais l'Atletico voulait me garder. La saison passée, l'OL s'était aussi intéressé à mon frère Theo lorsqu'il avait été prêté à Alavés.

Avez-vous un club préféré en France ?
Je ne suis pas beaucoup ce Championnat… L'OM est un joli club. Leurs supporters sont impressionnants. Mais je ne m'imagine pas jouer en Ligue 1.

Même dans un club très ambitieux comme le PSG qui cherche un titulaire au poste de latéral gauche ?
L'Atletico est un plus grand club et j'y suis très bien. Je vis dans le présent et je ne cherche pas à changer en ce moment. J'ai tout ici, ma vie, ma maman, mon frère, mes amis. Je m'épanouis à tous les niveaux. *(Il rigole.)* Et je

Bio express

Lucas Hernandez
22 ans. Né le 14 février 1996, à Marseille (Bouches-du-Rhône).
1,85 m ; 75 kg. Défenseur.
International A (2 sélections).
Parcours
Atletico Madrid (depuis 2014).
Palmarès
Néant.

Complicité. Avec Antoine Griezmann et Alexande Lacazette, la french connection.

connais quand même un peu le panorama français... Je suis né à Marseille. Alors, Paris, ça risque d'être compliqué.

Quelles sont vos réelles attaches en France ?
Je suis né à Marseille, c'est marqué sur ma carte d'identité. Mais je n'en ai aucun souvenir. Je suis arrivé en Espagne en 2000, à quatre ans. Mes souvenirs d'enfance français sont essentiellement en Haute-Saône, la pêche et la chasse avec mon grand-père. Je partais en vacances tous les étés à Vanne, un très petit village. Mon papy avait fait un terrain de foot dans son jardin pour Theo et moi. De temps en temps, on entendait crier depuis la salle à manger : "Mes mirabelles !" On tapait dans les arbres. Mon grand-père n'était pas content pour ses fruits. Ce sont des super souvenirs.

« Antoine *(Griezmann)* me disait : "Attends, le sélectionneur va t'appeler". »

Votre choix de rejoindre l'équipe de France est donc naturel ?
J'ai été appelé chez les Bleus pour la première fois en U16. Je m'en souviens bien, c'était contre l'Italie avec le sélectionneur *(Patrick)* Gonfalone. Il y avait Maxwell Cornet, Moussa Dembélé ou encore Abdou Diallo, qui est aujourd'hui capitaine des Espoirs. J'ai ensuite connu toutes les promotions, sauf les U18. J'ai été demi-finaliste de l'Euro U19, en Grèce, avec Coman, Tousart et Diakhaby. On a perdu contre l'Espagne *(0-2)*. Après, il y a eu les Espoirs, puis les A, la suite logique, même si je peux toujours jouer avec les Espoirs.

Ou avec l'Espagne puisque vous n'avez effectué que deux matches amicaux avec les Bleus...
Mon choix des Bleus est définitif ! On a beaucoup trop parlé de ma situation même si c'est un peu normal. Les gens ne me connaissaient pas trop. Je suis plus connu en Espagne qu'en France. Mais je suis fier d'être bleu depuis l'âge de seize ans. Je suis heureux d'avoir porté ce maillot au moins trente fois chez les jeunes et de le porter maintenant chez les A. Tant que je serai sur le terrain, je le défendrai à mort !

À quand remonte votre premier contact avec Didier Deschamps ?
Je m'en souviens bien. C'était la veille d'un match de Ligue Europa contre Copenhague *(fin février)*. J'étais à la maison. Le sélectionneur m'a appelé pour me demander ma situation. Il savait tout ce qui était en train de se dire et s'écrire, notamment que je ne voulais plus jouer pour la France. Je lui ai dit que tout était faux ! Que j'attendais surtout un appel de sa part. Notre conversation a été un déclic. Je lui ai dit la vérité, ce qui se passait aussi, ce que je pensais de A à Z. Il m'a alors dit qu'il comptait sur moi, peut-être pour la prochaine liste. Je lui ai répondu que si c'était le cas, il pouvait compter à cent pour cent sur moi. Que je n'hésiterai pas une minute, même pas trente secondes ! Il m'a pris et tout s'est super bien passé, hormis la défaite contre la Colombie *(2-3)*. Maintenant, mon prochain objectif est la Coupe du monde. Je suis un joueur très ambitieux.

Mais vous ressentez quand même un attachement très fort à l'Espagne ?
J'ai peut-être fait quelques déclarations qui ont été mal perçues à un moment en France. Mais il faut aussi connaître ma vie pour bien comprendre. Cela fait dix-huit ans que je suis en Espagne. J'ai grandi ici avec ma maman et mon frère. Quand je dis que ce pays m'a tout donné au niveau personnel et footballistique, c'est la vérité. Je suis très reconnaissant envers l'Espagne. Sinon, je serais un ingrat. J'ai fait ma scolarité ici, j'ai appris le foot à Madrid, j'ai commencé ma carrière à l'Atletico. La vérité est que je parle mieux espagnol que français. *(Il rigole.)* Ça s'entend avec mon accent. C'est plus compliqué pour moi de penser en français. Je ne l'ai pas étudié, mais j'essaie de m'améliorer. C'est mon histoire. Et c'est ce que j'ai dit à Didier Deschamps. Je suis honnête vis-à-vis de l'Espagne et de la France. Je sais qui je suis. L'Espagne m'a donné l'essentiel, mais mon pays reste la France. C'est ma patrie

Benjamin Crémel/L'Équipe

« Mon choix des Bleus est définitif ! »

de naissance. Toute ma famille est française et l'équipe de France est également une fierté pour eux.

Avez-vous eu des garanties sur une place parmi les vingt-trois pour la Russie ?
Aucune. J'ai profité à fond de mon premier stage. J'ai essayé de bien m'intégrer et de prouver que je pouvais apporter quelque chose. Si tu donnes tout, le reste suivra. J'ai eu pas mal de temps de jeu pour mes deux premiers matches et une titularisation contre la Russie avec une première victoire *(3-1)*. Depuis, je fais tous les efforts pour être dans le coup avec mon club. Cette Coupe du monde me fait évidemment rêver. Mais si je n'y suis pas, ce ne sera pas dramatique. Il y a des choix, c'est la compétition. Mais je donnerai tout pour être en équipe de France et y faire ma place.

Avec Antoine Griezmann, n'avez-vous pas un allié de poids ?
Il a tenu un rôle important. C'est vrai qu'à un moment j'ai eu les deux sélections en tête. La France et l'Espagne me voulaient. Antoine a pesé. Il me disait souvent : "Attends, le sélectionneur va t'appeler..." Je lui ai toujours dit que la France était ma priorité. Mais j'avais quelques doutes. Si la France n'avait pas besoin de moi, il y avait peut-être l'Espagne. C'est aussi la vérité, Antoine le savait. Je lui ai demandé des informations et nous avons beaucoup parlé de l'équipe de France. Il m'a convaincu et donné plein de bons conseils. Antoine est important pour moi. On partage une grande amitié. Et on a un peu le même rapport à l'Espagne. Il est arrivé assez jeune à la Real Sociedad, il a été formé là-bas. C'est un peu son second pays aussi.

Et vous l'avez accueilli à l'Atletico à l'été 2014...
On a tout de suite accroché, même si Antoine était déjà un très grand joueur. On était souvent tous les deux avec Josuha *(Guilavogui)* au début. Mais Antoine passe partout, il s'est rapproché de Godin et des Uruguayens avec le maté. Il existait aussi des liens forts avec Carrasco *(transféré cet hiver en Chine au Dalian Yifang)* et toujours avec Kevin *(Gameiro)*. On se voit pas mal en dehors. On a refait un barbecue dernièrement chez moi. On joue aux cartes, on se fait des petits tournois de ping-pong.

Antoine Griezmann va-t-il rester à l'Atletico ?
(Il sourit.) Même si je le savais, je ne vous le dirais pas ! J'espère qu'il fera le meilleur choix pour lui... mais surtout pour l'Atletico. Sa trajectoire est impressionnante. Il est devenu l'un des meilleurs joueurs du monde. Toutes les grandes équipes sont après lui. Je crois qu'il va vite décider de son avenir.

Vous êtes aussi une sorte de symbole de l'Atletico avec plus de dix années de présence dans ce club...

Préférence.
Le 27 mars dernier, contre la Russie d'Alexandre Samedov (1-3), le défenseur formé à l'Atletico Madrid honorait sa deuxième sélection. Avec l'espoir d'être dans la liste des vingt-trois de Didier Deschamps.

Franck Faugère

Ratés.
Le natif de Marseille a déjà perdu deux finales de Ligue des champions en 2014 et 2016.

J'y suis arrivé à onze ans. J'y ai fait toutes mes classes et j'ai été capitaine dans toutes les catégories. Les supporters aiment cette fidélité, les joueurs formés au club qui montent chez les pros. L'Atletico est un club populaire auquel je m'identifie parfaitement. Tout comme Koke ou Saul. Cet attachement donne envie d'aller encore plus loin avec ce club.

D'ailleurs, vous avez déjà prolongé trois fois votre contrat…
Et peut-être bientôt une quatrième*… On est en négociations.

Vous êtes un peu le chouchou de Diego Simeone.
Il existe un attachement réciproque. C'est assez fort entre nous. Il apprécie ceux qui donnent tout. Je suis son style de joueur, agressif, discipliné, qui ne lâche rien. Je sais la chance d'avoir grandi avec un des meilleurs entraîneurs du monde. Il a fait des choses incroyables à l'Atletico depuis sept ans. Il a remis le club tout en haut. Il sera peut-être l'Arsène Wenger de l'Atletico en restant très longtemps ici.

« Je suis très reconnaissant envers l'Espagne. Sinon, je serais un ingrat. »

En un mot, quelle est sa méthode ?
Le caractère. Son caractère et celui qu'il arrive à inculquer à ses joueurs, ses équipes. Même aux entraînements, il faut toujours être à fond. Il voit tout. Et si tu te caches, il va te le faire remarquer. Avec lui, on joue comme on s'entraîne. Il y a aussi le "Profe", Oscar Ortega, un préparateur physique très exigeant. Tout cela débouche sur beaucoup d'agressivité et d'intensité. C'est la marque de fabrique de l'Atletico. On sait défendre tout le match, se battre avec une âme de guerriers. On a peut-être moins le ballon que d'autres équipes mais il existe une rigueur terrible dans l'organisation, notamment défensive. Et ça ne se limite pas aux deux centraux et aux latéraux. C'est une affaire d'équipe, à onze, en bloc, tout le temps. L'Atletico, c'est un état d'esprit.

Votre petit frère Theo, aujourd'hui au Real Madrid, a également été formé à l'Atletico. Vous n'avez pourtant jamais joué ensemble chez les pros. Est-ce un regret ?
Si, on a joué deux matches, mais amicaux. Un premier au cours d'une tournée en Australie et

Benjamin Crémel/L'Équipe

« Simeone apprécie ceux qui donnent tout. Je suis son style de joueur. »

un autre en préparation, il y a deux ans, contre Numancia. Plus deux ou trois matches en UEFA Youth League.

Ça ne vous fait pas bizarre de le voir désormais sous le maillot du Real ?
C'est sa décision. Il a voulu prendre un autre chemin. Mais ça prouve qu'il croit en lui. C'est sa première saison au Real. Il s'intègre bien. Il n'a que vingt ans.

Vous êtes très proches tous les deux et avec votre maman Laurence qui vous a élevés toute seule…
On est les meilleurs supporters l'un de l'autre… sauf pour les derbys ! Là, ça taquine. Et notre maman doit rester entre les deux. Mais notre histoire nous rapproche énormément. On a presque toujours vécu tous les trois ensemble.

Et vous pourriez tous les deux remporter une Coupe d'Europe…
Deux frères en finale, ce n'est déjà pas banal. Alors deux frères champions d'Europe en C1 et en C3, ce serait extraordinaire ! Surtout à vingt et vingt-deux ans ! On en est fiers. Et notre maman encore plus…

Votre trajectoire est quand même exceptionnelle lorsqu'on remonte le fil de votre enfance…**
C'est vrai. C'est déjà rare de voir deux frères français en pros, en plus dans deux très grands clubs étrangers. Et Theo pourra peut-être me rejoindre à l'avenir en équipe de France. Comme ça, on pourrait enfin jouer ensemble au plus haut niveau.

Ça renforcerait encore le caractère espagnol des Bleus, surtout en défense…
Il y a de plus en plus de joueurs de Liga, surtout derrière avec Raphaël *(Varane)*, Samuel *(Umtiti)*, Lucas *(Digne)* et moi. Il y a aussi Antoine et Ousmane *(Dembélé)*. C'était bien pour mon intégration. Mais je connaissais aussi pas mal de joueurs des Espoirs comme Tolisso et Rabiot. Giroud et Paul *(Pogba)* ont également été parfaits. Il y a vraiment une très bonne ambiance.

France-Espagne serait donc votre finale idéale si vous allez en Russie ?
Ça me plairait bien. Je crois que ça peut arriver uniquement si les deux pays finissent premiers de leur groupe.

Laquelle des deux sélections possède le plus gros potentiel ?
La France a de grosses générations qui arrivent, peut-être plus fortes chez les jeunes que les Espagnols. La Roja a marqué une époque, mais le plus gros potentiel est peut-être en France avec Kylian *(Mbappé)* ou Ousmane *(Dembélé)*. Mais l'Espagne est parmi les gros favoris. Ils ont tapé fort dernièrement face à l'Argentine *(6-1, fin mars)*.

Quelle est la place où vous vous sentez le plus à l'aise ?
C'est dans l'axe. Je suis défenseur central de formation. Mon poste naturel, où je suis le plus confortable, c'est axe gauche. Mais je n'ai aucun problème côté gauche où j'ai d'ailleurs fait plus de matches avec l'Atletico. C'est un avantage d'être polyvalent à mon âge. Ensuite, j'essaierai de me fixer. » **F. V.**

**Sous contrat jusqu'en juin 2022, l'Atletico Madrid souhaite lui offrir un nouveau contrat pour revaloriser notamment sa clause libératoire à 55 M€ et dissuader la concurrence.*
***Leur père, Jean-François Hernandez, ancien défenseur de Toulouse, Sochaux, Marseille, Rayo Vallecano et l'Atletico Madrid, est parti sans donner d'adresse ni de nouvelles alors que Lucas et Theo étaient très jeunes.*

Attachement.
« L'Atletico est un club populaire auquel je m'identifie parfaitement. »

Making of

- **Lieu** Le salon d'un hôtel de Majadahonda dans la banlieue de Madrid, près du centre d'entraînement de l'Atletico.
- **Durée de l'interview** 54 minutes.
- **Boissons consommées** Eau gazeuse.
- **Tenue** Bas de survêtement gris chiné et haut de jogging blanc à capuche.
- **Langue parlée** Français… et quelques mots en espagnol.
- **Niveau de connivence avec l'interviewer** 7/10. Déjà un reportage réalisé la saison dernière avec son frère Theo entre Madrid et Vitoria.
- **Autres personnes présentes** Sa maman Laurence et son grand-père Bernard nous ont rejoints.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Comme votre frère Theo, auriez-vous pu partir au Real Madrid ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Une fois. À la fin.
- **Le titre qu'il aurait choisi pour l'entretien** « L'Espagne m'a donné l'essentiel mais mon pays reste la France. »
- **Les prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Mon pote Yannick Carrasco pour qu'il nous raconte ses débuts en Chine. Bien sûr, mon ami Antoine Griezmann sur son attachement à l'Espagne et aux Bleus. Kevin Gameiro, un super mec ! Et quelqu'un qu'on ne connaît peut-être pas en France : Roberto, qui joue actuellement en Belgique à Antwerp. On était ensemble à l'Atletico des U12 à l'équipe réserve. »
- **La note qu'il se met pour l'entretien** 10/10 !
- **La note que lui accorde l'auteur** 9/10. Plutôt très à l'aise pour sa première grande interview à un journal français… et en français.

Benjamin Crémel/L'Équipe

Griezmann
À Lyon comme à la maison

Ancien supporter de l'OL, où il n'a jamais pu jouer, l'attaquant de l'Atletico Madrid, né à Mâcon, disputera la finalede la Ligue Europa dans son jardin.

Texte **Thomas Simon**

« Il n'est pas lyonnais, Antoine ! Il est mâconnais ! » Les Griezmann sont gentils, mais, comme on dit, faut pas pousser mémé dans les orties. Alain, le papa, et Jacky, le tonton, mettent tout de suite les points sur les « i » et les cardinaux. « Plus jeune, mon fils, c'était l'OM en premier, et pas l'OL. Mais de Mâcon, on est à 70 kilomètres, on met quarante minutes. Alors, quand il y avait de beaux matches à Gerland, on y allait. » Le père connaissait Patrick Perret, un kiné du club. « Il passait par moi pour avoir des places. La plupart du temps, ils les prenaient en virage sud. Antoine venait souvent. » Le gamin du quartier des Gautriats en prend plein les mirettes. « Quand vous allez voir les matches, vous devenez supporter, reprend la figure paternelle. Il adorait Sonny Anderson. » Avec qui il immortalise sa première rencontre d'un cliché mémorable. Quand on l'évoque, l'ancien buteur, désormais consultant beIN Sports, sourit. « Je m'en souviens car j'ai vu la photo. On ne pouvait pas imaginer la suite... Un jour, j'ai voyagé avec ses parents pour aller à Madrid, ils m'ont raconté tout ça. » Cette fascination de leur môme pour le buteur de l'OL et certains de ses compatriotes arrivés dans la foulée sur les bords du Rhône. « Il aimait tous les Brésiliens, Juninho, et même Edmilson, précise son père. C'était ses stars à lui. » Ceux qui le faisaient vibrer, ceux qu'il aurait pu suivre et imiter.

PAS RETENU PAR L'OL

Entraîneur à l'Union du Football Mâconnais, Jean Belver, un ancien pro né à Villeurbanne, signale le fiston à Alain Dutheron, recruteur de l'Olympique Lyonnais dans la région. « On avait un partenariat avec son club, se remémore l'observateur. Je suis allé le voir plusieurs fois, il avait douze ans et m'avait tapé dans l'œil. Je l'ai fait venir plusieurs fois à Tola-Vologe, pour des matches amicaux, des tournois, des oppositions aussi avec son équipe. Il y avait un suivi régulier. » Mais la génération locale née en 1991, celle des Alexandre Lacazette, Clément Grenier, Enzo Reale et Yannis Tafer, promet beaucoup et le laisse en retrait. « On avait un groupe très fort et ce n'était pas évident de lui faire de la place, explique Gérard Bonneau, le responsable du recrutement des Gones. Ce que je n'aime pas par rapport au petit Griezmann, c'est qu'on dise qu'il nous a échappé. On l'a vu, ça ne s'est pas joué à grand-chose. Et ça n'a rien à voir avec sa petite taille de l'époque. Il n'était pas de la Ligue Rhône-Alpes mais de celle de Bourgogne, et ce n'était pas la même réglementation. La priorité est souvent donnée aux jeunes de notre région. Et puis il n'a peut-être pas senti de ferveur de notre part à l'époque. Alain *(Dutheron),* lui, était vraiment enthousiaste. Si on n'avait écouté que lui, il signait chez nous. »

« Il adorait Sonny Anderson et tous les Brésiliens de l'OL. »

Alain Griezmann, son père

LE BLUES DE SAINT-EXUPÉRY

Ce n'est pas ce qui a été décidé. « Disons qu'on l'a gardé un peu en réserve, sous le coude, vu qu'il était quasiment à côté, en se disant qu'on le prendrait peut-être après, précise Dutheron. Puis le recruteur de la Real Sociedad l'a repéré... » Et convaincu de tenter le coup, pourtant osé et risqué. « Lyon a fait son choix, on l'a respecté. Les joueurs qu'ils avaient à cette période étaient au-dessus, admet Alain Griezmann. C'est sûr qu'aller à l'OL, ç'aurait été plus simple pour lui, pour nous aussi. Mais c'était écrit, comme on dit. » Pour celui qui n'est pas encore « Grizi », la capitale des Gaules, c'est aussi son aéroport Saint-Exupéry, où chaque envol pour le Pays basque serre les cœurs, noue les gorges et arrache des larmes. Sur le trajet, dans la voiture familiale, le choix est laissé à l'apprenti footballeur. « On partait à 4 heures du matin pour qu'il puisse prendre l'avion à 8. Parce qu'il y a de sacrés bouchons quand tout le monde va au boulot à Lyon. On s'arrêtait sur le parking et je lui demandais s'il voulait faire demi-tour et rentrer. Moi, à son âge, c'est ce que j'aurais fait. » Le rêve de l'obstiné est plus fort que la douleur de l'éloignement. Même si son paternel tente plus tard de réparer l'acte manqué. « Il m'a appelé et m'a dit : "Écoute, Alain, ça ne peut pas durer. Il faudrait que vous le regardiez de nouveau", raconte Dutheron. Mais la Sociedad a certainement appris que Lyon s'intéressait une nouvelle fois à lui et le club lui a fait signer un contrat. »

Fan.
Le jeune Antoine, encore licencié à l'UF Mâcon, pose fièrement au côté de son idole, l'attaquant brésilien de l'OL Sonny Anderson.

DR

« On avait un groupe très fort et ce n'était pas évident de lui faire de la place. »

Gérard Bonneau, responsable du recrutement à l'OL

LACAZETTE, SON QUASI JUMEAU

Le lien se distend mais l'histoire, parfois, le rétrécit. Et quand Antoine revient dans le coin, ce n'est jamais pour rien. Le 20 août 2013, l'OL se fait découper par son ciseau aiguisé en barrage aller de la Ligue des champions (0-2). Henri Bedimo était juste à côté pour le regarder s'envoler. « Avant, je ne le connaissais pas mais, après son match et son geste de classe, c'est bon, je le connaissais, rigole l'ancien arrière gauche de l'équipe rhodanienne. J'étais quand même au courant qu'il était de là-bas, parce qu'à la vidéo, ç'avait été dit. Qu'il fallait faire attention car il était d'ici et qu'il avait peut-être été supporter du club par le passé, donc qu'il avait une motivation supplémentaire pour briller dans son jardin. » Effectivement. Revenir à proximité du bercail plaît au pélo* et lui donne envie de tout casser. « Pour lui, jouer à Gerland, c'était énorme, se souvient Clément Grenier, qui faisait partie des amis du camp d'en face qu'il retrouvait alors avec plaisir. On se voyait aux détections, on se connaît depuis très jeune. Ensuite, on s'est rapprochés, on s'apprécie. Il est très proche d'Alex *(Lacazette)*, ils sont fusionnels, ce sont les deux mêmes, presque des jumeaux. Antoine et les Lyonnais, ça s'est toujours très bien passé. »

DOUBLÉ CONTRE L'EIRE À L'EURO

Liassine Cadamuro, son ancien coéquipier à la Real, pousse le propos un peu plus loin. « Il était vraiment très content qu'on tombe sur Lyon. Ça représentait le club de sa jeunesse. Il me parlait souvent des exploits de celui qu'il appelait "Sonnygoal", il prenait exemple sur lui. Il faisait tout comme lui, les célébrations, tout ça. Et puis il allait jouer devant sa famille, c'était important, et il était très heureux. Mais il n'avait aucun sentiment de revanche, il voulait juste prendre du plaisir dans ce stade, en donner à ses proches et marquer le match de son empreinte. » Pour effacer, aussi, celle laissée par sa virée en boîte chez les Espoirs** et montrer qui il est au foot français. Qui le retrouve moins de trois ans plus tard en star, dans « le formidable outil » de Jean-Michel Aulas cette fois-ci, où il claque un doublé avec les Bleus face à l'Eire (2-1) en huitièmes de finale de l'Euro. « Eh oui, c'est l'air du pays ! Ça lui fait du bien », se marre Dutheron. L'OM doit le savoir, Lyon lui réussit. « C'est un plus, il se sent beaucoup plus fort devant ses parents et ses amis, conclut Sonny Anderson. Gagner la Ligue Europa à Lyon alors qu'il n'a pas pu y jouer, ce serait une consécration pour lui. Même s'il n'a pas eu la possibilité de jouer à l'OL, il a l'impression d'y être chez lui. » À la maison.

** Expression utilisée par les jeunes Lyonnais pour s'interpeller.*

*** En octobre 2012, entre les deux matches d'un barrage qualificatif pour l'Euro 2013 contre la Norvège, alors que les Espoirs étaient basés au Havre, il avait fait une escapade nocturne à Paris en compagnie de Yann M'Vila, Chris Mavinga, Wissam Ben Yedder et M'Baye Niang. Il sera suspendu un an de toute sélection.*

Depuis une quarantaine d'années, les Bleus ont pris leurs quartiers dans quatre endroits de France pour préparer les grandes compétitions. *FF* a voyagé dans le temps pour raviver souvenirs et anecdotes. Troisième étape après Le Touquet et Font-Romeu : Tignes (3/4). À suivre : Clairefontaine.

Tignes
Classes de neige

Du Mondial 98 au désastre de 2010, la station savoyarde était devenue une étape obligée des Bleus. Depuis, la tradition s'est perdue, mais, sur place, il en reste bien des souvenirs.

Texte **Patrick Sowden**

Leader.
Dans la station savoyarde, le premier de cordée, c'est Aimé Jacquet.

Nicolas Luttiau

Dieu en personne, plus connu sous le nom d'Aimé Jacquet, l'a dit : le tout premier stage de Tignes aura été fondateur de la conquête du titre mondial. Lorsque les joueurs convoqués, leurs compagnes et leurs enfants ont bouclé leurs valises pour aller passer tous ensemble Noël 97 dans la station savoyarde, pas sûr néanmoins qu'ils aient eu le sentiment d'écrire l'histoire. La trêve des confiseurs est déjà courte, alors, si c'est pour parler ballon en attendant la bûche… Même le sélectionneur n'affichait pas un enthousiasme débordant. « Il était à fond plongé dans sa Coupe du monde, alors les réunions de famille… », se souvient Henri Émile, intendant historique des Bleus. Jean-Marcel Ferret, le médecin, l'avait convaincu des bienfaits de l'altitude. Pas forcément d'un point de vue physiologique – il aurait fallu deux stages plus longs, en hiver et au printemps – mais sur le plan de la convivialité. « C'est la magie de la neige. On redevient tous des gamins », sourit le toubib. Quelques mois avant l'Euro 96, une personne mandatée par la station l'avait approché pour lui vanter les mérites d'une préparation en montagne. Trop tard pour cette fois, mais Jean-Marcel Ferret retient l'idée d'une pratique passée depuis Font-Romeu en 1986, les Bleus ayant zappé les grands rendez-vous. Noël 97 va relancer la tradition. À partir de là et jusqu'en 2010, dernière visite en date, Tignes va devenir, tous les deux ans, l'étape obligée des Bleus avant un grand tournoi, à l'exception de 2004. Par habitude, par superstition aussi après les triomphes de 1998 et 2000.

Ascension.
Laurent Blanc et Fabien Barthez profitent des bienfaits de l'alttude avant de grimper sur le toit du monde un soir de juillet 1998.

« SI LES ÉPOUSES SONT CONTENTES… »

La station, à plus de 2 000 mètres d'altitude, dispose en plus du domaine skiable d'excellentes installations sportives – même s'il faudra attendre 2008 pour profiter d'un terrain gazonné – mais l'essentiel est ailleurs, comme le souligne Jean-Christophe Vitale, maire de Tignes depuis 2014 : « Il y a les infrastructures nécessaires mais surtout l'air et le calme de la montagne, d'autant que les stages avaient lieu en mai lorsque la station est en partie fermée. On a eu l'équipe de France de foot, de rugby et des clubs, comme Lyon, qui venait régulièrement l'été, ou Leicester récemment. » Il y a vingt ans, les footballeurs n'étaient pas les clients habituels des lieux. En décembre 1997, les vingt-huit Bleus qui investissent l'hôtel Montana récemment ouvert ne sont pas encore champions du monde. Onze d'entre eux ne le seront d'ailleurs jamais car Aimé Jacquet a élargi le groupe du fait de l'absence des « Anglais » et de quelques autres. La presse est présente mais ce n'est pas encore la caravane médiatique qui suivra les joueurs par la suite.
Ils sont donc venus en famille, parfois en traînant des pieds, mais la magie de Noël et le cadre chaleureux de l'hôtel vont opérer. « Henri (Émile) ne cessait de répéter : "Si les épouses sont contentes, ce sera gagné" », se souvient Jean-Marcel Ferret. Vingt ans plus tard, il ne dit pas autre chose : « Les joueurs ont été ravis du séjour, des liens différents se sont noués entre eux, leurs compagnes, leurs enfants. » « Entre joueurs et le staff aussi, ajoute Ferret. Ç'a cassé une relation toujours un peu protocolaire. Très vite, ça chambrait d'un côté à l'autre, autour de la tartiflette et d'un verre de vin blanc. » Ou de champagne, comme lors du réveillon où le président de la FFF Claude Simonet, très en forme, a marqué les esprits. Marc Keller, présent mais qui n'intégrera pas les vingt-trois, racontera plus tard : « L'ambiance était tellement bonne que j'ai l'impression d'appartenir à cette équipe, même si je n'ai pas été retenu pour la Coupe du monde. »

« Pendant des heures, on a cherché Fabien Barthez, un des joueurs tirés au sort. »

Jean-Marcel Ferret, médecin

LE CONTRÔLE QUI EXASPÈRE JACQUET

David Trezeguet, tout juste vingt ans, meilleur buteur du Championnat avec Monaco et appelé pour la première fois par Jacquet, lui, sera de la fête estivale. Il ne le sait pas encore, n'y croit pas encore et a suffisamment à faire avec ces fichues raquettes qui l'empêchent de rester debout sous les vannes de ses futurs coéquipiers. Deux ans et demi après son baptême de neige, juste avant l'Euro 2000, c'est encore à Tignes qu'il vivra un autre grand moment de sa vie. « Un soir, tard, David vient toquer à ma porte, raconte Henri Émile. Il venait de raccrocher le téléphone après avoir appris qu'il était papa. Il voulait partager ce moment. On a prévenu Roger *(Lemerre)* et on s'est retrouvés au bar de l'hôtel autour d'une bouteille de champagne. » Promenades en famille, bonhommes et boules de neige, tout se passe bien jusqu'au contrôle antidopage inopiné décrété par le ministère des Sports. « Aimé était furieux, se souvient Jean-Marcel Ferret. Vingt ans après, il l'est encore. Le médecin mandaté était gêné, même s'il faisait son boulot. Il était venu avec ses gamins pour obtenir des autographes. Pendant des heures, on a cherché Fabien Barthez, l'un des joueurs tirés au sort. »
Le gardien des Bleus ne risquait pas d'entendre quoi que ce soit : il en avait profité pour expérimenter la plongée sous la glace du lac !
Si la troupe bleue a profité des vacances, Aimé Jacquet, lui, est resté focalisé sur sa quête. Tignes a beau être une bulle protectrice, les critiques envers sa méthode, à six mois du tournoi, sont vives. « Aimé a senti que les joueurs eux-mêmes étaient perméables aux interrogations, souligne Philippe Tournon, le chef

Alain de Martignac/L'Équipe

Péripéties.
En 1997, les Bleus, dont Youri Djorkaeff, découvrent Tignes en famille et la montée du glacier de la Grande Motte, comme Franck Ribéry en 2006. Mais Tignes, c'est aussi un lieu de tensions entre Coupet et Barthez, toujours en 2006. Un lieu que certains, après avoir été écartés, quittent en hélico avant l'Euro 2008.

de presse. Il m'a demandé d'organiser une petite réunion avec les joueurs cadres dans un des salons de l'hôtel. Et là, il leur a clairement expliqué ce qu'il faisait, ce qu'il allait faire dans les mois à venir quelle que soit la pression médiatique autour du groupe. Tout a été aplani. On pourrait presque appeler cet instant le "serment de Tignes".»

COUPET DÉSERTE, PUIS REVIENT

Quelques années plus tard, en 2006, Raymond Domenech mise à son tour sur la parenthèse enchantée et invite les familles avant le saut dans le Mondial. Premier arrivé, Grégory Coupet est tout près d'être le premier parti. Le gardien lyonnais a le visage fermé. Quelques jours auparavant, le sélectionneur lui a signifié qu'il serait le numéro 2 derrière Barthez. Il encaisse le coup, rumine en apprenant que son rival a décliné l'ascension du glacier – bobo au mollet – et explose littéralement lorsqu'il constate que le champion du monde n'est même pas présent au rassemblement convivial organisé après la randonnée. Devant Domenech et Bruno Martini, Coupet craque. «Pendant près de trente minutes, je leur balance tout ce que je pense d'eux, raconte-t-il dans sa biographie *Arrêt de jeu.* Qu'ils n'ont aucun courage et qu'ils ne respectent rien, à commencer par la vie d'un groupe. [...] Lorsque le repas se termine, on redescend tous à l'hôtel. C'est là que je dis à ma femme: "On s'en va." Dans mon esprit, tout est clair: je me tire pour ne jamais revenir.» Il prend la voiture avec femme et enfants et quitte la station. Dans la descente, il téléphone à sa mère, qui tente de le raisonner. Puis à Gérard Houllier, son entraîneur à l'OL. Finalement, Coupet fait demi-tour. La rupture est évitée in extremis mais toute la préparation et le début du tournoi seront placés sous le signe de la tension.

Le contexte est désormais bien différent. Le titre de 98 et la victoire à l'Euro ont tout bouleversé. Les Bleus ont été rattrapés, dévorés par le Football Circus. Martial Debut, patron du restaurant l'Escale blanche, à Tignes, n'a pu que le constater. «Ça ne pouvait plus être la même chose. Quand l'une des épouses se promenait avec la poussette autour du lac, il y avait systématiquement un ou deux gars du GIGN à proximité. Les joueurs étaient inaccessibles, surprotégés. Déjà que les Savoyards et le foot, ça fait deux... Petit à petit, c'est un sentiment

« Aimé Jacquet a expliqué aux joueurs ce qu'il allait faire. On pourrait presque appeler cet instant le "serment de Tignes". »

Philippe Tournon, chef de presse

Nicolas Luttiau - Alexia Zuberer/L'Équipe - Pierre Lahalle - Alain Grosclaude/l'Équipe

d'invasion qui s'est développé. D'autant que la station avait l'habitude d'accueillir les Lyonnais durant l'été dans une ambiance totalement différente. Abidal venait prendre le café chez moi, mais avec l'équipe de France, c'était impossible.» Sidney Govou a connu lui aussi les deux. «Avec l'OL, en stage d'avant-saison, c'était tranquille dans une station quasi déserte. Avec les Bleus, en revanche… Et puis, l'exigence n'est pas la même quand on prépare sa saison en club ou quand on cherche à gagner sa place pour un Mondial. En 2010, Tignes m'a cramé. J'étais fatigué par ma saison et je n'ai pas su trouver le bon dosage.»

EXFILTRÉS EN HÉLICOPTÈRE

Deux ans auparavant, la station avait été le théâtre des choix du sélectionneur. Le 28 mai 2008, sept joueurs (Landreau, Cissé, Escudé, Alou Diarra, Mexès, Flamini et Ben Arfa) entendent toquer à la porte de leur chambre de l'hôtel Montana. Ils apprennent qu'ils ne participeront pas à l'Euro et font leurs bagages avant d'être évacués par hélicoptère. «C'était d'une violence… se souvient un témoin. Sept personnes exfiltrées brutalement devant toutes les caméras, tous les objectifs. Les bannis! On était dans *le Fugitif*…» Le sélectionneur évoquera avec des trémolos dans la voix un «déchirement», un «traumatisme», le «pire moment de sa carrière». Mais il ne sait pas encore placer la ville de Knysna sur la carte de l'Afrique du Sud. Sidney Govou, lui, n'a pas oublié ses coéquipiers volatilisés. «J'ai juste croisé par hasard Mika *(Landreau)* avec ses sacs dans le couloir de l'hôtel.»

De séjour en séjour, les quelque trois mille habitants que compte la station hors saison vont constater le repli sur soi des «invités». «Le pic, ç'a été 2010, déplore Martial Debut. On ne peut pas être surpris du Mondial en Afrique du Sud quand on a vu comment ça se passait ici. Tout était verrouillé, avec un périmètre de sécurité énorme autour du Montana. Sur la terrasse de mon restaurant, j'avais tous les photographes de la terre avec les objectifs braqués sur l'hôtel, attendant qu'un joueur sorte pour pouvoir le shooter légalement. Impressionnant!»

LES LITS DE CAMP DE DOMENECH

Finalement, les moments de liberté auront été ceux passés au sommet, loin du barnum. Aimé Jacquet et son staff avaient emmené leur troupe déjeuner au Panoramic, le restaurant d'altitude à 3 000 mètres, et randonner en raquettes aux alentours. Raymond Domenech, en 2006, va aller plus loin en programmant une nuit dans le restau, sur des lits de camp, avant, au réveil, une excursion en cordées sur le glacier de la Grande Motte. Martial Debut, en charge des bénévoles, a eu la chance de passer la veillée avec les Bleus. «Et là, j'ai pu fréquenter des gens complètement différents de l'image qu'on peut avoir. Loin des caméras, ils étaient simplement eux-mêmes.»

«Quand l'une des épouses se promenait avec la poussette autour du lac, il y avait un ou deux gars du GIGN à proximité.»

Martial Debut,
patron du restaurant *l'Escale blanche*

Constat identique chez Yannick Ponson, l'un des guides de haute montagne mobilisé pour l'excursion: «On voyait qu'ils appréciaient ces instants. Je craignais que ça traîne le matin avec le réveil à 7 heures, mais on a eu affaire à des "clients" normaux, motivés, qui disent bonjour au petit déj, rigole-t-il aujourd'hui. J'avais Thuram dans ma cordée et on s'est bien marrés. Ils se tiraient la bourre dans l'ascension: "On ne va pas se laisser bouffer par les attaquants, non?" Leur fréquentation m'a permis de casser quelques a priori et de m'apercevoir qu'il s'agissait bien de sportifs de haut niveau avec ce que cela signifie sur le plan athlétique. Ceux qui ne voient que des millionnaires en short peuvent réviser leur jugement.» Quatre ans plus tard, les Bleus remettront cela après une montée en télésiège – le funiculaire étant fermé – et une course d'une heure trente en raquettes jusqu'au Panoramic où ils veilleront avec Stéphane Diagana, invité à la soirée et au biathlon du lendemain.

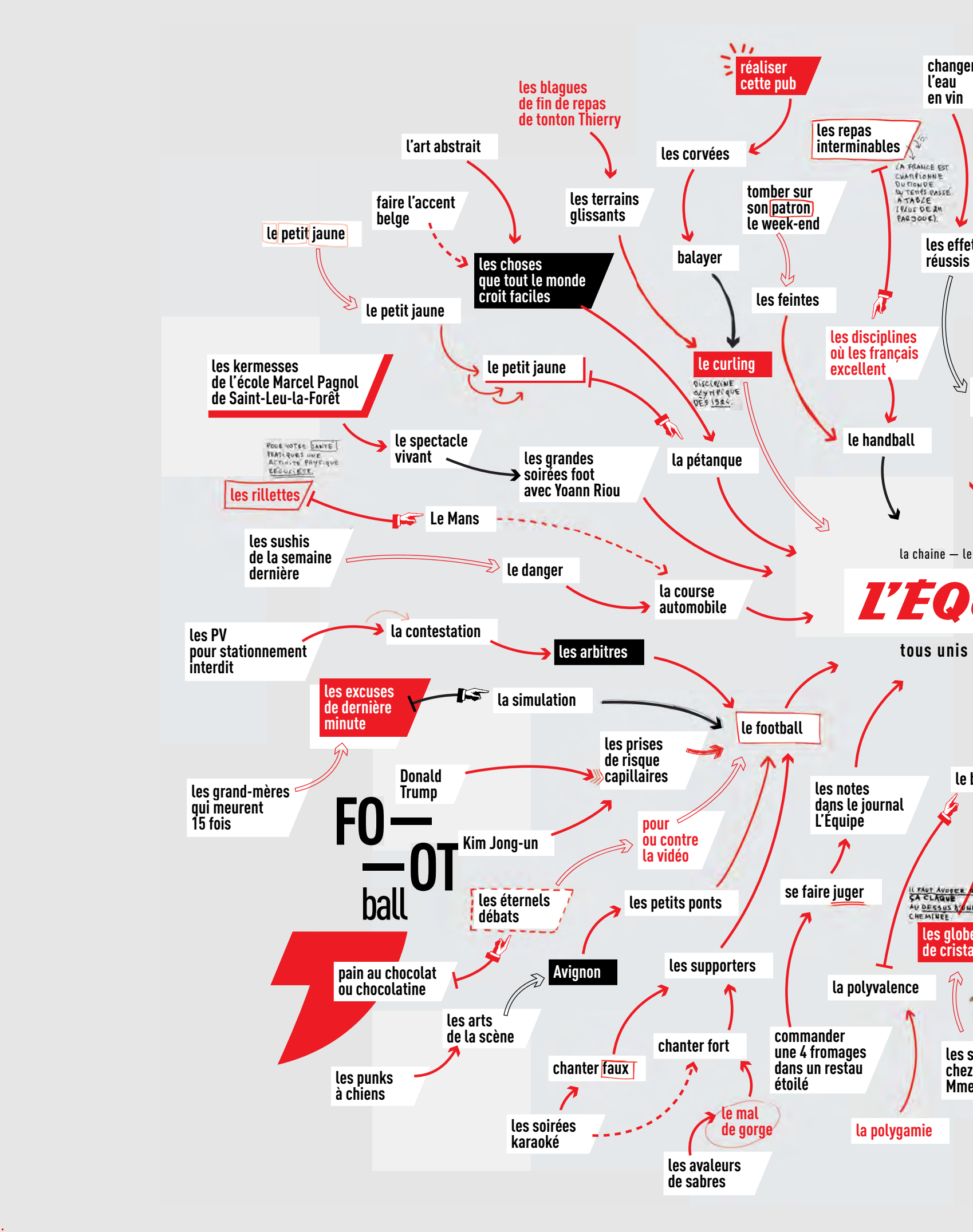
LE PARI TENU DE LA LUGE

Si la tradition s'est ensuite perdue, la station en a cependant profité durant quelques années. «Pas mal de touristes demandaient s'ils empruntaient bien la voie prise par les Bleus, s'amuse Yannick Ponson. Ils étaient curieux de leur comportement. L'hôtel Montana a également accueilli des vacanciers qui voulaient savoir quel champion du monde avait occupé leur chambre.» Depuis 2010, les Bleus ne sont pas retournés en Savoie. Pourtant, parmi ceux qui étaient du Noël 97, nombreux sont ceux à être revenus régulièrement. À commencer par Aimé Jacquet, qui avait promis de descendre le sommet en luge si son équipe était championne du monde. «L'hiver suivant, Aimé a tenu son pari, raconte Philippe Tournon. Le temps était épouvantable, l'air glacial. Aimé a d'ailleurs toujours une petite cicatrice depuis la descente dans le froid.» Roger Lemerre aussi est un habitué, lui qui avait découvert la montagne à cette occasion et entonnait *Étoile des neiges* à tue-tête dans le funiculaire. Il y était encore l'hiver dernier, avec Henri Émile, Philippe Tournon, Jean-Marcel Ferret, Lionel Charbonnier et quelques autres, réunis pour un séjour nostalgique. Mais les temps ont changé, et la sculpture en hommage aux champions du monde commandée à un artiste local, longtemps exposée dans la station, a été remisée dans un hangar, à l'abri des regards et des souvenirs.

P. S.

Isolement.
En 2010, avant le Mondial sud-africain, Patrice Évra et Nicolas Anelka se préparent au calme. Loin des regards et coupés du monde. Bien trop coupés du monde…

Bernard Papon


réaliser cette pub
les blagues de fin de repas de tonton Thierry
changer l'eau en vin
l'art abstrait
les corvées
les repas interminables
faire l'accent belge
les terrains glissants
tomber sur son patron le week-end
le petit jaune
les choses que tout le monde croit faciles
balayer
les effet réussis
le petit jaune
les feintes
le curling
les disciplines où les français excellent
les kermesses de l'école Marcel Pagnol de Saint-Leu-la-Forêt
le petit jaune
le handball
le spectacle vivant
la pétanque
les grandes soirées foot avec Yoann Riou
les rillettes
Le Mans
les sushis de la semaine dernière
le danger
la course automobile
la chaine — le
L'ÉQ
tous unis
les PV pour stationnement interdit
la contestation
les arbitres
les excuses de dernière minute
la simulation
le football
les prises de risque capillaires
les grand-mères qui meurent 15 fois
Donald Trump
FO—OT
—OT
ball
Kim Jong-un
pour ou contre la vidéo
les notes dans le journal L'Équipe
les éternels débats
les petits ponts
se faire juger
pain au chocolat ou chocolatine
Avignon
les supporters
la polyvalence
les arts de la scène
chanter fort
commander une 4 fromages dans un restau étoilé
les punks à chiens
chanter faux
les soirées karaoké
le mal de gorge
la polygamie
les avaleurs de sabres

DDB

se lécher le coude

les traumatismes de l'enfance

les compétences inutiles

les clowns

les uniformes orange

les prisons américaines

dire «yo» après 40 ans

les retraites au Tibet

faire tourner le ballon sur un doigt

les pointures 55

les fous rires aux enterrements

la solitude

les effets non réussis

la voile

les randos sur des volcans actifs

le basket-ball

s'enflammer

la terre est plate

le tennis de table

les points de vue polémiques

les débats dans L'Équipe du soir

les soirées libertines

le RU— —GBY

le premier jour des soldes

le rugby

les mêlées

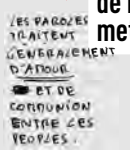
journal — le site

UIPE

par le sport

les oreilles endommagées

les concerts de brutal death metal polonais



Jacquie et Michel

le cyclisme

les pavés

mai 68

la libération sexuelle

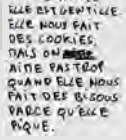
le tennis

piathlon

les lives sur le site L'Équipe

le Giro

les dimanches après-midi chez mamie Ginette



les hommes qui s'épilent

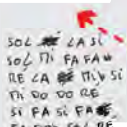
les vagues de froid polaire

rester 6 heures devant la télé

Federer

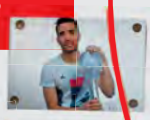
l'enfer

les boys bands des années 90



la Suisse

les auditions de clarinette de la petite sœur



l'augmentation de la pression artérielle

les montres très chères

éances

Irma

les documentaires sur la reproduction du héron cendré

croiser son ex

réussir sa vie avant 50 ans

Coupe du monde 1982

Grand reporter à *L'Équipe*, puis à *France Football*, Patrick Urbini couvre les Coupes du monde depuis 1982. Il s'est plongé dans ses souvenirs personnels. Premier épisode: l'Espagne.

Mon agenda

Premier tour

16 juin, à Gijon: **RFA-Algérie** 1-2
17 juin, à Oviedo: **Chili-Autriche** 0-1
20 juin, à Gijon: **RFA-Chili** 4-1
21 juin, à Oviedo:
Algérie-Autriche 0-2
24 juin, à Oviedo: **Algérie-Chili,** 3-2.
25 juin, à Gijon: **RFA-Autriche,** 1-0.

Deuxième tour

29 juin, à Madrid (Bernabeu):
RFA-Angleterre 0-0
2 juillet, à Madrid (Bernabeu): **RFA-Espagne** 2-1
4 juillet, à Madrid (Vicente Calderon):
Irlande du Nord-France 1-4
5 juillet, à Madrid (Bernabeu):
Espagne-Angleterre 0-0

Demi-finales

8 juillet, à Séville (Sanchez Pizjuan):
RFA-France a.p. 3-3 (5 t.a.b. à 4)

Finale

11 juillet, à Madrid (Bernabeu): **Italie-RFA** 3-1

Mon match

RFA-Algérie, jour de fête à Gijon

On ne devrait jamais relire ce qu'on a écrit le matin d'un match. Dans *L'Équipe* daté du 16 juin 1982, il est dit ceci: «Malgré le talent des Algériens, comment peut-on imaginer que la machine allemande puisse être freinée ou perturbée tout à l'heure?» J'aurais dû me douter qu'une équipe jouant avec Zidane en attaque *(Djamal, pas Zinédine, qui s'apprêtait à fêter ses dix ans à la Castellane)* était capable de tout. Les Bleus débutant le tournoi à la même heure contre l'Angleterre, le match n'était retransmis en France qu'en différé, tard dans la soirée, sur Antenne 2. Pour voir l'Algérie accomplir ce qui demeure aujourd'hui encore son plus grand exploit, il fallait donc être à Gijon cet après-midi-là. L'image qu'il m'en reste? Celle du second but. L'Allemagne, championne d'Europe, vient d'égaliser à 1-1 et sur l'engagement, l'Algérie réussit une attaque placée de vingt-quatre secondes et neuf passes, où pas un Allemand ne touche la balle. Tout est parfait sur cette action, jusque dans sa conclusion: l'appel dans l'espace d'Assad côté gauche, le ballon donné dans la

Artiste.
L'Algérien Rabah Madjer devant l'Allemand Hans-Peter Briegel: un peu de finesse dans un monde de brutes.

L'Équipe

profondeur par Dahleb, le centre tendu d'Assad et la finition pied droit de Belloumi au second poteau. Lequel Belloumi, à une époque où tout était éminemment politique, aura pour première réaction : "Je dédie cette victoire au peuple algérien en l'honneur du vingtième anniversaire de son indépendance."»

Mon joueur
La der de Brooking à Bernabeu

Trois mois avant le France-Angleterre de Bilbao, le journal m'avait envoyé à Londres pour ramener une interview de Trevor Brooking, le meneur de jeu anglais et accessoirement celui de West Ham, mon club de cœur. «Sans fausse modestie, confia-t-il, je crois que des joueurs comme moi sont un ingrédient nécessaire dans n'importe quelle équipe, parce qu'ils sont capables de réaliser la chose imprévisible et décisive.» Brooking avait trente-trois ans, il était un modèle d'élégance et de justesse dans le jeu, pas très rapide ni puissant mais de loin le joueur le plus technique de la sélection. Sauf qu'une blessure aux adducteurs l'avait privé des quatre premiers matches et que, ce soir-là, à Bernabeu, l'Angleterre devait battre l'Espagne par deux buts d'écart pour rêver d'une demi-finale. À 0-0, avec vingt-sept minutes à jouer, Ron Greenwood, le sélectionneur et ex-manager de West Ham, lança enfin Brooking et Keegan dans la bataille pour forcer le destin. Soudainement, Brooking illumina le match, modifia son rythme et offrit aussitôt de meilleures solutions de passes. Il eut même une balle de 1-0. C'était sa première Coupe du monde : ce fut sa 47e et dernière sélection. Je n'aurai donc rien raté. Avant que les Anglais ne rentrent à la maison, Keegan prit soin tout de même de glisser ce tacle appuyé : "Nous laisser, Trevor et moi, sur le banc fut la plus grande erreur de Greenwood. On était ses deux meilleurs joueurs, les deux plus influents."»

Mon anecdote
Battiston, le jour d'après, à Séville

Après son choc avec Harald Schumacher, Patrick Battiston était resté passer la nuit en observation à la clinique Sagrado Corazon. Les suiveurs de l'équipe de France avaient fait la route de nuit pour rejoindre Alicante, là où se déroulerait le match pour la troisième place, deux jours plus tard. Les Bleus, eux, avaient décollé de l'aéroport vers 2 heures du matin. Le lendemain, en fin de matinée, nous avions donc retrouvé le défenseur stéphanois avec Patrick Blain, de *L'Équipe Magazine,* dans le hall de l'hôtel Los Lebreros, là où l'équipe d'Allemagne avait logé, quasiment en face du stade Sanchez-Pizjuan. Accompagné de Marcel Vrillac, le doc de l'équipe de France, Battiston se trouvait là, affalé sur un canapé en T-shirt et survêt, avec sa minerve, ses quatre dents cassées et des maux de tête tenaces. Quelques rares supporters français traînaient toujours dans le coin, il y avait aussi un ou deux photographes espagnols, et la journée s'annonçait longue, son vol pour Alicante ne partant qu'à 20 heures. On le revoit alors nous demander : "Qui est-ce qui loupe les pénos ? Quoi, Stielike ? Non, impossible… On était si près. C'est vraiment trop con…" Il avait dit aussi : "Je me marie toujours dans huit jours. Vous pouvez rassurer tout le monde…"»

Mon lieu
Sanchez-Pizjuan, centre du monde

Je ne suis retourné que deux fois à Sanchez-Pizjuan. Pour la finale de Coupe des champions Steaua Bucarest-Barcelone en mai 1986 et pour un Real-Inter de Ligue des champions joué sur terrain neutre à la rentrée 1998. Mais ce 8 juillet-là, en découvrant ce stade écrasé par la chaleur et l'immense mosaïque décorant sa façade, à laquelle aucun centre commercial ne venait encore faire de l'ombre, Séville ressemblait au centre du monde. La tribune de presse étant située au deuxième niveau, mon billet – rang 1, siège 15 – me rappelle qu'il était difficile d'être mieux placé. Privilège supplémentaire ? Comme mon papier devait être envoyé à la fin du temps réglementaire pour des impératifs de bouclage – le marquage individuel de Wolfgang Dremmler sur Platini m'avait vite inspiré pour écrire cet "Homme dans le match", côté allemand –, je pus donc suivre la prolongation et la série de tirs au but sans le stress qui accompagne habituellement le reporter ces soirées-là. Autrement dit, dans la peau d'un simple supporter. J'avais vingt-cinq ans, c'était ma première Coupe du monde, Madrid m'attendait de nouveau cette fois pour la finale et j'avais dû me dire dans la nuit que je faisais vraiment un beau métier.

La semaine prochaine. 1986 : Burruchaga, les Marocains et les coiffeurs de Puebla

Sélection.
Didier Deschamps et ses troupes en novembre 2016. Beaucoup d'entre eux espèrent figurer sur la photo officielle pour le Mondial 2018.

La liste de leurs envies

FF a demandé à vingt-trois personnalités du foot, du sport, de la télé ou du cinéma de se glisser dans la peau du sélectionneur.

Texte **Dave Appadoo**, **Olivier Bossard**, **Timothé Crépin**, **Laurent Crocis**, **Thierry Marchand**, **Frank Simon**, **Thomas Simon** et **François Verdenet**

Alain Mounic

Jacques-Henri Eyraud

Président de l'OM

Gardiens: Mandanda, Lloris et Areola.
Défenseurs: Sidibé, Sarr, Umtiti, Varane, Rami, Mendy et Amavi.
Milieux: Matuidi, Kanté, Rabiot, Tolisso, Pogba, Sanson et Lemar
Attaquants: Giroud, Griezmann, Mbappé, Payet, Thauvin et Dembélé

—

Thibaut Pinot

Cycliste, leader de l'équipe Groupama-FDJ

Gardiens: Lloris, Mandanda et Areola.
Défenseurs: Sidibé (ou Debuchy si forfait), Jallet, Varane, Umtiti, L. Hernandez, Kimpembe, Mendy et Amavi.
Milieux: Kanté, Matuidi, Rabiot, Tolisso, Pogba et Lemar.
Attaquants: Dembélé, Martial, Griezmann, Coman, Mbappé et Ben Yedder.

«S'il revient en forme à temps, je prends Jallet comme doublure à droite. C'est un battant et un joueur exemplaire. Je mets aussi Lucas Hernandez car il est polyvalent, mais son meilleur poste reste dans l'axe. Ça me permet de sélectionner Amavi en doublure à gauche. Rabiot bien sûr au milieu... Je suis fan du PSG ! Devant, Mbappé, évidemment, mais pour évoluer dans l'axe avec Ben Yedder comme doublure et joker. Je pense que ça peut être la surprise offensive de Deschamps.»

—

Olivier Ménard

Journaliste, animateur de L'Équipe du Soir

Gardiens: Lloris, Mandanda et Areola.
Défenseurs: Debuchy, Pavard, Varane, Umtiti, Rami, Kimpembe, Digne et L. Hernandez.
Milieux: Kanté, Tolisso, Matuidi, Rabiot, Pogba et Aouar.
Attaquants: Griezmann, Mbappé, Giroud, Martial, Lemar et Fekir.

«Aouar est un joueur qui génère des complicités au milieu. Ce serait bien de l'intégrer. Je fais de Debuchy mon titulaire à droite. Je prends aussi Martial comme doublure potentielle en pointe. Fekir a un profil différent. C'est un dribbleur, habile dans les petits périmètres. Il faut tenter des trucs. J'ai aussi hésité entre Rabiot et M'Vila. Je sacrifie Coman, qui sera à court de forme, tout comme Mendy. L'histoire montre que c'est dur de récupérer rapidement d'une rupture des ligaments croisés.»

—

Michel Drucker

Présentateur et producteur

Gardiens: Lloris, Areola et Mandanda.
Défenseurs: Debuchy, Rami, Umtiti, Varane, Kimpembe, Digne et Kurzawa.
Milieux: Matuidi, Pogba, Kanté, Rabiot, Sissoko, Lemar et Payet.
Attaquants: Mbappé, Griezmann, Martial, Giroud, Thauvin et Fekir.

—

Jean-Jacques Bourdin

Journaliste RMC-BFM TV

Gardiens: Lloris, Mandanda et Areola.
Défenseurs: Debuchy, Pavard, Laporte, Umtiti, Kimpembe, Varane, Mendy et Digne.
Milieux: Kanté, Pogba, Matuidi, Tolisso, Rabiot et Fekir.
Attaquants: Lemar, Mbappé, Griezmann, Giroud, Dembélé et Coman.

«À un ou deux près, je pense que je ne serai pas loin de la liste de Deschamps. C'est un traditionnel. Il va rester dans une certaine logique de sélection. Je considère déjà que Sidibé est forfait. J'ai hésité sur Giroud, je ne suis pas emballé. C'est devant qu'il y a plus de choix, donc de débats. Un dilemme aussi entre Payet, Fekir, voire Coman. Mais je garde les deux derniers.»

—

Stéphane Plaza

Animateur, comédien et agent immobilier

Gardiens: Lloris, Areola et Mandanda.
Défenseurs: Pavard, Sidibé, Kimpembe, Umtiti, Varane, Mendy et L. Hernandez
Milieux: Matuidi, Pogba, Kanté, Tolisso, Ndombele et Fekir.
Attaquants: Payet, Mbappé, Griezmann, Thauvin, Ben Yedder, Dembélé et Giroud.

«Didier Deschamps est un ami. Je lui fais totalement confiance ! Je prends bien sûr Mendy, s'il revient fort de sa blessure. Après, au cas où, Roussillon me plaît bien. Il est très bon avec Montpellier. Kimpembe ou Umtiti pourraient aussi jouer à ce poste. J'ai un coup de cœur pour Ndombele. Il est très bon à la récupération et se projette très vite vers l'avant.»

—

Benoît Pedretti

Ancien international, entraîneur adjoint de Nancy

Gardiens: Lloris, Mandanda et Areola.
Défenseurs: Debuchy, Sidibé, Varane, Umtiti, Kimpembe, Rami, Mendy et Amavi.
Milieux: Kanté, Pogba, Tolisso, Matuidi, Rabiot et Lemar.
Attaquants: Mbappé, Giroud, Griezmann, Dembélé, Payet et Fekir.

«Amavi fait une grosse saison avec Marseille, il montre en Ligue Europa qu'il a le niveau. Il n'y a pas une extrême concurrence à son poste et Digne n'est pas titulaire à Barcelone. Payet peut être très important, c'est un formidable tireur de coups de pied arrêtés. Il était là à l'Euro 2016, il est polyvalent, peut jouer dans l'axe ou sur un côté. Fekir, avec ses qualités de dribbles, est très fort. Il a un autre profil, très intéressant.»

—

Thomas Thouroude

Journaliste et animateur

Gardiens: Lloris, Mandanda et Vercoutre.
Défenseurs: Debuchy, Pavard, Kimpembe, Varane, T. Hernandez, L. Hernandez, Laporte et D. Da Silva.
Milieux: Kanté, Lemar, Matuidi, Rabiot, Pogba et Féret.
Attaquants: Mbappé, Dembélé, Griezmann, Fekir, Ben Yedder et Rodelin.

—

Patrick Chesnais

Acteur

Gardiens: Areola, Lloris et Mandanda.
Défenseurs: Pavard, Sidibé, Kimpembe, Digne, Mendy, Umtiti, Varane et L. Hernandez.
Milieux: Kanté, Lemar, Pogba, Rabiot et Tolisso.
Attaquants: Coman, Dembélé, Giroud, Griezmann, Martial, Mbappé et Thauvin.

«Derrière, je ne prends pas Lucas Digne, je ne suis pas très fan. J'ai envie de tenter le petit

L'Équipe - DR

Hernandez. Au milieu, par élimination, j'ai enlevé Blaise Matuidi. Je n'arrive pas à être totalement convaincu. Je trouve qu'il a un peu moins de folie que Tolisso et Rabiot. Devant, j'aime beaucoup le petit Thauvin. J'avais pensé à Lacazette, mais il faut faire des choix.»

—

Gervais Martel

Président du conseil d'administration de Lens

Gardiens: Lloris, Mandanda et Areola.
Défenseurs: Debuchy, Sidibé, Varane, Laporte, Umtiti, Kimpembe, Digne et Mendy.
Milieux: Kanté, Tolisso, Rabiot, Pogba et Matuidi.
Attaquants: Mbappé, Griezmann, Lemar, Coman, Payet, Dembélé et Giroud.

—

Charles Biétry

Journaliste, ancien président du Paris-SG

Gardiens: Ruffier, Mandanda et Costil.
Défenseurs: Sidibé, Debuchy, Varane, Rami, Umtiti, Kimpembe, Mendy et Kurzawa.
Milieux: Lemar, Kanté, Pogba, Tolisso, M. Sissoko et Nzonzi.
Attaquants: Mbappé, Dembélé, Giroud, Griezmann, Coman et Fekir.

«Didier Deschamps et Guy Stephan sont les seuls à avoir tous les paramètres. Donner sa liste c'est un jeu, alors jouons. Au Mondial, le haut niveau ne suffit pas, il faut le très haut niveau. Je pense que Ruffier est plus apte aux miracles que Lloris, qu'il ne faut pas humilier en le mettant numéro 2 ou 3. J'ai hésité sur un arrière gauche mais opté pour Kurzawa pour son apport offensif si on est menés au score. Au milieu, l'important est de trouver un trio (ou un quatuor) complémentaire, d'où la présence de Sissoko et Nzonzi qui peuvent occuper plusieurs postes. Quatre indispensables en attaque et j'y ajoute les débordements de Coman et le talent de Fekir.»

—

Michel Boujenah

Comédien

Gardiens: Lloris, Mandanda et Ruffier.
Défenseurs: Sidibé (ou Debuchy si forfait), Pavard, Varane, Umtiti, Kimpembe, Rami, Mendy et L. Hernandez.
Milieux: Matuidi, Tolisso, Kanté, Pogba, Griezmann et Lemar.
Attaquants: Dembélé, Coman, Giroud, Benzema, Mbappé et Martial.

«Je ne connais pas le fin mot de l'histoire avec Deschamps mais Benzema est incontournable par son expérience. On en a besoin, avec tous les jeunes autour. C'est un grand joueur. Il le prouve avec ses performances et sa longévité au Real. Je prends Ruffier en troisième gardien. Je pense que c'est un mec bien avec un gros mental. Je dis aussi à Giroud de raser sa barbe… mais on en a besoin. Surtout, je laisse jouer Mbappé. C'est notre petit génie, notre Messi français ! Il a tout ce gamin. En plus, il aime les autres, il adore le foot, ça se sent.»

Retour.
Stéphane Ruffier en numéro 3 ? Peu probable même si certains votent pour.

—

Julien Cazarre

Humoriste, comédien et chroniqueur

Gardiens: Areola, Mandanda et Ruffier.
Défenseurs: Debuchy, Pavard, Kimpembe, Sakho, Rami, Umtiti, L. Hernandez et Sidibé.
Milieux: L. Diarra, Gourcuff, Kanté, Matuidi, Pogba et Rabiot.
Attaquants: Coman, Dembélé, Giroud, Griezmann, Lemar et Mbappé.

«Cette liste ne vaut pas celle de Schindler mais on fait avec. J'ai fait une liste sérieuse, avec une ou deux lubies liées à mes névroses. Les miennes s'appellent Ruffier, Gourcuff et Diarra que j'adore. Chacun ses névroses.»

—

Francis Huster

Acteur

Gardiens: Areola, Lloris et Mandanda.
Défenseurs: Sidibé, Kimpembe, Corchia, Umtiti, Varane, Digne, Kurzawa et L. Hernandez.
Milieux: Kondogbia, Lemar, Matuidi, Pogba, Rabiot et Sissoko.
Attaquants: Ben Yedder, Giroud, Griezmann, Mbappé, Payet et Thauvin.

«L'équipe de France n'a aucune chance de gagner si elle n'a pas de capitaine sur le terrain. À mon sens, celui qui pourra assumer le rôle avec humilité et fermeté, c'est Paul Pogba. Avec lui, même l'Argentine pliera en huitièmes de finale.»

—

Laurent Paganelli

Ancien joueur reconverti homme de terrain pour Canal+

Gardiens: Lloris, Mandanda et Ruffier.
Défenseurs: Sidibé, Tolisso, Rami, Umtiti, Varane, Kimpembe, Mendy et Kurzawa.
Milieux: Pogba, Kanté, Rabiot, Lemar, Fekir et Payet.
Attaquants: Thauvin, Griezmann, Mbappé, Giroud, Dembélé et Coman (ou Martial si forfait).

«Je ne sais pas pourquoi on dit que Ruffier ne veut pas aller chez les Bleus, ce sont des conneries. Et puis, il fait une super saison. Derrière, Mendy y sera. Je prends Tolisso pour jouer arrière droit, sachant qu'il peut aussi

Franck Faugère - DR - L'Équipe

apporter au milieu, et Rami car il est important dans la dynamique d'un groupe. Si Coman n'est pas rétabli, je prends Martial.»

—

Aminata Diallo

Joueuse du Paris-SG, internationale française

Gardiens: Mandanda, Lloris et Ruffier.
Défenseurs: Debuchy, Pavard, Sidibé, Varane, Kimpembe, Umtiti et Mendy.
Milieux: Matuidi, Kanté, Rabiot, Tolisso, Pogba et Lemar.
Attaquants: Griezmann, Benzema, Mbappé, Payet, Thauvin, Dembélé et Lacazette.

«J'ai inclus Karim Benzema pour son expérience des grands matches, même si je sais que qu'il est impossible qu'il soit rappelé.»

—

José Anigo

Entraîneur de Levadiakos

Gardiens: Areola, Mandanda et Lloris.
Défenseurs: Sidibé (ou Debuchy si forfait), Sarr, Rami, Umtiti, Varane, Kimpembe, Mendy et Digne.
Milieux: Matuidi, Kanté, Pogba, Rabiot, Tolisso et Lemar.
Attaquants: Griezmann, Mbappé, Giroud, Dembele, Thauvin et Martial.

«Si Sidibé n'est pas rétabli, je prends Debuchy et Sarr. Lui, ce que je le vois faire depuis quelques mois, c'est ahurissant. Ce serait une injustice de ne pas le mettre. Il peut apporter un plus avec son profil de contre-attaquant. Avec Thauvin et Lemar, qui se rapprochent de son registre, je ne peux pas prendre Payet. Enfin, la vitesse de Martial peut s'avérer primordiale. Ce groupe de vingt-trois peut faire un beau Mondial.»

—

Luis Fernandez

Ancien international, directeur sportif du centre de formation du Paris-SG

Gardiens: Lloris, Mandanda et Areola.
Défenseurs: Debuchy, Pavard, Kimpembe, Varane, Rami, Umtiti, L. Hernandez et Digne.
Milieux: Kanté, Pogba, Rabiot, Matuidi, Tolisso et Lemar.
Attaquants: Griezmann, Giroud, Mbappé, Martial, Dembélé et Fekir (ou Payet).

«Sidibé, Mendy et Coman, je ne sais pas quel est leur degré de forme. S'ils sont à 100%, ils sont les trois dans ma sélection. Aujourd'hui, j'en prends vingt-quatre avec un réserviste car je ne peux pas choisir entre Nabil Fekir et Dimitri Payet. La dernière place se joue entre eux et je me donne un peu de temps pour faire mon choix.»

—

Guy Roux

Ancien entraîneur de l'AJ Auxerre

Gardiens: Lloris, Mandanda et Areola.
Défenseurs: Sidibé, Debuchy, Varane, Rami, Umtiti, Kimpembe, Digne et Mendy.
Milieux: Matuidi, Kanté, Tolisso, Pogba, Rabiot et Fekir.
Attaquants: Giroud, Griezmann, Mbappé, Payet, Thauvin et Lacazette.

«Je prends Fekir dans les milieux et j'enlève Lemar, qui fait partie de la catégorie des gars qui ne jouent jamais bien deux matches de suite. Devant, j'enlève Martial. À mes yeux, s'il avait valu 5 000 francs, il jouerait à Châteauroux. Bon, je chambre un peu. Dembélé n'en a pas fait assez. Entre lui et Thauvin, il ne faut quand même pas exagérer. Thauvin a plus montré cette saison.»

—

Anthony Réveillère

Ancien international

Gardiens: Lloris, Mandanda et Areola.
Défenseurs: Sidibé, Debuchy, Varane, Umtiti, Kimpembe, Rami et Mendy.
Milieux: Kanté, Pogba, Tolisso, Matuidi, Lemar et Payet.
Attaquants: Dembélé, Thauvin, Mbappé, Giroud, Griezmann, Fekir et Lacazette.

—

Morgan Parra

Rugbyman, international français évoluant à l'ASM Clermont

Gardiens: Lloris, Mandanda et Ruffier.
Défenseurs: Sidibé, Pavard, Kimpembe, Rami, Umtiti, Varane, L. Hernandez et Mendy.
Milieux: Kanté, Lemar, Matuidi, Pogba, Rabiot et Sanson.
Attaquants: Benzema, Griezmann, Mbappé, Payet, Coman et Fekir.

Surprise. Après Pascal Chimbonda en 2006, Marc Planus en 2010, Houssem Aouar en 2018 ?

«Je prends Karim Benzema, mais, à mon avis, il n'y sera pas. Il joue dans le meilleur club européen. C'est un joueur qui doit normalement être en équipe de France. Cette liste peut gagner le Mondial. En équipe de France, j'aime bien, c'est jeune, dynamique, avec de l'envie. C'est important. Il y a de l'expérience et du vécu, un groupe qui se connaît. La continuité, c'est important.»

—

Baptiste Lecaplain

Humoriste et acteur

Gardiens: Lloris, Mandanda et Costil.
Défenseurs: Debuchy, Pavard, Umtiti, Varane, Rami, Kimpembe, Mendy et Amavi.
Milieux: Kanté, Matuidi, Pogba, Rabiot, Tolisso et Lemar.
Attaquants: Griezmann, Giroud, Lacazette, Mbappé, Thauvin et Payet.

—

Ève Périsset

Joueuse du Paris-SG, internationale française

Gardiens: Mandanda, Lloris et Areola.
Défenseurs: Debuchy, Pavard, Kimpembe, Rami, Varane, Umtiti, Kurzawa et Digne.
Milieux: Matuidi, Kanté, Rabiot, Tolisso, Pogba et Lemar.
Attaquants: Giroud, Griezmann, Mbappé, Lacazette, Thauvin et Dembélé.

Franck Faugère - DR - L'Équipe

Gattuso
Feu à volonté

Nommé entraîneur du Milan dans le scepticisme le plus total, l'ancien milieu de terrain a démontré qu'il était bien plus qu'un coach à poigne.

Texte **Valentin Pauluzzi,** à Milan

Battu 4-0 en finale de Coupe d'Italie par la Juventus à cause de deux boulettes de son gardien Gianluigi Donnarumma et un c.s.c. de Nikola Kalinic, Gennaro Gattuso n'offrira donc pas le premier titre de l'ère chinoise à son Milan AC. Il aura le droit à une seconde chance en Supercoupe cet été, mais ce trophée aurait permis de faire passer au second plan les nombreuses zones d'ombre qui entourent le nouveau propriétaire, Yonghong Li.

Néanmoins, c'est bien ce dernier qui a avalisé la nomination de l'ancien milieu défensif en tant qu'entraîneur, un pari risqué qui n'a pas effrayé celui que tout le monde surnomme affectueusement « Rino ». Déjà, quand il était joueur, le sympathique Calabrais devait charbonner deux fois plus que ses coéquipiers afin de prouver qu'un profil besogneux avait parfaitement sa place au sein des doubles champions d'Europe du Milan de Carlo Ancelotti et de l'Italie championne du monde. Un destin qui ne lui a pas échappé dans ses nouvelles fonctions. Il faut dire que son CV noirci de missions kamikazes posait quelques questions. Entraîneur-joueur à Sion, deux mois sur le banc éjectable de Palerme, un tour à l'OFI Crète dans l'un des nombreux clubs grecs à la dérive financièrement. Puis deux ans à Pise dans des conditions encore plus extrêmes, l'eau et l'électricité parfois coupées, mais une promotion de la Serie C à la Serie B avant une relégation immédiate avec la pire attaque et la meilleure défense. Une stat qui en disait long sur le style de ses équipes. Après ces quatre années éreintantes, et tout Gattuso qu'il est, il eut besoin de souffler et décida ainsi de rentrer au bercail l'été passé pour y coacher les U19.

TRAVAIL ET MODESTIE

Quatre mois plus tard, le voilà promu en équipe une en remplacement de Vincenzo Montella. Son premier match ? Un nul concédé 2-2 à Benevento, qui avait perdu ses quatorze premières rencontres et qui inscrivit le but égalisateur par son gardien à l'ultime seconde. Traumatisant pour quiconque, mais pas pour Gattuso, qui n'a pas tiré de plans sur la comète et est reparti de zéro avec une recette très italienne. La préparation physique est revue, l'intensité aux entraînements relevée, la défense, chantier prioritaire, passe définitivement à quatre. Des ajustements saupoudrés d'une culture du travail héritée de ses treize années passées à Milanello, et complétés par une bonne cuillerée de

Roi de la punchline

Gennaro Gattuso n'a toujours pas accordé la moindre interview exclusive, mais ses conférences de presse d'avant et après match suffisent amplement pour concocter un florilège de ses plus belles sorties.

Sur un éventuel manque de chance : « Si mon grand-père en avait trois, ce serait un flipper. »
À propos de la progression de Patrick Cutrone : « J'espère que Cutrone se trouvera vite une belle fiancée, comme ça il restera à la maison et pensera à travailler et faire l'amour. »
Avec M^me^ Buffon, journaliste à Sky Sports : « Ilaria, donne un beau bisou avec la langue à Gigi de ma part. »
Sur le bon état de forme de son équipe : « On ne doit pas s'imaginer être devenus Brad Pitt en deux mois. On doit être moches comme mon visage, avec la barbe de la couleur de Calimero et des cernes. »
Après son tout premier match : « Le but du gardien Brignoli ? J'aurais préféré prendre un coup de poignard. »
Quand un journaliste demande à Giacomo Bonaventura si l'Angleterre l'attire : « Pourquoi devrait-il aller se faire massacrer en Premier League ? Laissez-le ici. Maintenant son agent Raiola va se mettre en marche. Reste tranquille et occupe-toi de tes oignons. »
Sur sa connaissance du milieu : « Je n'ai pas fait pêcheur ces vingt dernières années, je connais bien le monde du foot. »
Sur sa relation avec ses joueurs : « Je sais que certains ne me supportent pas et que c'est seulement par respect qu'ils ne me décochent pas un coup de boule. »

Attachement.
Le costume du Milan AC lui colle à la peau. Après avoir porté treize ans le maillot du club lombard, le champion du monde 2006 est revenu à la maison. Sur le banc cette fois.

Nicolo Campo/Sync/Presse Sports

modestie : « Il y a beaucoup d'entraîneurs meilleurs que moi, et, parfois, il faut faire des copier-coller. J'ai observé Allegri, Giampaolo, Sarri… Il faut avoir l'humilité de regarder les autres et mettre en pratique ce qu'on a appris avec les joueurs à disposition », déclarait-il. Enfin, dernier ingrédient, du piment calabrais, même s'il n'apprécie guère qu'on insiste sur ce sale caractère ayant fait sa réputation. Rino pousse des gueulantes, certes, mais il ne laisse au rien au hasard. Au fil des matches, il a défini un onze type tout en essayant de mieux valoriser les nombreuses recrues – certaines surpayées – débarquées lors de ce fameux mercato estival à 220 M€. Le capitaine Leonardo Bonucci a retrouvé ses esprits et forme une magnifique charnière avec Alessio Romagnoli, Lucas Biglia a pris ses aises devant la défense, Franck Kessie s'inspire de lui et Hakan Calhanoglu s'adapte à son nouveau Championnat. Mais les jeunes du centre ne sont pas en reste tels le latéral Davide Calabria et l'attaquant Patrick Cutrone, meilleur buteur toutes compétitions confondues avec quinze réalisations. Tout ceci dans un 4-3-3 sans fioriture mais à l'identité bien précise et loin d'être frileux.

LA FAMILLE DES ANCIENS

La longue série de treize rencontres sans défaite de fin décembre à début mars a finalement débouché sur une autre de six sans victoire, fatale pour la course à la Ligue des champions, objectif du club en début de saison. Or, en ne prenant en compte que la période avec Gattuso technicien, la formation lombarde aurait été dans la course à la quatrième place. De fait, après les échecs de Clarence Seedorf, Filippo Inzaghi et Cristian Brocchi pour des raisons diverses, Gattuso pourrait être le premier fidèle de Carlo Ancelotti à enfin réussir à redorer le blason de « leur » Milan. Mauro Tassotti, historique numéro 2 sur le terrain et sur le banc de 1980 à 2015, s'en réjouit : « Il existe une vraie empathie entre les joueurs de cette génération. On a vécu tellement d'émotions ensemble qu'on est forcément touchés quand l'un de nos gars obtient des satisfactions dans sa reconversion. Après ses expériences difficiles mais formatrices, Rino a enfin trouvé un club où il ne peut penser qu'au terrain. Il effectue un gros travail, car il a repris un Milan en grande difficulté et l'a métamorphosé en recréant un esprit d'équipe très fort. Joueur, il basait une bonne partie de son jeu sur son énorme volonté, je suis donc un peu surpris par son application tactique. Il sait faire entrer ses idées dans la tête de ses joueurs. Cela donne une équipe difficile à affronter qui a les idées claires et évolue à un bon niveau à chacun de ses matches. C'est réducteur d'en parler comme d'un simple motivateur. » Sa direction, elle, n'a pas attendu la fin de saison et le verdict de la finale de la Coupe d'Italie, mercredi 9 mai (0-4 face à la Juve), pour lui faire parapher un bail de trois ans. Une décision qui fait débat de l'autre côté des Alpes : redresser la barre est une chose, construire sur le long terme en est une autre. Pour la énième fois, Gattuso devra combattre le scepticisme, un adversaire qu'il a toujours battu à plate couture.

« Il y a beaucoup d'entraîneurs meilleurs que moi. »

Strasbourg Quelle leçon de maintien !

À la faveur d'un final ébouriffant face à Lyon, le Racing a assuré sa place en L1 et son statut de croqueur de cadors.

Photo **Laurent Argueyrolles**/L'Équipe

Le grand débrief

50 France
Strasbourg, mangeur de cracks

58 Italie
Juventus : sept fois, ce n'était pas gagné

62 Espagne
En attendant Emery

64 Allemagne
Hambourg, et maintenant ?

66 Angleterre
Kane banalise l'ordinaire

68 Résultats étrangers

France

Abnégation. Jonas Martin et Dimitri Liénard, ici à la lutte avec Nabil Fekir et Houssem Aouar: le sens du devoir, la force de l'engagement.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Strasbourg, mangeur de cracks

Le Racing a sauvé sa peau en L1 grâce, une fois de plus, à un gros match face à une équipe du top 4 à la Meinau.

«J'arrive pas à y croire… Le paysan de Belfort qui fait ça contre Lyon! Vous vous rendez compte?» En claquettes, petit demi de bière à la main, Dimitri Liénard a les yeux rieurs et semble encore incrédule après la victoire strasbourgeoise face à Lyon (3-2). Il faut dire que sa patte gauche a une nouvelle fois fait des miracles à la 94e minute pour offrir le précieux sésame du maintien au peuple alsacien. Mathieu Gorgelin n'a rien vu arriver. Côté gardien, le numéro 11 vient loger le cuir dans le soupirail du portier rhodanien. La Meinau chavire et des «Dimitri, président!» jaillissent du kop derrière la cage. Et un gros de plus épinglé au tableau de chasse des ouailles de Thierry Laurey! Avec sept points engrangés face au top 4 de la L1 (PSG, Monaco, Lyon et l'OM), le Racing fait fort. Des seize autres équipes (de la cinquième à la dernière place), Strasbourg est la deuxième ex aequo – avec Montpellier et derrière le Stade Rennais – à offrir un rendement aussi performant face aux cadors.

MANGANE: «FACE À CES ÉQUIPES-LÀ, TU PEUX VITE ÊTRE RIDICULE»

C'est dire si cette escouade a des tripes et du courage à revendre. Une recette à l'alsacienne pour taper les gros? «Je pense que ça s'est fait tout naturellement, explique le capitaine Kader Mangane. Je n'ai pas souvenir d'un discours d'avant-match où on s'est dit: "Tiens, là on joue contre un gros, il va falloir se surpasser…" C'est dans la tête des footballeurs tout ça. Quand tu joues contre des cadors, t'es beaucoup plus

motivé. Forcément. Quand tu joues le PSG, Marseille ou Lyon, tu prends le match très au sérieux, car, face à ces équipes-là, si t'as pas la motivation, l'envie et l'engagement, tu peux vite être ridicule après la rencontre.» Sur ses terres, le Racing a battu le PSG (2-1), Rennes (2-1) et Lyon (3-2), accroché Marseille (3-3) et Nice (1-1) et n'a connu la défaite que face à Monaco (1-3). Indéniable que les Strasbourgeois ont fait de la Meinau un petit cocon. Dix-neuvième au classement des clubs à l'extérieur, le RCSA, onzième à domicile, peut grandement remercier son fidèle public, capable d'apporter un supplément d'âme à son équipe. Les hommes de Laurey ont d'ailleurs très souvent surfé sur une atmosphère diabolique pour taper les équipes du haut de tableau. À domicile, face aux six premières équipes de L1, les Strasbourgeois ont donc cumulé onze points sur dix-huit possibles !

LAUREY : «DES CHOSES QUI PIQUENT UN PEU PLUS…»

Alors, la Meinau fait toute la différence ? «Les joueurs sont quand même sur le terrain, aussi, non ? se marre Thierry Laurey. Blague à part, il est évident que d'avoir ce public derrière nous est primordial. Il nous pousse tout le temps. Quand on est menés, quel que soit l'adversaire, ça vous porte. Il y a cet esprit de fête qui fait que les supporters nous galvanisent. C'est important. Tant qu'on restera dans cet esprit-là, on pourra faire de belles choses chez nous.» Mangane renchérit : «La Meinau a été pour beaucoup dans notre maintien. Le public est fantastique, derrière nous à pousser et on le sent. Face à Lyon, ce qu'il s'est passé, c'était formidable et c'est en partie grâce à eux. On veut des ambiances partout comme ça en France !» L'épouvantail du top 6 s'est tout de même fait peur. Pourtant, avec vingt-quatre points à la trêve, tout semblait aller pour le mieux. Le Sénégalais semble avoir ciblé le problème : «Le stress, on se l'est créé tout seul. On s'est dit : "On a fait une bonne partie du chemin." Inconsciemment, ça crée un relâchement. On a été bons face aux gros, mais contre nos concurrents directs, ça n'a pas souvent été top…» Joueuse, l'escouade alsacienne a parfois préféré le panache et les grosses affiches plutôt que la sobriété. Le maintien à peine acquis, le coach strasbourgeois est déjà en réflexion pour le prochain opus. «On s'est surpris offensivement mais on est déçus défensivement et quand je dis défensivement, j'englobe toute l'équipe et tout le système. On va réfléchir sur ça à l'intersaison. On est obligés de se poser des questions par rapport à ça. Quand on fait le bilan d'une saison, il y a forcément des choses qui font plaisir, et puis d'autres qui piquent un peu plus…» **Johan Tabau**

Renouveau.
Julien Serrano, ici devant Loïc Perrin, à vingt ans seulement, symbolise la nouvelle vague monégasque.

Frédéric Porcu/L'Équipe

Bourigeaud, Monsieur Plus

Encore décisif contre le PSG au Parc des Princes (2-0), voilà pourquoi le Rennais est l'atout offensif numéro 1 de Lamouchi.

8 Quand il marque et/ou délivre une passe décisive – à l'exception notable de ses buts contre l'OL (1-2) et Metz (1-2) –, Rennes ne trépasse pas. Mieux, le club costarmoricain s'est imposé grâce à lui contre Marseille (3-1), Lille (1-0), Angers (1-0), Toulouse (2-1), Strasbourg (2-1) et PSG (2-0), sans oublier deux nuls contre Nice (1-1) et Saint-Étienne (2-2).

16 Cette saison, le natif de Calais est impliqué sur seize buts en Ligue 1. Il en a inscrit dix et est l'auteur de six assists. Il devance très largement Wahbi Khazri, qui ne compte que neuf buts et deux passes décisives. Pas mal pour un joueur dont la seule saison passée en L1 avant Rennes, à Lens, en 2014-15, s'était soldée par deux buts et une assistance.

299 C'est le nombre de centres que le milieu excentré rennais, doté d'un pied droit «de feu», selon Sabri Lamouchi, a délivrés cette saison, ce qui fait de lui le numéro 1 de la Ligue 1 cette saison. De quoi aussi lui valoir d'être le seul Rouge et Noir sélectionné par l'UNFP pour figurer dans l'équipe type de la L1.
Frank Simon

Monaco, c'est déjà demain

C'est ce qu'on appelle un coup gagnant. Il y a peu, le club de la Principauté était à l'arrêt. Battu par le PSG (1-7) et Guingamp (1-3), dépossédé de son titre, il n'avançait plus et trainait même son spleen et quelques blessés et suspendus d'importance. C'est justement le moment choisi par Leonardo Jardim pour puiser dans l'inépuisable vivier de très jeunes talents pour sauver ce qui pouvait l'être, à savoir sa place sur le podium. Une constante dans l'histoire du club du Rocher, de Thierry Henry à Kylian Mbappé en passant par Anthony Martial. À Caen, le Portugais a donc aligné Julien Serrano au poste de latéral gauche (20 ans) et titularisé le gaucher Moussa Sylla (18 ans) en pointe. Le jeune attaquant venu de l'INF Clairefontaine l'a remercié de sa confiance en inscrivant un doublé (2-1). On a aussi vu entrer le jeune talent offensif italien Pietro Pellegri (17 ans), recruté cet hiver au Genoa, ainsi que l'Espagnol Jordi Mboula (19 ans). «C'est la victoire de cette jeunesse qui démontre déjà de la maturité pour, dans le présent et le futur, rester dans l'effectif de Monaco comme solution valide pour ce projet», s'est réjoui sur le moment le technicien portugais. Samedi soir, rebelote, cette fois contre Saint-Étienne (1-0), Jardim a maintenu sa confiance aux deux jeunes Français et fait entrer Pellegri, qui a impressionné dans son couloir gauche. Avec, à la clé, un nouveau succès. Quel que soit le classement du champion 2017, on retrouvera très rapidement dans le groupe pro cette jeune classe, dont certains membres se sont déjà fait les dents en Youth League. **F. S.**

Ligue 1 37e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Rennes	**0-2**
Monaco - Saint-Étienne	**1-0**
Strasbourg-Lyon	**3-2**
Guingamp-Marseille	**3-3**
Nice-Caen	**4-1**
Bordeaux-Toulouse	**4-2**
Montpellier-Troyes	**1-1**
Angers-Nantes	**0-2**
Amiens-Metz	**2-0**
Lille-Dijon	**2-1**

Affluences

Total 37e journée	**248178**
Moyenne 2017-18	**22377**
Saison dernière	**20720**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: Fofana (Amiens), Diomandé (Caen), Lopes (Lyon), Mandanda, Rami (Marseille), Ghezzal et Raggi (Monaco).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	92	37	29	5	3	108	29	+79
↗	2. **Monaco**	77	37	23	8	6	82	45	+37
↘	3. **Lyon**	75	37	22	9	6	84	41	+43
→	4. **Marseille**	74	37	21	11	5	78	46	+32
→	5. **Rennes**	57	37	16	9	12	49	43	+6
↗	6. **Nice**	54	37	15	9	13	51	49	+2
↗	7. **Bordeaux**	52	37	15	7	15	49	48	+1
↘	8. **Saint-Étienne**	52	37	14	10	13	42	50	-8
↘	9. **Montpellier**	50	37	11	17	9	35	32	+3
→	10. **Nantes**	49	37	13	10	14	35	41	-6
→	11. **Guingamp**	47	37	12	11	14	47	57	-10
↗	12. **Amiens**	45	37	12	9	16	36	40	-4
↘	13. **Dijon**	45	37	12	9	16	53	72	-19
→	14. **Angers**	41	37	9	14	14	41	50	-9
↗	15. **Lille**	38	37	10	8	19	41	62	-21
↗	16. **Strasbourg**	38	37	9	11	17	44	66	-22
↘	17. **Caen**	37	37	10	7	20	27	52	-25
→	18. **Toulouse**	34	37	8	10	19	36	53	-17
→	19. **Troyes**	33	37	9	6	22	32	56	-24
→	20. **Metz**	26	37	6	8	23	34	72	-38

Le PSG est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions.
Rennes est qualifié en Ligue Europa.
Metz est relégué en L2. Reims et Nîmes sont promus.

Cartons

23

Total **1416**
2016-17 ***1273***

3

Total **85**
2016-17 ***95***

Répartition des buts

Pied droit	**18**	Penalty	**7**	Total de la journée	**34**
Pied gauche	**11**	Coup franc	**2**	Buts/match cette saison	**2,71**
Tête	**4**	Corner	**0**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**1**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,35.
2. Fekir (Lyon), 6,11.
3. Cavani (Paris-SG), 6,1.
4. Thauvin (Marseille), 5,97.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,88.
6. Luiz Gustavo (Marseille), Khazri (Rennes), 5,82.
8. Rabiot (Paris-SG), 5,81.
9. Bourigeaud (Rennes), 5,79.
10. Roussillon (Montpellier), 5,73.
11. Aouar (Lyon), 5,71.
12. Lo Celso (Paris-SG), 5,68.
13. Ndombele (Lyon), 5,63.
14. Di Maria (Paris-SG), 5,62.
15. Payet (Marseille), 5,61.
16. Marquinhos, Verratti (Paris-SG), 5,6.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 5,97.
2. A. Lopes (Lyon), 5,76.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 5,71.
4. Koubek (Rennes), 5,7.
5. Lecomte (Montpellier), 5,62.
6. Samassa (Troyes), 5,57.
7. Reynet (Dijon), 5,54.
8. Benitez (Nice), Areola (Paris-SG), 5,52.
10. Lafont (Toulouse), 5,49.
11. Johnsson (Guingamp), 5,43.
12. Tatarusanu (Nantes), 5,39.
13. Mandanda (Marseille), 5,34.
14. Costil (Bordeaux), 5,23.
15. Subasic (Monaco), 5,22.
16. Kawashima (Metz), 5,21.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 28.
2. Thauvin (Marseille), 22.
3. Neymar (Paris-SG), 19.
4. Mariano Diaz, Fekir (Lyon), Falcao (Monaco), Balotelli (Nice), 18.
8. Toko Ekambi (Angers), 17.
9. Depay (Lyon), 16.
10. Roux (Metz), 15.
11. Plea (Nice), 14.
12. Pépé (Lille), Traoré (Lyon), R. Lopes (Monaco), Mbappé (Paris-SG), 13.
16. Konaté (Amiens), Sala (Nantes), 12.
18. Malcom (Bordeaux), Santini (Caen), Kwon, Tavares (Dijon), Briand (Guingamp), Di Maria (Paris-SG), 11.
24. Sio (Montpellier), Bourigeaud (Rennes), 10.
26. Saïd (Dijon), Germain, Ocampos (Marseille), Khazri (Rennes), 9.
30. Mitroglou, Sanson (Marseille), Baldé, Jovetic (Monaco), Cabella (Marseille, 1; Saint-Étienne, 7), Niane (Troyes), 8.

Passeurs

1. Payet (Marseille), Neymar (Paris-SG), 13.
3. Thauvin (Marseille), Dossevi (Metz), 11.
5. Depay (Lyon), 9.
6. Lemar (Monaco), Saint-Maximin (Nice), Mbappé (Paris-SG), Bamba (Saint-Étienne), 7.
10. Kakuta (Amiens), Mangani (Angers), Malcom, Sabaly (Bordeaux), Pépé (Lille), Fekir, Ndombele (Lyon), Moutinho, Sidibé (Monaco), Lees-Melou (Nice), Daniel Alves, Di Maria, Pastore (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Cabella (Saint-Étienne), 6.
25. Rodelin (Caen), Sliti (Dijon), Benzia, Malcuit (Lille), Cornet, Mendy (Lyon), Amavi (Marseille), Baldé, Touré (Monaco), Sambia (Montpellier), Seri (Nice), Cavani, Draxler, Rabiot (Paris-SG), Liénard (Strasbourg), Delort (Toulouse), 5.

Rendez-vous

38e et dernière journée, samedi 19 mai, 21 heures
Caen - Paris-SG
Troyes-Monaco
Lyon-Nice
Marseille-Amiens
Rennes-Montpellier
Metz-Bordeaux
Saint-Étienne-Lille
Nantes-Strasbourg
Toulouse-Guingamp
Dijon-Angers

Barrages d'accession Ligue 1-Ligue 2
Barrage aller, mercredi 23 mai, 20 h 45
Vainqueur play-off 2-18e L1

Barrage retour
Dimanche 27 mai, 21 heures
18e L1-Vainqueur play-off 2

Paris-SG - Rennes: 0-2 (0-0)
Buts: Bourigeaud (52e s.p.), Hunou (71e). Samedi 12 mai. Spectateurs: 47352. Arbitre: M. Brisard (6). Avertissement: Kimpembe (48e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 10/20.
Paris-SG (4-3-3): Trapp (4) - Meunier (4), Marquinhos (4), Kimpembe (3), Berchiche (4) - Lo Celso (5), Thiago Motta (c) (4) (Pastore, 77e), Diarra (4) (Rabiot, 61e) - Di Maria (5), Mbappé (3), Nkunku (4) (Draxler, 61e). Entr.: Emery.
Rennes (4-1-4-1): Koubek (7) - Traoré (6) (Sarr, 74e), Gélin (6), Gnagnon (6), Bensebaini (5) - Prcic (6) (Maouassa, 90e) - Zeffane (6), Léa-Siliki (6), André (c) (6), Bourigeaud (7) - Hunou (7). Entr.: Lamouchi.

Monaco - Saint-Étienne: 1-0 (0-0)
But: Fabinho (90e+1 s.p.). Samedi 12 mai. Spectateurs: 10742. Arbitre: M. Bastien (5). Avertissements: Serrano (7e) pour Monaco; Théophile-Catherine (41e) pour Saint-Étienne. Expulsion: Ghezzal (90e+4) pour Monaco. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Monaco (4-2-3-1): Subasic (c) (6) - Touré (4) (Sidibé, 68e), Glik (5), Jemerson (5), Serrano (5) - Fabinho (6), Moutinho (5) - R. Lopes (4) (Ghezzal, 68e), Tielemans (4) (Pellegri, 80e), Lemar (6) - Sylla (4). Entr.: Jardim.
Saint-Étienne (3-5-2): Ruffier (7) - Perrin (c) (5), Subotic (5), Théophile-Catherine (5) - Debuchy (5), M'Vila (5), Cabella (4), Diousse (4) (Monnet-Paquet, 64e), Gabriel Silva (5) (Selnaes, 71e) - Bamba (5), Ntep (4) (Hamouma, 64e). Entr.: Gasset.

Strasbourg-Lyon: 3-2 (1-0)
Buts: Bahoken (22e), Da Costa (88e), Liénard (90e+4) pour Strasbourg; Fekir (50e s.p.), Aouar (73e) pour Lyon. Samedi 12 mai. Spectateurs: 25503. Arbitre: M. Turpin (6). Avertissements: Bahoken (12e), Martinez (48e), Gonçalves (69e), Mangane (85e), Oukidja (90e) pour Strasbourg; Ndombele (83e) pour Lyon. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 14/20.
Strasbourg (4-1-4-1): Oukidja (5) - Lala (4), Foulquier (7), Mangane (c) (5), Martinez (4) - Grimm (7) - Martin (5) (Seka, 56e), Corgnet (5) (Da Costa, 78e), Aholou (non noté) (Gonçalves, 44e, 5), Liénard (6) - Bahoken (6). Entr.: Laurey.
Lyon (4-3-1-2): Gorgelin (5) - Rafael (5), Diakhaby (2), Morel (5), Mendy (6) - Ndombele (6) (Ferri, 88e), Tousart (5), Aouar (6) - Fekir (c) (6) - Traoré (4), Depay (4) (Cornet, 84e). Entr.: Genesio.

Guingamp-Marseille: 3-3 (1-2)
Buts: Grenier (42e, 52e s.p.), Briand (70e s.p.) pour Guingamp; Germain (2e), Thauvin (14e, 81e) pour Marseille. Vendredi 11 mai. Spectateurs: 18378. Arbitre: M. Delerue (4). Avertissements: Grenier (21e), Sorbon (55e) pour Guingamp. Expulsion: Mandanda (66e) pour Marseille. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 16/20.

Guingamp (4-2-3-1): Johnsson (6) - Eboa Eboa (5), Kerbrat (5), Sorbon (6), Ikoko (4) - Didot (6) (Diallo, 88e), Deaux (6) (Salibur, 88e) - Benezet (5) (Coco, 79e), Grenier (7), Thuram (6) - Briand (c) (6). Entr.: Kombouaré.
Marseille (4-2-3-1): Mandanda (0) - Sakai (5), Sertic (4), Kamara (6), Amavi (5) - Anguissa (6), Lopez (5) (Njie, 64e) - Thauvin (c) (7), Sanson (6), Ocampos (4) (Sarr, 73e) - Germain (6) (Pelé, 69e). Entr.: Garcia.

Nice-Caen : 4-1 (3-0)
Buts: Balotelli (2e, 10e s.p.), Saint-Maximin (36e), Seri (72e) pour Nice; Kouakou (76e) pour Caen.
Samedi 12 mai. Spectateurs: 22 570.
Arbitre: M. Schneider (6).
Avertissement: Guilbert (35e) pour Caen. Expulsion: Diomandé (54e) pour Caen. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 13/20.
Nice (4-3-3): Benitez (5) - Souquet (5) (Burner, 90e), Marlon (5), Dante (c) (6), Le Marchand (6) - Cyprien (6), Tameze (7) (Srarfi, 79e), Seri (7) - Saint-Maximin (7), Balotelli (8), Plea (6) (Le Bihan, 79e). Entr.: Favre.
Caen (4-3-1-2): Samba (4) - Guilbert (4), Diomandé (0), Da Silva (4), Mbengue (4) - Féret (c) (3), Aït-Bennasser (3), Peeters (3) (Deminguet, 46e, 4) - Rodelin (3) (Sankoh, 68e) - Crivelli (3) (Kouakou, 46e, 4), Santini (3). Entr.: Garande.

Bordeaux-Toulouse: 4-2 (1-1)
Buts: Braithwaite (39e, 49e), Lerager (74e), Malcom (78e) pour Bordeaux; Sylla (30e), Diop (90e) pour Toulouse.
Samedi 12 mai. Spectateurs: 38 630.
Arbitre: M. Buquet (6).
Avertissements: Poundjé (36e) pour Bordeaux; Sangaré (25e), Somalia (45e), Sanogo (66e) pour Toulouse.
Temps additionnel: 6 min (4+2).
Note du match: 13/20.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (5) - Sabaly (5), Koundé (5), Pablo (6), Poundjé (6) - Lerager (7), Plasil (5) (Vada, 80e), Meïté (6) - Malcom (6) (Otavio, 85e), Braithwaite (7), Kamano (4) (De Préville, 52e). Entr.: Poyet.
Toulouse (4-2-3-1): Lafont (4) - Amian (3), Diop (c) (5), Jullien (4), Sylla (4) - Somalia (4), Sangaré (4) - Delort (4) (Toivonen, 64e), Durmaz (4) (Jean, 72e), Gradel (5) - Sanogo (4). Entr.: Debève.

Montpellier-Troyes: 1-1 (0-1)
Buts: Cozza (58e) pour Montpellier; Azamoum (31e) pour Troyes. Samedi 12 mai. Spectateurs: 12 125. Arbitre: M. Letexier (6). Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 8/20.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (6) - Sambia (4) (Piriz, 75e), Congré (5), P. Mendes (4), Cozza (6), Oyongo (5) (Aguilar, 52e) - Skhiri (c) (6), Lasne (6), Dolly (4) - Sio (3), Ninga (3) (Mbenza, 52e). Entr.: Der Zakarian.
Troyes (4-2-3-1): Zelazny (6) - Cordoval (5), Hérelle (5), Giraudon (6), Traoré (5) - Walter (5), Azamoum (6) - Grandsir (5), Nivet (c) (5) (Pelé, 82e), Ben Saada (6) (Mbeumo, 75e) - Suk (3) (Niane, 70e). Entr.: Garcia.

Angers-Nantes: 0-2 (0-0)
Buts: Lima (50e), Coulibaly (61e).
Samedi 12 mai. Spectateurs: 15 567.
Arbitre: M. Millot (7). Avertissement: Djidji (5e) pour Nantes.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 11/20.
Angers (4-3-3): Butelle (4) - Manceau (5), Traoré (c) (5), Pavlovic (4), Bamba (4) - Oniangué (Coulibaly, 38e, 5), Santamaria (5), Mangani (4) (Kanga, 75e) - Capelle (4) (Reine-Adelaïde, 63e), Toko Ekambi (5), Tait (6). Entr.: Moulin.
Nantes (4-3-1-2): Tatarusanu (6) - Dubois (c) (5), Djidji (5), Pallois (6), Lima (6) - Touré (5), Krhin (6), Moutoussamy (6) (Kacaniklic, 86e) - Rongier (5) (Thomasson, 77e) - Sala (5), Coulibaly (7) (Sigthorsson, 82e). Entr.: Ranieri.

Amiens-Metz: 2-0 (1-0)
Buts: Manzala (21e s.p.), Selimovic (86e c.s.c.). Samedi 12 mai.
Spectateurs: 10 969. Arbitre: M. Hamel (7). Avertissements: Fofana (76e) pour Amiens; Mandjeck (21e), Cohade (22e) pour Metz. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (7) - El-Hajjam (5), Gouano (c) (5) (Adenon, 55e), Dibassy (5), Avelar (5) - Monconduit (5), Fofana (6) - Cornette (5) (Bodmer, 75e), Kakuta (6), Manzala (7) (Ielsch, 84e) - Konaté (5). Entr.: Pelissier.
Metz (4-2-3-1): Didillon (5) - Basin (5) (Goudiaby, 87e), Diagne (4), Selimovic (4), Nguette (6) - Cohade (c) (Boulaya, 32e, 4), Mandjeck (4) - Dossevi (7), Mollet (5), Niane (5) - Rivière (4). Entr.: Hantz.

Lille-Dijon: 2-1 (2-1)
Buts: Mothiba (18e, 45e+1) pour Lille; Kwon (11e) pour Dijon.
Samedi 12 mai. Spectateurs: 46 342.
Arbitre: M. Rainville (4).
Avertissements: Haddadi (10e), Kwon (35e) pour Dijon.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 14/20.
Lille (4-2-3-1): Maignan (4) - Malcuit (6) (J. Alonso, 70e), Ié (5) (Ballo-Touré, 87e), Dabila (6), Mendyl (5) - Bissouma (5), Thiago Mendes (5) - Pépé (6), Benzia (c) (6) (Thiago Maia, 81e), Araujo (5) - Mothiba (7). Entr.: Galtier.
Dijon (5-3-2): Reynet (c) (5) - Chafik (4) (Jeannot, 65e), Yambéré (6), Djilobodji (5), Haddadi (5), Rosier (4) - Marié (4), Amalfitano (6) (Loiodice, 70e), Sliti (5) - Kwon (6) (Sahibeddine, 80e), Tavares (4). Entr.: Dall'Oglio.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 37e journée de Ligue 1
1. Halim B., 5 327 pts.
2. Cédric L., 4 979.
3. Christophe F., 4 932.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Seb M., 47 258 pts.
2. Sylvain L., 47 075.
3. Sébastien B., 46 915 .

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Ligue 2

38e journée

Reims-Nîmes	**2-2**
AC Ajaccio-Niort	**2-2**
Le Havre-Tours	**2-0**
Châteauroux-Brest	**2-2**
Clermont-Paris FC	**2-2**
Quevilly-Rouen-Lorient	**3-0**
Bourg-en-Bresse-Sochaux	**2-1**
Lens-Auxerre	**2-1**
Nancy-Orléans	**3-0**
GFC Ajaccio-Valenciennes	**3-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	88	38	28	4	6	74	24
2. Nîmes	73	38	22	7	9	75	37
3. AC Ajaccio	68	38	20	8	10	62	43
4. Le Havre	66	38	19	9	10	53	34
5. Brest	65	38	18	11	9	58	43
6. Clermont	63	38	17	12	9	54	36
7. Lorient	62	38	18	8	12	61	46
8. Paris FC	61	38	16	13	9	46	36
9. Châteauroux	60	38	17	9	12	50	50
10. Sochaux	53	38	15	8	15	51	62
11. Auxerre	47	38	13	8	17	51	55
12. Orléans	46	38	12	10	16	52	61
13. Valenciennes	45	38	12	9	17	50	64
14. Lens	43	38	11	10	17	48	49
15. Niort	42	38	11	9	18	47	60
16. GFC Ajaccio	41	38	11	8	19	35	60
17. Nancy	38	38	9	11	18	39	54
18. Bourg-en-Bresse	36	38	10	6	22	50	87
19. Quevilly-Rouen	33	38	9	6	23	45	66
20. Tours	23	38	5	8	25	34	68

Reims est champion et promu en Ligue 1.
Nîmes est promu en Ligue 1.
L'AC Ajaccio, Le Havre et Brest disputent les play-offs d'accession (voir les rendez-vous page 54).
Bourg-en-Bresse dispute le barrage de maintien contre Grenoble (troisième de National).
Quevilly-Rouen et Tours sont relégués en National.

Reims-Nîmes: 2-2 (0-1)
Buts: Oudin (58e), Siebatcheu (62e) pour Reims; Ripart (6e), Depres (86e) pour Nîmes. Vendredi 11 mai.
Spectateurs: 17 745. Arbitre: M. Castro (7). Avertissement: Siebatcheu (23e) pour Reims.
Temps additionnel: 5 min (2+3).
Note du match: 14/20.
Reims (4-4-2): Mendy (5) - Métanire (5), Disasi (5), Abdelhamid (6), Bouhours (5) (Ndom, 85e) - Oudin (6) (Martin, 80e), Da Cruz (c) (6), Chavalerin (6), Diego (5) (Kamara, 75e) - Chavarria (6), Siebatcheu (6). Entr.: Guion.
Nîmes (4-4-2): Valette (5) - Alakouch (5) (Cadamuro, 67e ; Garcia, 73e), Briançon (c) (6), Boscagli (6), Ripart (6) - Del Castillo (6), Savanier (5), Valls (5), Thioub (5) - Alioui (non noté) (Depres, 13e, 5), Bozok (5). Entr.: Blaquart.

AC Ajaccio-Niort: 2-2 (1-0)
Buts: Coutadeur (16e), Selemani (54e) pour l'AC Ajaccio; Vion (72e), Choplin (80e) pour Niort. Vendredi 11 mai. Spectateurs: 4 173.
Arbitre: M. Abed (8).
Temps additionnel: 2 min (0+2).
Note du match: 14/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (5) - Hergault (6), Sainati (5), Avinel (5), Lejeune (6) - Boé Kane (5), Coutadeur (7) - Selemani (6), Cavalli (c) (5) (Laci, 62e), Nouri (5) (Maazou, 69e) - Gimbert (5) (Vialla, 81e). Entr.: Pantaloni.
Niort (4-2-3-1): Desmas (5) - Dacosta (5), Sans (5), Choplin (6), Rivieyran (6) - Bourhane (5), Dembélé (c) (6) (Vion, 62e) - Lebeau (5), Lamkel Zé (6) (Pedro Henrique, 78e), Roye (5) (Leautey, 69e) - Dona Ndoh (5). Entr.: Faure.

Le Havre-Tours: 2-0 (2-0)
Buts: Mateta (4e, 10e). Vendredi 11 mai. Spectateurs: 12 597. Arbitre: M. Thual (7). Avertissements: Lekhal (65e) pour Le Havre; Etcheverria (30e), Devaux (75e), Bayard (90e) pour Tours. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
Le Havre (4-1-4-1): Thuram (5) - Bese (6), Bain (5), Camara (5), Coulibaly (5) - Lekhal (6) - Ferhat (6) (Assifuah, 90e), Youga (6) (Guitane, 69e), Fontaine (6), Bonnet (c) (6) (Gory, 84e) - Mateta (7). Entr.: Tanchot.
Tours (4-1-3-2): Descamps (4) - Etcheverria (4), Gradit (5), Filippi (c) (4), El-Hriti (4) - Devaux (4) - N'Doye (4) (Sissoko, 83e), Larbi (4), Bulot (4) (Bayard, 59e) - Tshibumbu (3) (Tall, 59e), Diarra (3). Entr.: Costa.

Châteauroux-Brest: 2-2 (0-1)
Buts: Benrahma (63e, 88e) pour Châteauroux; Castelletto (35e), Autret (81e) pour Brest. Vendredi 11 mai. Spectateurs: 7 837. Arbitre: M. Gautier (7). Avertissement: Gastien (62e) pour Brest.
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 15/20.
Châteauroux (5-3-2): Hassen (5) - Traoré (6), Nyamsi (6), Bourillon (6), Mbone (c) (6), Operi (7) - Merghem (4) (Boukari, 61e), Sangante (7) (Angoula, 90e), Barthelmé (6) (Khadda, 70e) - Mandanne (5), Benrahma (9). Entr.: Vasseur.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (4) - Faussurier (c) (6), Castelletto (7), Weber (5), Bernard (5) - Pi (5) (Grougi, 57e), Gastien (4) - Butin (5) (Pintor, 76e), Autret (7) (Berthomier, 89e), H. Diallo (5) - Charbonnier (4). Entr.: Furlan.

Clermont-Paris FC: 2-2 (0-1)
Buts: Douline (49e), Dugimont (74e s.p.) pour Clermont; Tchokounté (33e s.p.), Lopez (51e) pour le Paris FC. Vendredi 11 mai. Spectateurs: 6 998. Arbitre: M. Leonard (5).
Avertissements: Douline (44e), Ajorque (45e), Honorat (82e) pour Clermont; Delaine (45e) pour le Paris FC. Expulsions: Iglesias (78e) pour Clermont; Yohou (73e), Kerrouche (85e) pour le Paris FC.
Temps additionnel: 8 min (2+6).
Note du match: 18/20.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (6) - Centonze (5), Laporte (6), Fontaine (c) (6), Gavory (4) - Douline (5) (Iglesias, 58e), Lopy (5) (Rajot, 60e) - Honorat (7), Dugimont (5), Pereira Lage (4) (N'Diaye, 86e) - Ajorque (4). Entr.: Gastien.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (c) (5) - Sidibé (5) (Saint-Louis, 84e), Bong (5), Yohou (0), Delaine (4) - Akichi (5), Mandouki (6) - Karamoko (5), Lopez (6) (Lybohy, 76e), Nomenjanahary (6) (Kerrouche, 70e) - Tchokounté (6). Entr.: Mercadal.

Quevilly-Rouen-Lorient: 3-0 (2-0)
Buts: Ndao (7e), Barthélémy (42e), Clauss (87e). Vendredi 11 mai. Spectateurs: 3 943. Arbitre: M. Moreira (6). Avertissement: Gakpa (76e) pour Quevilly-Rouen.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 13/20.
Quevilly-Rouen (4-2-3-1): Hartock (5) - Nguinda (5), Sery (6), Albert (6), Lefort (5) - Oliveira (c) (5), Basque (5) - Clauss (6), Gakpa (7) (Caddy, 88e), Barthélémy (6) (Taufflieb, 66e) - Ndao (6) (Boujedra, 88e). Entr.: Da Costa.
Lorient (4-3-3): Petkovic (4) - Moreira (4), Touré (3), Saad (5), Le Goff (c) (5) - Wadja (3) (Claude-Maurice, 57e), Lemoine (4), Danic (4) (Courtet, 69e) - Cabot (5), Hamel (4), Wissa (5) (Guel, 79e). Entr.: Landreau.

Bourg-en-Bresse-Sochaux: 2-1 (2-0)
Buts: Faivre (15e), Koubemba (23e) pour Bourg-en-Bresse; Kalulu (62e) pour Sochaux. Vendredi 11 mai.
Spectateurs: 232. Arbitre: M. Varela (7). Temps additionnel: 5 min (1+4).
Note du match: 13/20.
Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Scannella (5) - Paye (4), Faivre (6), Amiot (5) (Ponroy, 46e, 5), Pierre-Charles (5) - Nirlo (c) (6), N'Diaye (7) - Court (6), Heinry (6) (N'Simba, 90e), Koubemba (6) - Merdji (5) (Bègue, 73e). Entr.: Della Maggiore.
Sochaux (4-3-3): Ati Zigi (4) - Gibaud (5) (Ogier, 61e), Kapp (5), Ruiz (5), Pendant (5) - Fuchs (5), Daham (7), Robinet (6) (Meïté, 46e, 5) - Lasme (5) (Sao, 46e, 5), Kalulu (6), Touzghar (c) (6). Entr.: Zeidler.

Lens-Auxerre: 2-1 (0-0)
Buts: Lopez (47e), Mesloub (51e) pour Lens; Fumu Tamuzo (81e) pour Auxerre. Vendredi 11 mai.
Spectateurs: 31 585. Arbitre: M. Jochem (6). Avertissements: Diarra (73e) pour Lens; Fomba (21e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Lens (4-3-3): Vachoux (5) - Dja Djédjé (5) (Duplus, 88e), Cvetinovic (5), Duverne (5), Hafez (5) - Mesloub (6), Bellegarde (c) (5), Diarra (5) (Ephestion, 76e) - Fortuné (5), Lopez (6) (Bayala, 83e), Gersbach (5). Entr.: Sikora.
Auxerre (4-3-1-2): Westberg (5) - Arcus (5), Adéoti (c) (5), Ndicka (5), Boto (5) - Fomba (6), Touré (5), Sakhi (5) - Barreto (5) - Fumu Tamuzo (6), Sangaré (5) (Ayé, 73e). Entr.: Correa.

Nancy-Orléans: 3-0 (2-0)
Buts: Hadji (35e s.p.), Bassi (41e), Dalé (77e). Vendredi 11 mai.
Spectateurs: 17 106. Arbitre: M. Ben el-Hadj (6). Avertissements: Dembélé (90e+3) pour Nancy; Bouby (38e), Cissokho (57e), Benkaïd (75e) pour Orléans. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Nancy (4-3-3): Jourdren (6) - Cuffaut (6), Diagne (6), Yahia (6), Muratori (7) - Ba (6), Cétout (6) (Fischer, 78e), Nguiamba (6) - Bassi (6), Hadji (c) (7) (Dalé, 71e), Nordin (7) (Dembélé, 81e). Entr.: Tholot.
Orléans (4-5-1): Gallon (4) - Furtado (4), Monfray (4), Cambon (4), Pinaud (4) - Ziani (c) (4), D'Arpino (4), Bouby (4) (Poha, 71e), N'Goma (5) (Perrin, 66e), Cissokho (4) - Gomis (5) (Benkaïd, 65e). Entr.: Ollé-Nicolle.

GFC Ajaccio-Valenciennes: 3-4 (1-1)
Buts: Touré (26e), Armand (75e), Araujo (82e) pour le GFC Ajaccio; Roudet (39e), Mauricio (50e), Privat (58e), Robail (62e) pour Valenciennes. Vendredi 11 mai.
Spectateurs: 3 142. Arbitre: Mme Frappart (4). Avertissements: Perquis (12e), Puel (45e), Ba (89e), Araujo (89e) pour le GFC Ajaccio; Robail (24e) pour Valenciennes.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 13/20.
GFC Ajaccio (4-3-3): Cassara (5) - Puel (5), Perquis (5), Bréchet (c) (6), Ba (5) - Gomis (6), M'Changama (5) (Anziani, 71e), Campanini (5) - Araujo (6), Touré (6) (Jobello, 71e), Armand (7). Entr.: Cartier.
Valenciennes (4-2-3-1): Perquis (5) - Dos Santos (5), Aloé (5), Dabo (4), Niakaté (5) - Ramaré (6) (Tahrat, 69e), Mauricio (5) - Roudet (c) (6) (Masson, 77e), Karaboué (5), Robail (7) (Ambri, 90e) - Privat (6). Entr.: Ray.

Étoiles, joueurs de champ
1. Martin (Sochaux), 5,95.
2. Del Castillo (Nîmes), 5,79.
3. Lemoine (Lorient), Chavarria (Reims), 5,78.
5. Cavalli (AC Ajaccio), 5,74.
6. Honorat (Clermont), 5,73.
7. Nouri (AC Ajaccio), Abdelhamid (Reims), 5,69.
9. Ferhat (Le Havre), Bozok (Nîmes), Diego (Reims), 5,66.
12. Faussurier (Brest), 5,65.
13. Nomenjanahary (Paris FC), Jeanvier (Reims), 5,63.
15. Coutadeur (AC Ajaccio), Dugimont (Clermont), 5,62.
17. Benrahma (Châteauroux), 5,61.
18. Briançon (Nîmes), 5,6.
19. Bonnet (Le Havre), 5,59.
20. Lekhal (Le Havre), Siebatcheu (Reims), 5,58.
22. Philippoteaux (Auxerre), 5,57.
23. Barthelmé (Châteauroux), A. Kalulu (Sochaux), 5,56.
25. Savanier (Nîmes), 5,55.
26. Chavalerin (Reims), 5,54.
27. Ajorque (Clermont), 5,53.
28. Roudet (Valenciennes), 5,52.
29. Métanire (Reims), 5,51.
30. Alioui (Nîmes), Alami Baza (Paris FC), 5,5.
32. S. Sarr (Châteauroux), A. Gomis (Orléans), 5,48.
34. A. Dembélé (Niort), Thioub (Nîmes), 5,47.

Étoiles, gardiens
1. Bernardoni (Clermont), 5,82.
2. Mendy (Reims), 5,73.
3. Larsonneur (Brest), Elana (GFC Ajaccio), Thuram (Le Havre), 5,69.
6. Valette (Nîmes), 5,66.
7. Perquis (Valenciennes), 5,64.
8. Prévot (Sochaux), 5,63.
9. Leca (AC Ajaccio), Demarconnay (Paris FC), 5,5.
11. Vachoux (Lens), 5,43.
12. Hassen (Châteauroux), 5,41.
13. Boucher (Auxerre), 5,4.
14. Gallon (Orléans), 5,38.
15. Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,26.
16. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,19.
17. Petkovic (Lorient), 5,08.
18. Jourdren (Nancy), 4,78.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 24.
2. Mateta (Le Havre), Alioui (Nîmes), Siebatcheu (Reims), 17.
5. Dona Ndoh (Niort), 15.
6. Ajorque (Clermont), Chavarria (Reims), 14.
8. Gimbert, Nouri (AC Ajaccio), 13.
10. Wissa (AC Ajaccio, 8 ; Lorient, 4), Gomis (Orléans), Tchokounté (Paris FC), Martin (Sochaux), 12.
14. Philippoteaux (Auxerre), Dugimont (Clermont), Hadji (Nancy), A. Kalulu (Sochaux), 11.
18. M. Yattara (Auxerre), Merdji, A. Sarr (Bourg-en-Bresse), S. Sarr (Châteauroux), Pereira Lage (Clermont), C. Lopez (Lens), Hamel (Lorient), 10.
25. Charbonnier, H. Diallo (Brest), Benrahma (Châteauroux), Fortuné (Lens), Bouanga (Lorient), Gakpa (Quevilly-Rouen), Diego (Reims), 9.

Rendez-vous
Play-offs d'accession
Play-off 1, mardi 15 mai, 20 h 45
Le Havre-Brest
Play-off 2, vendredi 18 mai, 20 h 45
AC Ajaccio-Le Havre ou Brest

Barrages d'accession L1-L2
Barrage aller, mercredi 23 mai, 20 h 45
Vainqueur play-off 2-18e L1
Barrage retour
Dimanche 27 mai, 21 heures
18e L1-Vainqueur play-off 2

National

34e et dernière journée

Pau-Red Star	**1-1**
Béziers-Les Herbiers	**4-1**
Grenoble-Entente SSG	**2-3**
Avranches-Boulogne	**1-0**
Lyon Duchère-Chambly	**1-0**
Laval-Concarneau	**1-1**
Marseille Consolat-Dunkerque	**3-1**
Cholet-Créteil	**1-1**

Exempt : Rodez.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	56	32	15	11	6	41	25
2. Béziers	52	32	13	13	6	41	29
3. Grenoble	51	32	13	12	7	33	23
4. Rodez	45	32	12	9	11	33	33
5. Avranches	43	32	11	10	11	39	42
6. Lyon Duchère	42	32	10	12	10	30	33
7. Boulogne*	42	32	10	13	9	36	34
8. Laval	42	32	10	12	10	37	36
9. Dunkerque**	41	32	11	11	10	39	39
10. Pau	40	32	9	13	10	43	37
11. Entente SSG	40	32	8	16	8	41	46
12. Chambly	40	32	10	10	12	36	32
13. Concarneau	40	32	9	13	10	38	38
14. Cholet	39	32	10	9	13	49	53
15. Les Herbiers	39	32	9	12	11	37	45
16. Mars. Consolat	37	32	9	10	13	37	46
17. Créteil*	26	32	6	8	18	29	48

**Créteil a obtenu une victoire 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne-sur-Mer, les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu.*
***La DNCG a décidé fin novembre de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, une décision confirmée le 9 janvier en appel.*
Le Red Star est champion et promu en Ligue 2.
Béziers est promu en Ligue 2.
Grenoble dispute le barrage d'accession contre Bourg-en-Bresse.
Les Herbiers, Créteil et Marseille Consolat sont relégués en National 2.

Pau-Red Star : 1-1 (0-1)
Buts : Sanchez (55e) pour Pau ; Lapoussin (20e) pour le Red Star.
Pau : Lesec - Bury, Malaga, Toussaint, Martin - Sanchez (Assoumou Akué, 90e), Maisonneuve, Daubin, Guilavogui (Kamba, 74e) - **Kraichi** (Ourch, 67e), Rivas. Entr. : Vignes.
Red Star : Sauvage - Satli, Derrien, Fontaine, Sy - Teuma, Mfulu, Sylvestre, **Lapoussin** - Petrilli (Baradji, 73e), Zukanovic (Raherihariminana, 73e). Entr. : Brouard.

Béziers-Les Herbiers : 4-1 (1-0)
Buts : Elissalt (26e), Gbegnon Amoussou (47e), Sissoko (56e), Rabillard (90e+4) pour Béziers ; Gboho (61e) pour Les Herbiers.
Béziers : Novaes - Savane, Atassi, O. Kanté, Taillan (Diakota, 75e) - **Beusnard**, Gbegnon Amoussou, Nouri, Aabid - Elissalt (A. Kanté, 62e), Sissoko (Rabillard, 85e). Entr. : Chabert.
Les Herbiers : Pichot - Pagerie, Dequaire, Fofana, Marie - Eickmayer, Flochon (Germann, 65e) - Rocheteau (David, 65e), Couturier (Bongongui, 55e), **Gboho** - Dabasse. Entr. : Masala.

Grenoble-Entente SSG : 2-3 (1-2)
Buts : Sotoca (9e), Dady Ngoye (83e) pour Grenoble ; Ouédraogo (10e), Traoré (40e), Sea Nessemon (64e) pour l'Entente SSG.
Grenoble : Maubleu - Spano, Mayembo, Vandenabeele, Bengriba (Chergui, 61e) - Pinto-Borges, Delétraz (**Dady Ngoye,** 46e), Benet - Ghérardi (Belvito, 73e), Maanane, Sotoca. Entr. : Guégan.
Entente SSG : Salamone - Labor, Souici, Traoré, Latouchent - Sylla, Dieye, Irié-Bi - Dia, **Sea Nessemon** (Dramé, 77e), Ouédraogo (Doremus, 89e). Entr. : Bordot.

Avranches-Boulogne : 1-0 (0-0)
But : Cillard (82e).
Avranches : Beuve - Bonenfant, **Cillard**, Coulibaly, Léonard - Boateng, Michel (Mayulu, 73e), Voisin - N'Kololo, Dutournier (Lusinga, 90e+1), Belahmeur (Farnabé, 73e). Entr. : Ott.
Boulogne : Konaté - Agounon, Lina, Argelier, Duterte - Goujon (El-Hamzaoui, 66e), **Alla**, Senneville - Niakaté (Garcia, 73e), Koné, Livolant. Entr. : Frapolli.

Lyon Duchère-Chambly : 1-0 (1-0)
But : Mendes (13e).
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Thetika (Shiashia, 65e), Sefil, M. Camara - Atik, Moizini, O. Camara, Ayari, Ezikian - Mendes, **Tuta**. Entr. : Mokeddem.
Chambly : Pontdemé - Pinteaux, Rocher, Burel (Popelard, 37e) - Laidouni, Héloïse, **Hilaire**, Jaques, Soubervie (G. Doucouré, 69e) - L. Doucouré, Keyta (Montiel, 53e). Entr. : Luzi.

Laval-Concarneau : 1-1 (0-1)
Buts : Sarr (85e) pour Laval ; Idazza (45e) pour Concarneau.
Laval : Hautbois - Zeoula (Ndilu, 65e), Cissé, Dembélé, **Mabussi** - Perrot, Couvry (Sarr, 75e), Makhedjouf, Etinof (Mayela, 46e) - Etshimi, Bosetti. Entr. : Pires.
Concarneau : Guivarch - Nsimba, Jannez, Kamissoko (Toupin, 83e), Irep - Illien - Geran, Sinquin, Gégousse, **Idazza** - Donisa. Entr. : Cloarec.

Consolat-Dunkerque : 3-1 (1-1)
Buts : Ba (18e), Gigliotti (46e), Ouaamar (90e+2) pour Consolat ; Muraglia (6e) pour Dunkerque.
Consolat : Maury - Laassami, Soilihi, E. Agueni, M'Dahoma - Sacko, Zidane (Ouaamar, 82e), Sergio - Tamboura (Mendy, 78e), **Ba**, Gigliotti. Entr. : Bijotat.
Dunkerque : Ligali - Mazikou, Kandouss, Touré, Oudart - Boudaud (Timite, 61e), **Muraglia**, Banor - Grich, Allart (Rocchi, 6e), Serin (Boudiba, 73e). Entr. : Rytlewski.

Cholet-Créteil : 1-1 (1-0)
Buts : Keïta (27e) pour Cholet ; Baptista (48e) pour Créteil.
Cholet : Ahamada - Sango, Paillot, Rippert, Flégeau - Caloin - Keita, Gomez (Zinga, 70e), **Cissako** - Sarr, Trabelsi (Diop, 86e). Entr. : Augereau.
Créteil : Lejeune - Mahon de Monaghan (Ringayen, 86e), Belkouche, Fofana, Soaré - Buaillon - Bouekou-Mahania, Baldé, **Baptista** (Dias, 86e), Gamboa - Paye (Sainte-Luce, 66e). Entr. : Lachuer.

Buteurs
1. Thiaré (Avranches), Koné (Boulogne), Idazza (Concarneau), 14.
4. Boupendza (Pau), Sané (Red Star), 13.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), 9.
2. Ouédraogo (Entente SSG), 8.
3. N'Kololo (Avranches), Idazza (Concarneau), Serin (Dunkerque), Pinto-Borges (Grenoble), Basilio (Rodez), 7.

Rendez-vous, barrages d'accession
Barrage aller, mardi 22 mai, 20 h 45
Grenoble-Bourg-en-Bresse
Barrage retour, dimanche 27 mai, 18 heures
Bourg-en-Bresse-Grenoble

Coupe de France

Finale
Les HerbiersN-Paris-SG : 0-2 (0-1)
Buts : Lo Celso (26e), Cavani (74e s.p.) pour le Paris-SG.
Mardi 8 mai au Stade de France.
Spectateurs : 73 772. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : Pichot (73e) pour Les Herbiers ; Berchiche (15e) pour le Paris-SG.
Temps additionnel : 5 min (1+4).
Note du match : 12/20.
Les Herbiers (4-3-2-1) : Pichot (7) - Marie (5), Fofana (5), Dequaire (7), Pagerie (5), Vanbaleghem (5) (Dabasse, 62e), Flochon (c) (7), Eickmayer (5) (Couturier, 88e) - Bongongui (5), Rocheteau (4) - Germann (5) (Gboho, 63e). Entr. : Masala.
Paris-SG (4-3-3) : Trapp (5) - Daniel Alves (3) (Meunier, 86e), Marquinhos (5), Thiago Silva (c) (7), Berchiche (5) - Thiago Motta (6) (Draxler, 68e), Lo Celso (8), Rabiot (6) - Mbappé (5) (Pastore, 86e), Cavani (5), Di Maria (4). Entr. : Emery.

Palmarès
1918 : Olympique Pantin. **1919 :** CASG Paris. **1920 :** CA Paris. **1921 :** Red Star. **1922 :** Red Star. **1923 :** Red Star. **1924 :** Marseille. **1925 :** CASG Paris. **1926 :** Marseille. **1927 :** Marseille. **1928 :** Red Star. **1929 :** SO Montpellier. **1930 :** Sète. **1931 :** Club Français. **1932 :** Cannes. **1933 :** Excelsior Roubaix. **1934 :** Sète. **1935 :** Marseille. **1936 :** RC Paris. **1937 :** Sochaux. **1938 :** Marseille. **1939 :** RC Paris. **1940 :** RC Paris. **1941 :** Girondins ASP. **1942 :** Red Star. **1943 :** Marseille. **1944 :** Nancy Lorraine. **1945 :** RC Paris. **1946 :** Lille. **1947 :** Lille. **1948 :** Lille. **1949 :** RC Paris. **1950 :** Reims. **1951 :** Strasbourg. **1952 :** Nice. **1953 :** Lille. **1954 :** Nice. **1955 :** Lille. **1956 :** Sedan. **1957 :** Toulouse FC. **1958 :** Reims. **1959 :** Le Havre. **1960 :** Monaco. **1961 :** Sedan. **1962 :** Saint-Étienne. **1963 :** Monaco. **1964 :** Lyon. **1965 :** Rennes. **1966 :** Strasbourg. **1967 :** Lyon. **1968 :** Saint-Étienne. **1969 :** Marseille. **1970 :** Saint-Étienne. **1971 :** Rennes. **1972 :** Marseille. **1973 :** Lyon. **1974 :** Saint-Étienne. **1975 :** Saint-Étienne. **1976 :** Marseille. **1977 :** Saint-Étienne. **1978 :** Nancy. **1979 :** Nantes. **1980 :** Monaco. **1981 :** Bastia. **1982 :** Paris-SG. **1983 :** Paris-SG. **1984 :** Metz. **1985 :** Monaco. **1986 :** Bordeaux. **1987 :** Bordeaux. **1988 :** Metz. **1989 :** Marseille. **1990 :** Montpellier. **1991 :** Monaco. **1992 :** non disputée. **1993 :** Paris-SG. **1994 :** Auxerre. **1995 :** Paris-SG. **1996 :** Auxerre. **1997 :** Nice. **1998 :** Paris-SG. **1999 :** Nantes. **2000 :** Nantes. **2001 :** Strasbourg. **2002 :** Lorient. **2003 :** Auxerre. **2004 :** Paris-SG. **2005 :** Auxerre. **2006 :** Paris-SG. **2007 :** Sochaux. **2008 :** Lyon. **2009 :** Guingamp. **2010 :** Paris-SG. **2011 :** Lille. **2012 :** Lyon. **2013 :** Bordeaux. **2014 :** Guingamp. **2015 :** Paris-SG. **2016 :** Paris-SG. **2017 :** Paris-SG. **2018 :** Paris-SG.

National 2

Groupe A
29e journée

Marignane-Bergerac	**2-0**
Toulon-Hyères	**1-0**
Colomiers-Fréjus-Saint-Raphaël	**3-2**
Stade Bordelais-Martigues	**2-0**
Sète-Mont-de-Marsan	**5-1**
Monaco B-Paulhan-Pézenas	**3-1**
Grasse-Nice B	**2-1**
Marseille B-Tarbes	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	56	29	17	5	7	39	25
2. Toulon	54	29	16	6	7	38	25
3. Colomiers	51	29	14	9	6	42	25
4. Fréjus-Saint-R.	49	29	14	7	8	41	31
5. Martigues	47	29	13	8	8	41	30
6. Bergerac	46	29	12	10	7	41	27
7. Sète	43	29	10	13	6	38	23
8. Monaco B	40	29	10	10	9	41	34
9. Grasse	36	29	8	12	9	29	30
10. Nice B	35	29	10	5	14	31	45
11. Stade Bordelais	33	29	8	9	12	29	36
12. Hyères	33	29	7	12	10	32	31
13. Mt-de-Marsan	32	29	8	8	13	32	43
14. Tarbes	26	29	7	5	17	32	57
15. Marseille B	25	29	5	10	14	28	46
16. Paulhan-Péz.	20	29	5	7	17	19	45

Marignane-Bergerac : 2-0 (0-0)
Buts : Ramalingom (53e), Seymand (70e).
Marignane : Kouakbi - Ben Ahmed (Sagoua, 66e), Nicodème, Renaut, Djacko - Bosca (Pham-Ba, 89e), Théréau, Seymand, Akeb-Daoud, Coulomb (Parpeix, 84e) - Ramalingom. Entr. : Eyraud.
Bergerac : Loustallot - Fofana, Zidane, Gassama, Gérard (Ribault, 77e) - Bangré, Fuchs, Belbachir, Chevalier - Badin (Pourtuguez, 72e), Kouakou (Laplace Palette, 65e). Entr. : Pujo.

Toulon-Hyères : 1-0 (0-0)
But : Moulet (62e s.p.).
Toulon : Viviani - Leleu, Fall, Ouasfane, Sahnoune - Bayo, Moulet, Kamin (Palhares, 67e), C. Gomis - Preira (Guilavogui, 90e), Djaballah (Belhadj, 67e). Entr. : Prunier.
Hyères : Manero - Dijoux, Oyedotum, M. Blanc, Decugis - Aléo, Ressa, J.-B. Blanc (Pottier, 67e), Brun - Delgado, Mourabit. Entr. : A. Blanc.

Colomiers-Fréjus-St-Raphaël : 3-2 (1-1)
Buts : Donné (40e), Cardinali (76e), Insou (90e+2) pour Colomiers ; Gbizie (34e), Mouillon (80e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Colomiers : Brunerol - Vena Diambu, Michelet, Barthie-Fortassin, Kolczynsky - Ventrice, Garric (Fichten, 66e), Donné (Keita, 86e) - Cardinali, Coffi (Ouhafsa, 75e), Insou. Entr. : Maurel.
Fréjus-Saint-Raphaël : Ousseni - Moreira (Pellegrino, 83e), Tibéri, Mouillon, Dumas - Baldé, Dao Castellana, N. Cabezas (Ouchmid, 75e) - Gbizie, Nadifi (Orinel, 59e), Grandin. Entr. : J.-N. Cabezas.

Stade Bordelais-Martigues : 2-0 (1-0)
Buts : Valla (19e), M. Dia (71e).
Stade Bordelais : Valverde - Awana (Mavuba, 65e), Blasco, Messiba, Dia - Mutombo, Élissalde, Ben Tairi (Ducasse, 57e), Gadji - Valla, Bahassa (Dallois, 84e). Entr. : Torres.
Martigues : Ben Boina - Nehari, Leparmentier, Ba, Taillefond - Fourrier, Diarra, Maisonneuve, Zouaoui (Pidéry, 75e) - Cabon (Parouty, 70e), Niangbo. Entr. : Chelle.

Sète-Mont-de-Marsan : 5-1 (0-0)
Buts : Testud (64e), Cols (73e), Orsattoni (75e), Yagousseti Essomba (83e), Thibault (88e) pour Sète ; Mariz (81e) pour Mont-de-Marsan.
Sète : Pappalardo - Assoumin, Balp, Cols, Oliva-Giner - Forestier, Isola, Ferhaoui (Yagousseti Essomba, 59e), Thibault - Orsattoni (Dufeal, 76e), Testud (Di Stefano, 79e). Entr. : Muzet.
Mont-de-Marsan : Fdaouch, Deheegher, Clavé (Schembri, 82e), Vignolles, Crouzet - Bodet, Moenza, Bigné, Gasparoto - Lafourcade, Mariz (Salvat, 86e). Entr. : Mottin.

Monaco - Paulhan-Pézenas: 3-1 (2-0)
Buts: Bongiovanni (12e), Mbae (23e), Antonucci (89e) pour Monaco; Laborde (80e) pour Paulhan-Pézenas.
Monaco: Mifsud - N'Gakoutou-Yapende, Mbae, M. Badiashile, Silva (Thiam, 69e) - Diallo (Enjolras, 9e), Beneddine - Bongiovanni (Puel, 80e), Antonucci, Etienne - Mbock. Entr.: Bechkoura.
Paulhan-Pézenas: Yattara - Koné, Kaboré, Laborde, Fofana (Cissé, 68e) - Alram (M. Sylla, 62e), Oroque, Villa, Mheyaoui - Poueys, Pioton. Entr.: Dagany.

Grasse-Nice: 2-1 (0-1)
Buts: Goncalves (61e), Caddy (65e) pour Grasse; Mahou (4e) pour Nice.
Grasse: Roperty - Abt, Artheron, Minasi, Robalo - Benomar, Calatayud (Gomes Monteiro, 74e), Malatini (Baldacchino, 84e), Medjian - Caddy, Goncalves. Entr.: Vanvynckt.
Nice: Bezzina - Mze Ali, Mestrallet (Dario, 56e), Pelmard, Hamache - Leveque (Ranieri, 74e), Gameiro, Jaziri, Fleury - Valtriani, Mahou (Diatta, 61e). Entr.: Bonadei.

Marseille-Tarbes: 1-2 (0-1)
Buts: Bolnet (90e+3) pour Marseille; Fellrath (3e), Seraf (77e) pour Tarbes.
Marseille: Escales - Ali Mohamed, Perrin, Gonçalves, Andonian (Nkounkou, 46e) - Haddou, Phliponeau, Ahmed (Bolnet, 64e) - Zakouani, Iscaye (Dinaj, 64e), Chabrolle. Entr.: Le Frapper.
Tarbes: Navaux - Willock (Gbessi, 59e), Ben Aicha, Bentayou, Sinare - Amorin, El-Bekri - Rossini (Seraf, 41e), Cato (Lasse, 77e), Mendy - Fellrath. Entr.: Branco.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 20.
2. Delgado (Hyères), 17.
3. Campeon (Grasse, 11 ; Fréjus-Saint-Raphaël, 2), Valla (Stade Bordelais), 13.
5. Yagousseti Essomba (Sète), 11.
6. B. Dia (Bergerac), Sylla (Monaco B), 10.
8. Cardinali (Colomiers), Orsattoni (Sète), 9.
10. Fichten, Insou (Colomiers), Ganago (Nice B), Diallo (Toulon), 8.
14. Pinto (Bergerac), Gbizie, Saffour (Fréjus-Saint-Raphaël), Bréthous (Mont-de-Marsan), Preira (Toulon), 7.

Groupe B
29e journée

Chasselay - Villefranche/Saône	**0-1**
Annecy-Belfort	**2-1**
Andrézieux-Jura Sud	**1-2**
Schiltigheim-Yzeure	**1-2**
Épinal-Montceau	**3-4**
Saint-Priest - Paris-SG B	**1-1**
Saint-Louis Neuweg - Le Puy	**1-1**
Lyon B - Raon-l'Étape	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche/S.	55	29	17	4	8	46	31
2. Annecy	54	29	15	9	5	49	32
3. Andrézieux	52	29	16	4	9	48	33
4. Schiltigheim	50	29	14	8	7	46	31
5. Jura Sud	48	29	14	6	9	45	38
6. Yzeure	43	29	12	7	10	31	29
7. Épinal	40	29	10	10	9	41	35
8. Paris-SG B	39	29	11	6	12	41	38
9. Le Puy	38	29	9	11	9	34	34
10. Lyon B	37	29	11	4	14	42	43
11. Chasselay	37	29	10	7	12	31	35
12. Belfort	36	29	11	3	15	41	41
13. Saint-Priest	35	29	10	5	14	34	41
14. Saint-Louis	33	29	8	9	12	27	42
15. Montceau	30	29	9	6	14	31	44
16. Raon-l'Étape	13	29	2	7	20	22	62

Chasselay - Villefranche-sur-Saône: 0-1 (0-1)
But: Mambu (38e).
Chasselay: Jaccard - Badin, Jean-Baptiste, Farras, Ogier - Durousset, Malbranque, Gaye, Toko Edimo - Paratte (Camara, 62e), Fataki (Meneceur, 72e). Entr.: Guichard.
Villefranche/Saône: Philippon - Lemaire, Belkorchia, Lacour, Camelo - Quarshie (Ertel, 60e), Mambu, Jasse, Lemb - Blanc, M'Madi (Liongo, 87e). Entr.: Pochat.

Annecy-Belfort: 2-1 (2-1)
Buts: Jacob (18e, 42e) pour Annecy; Ahamadi (31e) pour Belfort.
Expulsion: Guirassy (11e) pour Belfort.
Annecy: Perez - Cianci (Perracino, 11e), Adou, Sorlin, Garby - Betsch, Guillaud - Jacob, Barbosa (Odru, 63e), Varsovie - Akrour (Meguireche, 74e). Entr.: Esteves.
Belfort: Laborde-Turon - Bedimé, Manzinali, Tahiri (Arisi, 77e), Konki - Bentabet (Houri, 74e), Baal, Ahamadi (Le Gall, 57e), Le Roux - Régnier, Guirassy. Entr.: Goldman.

Andrézieux-Jura Sud: 1-2 (0-1)
Buts: Di Piazza (83e) pour Andrézieux; Dia (45e+1, 70e) pour Jura Sud.
Andrézieux: Markut - Bazin, Amieux, Cabaton, Gonçalves - Chapuis, Barge, Robert (Kembolo Luleye, 66e), Bourgeois (Di Piazza, 78e) - Bennekrouf, Desmartin (Kaye, 55e). Entr.: Revelli.
Jura Sud: Cattier - Bon, Besson (Bogovic, 73e), Grampeix, Amofa - Moisy, Kadi (Diri, 90e), Saci (Aidoud, 82e), Dia - Gaubey, Gache. Entr.: Moulin.

Schiltigheim-Yzeure: 1-2 (1-1)
Buts: Genghini (7e s.p.) pour Schiltigheim; S. Alouache (26e), M. Alouache (87e) pour Yzeure.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Cissé, Metzler, Fanchone - Dreyer, Rakotoharisoa, Saline (Fels, 70e), Genghini, Nellec - Boukalada (Samabali, 85e). Entr.: Crucet.
Yzeure: Millieras - Gueheo Djetou, Bamba, Marchadier, Rouchon - Touré, Brun, Diot (Hardouin, 75e), S. Alouache, Millot (M. Alouache, 79e) - Racollet (Seck, 71e). Entr.: Dief.

Épinal-Montceau: 3-4 (0-1)
Buts: Cestor (75e, 84e), Segbé (90e) pour Épinal; Bonifacino (24e s.p., 48e s.p.), El-Rhayti (53e, 71e) pour Montceau.
Épinal: Robin - Bai, Meyer, Tango, Cestor - Madihi (Fofana, 62e), Kodjia, Labhiri - Segbé, Konté (Groune, 70e), Haguy. Entr.: Collin.
Montceau: Lapeyre - Rodriguez (Massimi, 82e), Dahmoune, Olivera (Merabi, 46e), Ngako - Pinheiro, Cretin, El-Rhayti - Sackho, Bonifacino, Yuri Gonçalves (Kubota, 70e). Entr.: Malod.

Saint-Priest - Paris-SG: 1-1 (1-0)
Buts: Mahaya (42e) pour St-Priest; Toufiqui (54e) pour le Paris-SG.
Saint-Priest: Martin - Lahaye, Koffi Kpondou, Fourtier (Osmanovic, 90e), Ferrari - Varsovie, Boukaka (Djoumoi, 76e), Mathieu, Boussaïd (Gbaguidi, 64e) - Mahaya, Bendaoud. Entr.: Scheiwe.
Paris-SG: Cibois - Giaconimi, Hemans, Guibert, Nsoki - Callegari, Toufiqui (Konaté, 62e), Yaisien - El-Khoumisti (Postolachi, 90e), Hassani (Dagba, 83e), Bernede. Entr.: Rodrigues.

Saint-Louis - Le Puy: 1-1 (0-1)
Buts: Brom (79e) pour Saint-Louis; Missilou (42e) pour Le Puy.
Saint-Louis: Idir - Gisselbrecht (Sartori, 84e), Behlow, Niang, Diampo (Saidou, 65e) - Lucas, Ekwe-Ebele, Kalenga (Solvet, 62e) - Holtz, Bidouzo, Brom. Entr.: Cuvier.
Le Puy: L'Hostis - Vandam, Clément, Diaby, Élie - Ait-Boullaalam (Diompy, 50e), Pierre-Louis, Traoré, Jégu (Celle, 86e) - Do Pilar Patrao, Missilou. Entr.: Vieira.

Lyon - Raon-l'Étape: 2-2 (0-1)
Buts: Kitala (62e), Y. Fekir (72e) pour Lyon; Adama (27e), Bassilekin (66e) pour Raon-l'Étape.
Lyon: Grange - Brault-Guillard, Bard, Solet, Nouvel - Owusu, Devarrewaere, Caqueret (Ndiaye, 70e), Kitala - Rafia, Y. Fekir. Entr.: Cris et Garrido.
Raon-l'Étape: Mahout - Abderrahmane, Sangaré, Ba, Mascarelli - Ozcan, Dufour, Erlinger, Bassilekin - Simsek, Adama (Bahenda, 66e). Entr.: Toraman.

Buteurs
1. Akrour, Jacob (Annecy), 15.
3. Dia (Jura Sud), 14.
4. Régnier (Belfort), 13.
5. Toko Edimo (Chasselay), El-Khoumisti (Paris-SG B), Genghini (Schiltigheim), 12.
8. F. Guirassy (Belfort), Segbé (Épinal), Kadi (Jura Sud), M. Blanc (Villefranche-sur-Saône), 11.
12. Spano (Andrézieux), Bonifacino (Montceau), Bekoe (Schiltigheim), 10.
15. Do Pilar Patrao (Le Puy), Millot (Yzeure), 9.
17. Bidouzo (Saint-Louis), 8.

Groupe C
29e journée

Viry-Châtillon - Drancy	**0-3**
Sainte-Geneviève - Bastia-Borgo	**1-1**
Saint-Maur Lusitanos - Fleury 91	**0-4**
Beauvais-Arras	**2-2**
Croix-Poissy	**1-1**
Reims B-Amiens AC	**2-2**
Lens B-Lille B	**2-2**
Furiani Agliani-Sedan	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drancy	58	29	15	13	1	41	17
2. Ste-Geneviève	54	29	16	6	7	41	29
3. Sedan	52	28	15	7	6	50	30
4. Fleury 91	48	29	15	3	11	42	33
5. Saint-Maur Lus.	46	29	12	10	7	36	30
6. Arras	45	29	12	9	8	43	36
7. Bastia-Borgo	41	29	9	14	6	30	24
8. Poissy	37	29	9	10	10	33	36
9. Croix	36	29	7	15	7	25	29
10. Reims B	32	29	7	11	11	41	42
11. Lens B	31	29	8	7	14	44	47
12. Furiani Agliani	31	28	9	4	15	29	45
13. Lille B	31	29	8	7	14	36	46
14. Amiens AC	30	29	7	9	13	17	26
15. Viry-Châtillon	26	29	7	8	14	28	47
16. Beauvais	23	29	6	5	18	31	50

Viry-Châtillon - Drancy: 0-3 (0-2)
Buts: Dahchour (6e), Basimba Mutienga (45e+1), Khous (86e).
Viry-Châtillon: Petchy - Basse (Clain, 75e), Marcilla, Beto, Diakhaté - Sankouna (Yahya, 46e), Dembele, Chendri, Achour - Baldé, Kavtaradze (Kouyaté, 63e). Entr.: Aïchour.
Drancy: Lume - Samba, Coulibaly, Basimba Mutienga, Ekani, Imamo - Traoré, Camara, Dahchour - Ourega (Diop, 69e), Khous (Bando Ngambé, 89e). Entr.: Hebbar.

Sainte-Geneviève - Bastia-Borgo: 1-1 (0-0)
Buts: Bétourné (84e) pour Sainte-Geneviève; Cropanese (71e) pour Bastia-Borgo.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Boisseau, Blazi, Lifetu, Djitli - Coulibaly, N'Selé, Zaaouar - Barcelo, Bétourné, Correa. Entr.: Dorado.
Bastia-Borgo: Vincensini - Doumbia, Jacob, Bocognano, Le Picard - Le Moigne, Fabre, Cropanese, Grimaldi (Gaffory, 69e), Poggi - Massoni (Inzerillo, 69e). Entr.: Tavenot.

Saint-Maur - Fleury 91: 0-4 (0-0)
Buts: Sert (63e), Beziouen (79e), Autret (81e), Koné (90e+1).
Saint-Maur: Anastase - Rangoly, Lucas Rocha, Ramos (Taisson, 68e), Saki - Nascimento, Ribadeira, Rafael (Alves, 68e), Rui Monteiro, Diaz - Marena (Meunier, 80e). Entr.: Loureiro.
Fleury 91: Véron - Scotté, Chevalier (Danso, 46e), Mabunda, Hébert - Slijepcevic (Sert, 60e), Autret, Bétéhé - Koné, Fofana, Beziouen. Entr.: Taine.

Beauvais-Arras: 2-2 (1-1)
Buts: Quemener (10e), Davigny (54e) pour Beauvais; Bernard (1e), Lamiaux (90e) pour Arras.
Beauvais: Sanou - Boketsu, Magassouba, Diagne, R. Fleurier - Quemener, Semiri, Sido, Da Veiga - Davigny, Sidibé. Entr.: Jhouri.
Arras: Crombez - Eickmayer, Yao, Deledeuil, Lherbier - Aït-Bouhou, Bernard, Dumortier, Lamiaux - Steppe, N'Diaye. Entr.: Dabrowski.

Croix-Poissy: 1-1 (1-1)
Buts: De Parmentier (17e) pour Croix; Lesage (22e) pour Poissy.
Croix: Petrel - Halucha, Zmijak, Tamanate, Dos Santos - Grébaut, Robail, Dia - Diallo, De Parmentier, Foulon. Entr.: Antunes.
Poissy: Cognard - Doumbia, Fofana (Mouchopeda, 63e), Maga, Voyer - Kourouma (Oukrine, 73e), Lesage, Diakhité (Djidonou, 80e), Haddadou - Dosso, Socrier. Entr.: Hatton.

Reims-Amiens AC: 2-2 (1-2)
Buts: Piechoki (20e), Berthier (72e s.p.) pour Reims; Diawara (44e, 45e) pour Amiens AC.
Reims: Lemaître - Diaz, Roche, Bahanack, Vallier - Drammeh, Perrin, Piechoki, Berthier, Shamal - Jung. Entr.: Monier.
Amiens AC: Gningue - Villier, Bellaïd, Martinez, Youssoufa - Matondo, Sagouti, Isambart, Diallo, Zobiri - Diawara. Entr.: Hamdane.

Lens-Lille: 2-2 (2-2)
Buts: Bari (28e), Simon (39e) pour Lens; Habbas (4e), Sadzoute (37e) pour Lille.
Lens: Belon - Cal (Sidibé, 88e), Wojtkowiak, Sagnan, Boura - Ducrocq, Gomel (Boli, 73e), Simon, Beghin, Houri - Bari (Lemaire, 80e). Entr.: Haise.
Lille: Jakubech - W. Pau, Wackers, Bultel, Bassong - Pollet, Flips (Decottignies, 83e), Kouamé, Bumbu (Nlandu, 76e), Sadzoute - Habbas (Brym, 76e). Entr.: Collot.

Buteurs
1. Pastorelli (Furiani Agliani), Bila (Sedan), 15.
3. Correa (Sainte-Geneviève), 14.
4. Fofana (Fleury 91), 13.
5. Herbaut (Arras), Beziouen (Fleury 91), Bari (Lens B), Jung (Reims B), 12.
9. Massoni (Bastia-Borgo), Khous (Drancy), 10.
11. Bando Ngambé (Drancy), Habbas (Lille B), 9.
13. De Parmentier (Croix), 8.
14. Bernard (Arras), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), 7.
16. Diawara (Amiens AC), Diallo (Croix), Sadzoute (Lille B), Haddadou, Raddas (Poissy), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), Bétourné (Sainte-Geneviève), 6.

Groupe D
29e journée

Boulogne-Billancourt - Le Mans	**3-0**
Romorantin - Saint-Brieuc	**1-3**
St-Malo - St-Pryvé-St-Hilaire	**1-2**
Lorient B-Rennes B	**2-2**
Le Havre B-Chartres	**5-3**
Vitré-Trélissac	**1-2**
Mantes-Granville	**1-0**
Limoges - Fontenay-le-Comte	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	57	29	17	6	6	56	27
2. Saint-Brieuc	54	29	15	9	5	49	32
3. Saint-Malo	48	29	12	12	5	44	33
4. Lorient B	45	29	11	12	6	31	21
5. Romorantin	40	29	10	10	9	43	38
6. St-Pryvé-St-Hil.	39	29	9	13	7	28	30
7. Chartres	36	29	8	12	9	43	41
8. Vitré	36	29	8	12	9	42	41
9. Mantes	36	29	10	6	13	31	38
10. Granville	36	29	9	9	11	36	34
11. Le Havre B	35	29	10	5	14	40	53
12. Limoges	34	29	9	10	10	31	37
13. Boulogne-Bill.	34	29	10	6	13	43	49
14. Trélissac	30	29	7	9	13	25	43
15. Rennes B	29	29	7	8	14	30	41
16. Fontenay-le-C.	25	29	5	11	13	23	37

Boulogne-Billancourt - Le Mans: 3-0 (2-0)
Buts: Partouche (33e), Zambi (41e), Nzuzi Mata (71e).
Boulogne-Billancourt: Baqué - Boukhezer, Mendy, Veldeman, Paupin - Alledji, Pires, Zambi, Partouche (N'Dinou, 73e), Mogni (Da Silva, 82e) - Nzuzi Mata. Entr.: Benarib.
Le Mans: Mensah - Vardin, Lemonnier, Doumbia, Archimbaud - Brosseau, Billeaux, Thibault, Bamba - Dupont, Schur. Entr.: Déziré.

Romorantin - St-Brieuc: 1-3 (1-0)
Buts: Souyeux (14e) pour Romorantin; Le Mehauté (67e), Simon (76e), Quemper (80e) pour Saint-Brieuc.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Farssane, Gaye, Si Mohamed - Touré, Bernardet (Olou, 76e), Kibundu (Charpentier, 76e), Zeyrek - Adjet, Souyeux (Chevreuil, 80e). Entr.: Dudoit.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Bloudeau, Le Cardinal, Simon - Z. Allée, Boudin (Boisvilliers, 82e), Amourette (Rouxel, 89e), Le Mehauté - Quemper, Martin. Entr.: D'Ornano.

Saint-Malo - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: 1-2 (1-0)
Buts: Persico (45e s.p.) pour Saint-Malo; Seidou (59e), Ouattara (88e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Saint-Malo: Lugier - Bisson, Delalande, Lahaye, Njoh-Eboa - Even, Le Ho, Vermet (Caroff, 74e), Creac'h (Touré, 90e), Diakité (Beauverger, 79e) - Persico. Entr.: David.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Hunou - Perroux, Moutiapoulle, Baron, Vargas - Rouamba, Gabé (Coulibaly, 77e), Seye, Benaries - Seidou (Bamba, 85e), Puskullu (Ouattara, 67e). Entr.: Ridira.

Lorient-Rennes: 2-2 (0-1)
Buts: Le Saos (61e), Bourglan (87e) pour Lorient; Kerouedan (1re), Matondo (70e) pour Rennes.
Lorient: Meslier - Lambese, Ouaneh, Julloux, Laurent - Boubaya, Le Fée (Ebondo, 74e), Renaud (Bourglan, 74e), Bellon - Le Saos, Ponceau (Sidibé, 79e). Entr.: Le Bris.
Rennes: Gertmonas - Boey, Gautier, Gru, Brassier - Bernauer, Kerouedan, Trouillet, Picouleau (Salles-Lamonge, 67e) - Matondo, Da Cunha (Hequet, 67e). Entr.: Stephan.

Le Havre-Chartres: 5-3 (2-1)
Buts: Traoré (28e), Dzabana (31e, 52e), Abdelli (70e, 90e) pour Le Havre; Papin (14e, 65e), Ouhammou (50e) pour Chartres.
Le Havre: Fofana - Coulibaly, Traoré, Danger, N'Guessan - Tiehi, Louiserre, Okou, Abdelli, Dzabana (Casimir, 84e) - Alfarela. Entr.: Ba.
Chartres: Cointard - Palbrois, Darcy, Lescot (Koné, 56e), Kipre - Khechim, Franchi, Pasguay, Gazeau, Ouhammou - Papin. Entr.: Le Mée.

Vitré-Trélissac: 1-2 (0-1)
Buts: Gueguen (84e s.p.) pour Vitré; Le Borgne (26e c.s.c.), Chevalier (67e) pour Trélissac.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Le Borgne, Gueguen, Hénaff - Menoret, E. Sorin, Joseph, Gros - Maïga, Rouger (Barru, 70e). Entr.: M. Sorin.
Trélissac: Rucart - Burgho, Chevalier, Lafont, Maury - Le Poulichet (Gauthier, 85e), Boulesteix, Yoncourt, El-Jeld (Maulun, 62e) - Elaz, Cavaniol. Entr.: Vergne.

Mantes-Granville: 1-0 (1-0)
But: Rouag (27e). Expulsion: Keita (70e) pour Mantes.
Mantes: Gueye - M. Diabira, Keita, Coulibaly, B. Diabira - Babinga, Lelevé, Samb (Omari, 75e), Guedioura - Rouag, Sylla. Entr.: Mendy.
Granville: Daoudou - Connan, Behma, Gace, Benyahya (Cucu, 68e) - T. Théault, Douniama, Blondel (Fernandes, 46e), Vieira - R. Théault, Martinet. Entr.: Gallon.

Limoges-Fontenay-le-Comte: 0-0
Limoges: Nsapu - Loumingou, Hamdi, Calogine, Machado - Lahaye (Kouadio, 75e), Lajugie, Lobry - Leboeuf (Mbaye, 59e), Belfoul, Diaby (Abelinti, 62e). Entr.: Cvetkovic.
Fontenay-le-Comte: Lamonge - Graffin, Niakaté, Mané (Cosset, 59e), Colombo - Bonaventure, Garot (Baka, 79e), Blais, Traoré (Hamzaoui, 90e) - Billy, Baradji. Entr.: Gauvin.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 18.
2. Soro Nanga (Le Mans), 16.
3. Persico (Saint-Malo), 14.
4. Ouhammou (Chartres), Laurent (Vitré), 12.
6. Papin (Chartres), 11.
7. Souyeux (Romorantin), 10.
8. Alfarela (Le Havre B), Rouag (Mantes), Le Mehauté, Martin (Saint-Brieuc), 9.
12. Zambi (Boulogne-Billancourt), Le Mat (Chartres), 8.
14. Nzuzi Mata (Boulogne-Billancourt), Belfoul (Limoges), Sylla (Mantes), Kehound (Romorantin), Feqrache (Saint-Malo), Benaries (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Maïga (Vitré), 7.

National 3

Groupe A
25e journée

Cozes-Bayonne	2-6
Niort B-Bordeaux B	1-2
Anglet Genêts-Pau B	3-0
Angoulême-Feytiat	4-2
Bressuire-Libourne	2-0
Poitiers-Chauray	1-0
Lège-Cap-Ferret-Mérignac Arlac	1-0

Classement
1. Bayonne, 54 pts. **2.** Bordeaux B, 52. **3.** Anglet Genêts, 44. **4.** Niort B, 43. **5.** Angoulême, 42. **6.** Bressuire, 36. **7.** Poitiers, 34. **8.** Pau B, 33. **9.** Lège-Cap-Ferret, 30. **10.** Mérignac Arlac, 30. **11.** Chauray, 29. **12.** Libourne, 23. **13.** Cozes, 21. **14.** Feytiat, 10.

Groupe B
25e journée

Nantes B-Vertou	2-0
Sablé-Châteaubriant	3-0
Laval B-Les Herbiers B	1-2
Angers B-La Suze	2-3
La Roche-sur-Yon-La Flèche	2-3
Challans-Le Poiré-sur-Vie	3-1
Mulsanne-Teloché-Changé	0-2

Classement
1. Nantes B, 53 pts. **2.** Sablé, 51. **3.** Les Herbiers B, 41. **4.** Angers B, 38. **5.** La Roche-sur-Yon, 35. **6.** Laval B, 35. **7.** Vertou, 34. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 34. **9.** Challans, 33. **10.** Châteaubriant, 30. **11.** Changé, 28. **12.** La Suze, 27. **13.** La Flèche, 26. **14.** Mulsanne-Teloché, 18.

Groupe C
25e journée

Châteauroux B-Blois	1-1
Avoine-Châteauneuf-sur-Loire	0-1
Dreux-Chartres Horizon	0-1
Saint-Cyr-Tours B	5-2
Vierzon-Bourges Foot	0-2
Bourges 18-Orléans B	3-0
Montargis-Ouest Tourangeau	4-3

Classement
1. Blois, 56 pts. **2.** Avoine, 54. **3.** Chartres Horizon, 40. **4.** Dreux, 39. **5.** Châteauroux B, 37. **6.** Tours B, 35. **7.** Vierzon, 34. **8.** Bourges 18, 34. **9.** Montargis, 33. **10.** Ouest Tourangeau, 28. **11.** Bourges Foot, 27. **12.** Orléans B, 25. **13.** Châteauneuf-sur-Loire, 17. **14.** Saint-Cyr, 12.

Groupe D
Match en retard

Le Pontet-Bastia-Borgo B	4-0

25e journée

Endoume Marseille-Gémenos	2-3
Bastia EF-Bastia	1-1
Le Pontet-AC Ajaccio B	4-2
Le Cannet-Rocheville-Cannes	2-1
Bastia-Borgo B-Gallia Lucciana	1-4
L'Île-Rousse-Saint-Rémy	3-3
Aubagne-Villefranche-St-J.-B.	2-1

Classement
1. Endoume Marseille, 55 pts. **2.** Bastia, 50. **3.** AC Ajaccio B, 41. **4.** Le Cannet-Rocheville, 38. **5.** Gallia Lucciana, 38. **6.** Saint-Rémy, 37. **7.** Aubagne, 36. **8.** Gémenos, 36. **9.** Le Pontet, 35. **10.** Cannes, 35. **11.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 34. **12.** Bastia EF, 17. **13.** Bastia-Borgo B, 15. **14.** L'Île-Rousse, 12.

Groupe E
29e journée

Pontarlier-Saint-Vit	4-1
Dijon B-Auxerre B	1-3
Racing Besançon-Louhans-C.	2-1
Saint-Apollinaire-Gueugnon	2-4
Sochaux B-Besançon FC	2-1
Avallon-Selongey	1-1
Clém. Besançon-Quetigny	1-3

Classement
1. Pontarlier, 55 pts. **2.** Dijon B, 54. **3.** Racing Besançon, 53. **4.** Auxerre B, 51. **5.** Gueugnon, 51. **6.** Sochaux B, 51. **7.** Louhans-Cuiseaux, 47. **8.** Besançon FC, 36. **9.** Jura Dôlois, 35. **10.** Avallon, 32. **11.** Selongey, 27. **12.** Saint-Apollinaire, 23. **13.** Quetigny, 21. **14.** Saint-Vit, 18. **15.** Clémenceau Besançon, 6.

Groupe F
Matches en retard

Erstein-Épernay	0-2
Strasbourg B-Amnéville	0-0

29e journée

Trémery-Haguenau	1-5
Biesheim-Sarre-Union	3-0
Prix-lès-Mézières-Troyes B	0-2
Épernay-Strasbourg B	1-1
Sarreguemines-Pagny/Moselle	5-2
Nancy B-Metz B	1-2
Erstein-Amnéville	1-6
Lunéville-Mulhouse	2-1

Classement
1. Haguenau, 57 pts. **2.** Biesheim, 51. **3.** Troyes B, 51. **4.** Strasbourg B, 47. **5.** Sarreguemines, 45. **6.** Sarre-Union, 44. **7.** Nancy B, 44. **8.** Amnéville, 44. **9.** Mulhouse, 43. **10.** Épernay, 42. **11.** Metz B, 40. **12.** Lunéville, 39. **13.** Prix-lès-Mézières, 33. **14.** Trémery, 23. **15.** Pagny-sur-Moselle, 20. **16.** Erstein, 16.

Groupe H, 25e journée

Montpellier B-Nîmes B	1-4
Toulouse B-Mende	4-3
Fabrègues-Luzenac	5-1
Canet-en-Roussillon-Narbonne	2-1
Blagnac-Toulouse Rodéo	2-1
Agde-Balma	3-2
Alès-Castanet	2-1

Classement
1. Nîmes B, 49 pts. **2.** Toulouse B, 46. **3.** Fabrègues, 41. **4.** Montpellier B, 40. **5.** Canet-en-Roussillon, 40. **6.** Blagnac, 36. **7.** Balma, 35. **8.** Toulouse Rodéo, 34. **9.** Mende, 30. **10.** Alès, 27. **11.** Agde, 27. **12.** Castanet, 23. **13.** Luzenac, 21. **14.** Narbonne, 21.

Groupe I, matches en retard

Feignies-Aulnoye-Senlis	4-1
Amiens B-Saint-Quentin	2-4
Feignies-Aulnoye-Maubeuge	2-1
Chambly B-Amiens B	0-3
Saint-Quentin-Roye-Noyon	7-1
Wasquehal-Dunkerque B	0-1
Boulogne/Mer B-Saint-Amand	1-0
Grande-Synthe-Senlis	0-1
Tourcoing-Ailly-sur-Somme	2-0

Classement
1. Feignies-Aulnoye, 58 pts. **2.** Grande-Synthe, 44. **3.** Saint-Quentin, 42. **4.** Dunkerque B, 37. **5.** Senlis, 35. **6.** Amiens B, 35. **7.** Tourcoing, 33. **8.** Chambly B, 29. **9.** Wasquehal, 28. **10.** Maubeuge, 27. **11.** Boulogne-sur-Mer B, 27. **12.** Saint-Amand, 26. **13.** Roye-Noyon, 21. **14.** Ailly-sur-Somme, 16.

Groupe J, 25e journée

Oissel-Saint-Lô	2-0
Mondeville-Rouen	2-0
Évreux-Dives-Cabourg	10-0
Caen B-Pacy Ménilles	4-1
Quevilly-Rouen B-Dieppe	6-1
Alençon-Gonfreville	3-2
Bayeux-Avranches B	3-2

Classement
1. Oissel, 56 pts. **2.** Mondeville, 53. **3.** Évreux, 46. **4.** Saint-Lô, 42. **5.** Caen B, 37. **6.** Quevilly-Rouen B, 37. **7.** Gonfreville, 34. **8.** Avranches B, 33. **9.** Alençon, 30. **10.** Pacy Ménilles, 30. **11.** Bayeux, 27. **12.** Rouen, 25. **13.** Dieppe, 25. **14.** Dives-Cabourg, 12.

Groupe K, 25e journée

Brest B-Vannes	0-0
Plabennec-Pontivy	1-1
Dinan-Léhon-Locminé	1-1
Guichen-Guingamp B	3-1
Lannion-Ergué-Gabéric	5-2
Rennes TA-US Montagnarde	1-0
Concarneau B-Redon	1-4

Classement
1. Vannes, 54 pts. **2.** Brest B, 45. **3.** Plabennec, 43. **4.** Dinan-Léhon, 41. **5.** Guingamp B, 39. **6.** Lannion, 38. **7.** Pontivy, 35. **8.** Rennes TA, 33. **9.** US Montagnarde, 31. **10.** Locminé, 29. **11.** Redon, 28. **12.** Guichen, 26. **13.** Concarneau B, 25. **14.** Ergué-Gabéric, 10.

Groupe L, 25e journée

Saint-Ouen-l'Aumône-Bobigny	0-4
Aubervilliers-Le Blanc-Mesnil	1-0
Versailles-Racing Colombes	1-0
Paris FC B-Noisy-le-Sec	0-1
Gobelins-Créteil B	2-0
Les Ulis-Ivry	1-4
Sénart-Moissy-Les Mureaux	1-0

Classement
1. Bobigny, 50 pts. **2.** Aubervilliers, 45. **3.** Versailles, 43. **4.** Noisy-le-Sec, 40. **5.** Le Blanc-Mesnil, 38. **6.** Gobelins, 37. **7.** Ivry, 33. **8.** Les Mureaux, 33. **9.** Créteil B, 32. **10.** Les Ulis, 32. **11.** Racing Colombes, 28. **12.** Paris FC B, 24. **13.** Saint-Ouen-l'Aumône, 24. **14.** Sénart-Moissy, 16.

Groupe M, 25e journée

Limonest-Saint-Étienne B	0-5
Vaulx-en-Velin-Bourgoin-Jallieu	0-1
Ytrac-Clermont B	1-1
Thiers-Aurillac	3-0
Chambéry-Ain Sud Foot	2-3
Chamalières-Bourg-en-Bresse B	2-0
Montluçon-Volvic	1-2

Classement
1. Saint-Étienne B, 59 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 58. **3.** Clermont B, 48. **4.** Aurillac, 41. **5.** Ain Sud Foot, 39. **6.** Vaulx-en-Velin, 32. **7.** Thiers, 32. **8.** Chambéry, 32. **9.** Chamalières, 29. **10.** Limonest, 25. **11.** Montluçon, 25. **12.** Ytrac, 25. **13.** Bourg-en-Bresse B, 22. **14.** Volvic, 19.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est, 24e journée

Vallières-Salaise-sur-Sanne	5-0
Lyon Duchère B-Côte-Chaude	4-1
Chasselay B-Montélimar	2-1
Hauts Lyonnais-Échirolles	4-1
Grenoble BvAix-les-Bains	2-2
Rhône Vallée-Marboz	1-0
Cluses-Scionzier-Cruas	2-2

Classement
1. Vallières, 48 pts. **2.** Lyon Duchère B, 45. **3.** Chasselay B, 42. **4.** Hauts Lyonnais, 41. **5.** Montélimar, 34. **6.** Aix-les-Bains, 32. **7.** Rhône Vallée, 31. **8.** Grenoble B, 30. **9.** Échirolles, 30. **10.** Cluses-Scionzier, 27. **11.** Salaise-sur-Sanne, 26. **12.** Côte-Chaude, 25. **13.** Marboz, 23. **14.** Cruas, 7.

Poule Ouest
Matches en retard

Yzeure B-La Châtaigneraie	1-0
Saint-Georges-Anc.-Le Puy B	1-2

24e journée

Moulins-Le Puy B	6-1
Saint-Flour-Yzeure B	1-0
Espaly-Clermont C	2-1
Velay-Blavozy	1-0
Domérat-Saint-Georges-Anc.	1-2
La Châtaigneraie-Cournon	0-0
Vichy-Lempdes	2-0

Classement
1. Moulins, 49 pts. **2.** Yzeure B, 46. **3.** Espaly, 44. **4.** Velay, 44. **5.** Le Puy B, 36. **6.** Domérat, 35. **7.** Cournon, 33. **8.** Saint-Georges-Les Ancizes, 31. **9.** Saint-Flour, 30. **10.** Clermont C, 27. **11.** Blavozy, 27. **12.** La Châtaigneraie, 22. **13.** Lempdes, 22. **14.** Vichy, 16.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, Match en retard

Longvic-Imphy-Decize	2-9

24e journée

La Charité-Paray	1-0
Mâcon-Paron	2-1
Imphy-Decize-Longvic	3-1
Louhans-C. B-ASPTT Dijon	3-5
Auxerre C-La Chapelle-Guin.	3-4
Chalon-sur-Saône-Montceau B	3-1
Auxerre Stade-Garchizy	4-1

Classement
1. La Charité, 49 pts. **2.** Mâcon, 41. **3.** Imphy-Decize, 38. **4.** Louhans-Cuiseaux B, 37. **5.** Paron, 34. **6.** Auxerre C, 32. **7.** Paray, 32. **8.** Chalon-sur-Saône, 31. **9.** La Chapelle-de-Guinchay, 31. **10.** Montceau B, 30. **11.** Auxerre Stade, 28. **12.** ASPTT Dijon, 27. **13.** Longvic, 24. **14.** Garchizy, 22.

Poule B, 24e journée

Grandvillars-Morteau-Mont.	0-1
Pontarlier B-Levier	4-2
Belfort B-Champagnole	0-2
Besançon FC B-Roche-Novillars	3-2
Lons-le-Saunier-US Sochaux	3-2
Jura Sud B-Valdahon-Vercel	0-1
Baume-les-Dames-Ornans	1-1

Classement
1. Grandvillars, 50 pts. **2.** Morteau-Montlebon, 49. **3.** Pontarlier B, 41. **4.** Belfort B, 38. **5.** Besançon FC B, 37. **6.** Lons-le-Saunier, 36. **7.** Roche-Novillars, 34. **8.** Jura Sud B, 34. **9.** Baume-les-Dames, 31. **10.** Valdahon-Vercel, 30. **11.** Ornans, 28. **12.** Champagnole, 24. **13.** Levier, 19. **14.** US Sochaux, 11.

Bretagne

Poule A, 25e journée

Landerneau-Plouzané	0-3
Pontivy-Plabennec	1-0
Trégunc-Saint-Brieuc B	2-1
Guipavas-Lorient C	4-1
Langueux-Saint-Renan	0-1
Saint-Brieuc-Ginglin-Larmor	3-1
Ploufragan-Lannion B	3-1

Classement
1. Plouzané, 53 pts. **2.** Pontivy, 46. **3.** Trégunc, 45. **4.** Saint-Brieuc B, 45. **5.** Guipavas, 45. **6.** Saint-Renan, 37. **7.** Lorient C, 36. **8.** Langueux, 35. **9.** Saint-Brieuc-Ginglin, 34. **10.** Plabennec, 33. **11.** Ploufragan, 28. **12.** Landerneau, 21. **13.** Larmor, 17. **14.** Lannion B, 15.

Poule B
25e journée

Rennes C-Cesson	2-3
Lamballe-Fougères	1-3
Saint-Malo B-CPBB Rennes	4-2
Vitré B-Ploermel	3-2
Vannes B-Pluvigner Keriolets	4-3
Guipry-Messac-Argentré	2-0
Quiberon-Saint-Pierre-Auray	0-2

Classement
1. Rennes C, 56 pts. **2.** Fougères, 51. **3.** Cesson, 48. **4.** Saint-Malo B, 47. **5.** Lamballe, 41. **6.** Vitré B, 37. **7.** Vannes B, 36. **8.** Guipry-Messac, 35. **9.** Argentré, 33. **10.** Auray, 31. **11.** CPBB Rennes, 30. **12.** Pluvigner Keriolets, 21. **13.** Ploermel, 20. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 7.

Centre

21e journée

Montlouis-Saint-Amand	1-3
Amilly-Vineuil	1-0
Saran-Avoine B	2-0
Blois B-Saint-Pierre-des-Corps	1-2
Portugais Bourges-St-Jean-Blc	1-2
Issoudun-Déols	remis

Classement
1. Montlouis, 43 pts. **2.** Amilly, 39. **3.** Saran, 38. **4.** Blois B, 36. **5.** Saint-Jean-le-Blanc, 35. **6.** Saint-Amand, 33. **7.** Vineuil, 30. **8.** Portugais Bourges, 26. **9.** Avoine B, 23. **10.** Déols, 22. **11.** Saint-Pierre-des-Corps, 17. **12.** Issoudun, 12.

Corse

21e journée

Aleria-Bastelicaccia	3-3
Corte-Calvi	3-2
Bocognano-Ghisonaccia	2-3
Sud FC-Furiani Agliani B	4-4
Nebbiu-Casinca	2-0
FC Ajaccio-Biguglia	1-3

Classement
1. Bastelicaccia, 69 pts. **2.** Calvi, 67. **3.** Bocognano, 53. **4.** Sud FC, 53. **5.** Corte, 52. **6.** Casinca, 49. **7.** Ghisonaccia, 49. **8.** Furiani Agliani B, 48. **9.** Aleria, 47. **10.** Nebbiu, 45. **11.** Biguglia, 41. **12.** FC Ajaccio, 28.

Grand-Est

Champagne, matches en retard

Charleville-Aube Sud	1-0
La Chapelle-St-Luc-Sézanne	4-1
Cormontreuil-Rethel	0-1

24e journée

Troyes FCA-Nogent	0-0
St-Mesmin-La Chapelle-St-Luc	0-3
Rethel-Sézanne	1-1
Sedan B-Prix-les-Mézières B	2-3
Chaumont-Cormontreuil	0-1
Aube Sud-Charleville	1-0
Reims Sainte-Anne-Éclaron	2-2

Classement

1. Troyes FCA, 54 pts. **2.** St-Mesmin, 41. **3.** La Chapelle-St-Luc, 39. **4.** Sézanne, 35. **5.** Prix-les-M. B, 34. **6.** Sedan B, 34. **7.** Cormontreuil, 32. **8.** Aube Sud, 31. **9.** Reims Ste-Anne, 30. **10.** Nogent, 27. **11.** Charleville, 25. **12.** Rethel, 24. **13.** Chaumont, 23. **14.** Éclaron, 20.

Alsace, 23e journée

Saint-Louis B-Pierrots Strasb.	0-4
Bischheim-Oberlauterbach	0-3
Illzach Modenheim-Obernai	2-4
Obermodern-Kronenbourg	0-1
Reipertswiller-Schirrhein	0-0
Hagenthal-Hegenheim	2-2
Schiltigheim B-Illkirch	3-2

Classement

1. Pierrots, 52 pts. **2.** Bischheim, 51. **3.** Illzach Mod., 43. **4.** Obermodern, 40. **5.** Reipertswiller, 34. **6.** Kronenbourg, 32. **7.** Hegenheim, 30. **8.** Schirrhein, 28. **9.** Oberlauterbach, 28. **10.** Hagenthal, 27. **11.** Illkirch, 24. **12.** Schiltigheim B, 20. **13.** St-Louis B, 15. **14.** Obernai, 8.

Lorraine, 24e journée

Metz Municipaux-Thaon	2-2
Saint-Avold-Épinal B	1-2
Sarreguemines B-Bar-le-Duc	4-1
Forbach-Magny	4-1
Sarrebourg-Champigneulles	3-1
Jarville-Amanvillers	2-0

Classement

1. Thaon, 43 pts. **2.** Saint-Avold, 41. **3.** Sarreguemines B, 40. **4.** Épinal B, 33. **5.** Forbach, 32. **6.** Sarrebourg, 31. **7.** Metz Municipaux, 31. **8.** Champigneulles, 31. **9.** Thionville, 30. **10.** Jarville, 30. **11.** Bar-le-Duc, 25. **12.** Amanvillers, 22. **13.** Magny, 9.

Guadeloupe

24e journée

Marie-Galante-Phare du Canal	1-2
CS Le Moule-Arsenal Club	1-0
Sainte-Rose-US Baie-Mahaut	0-2
Solid. Scolaire-Ét. Morne-à-l'Eau	1-1
Juventus-Siroco Les Abymes	4-2
La Gauloise-RC Basse-Terre	0-1
Gourbeyre-Capesterre Belle Eau	0-0

Classement

1. Phare Canal, 74 pts. **2.** Le Moule, 72. **3.** Baie-Mahaut, 71. **4.** Ste-Rose, 66. **5.** Ét. Morne-à-l'Eau, 60. **6.** Siroco Les Abymes, 56. **7.** Sol. Scolaire, 54. **8.** Juventus, 53. **9.** Basse-Terre, 53. **10.** La Gauloise, 53. **11.** Arsenal, 53. **12.** Marie-Galante, 50. **13.** Gourbeyre, 43. **14.** Capesterre Belle Eau, 33.

Hauts-de-France

Poule A, matches en retard

Le Touquet-Lumbres	4-1
Vimy-Hazebrouck	1-1

24e journée

Le Touquet-Marck	2-0
Lumbres-Béthune	2-1
Valenciennes B-Le Portel	1-1
Marcq-en-Barœul-Cambrai	1-1
Saint-Omer-Vimy	2-2
Loon-Plage-Hazebrouck	3-3
Feignies-Aul. B-Dunkerque-Malo	1-3

Classement

1. Le Touquet, 51 pts. **2.** Béthune, 50. **3.** Valenciennes B, 46. **4.** Marcq-en-B., 46. **5.** Vimy, 41. **6.** Hazebrouck, 41. **7.** Marck, 32. **8.** Loon-Plage, 27. **9.** St-Omer, 25. **10.** Feignies-Aul. B, 24. **11.** Le Portel, 23. **12.** Dunkerque-Malo, 22. **13.** Cambrai, 16. **14.** Lumbres, 15.

Poule B, matches en retard

Chevrières-Itancourt Neuville	0-3
Amiens AC B-Camon	3-0
Compiègne-Nesle	4-1

28e journée

Amiens AC B-Beauvais B	4-0
Chevrières-Compiègne	0-1
Abbeville-Chantilly	2-0
Choisy-au-Bac-Itancourt Neuv.	1-1
Balagny-Roye-Noyon B	0-3
Guignicourt-Nesle	2-3
Longueau-Montataire	6-0

Classement

1. Amiens AC B, 49 pts. **2.** Compiègne, 47. **3.** Chantilly, 46. **4.** Abbeville, 45. **5.** Choisy-au-Bac, 43. **6.** Balagny, 41. **7.** Guignicourt, 40. **8.** Beauvais B, 40. **9.** Nesle, 38. **10.** Itancourt Neuville, 36. **11.** Longueau, 28. **12.** Camon, 25. **13.** Roye-Noyon B, 20. **14.** Chevrières, 18. **15.** Montataire, 10.

Martinique

24e journée

RC St-Joseph-Club Franciscain	0-1
JS Eucalyptus-Golden Lion	1-2
Samaritaine-Émulation	1-0
Club Colonial-Rivière-Pilote	3-1
Essor Préchotin-Aiglon	1-1
Golden Star-New Star	2-1
Case-Pilote-Good Luck	1-1

Classement

1. Club Franciscain, 77 pts. **2.** Golden Lion, 71. **3.** Samaritaine, 66. **4.** Club Colonial, 64. **5.** Aiglon, 63. **6.** Rivière-Pilote, 61. **7.** New Star, 57. **8.** Essor Préchotin, 54. **9.** RC Saint-Joseph, 50. **10.** Émulation, 48. **11.** Golden Star, 47. **12.** Good Luck, 46. **13.** JS Eucalyptus, 44. **14.** Case-Pilote, 40.

Méditerranée

25e journée

Salon Bel Air-Côte-Bleue	1-1
Marignane B-Istres	0-0
Hyères B-Ardziv Marseille	1-1
Toulon B-Menton	0-1
Arles-Pernes	2-1
Sainte-Maxime-Carnoux	2-0
Fréjus-Saint-R. B-Carqueiranne	2-0

Classement

1. Côte-Bleue, 56 pts. **2.** Istres, 47. **3.** Ardziv Marseille, 39. **4.** Menton, 38. **5.** Toulon B, 36. **6.** Salon Bel Air, 33. **7.** Marignane B, 31. **8.** Pernes, 31. **9.** Sainte-Maxime, 30. **10.** Hyères B, 29. **11.** Carqueiranne, 28. **12.** Arles, 28. **13.** Carnoux, 27. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 24.

Normandie

Poule A, matches en retard

Ducey-Flers	1-0
Douvres-Tourlaville	1-1

21e journée

ASPTT Caen-Viré	2-1
Bretteville/Odon-Cherbourg	1-2
Douvres-Maladrerie	0-0
Tourlaville-Ducey	2-4
Flers-Pointe Hague	3-0
Coutances-Deauville	0-1

Classement

1. ASPTT Caen, 46 pts. **2.** Cherbourg, 42. **3.** Viré, 38. **4.** Maladrerie, 32. **5.** Ducey, 30. **6.** Douvres, 28. **7.** Flers, 24. **8.** Bretteville-sur-Odon, 24. **9.** Tourlaville, 22. **10.** Deauville, 19. **11.** Pte Hague, 11. **12.** Coutances, 10.

Poule B, match en retard

Gasny-Sotteville	1-1

21e journée

Deville-Maromme-Yvetot	3-0
Sotteville-Bois-Guillaume	2-0
Le Havre Frileuse-Gd-Quevilly	1-0
Romilly-Pt-St-P.-Madrillet-Ch.-Blc	1-0
Eu-Gasny	0-0
St-Romain-Colbosc-Oissel B	2-1

Classement

1. Deville-Maromme, 45 pts. **2.** Sotteville, 40. **3.** Grand-Quevilly, 38. **4.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 28. **5.** Yvetot, 27. **6.** Madrillet-Château-Blanc, 26. **7.** Eu, 22. **8.** Le Havre Frileuse, 21. **9.** Saint-Romain-de-Colbosc, 19. **10.** Bois-Guillaume, 18. **11.** Oissel B, 18. **12.** Gasny, 13.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, matches en retard

Tulle-Chauvigny	0-1
Royan-Vaux-Thouars	4-4
Niort-Saint-Liguaire-Neuville	3-1

25e journée

Châtellerault-Thouars	3-0
Tulle-Montmorillon	1-1
Cognac-Neuville	1-1
Chauvigny-Isle	1-0
Guéret-Niort-Saint-Liguaire	1-0
Aixe-sur-Vienne-Royan-Vaux	4-3
Échiré-Saint-Gelais-Bressuire B	2-0

Classement

1. Châtellerault, 48 pts. **2.** Montmorillon, 48. **3.** Cognac, 45. **4.** Chauvigny, 45. **5.** Tulle, 44. **6.** Niort-Saint-Liguaire, 35. **7.** Isle, 34. **8.** Royan-Vaux, 29. **9.** Thouars, 25. **10.** Échiré-Saint-Gelais, 25. **11.** Neuville, 25. **12.** Guéret, 23. **13.** Bressuire B, 21. **14.** Aixe-sur-Vienne, 19.

Poule B, 25e journée

Villenave-Cestas	4-0
Orthez Béarn-Lormont	3-0
Bergerac B-Arin Luzien	0-1
Marmande-Bassin d'Arcachon	2-0
Bayonne B-Trélissac B	2-1
Langon-Boulazac	3-2
Biarritz-La Brède	2-0

Classement

1. Villenave, 48 pts. **2.** Cestas, 48. **3.** Orthez Béarn, 43. **4.** Arin Luzien, 40. **5.** Bergerac B, 37. **6.** Marmande, 36. **7.** Bassin d'Arcachon, 32. **8.** Lormont, 31. **9.** Bayonne B, 30. **10.** Trélissac B, 29. **11.** Langon, 28. **12.** Boulazac, 28. **13.** La Brède, 24. **14.** Biarritz, 21.

Occitanie

Languedoc-Roussillon

Match en retard

Uchaud-Frontignan	4-1

29e journée

Palavas-Lattes	1-5
Saint-Estève-Carcassonne	1-0
Saint-Clément-Aigues-Mortes	0-2
Albères-Argelès-Beaucaire	3-2
Uchaud-Castelnau-le-Crès	1-0
Béziers B-Uzès	2-1
Conques-Frontignan	2-3

Classement

1. Beaucaire, 62 pts. **2.** Uzès, 52. **3.** Béziers B, 49. **4.** Aigues Mortes, 45. **5.** Bagnols Pt, 44. **6.** Castelnau-le-Crès, 43. **7.** Albères-Argelès, 41. **8.** Uchaud, 39. **9.** Saint-Estève, Frontignan, 36. **11.** Saint-Clément, 35. **12.** Lattes, 34. **13.** Carcassonne, 33. **14.** Conques, 11. **15.** Palavas, 6.

Midi-Pyrenées, matches en retard

Muret-Aussonne	4-0
Albi-Auch	4-5
Revel-Girou	1-1
Golfech-Saint-Paul-Lourdes	3-1
Onet-le-Ch.-Toulouse Métrop.	3-4
Pradines-Luc Primaube	3-8
Rodez B-Fleurance	3-3
Golfech-Saint-Paul-Albi	1-0

Classement

1. Muret, 57 pts. **2.** Rodez B, 49. **3.** Luc Primaube, 45. **4.** Toulouse Métropole, 44. **5.** Auch, 44. **6.** Lourdes, 36. **7.** Albi, 30. **8.** Onet-le-Château, 27. **9.** Pradines, 25. **10.** Golfech-Saint-Paul, 25. **11.** Aussonne, 24. **12.** Fleurance, 20. **13.** Girou, 18. **14.** Revel, 15.

Paris

Matches en retard

Les Lilas-Meaux	0-4
Saint-Brice-Brétigny	1-2

25e journée

Cergy-Pontoise-Meaux	0-2
Le Mée-Linas-Montlhéry	5-0
Brétigny-Montreuil	4-0
Sucy-en-Brie-Rungis	0-1
Saint-Brice-Les Lilas	1-1
Paris-SG C-La Garenne-Col.	0-0
Melun-Maccabi Paris	3-2

Classement

1. Meaux, 50 pts. **2.** Le Mée, 47. **3.** Brétigny, 47. **4.** Cergy-Pontoise, 43. **5.** Rungis, 42. **6.** Saint-Brice, 39. **7.** Linas-Montlhéry, 38. **8.** Paris-SG C, 33. **9.** Sucy-en-Brie, 29. **10.** Les Lilas, 28. **11.** La Garenne-Colombes, 27. **12.** Melun, 24. **13.** Montreuil, 22. **14.** Maccabi Paris, 14.

Pays de la Loire

Poule A, matches en retard

Laval Bourny-Bonchamp	0-2
Brûlon Patriote-Mamers	3-0
Laval Bourny-Connerré	remis

24e journée

Le Mans B-Changé B	1-1
Mayenne Stade-Bonchamp	2-1
La Ferté-Laval Bourny	2-0
Sablé B-Château-Gontier	2-4
Coulaines-Brûlon Patriote	2-2
Saint-Saturnin-SO Maine	4-2
Connerré-Mamers	remis

Classement

1. Le Mans B, 55 pts. **2.** Mayenne Stade, 48. **3.** La Ferté, 47. **4.** Changé B, 43. **5.** Sablé B, 41. **6.** Château-Gontier, 37. **7.** Bonchamp, 35. **8.** Mamers, 31. **9.** Brûlon Patriote, 27. **10.** Coulaines, 26. **11.** Laval Bourny, 25. **12.** Saint-Saturnin, 22. **13.** SO Maine, 18. **14.** Connerré, 11.

Poule B, 24e journée

Les Sables-d'Olonne-St-Nazaire	1-5
Saumur-Nantes Bellevue	3-0
La Châtaigneraie-Orvault	2-1
Fontenay-le-Comte-Segré	2-1
St-Philbert-de-Gd-Lieu-Rezé	0-0
Châteaubriant B-Beaucouzé	0-3
Cholet B-La Roche-sur-Yon	1-1

Classement

1. Saint-Nazaire, 47 pts. **2.** Saumur, 46. **3.** Les Sables-d'Ol., 40. **4.** La Châtaigneraie, 40. **5.** Nantes Bellevue, 35. **6.** Segré, 32. **7.** Rezé, 31. **8.** Beaucouzé, 30. **9.** Cholet B, 30. **10.** La Roche/Yon, 29. **11.** Fontenay-le-C., 28. **12.** Châteaubriant B, 24. **13.** St-Philbert, 22. **14.** Orvault, 17.

U19

Groupe A, 25e journée

Caen-Valenciennes	1-0
Lens-Amiens	5-1
Lille-Paris FC	0-1
Entente SSG-Le Havre	1-0
Avranches-Paris-SG	2-3
Orléans-Évreux	2-2
Chambly-Boulogne-sur-Mer	2-4

Classement

1. Caen, 55 pts. **2.** Lens, 50. **3.** Lille, 44. **4.** Valenciennes, 42. **5.** Le Havre, 41. **6.** Amiens, 40. **7.** Paris-SG, 33. **8.** Orléans, 32. **9.** Paris FC, 32. **10.** Boulogne-sur-Mer, 29. **11.** Entente SSG, 26. **12.** Avranches, 22. **13.** Chambly, 19. **14.** Évreux, 18.

Groupe B, 25e journée

Auxerre-Sochaux	3-0
Reims-Montceau	4-0
Troyes-Belfort	4-1
Dijon-Nancy	2-2
Lyon-Torcy	1-1
Thonon Évian Savoie-Metz	2-3
Drancy-Strasbourg	0-0

Classement

1. Auxerre, 51 pts. **2.** Reims, 49. **3.** Troyes, 47. **4.** Dijon, 44. **5.** Nancy, 44. **6.** Lyon, 40. **7.** Metz, 39. **8.** Strasbourg, 36. **9.** Sochaux, 32. **10.** Torcy, 28. **11.** Drancy, 25. **12.** Thonon Évian Savoie, 22. **13.** Montceau, 13. **14.** Belfort, 13.

Groupe C, 25e journée

Nantes-Bordeaux	3-2
Rennes-Guingamp	1-1
Angers-Châteauroux	2-4
Brest-Laval	1-0
Trélissac-Tours	2-1
Niort-Le Mans	1-1
Angers Vaillante-Orléans	4-1

Classement

1. Nantes, 58 pts. **2.** Rennes, 52. **3.** Guingamp, 47. **4.** Angers, 47. **5.** Laval, 40. **6.** Bordeaux, 36. **7.** Trélissac, 35. **8.** Niort, 35. **9.** Tours, 34. **10.** Brest, 29. **11.** Châteauroux, 26. **12.** Angers Vaillante, 24. **13.** Le Mans, 16. **14.** Orléans, 12.

Groupe D, 25e journée

Montpellier-Toulouse	1-4
Monaco-Nice	1-1
Saint-Étienne-Marseille	3-1
Ajaccio-GFC Ajaccio	1-1
Nîmes-Montferrand	2-0
Colomiers-Toulon	3-0

Classement

1. Montpellier, 58 pts. **2.** Toulouse, 51. **3.** Monaco, 46. **4.** Nice, 44. **5.** Saint-Étienne, 39. **6.** Ajaccio, 30. **7.** Nîmes, 26. **8.** Marseille, 25. **9.** Colomiers, 23. **10.** Toulon, 20. **11.** GFC Ajaccio, 20. **12.** Montferrand, 19. **13.** Castelnau-Le Crès, 18. **14.** Bastia, 0.

Gambardella

Finale

Tours-Troyes: 1-2 (0-2)

Buts: Buni Jorge (57e) pour Tours; Mbeumo (9e, 20e) pour Troyes.
Mardi 8 mai, à Saint-Denis.
Tours: Coudert – Valentim, Bouchema (Gomez-Mancini, 82e), Constanciel, Kaba Soares (Ferreira, 69e) – Buni Jorge, Sa. Sissoko (c), Hamoudi – Le Barbey – Bouzrara, Berthelot (Verroneau, 86e). Entr.: El-Ouardani.
Troyes: Y. Diouf – Abdallah, Merah, Mambo, Nativel-Fontaine – Brahimi, Bombo (c), Elle-Essouma (Masson, 66e) – Z. Labyad (Djukic, 89e), S. Labyad (Domingues, 73e), Mbeumo. Entr.: Lopez.

Palmarès

1955: Cannes. **1956:** Troyes. **1957:** Lens. **1958:** Lens. **1959:** RC Paris. **1960:** Lille. **1961:** Nîmes. **1962:** Monaco. **1963:** St-Étienne. **1964:** Reims. **1965:** Strasbourg. **1966:** Nîmes. **1967:** Quevilly. **1968:** Martigues. **1969:** Nîmes. **1970:** St-Étienne. **1971:** Lyon. **1972:** Monaco. **1973:** Rennes. **1974:** Nantes. **1975:** Nantes. **1976:** Bordeaux. **1977:** Nîmes. **1978:** INF Vichy. **1979:** Marseille. **1980:** INF Vichy. **1981:** Metz. **1982:** Auxerre. **1983:** Sochaux. **1984:** Laval. **1985:** Auxerre. **1986:** Auxerre. **1987:** RC Paris. **1988:** INF Clairefontaine. **1989:** Le Havre. **1990:** Brest. **1991:** PSG. **1992:** Lens. **1993:** Auxerre. **1994:** Lyon. **1995:** Cannes. **1996:** Montpellier. **1997:** Lyon. **1998:** St-Étienne. **1999:** Auxerre. **2000:** Auxerre. **2001:** Metz. **2002:** Nantes. **2003:** Rennes. **2004:** Le Mans. **2005:** Toulouse. **2006:** Strasbourg. **2007:** Sochaux. **2008:** Rennes. **2009:** Montpellier. **2010:** Metz. **2011:** Monaco. **2012:** Nice. **2013:** Bordeaux. **2014:** Auxerre. **2015:** Sochaux. **2016:** Monaco. **2017:** Montpellier. **2018:** Troyes.

Féminines

Championnat, 20e journée

Lyon-Marseille	7-0
Bordeaux-Paris-SG	0-1
Montpellier-Soyaux	1-0
Paris FC-Lille	2-1
Guingamp-Albi	0-1
Rodez-Fleury	3-1

Classement

1. Lyon, 60 pts. **2.** PSG, 52. **3.** Montpellier, 47. **4.** PFC, 26. **5.** Bordeaux, 22. **6.** Soyaux, 21. **7.** Lille, 20. **8.** Albi, 20. **9.** Guingamp, 19. **10.** Rodez, 19. **11.** Fleury, 18. **12.** Marseille, 12.

Coupe de France, demies, 7 mai

Soyaux-**Paris-SG**	0-3
Lyon-Montpellier	4-0

Italie

Hégémonie.
Mario Mandzukic et Giorgio Chiellini, sous les yeux de Gonzalo Higuain et de Blaise Matuidi, peuvent se féliciter. La Vieille Dame, avec sept Scudetto d'affilée, établit un nouveau record en Serie A.

La stat

1

Le nombre d'Italiens présents dans le onze de la Juventus au coup d'envoi du match contre le Hellas le 30 décembre dernier. Il s'agissait de Giorgio Chiellini. Une première dans l'histoire du club en Serie A. Longtemps fournisseur principal de la Nazionale, les Bianconeri hument l'air du temps et alignent rarement plus de trois Transalpins titulaires.

La valeur du titre

Sept fois, ce n'était pas gagné

La Juve assoit encore plus sa dictature sur la Serie A, mais pas parce qu'on lui déroule le tapis rouge.

Et un de plus pour un septième titre d'affilée, une série record qui a tendance à induire en erreur. Déjà parce que la Juventus n'était pas la grande favorite, car nombreux pensaient qu'il s'agissait enfin de la bonne année pour le Napoli, un adversaire qui a opposé une farouche résistance. D'abord, en termes de points, puisqu'il est bien parti pour être le meilleur dauphin de l'histoire. Ensuite, parce qu'il a fait l'impasse sur toutes les autres compétitions afin de se concentrer uniquement sur le Championnat. Enfin, parce qu'à quatre journées de la fin il est venu s'imposer à l'Allianz Stadium (0-1) et semblait avoir fait tourner l'inertie du Championnat en sa faveur. La Vieille Dame a donc été poussée dans ses derniers retranchements, elle qui, dans le même temps, se qualifiait pour une nouvelle finale de Coupe d'Italie et bataillait dur contre Tottenham et le Real Madrid dans la phase finale de Ligue des champions. D'un point de vue de l'adversité, il s'agit peut-être du Scudetto le plus compliqué de cette série de sept car toute l'Italie non-juventina soutenait le Napoli et son style de jeu chatoyant. D'aucuns diront que le club piémontais possède le plus gros budget de Serie A, mais c'est oublier dans quelles conditions il gisait l'été 2006 après sa rétrogradation administrative en Serie B. Les bons bilans financiers sont avant tout le fruit d'une politique économique et commerciale pondérée et nécessitant périodiquement le sacrifice d'un élément clé (Vidal, Pogba, Bonucci…). Quand la motivation vient à manquer, les derniers sénateurs interviennent rapidement alors qu'ils devraient être les premiers à être rassasiés. Max Allegri, lui, fait preuve d'un éclectisme tactique sans égal qui permet de varier les plaisirs. Enfin, petit pied de nez à ceux qui prédisaient mesquinement une inversion de tendance, c'est bien la Juventus qui a remporté le premier titre de l'ère de la vidéo.

JUVENTUS CHAMPIONNE 2018

Valentin Pauluzzi

Benjamin Cemel/L'Équipe

Le match de la saison

La prise de pouvoir

Le 3 mars, Lazio-Juventus : le score était nul et vierge jusqu'à quinze secondes du coup de sifflet final et, dans le même temps, les Napolitains s'échauffaient au San Paolo avant le match contre la Roma, entrevoyant l'occasion de prendre quatre points d'avance. Une superbe inspiration de Paulo Dybala permet finalement à la Juve de s'imposer dans les derniers instants. Douche froide pour le Napoli qui s'incline 4-2 dans la foulée. La Vieille Dame prend la première place pour la première fois de la saison et ne la lâche plus.

La belle histoire

Marchisio, le gardien du temple

Avec seulement 634 minutes de jeu, il est le grand sacrifié de cette saison. L'international a trente-deux ans, des problèmes physiques récurrents, mais il continue de refuser les avances généreuses de la MLS. Symbole d'un club qu'il fréquente depuis ses huit ans (hormis une saison en prêt à l'Empoli), Claudio Marchisio est conscient d'être sur la pente descendante, puisqu'il veut rencontrer ses dirigeants à la fin du mois afin de demander une prolongation de contrat dans le seul but de pouvoir transmettre l'ADN de la Juve.

Le cador

Pjanic, la « pjaque » tournante

Il y avait bien les buts de Paulo Dybala et de Gonzalo Higuain, mais Miralem Pjanic se distingue par sa constance dans ce rôle de métronome chargé de fluidifier un jeu trop souvent stéréotypé. Son apport offensif reste ainsi fondamental, mais il continue de progresser dans le placement et la récupération. S'il ne sera probablement jamais l'égal d'un Pirlo, le Bosnien passe chaque année un nouveau palier.

Le boulet

Rugani, vraiment trop tendre

Il aurait dû prendre la succession de Leonardo Bonucci parti au Milan ou d'un Andrea Barzagli vieillissant, il est resté coincé dans la hiérarchie, dépassé par Mehdi Benatia, voire Benedikt Höwedes. Après trois saisons à la Juve, les progrès de cet élégant arrière central italien de vingt-trois ans sont insuffisants, pis, il semble stagner. L'habit fait le moine ou plutôt l'enfant de chœur puisque son visage d'éternel chérubin n'en fera jamais l'égal de ses teigneux aînés.

Référence.
Gianluigi Buffon est l'un des cinq joueurs de l'effectif, avec Claudio Marchisio, Andrea Barzagli, Giorgio Chiellini et Stephan Lichtsteiner, à avoir remporté les sept titres de 2012 à 2018.

Le bilan des Français

Indispensable Matuidi

Il est le seul Tricolore présent au sein de l'effectif, mais c'est suffisant pour prolonger une longue et heureuse tradition. Après Platini, Zidane, Trezeguet ou encore Pogba, Blaise Matuidi s'est rapidement fait apprécier par son entraîneur, ses coéquipiers et ses tifosi. Parti quatrième dans la hiérarchie d'un milieu à deux, il a contraint son coach à modifier son schéma pour en faire un titulaire indiscutable. Dans l'axe ou parfois sur l'aile gauche, il a fait preuve d'une régularité sans faille à tel point que, de l'autre côté des Alpes, on se demande pourquoi le PSG a laissé partir un si bon élément. À noter ses trois buts inscrits contre Bologne, le Hellas et l'Atalanta.

La décla choc

Pavel Nedved

Vice-président de la Juventus.

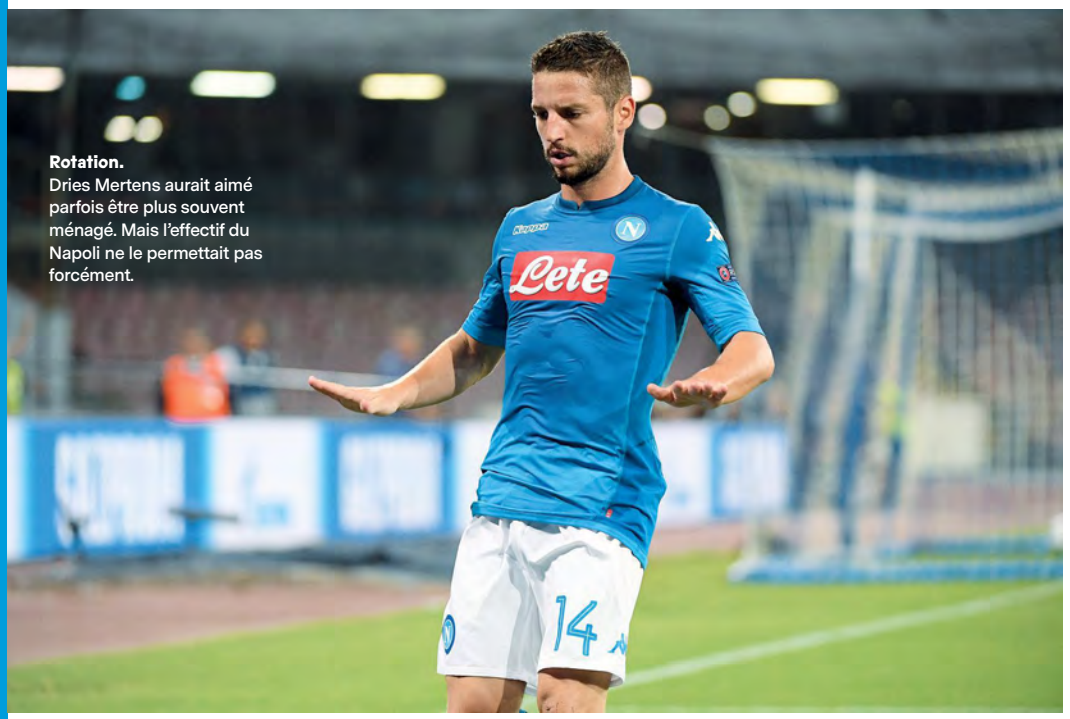
« Dybala est irrégulier, c'est normal à vingt-quatre ans, mais je lui conseille de faire plein de sacrifices dans sa vie privée et de mener une vie d'athlète. »

Et la saison prochaine ?

Un petit air de révolution

Malgré un riche contrat courant jusqu'en 2020, Max Allegri pourrait plier les gaules et ne pas faire la saison de trop, fin de cycle oblige. Lui trouver un successeur digne de ce nom ne sera pas facile, voilà pourquoi aucun nom ne se dégage pour le moment. Côté effectif, Paulo Dybala devrait être vendu au plus offrant afin de consolider la santé financière du club et miser sur Douglas Costa et Federico Bernardeschi. Enfin, le légendaire Gianluigi Buffon va tirer sa révérence, mais il sera plus regretté dans le vestiaire que sur le terrain puisque Wojciech Szczesny s'est montré parfaitement à la hauteur lors de ses nombreuses apparitions cette saison. La Juventus va ainsi changer pas mal de choses mais sans toutefois s'embarquer dans une dangereuse année de transition. L'objectif sera une nouvelle fois d'être compétitif sur tous les fronts avec le gain d'un énième Scudetto en priorité pour ne pas risquer de finir les mains vides. D'où le nouveau dicton : jamais sept sans huit.

Sébastien Boué - Franck Faugère - Benjamin Cerné/L'Équipe



Rotation. Dries Mertens aurait aimé parfois être plus souvent ménagé. Mais l'effectif du Napoli ne le permettait pas forcément.

Naples, regrets éternels ?

Trop sollicités, les Azzurri ont laissé filer un titre qui leur tendait les bras.

Dimanche, ils auront droit à l'ovation du San Paolo. Il y aura des sourires, peut-être quelques larmes. Et aussi sans doute de l'amertume. C'est que les Azzurri sont conscients d'être passés à côté de quelque chose de grand, d'avoir manqué une occasion qui risque de ne pas se représenter avant un bon bout de temps. On pense au troisième Scudetto de l'histoire de Naples, que les hommes de Maurizio Sarri ont irrémédiablement laissé échapper en s'inclinant 3-0 à Florence le 29 avril, ouvrant l'autoroute du sacre à la Juve. Quand on a guidé le classement pendant une quinzaine de journées, puis relancé le Championnat en s'imposant 1-0 chez les Bianconeri, et que l'on a été constamment loué pour la qualité de son jeu, on peut nourrir des regrets… Mais si c'était un trompe-l'œil ? Si l'incapacité pour Naples de varier son football tout en vivacité autour du trio d'attaque Callejon-Mertens-Insigne était sa limite ? On a plus d'une fois, dans ces colonnes, souligné le peu d'impact des Napolitains dans nombre de grosses confrontations, en Serie A comme en Europe. Et aussi l'obstination de Sarri, critiquée par son propre président, de limiter les rotations. Ils sont quatre à avoir disputé plus de 3 000 minutes en Serie A (Reina, Callejon, Insigne, et Hysaj), alors que Koulibaly et Mertens en sont tout proches et que trois autres (Raul Albiol, Alan, Jorginho) dépassent les 2 500 minutes. À titre de comparaison, seul Higuain à la Juve est au-dessus des 2 500 minutes ! L'échec (relatif) va accélérer la révolution. Très courtisé (Chelsea, Zénith, Monaco, Dortmund), Sarri pourrait partir. Tout comme certains de ses cadres, qu'ils aient une clause libératoire (50 M€ pour Hysaj, 35 M€ pour Ghoulam, 28 M€ pour Mertens, 20 M€ pour Callejon, 8 M€ pour Albiol) ou non (Jorginho, dans le viseur de Guardiola et Reina, déjà d'accord avec le Milan). Un sacré chantier pour l'un des deux successeurs désignés de Sarri, l'Italien Giampaolo (Samp) ou le Portugais Paulo Fonseca (Donetsk) ! **Roberto Notarianni**

À mon avis

Par **Roberto Notarianni**

Milan n'est plus en cour

Ces vingt dernières années, la piazza del Duomo est l'unique place de la péninsule à avoir accueilli des tifosi festoyant après un triomphe italien en Ligue des champions. Mais l'Inter (vainqueur en 2010 de sa troisième C1) et le Milan AC (lauréat de son sixième trophée en 2003 et de son septième en 2007) pourraient attendre longtemps avant que l'opportunité ne se représente. La dernière campagne de C1 des Nerazzurri remonte à six ans et une éventuelle qualification passe, dimanche, par un succès chez une Lazio qui, elle, peut se contenter d'un nul. Difficile, quoi qu'il arrive à l'Olimpico, de penser à intimider les cadors européens lorsque l'on a perdu cinq de ses six matches en Championnat face à des équipes classées au-delà de la neuvième place ! Quant au Milan AC, qui devra se contenter de la Ligue Europa, il a vu en finale de Coupe d'Italie (0-4 face à la Juve) le chemin qui lui reste à parcourir pour avoir des ambitions dans la « Coupe aux grandes oreilles ». Pour espérer bomber à nouveau le torse dans la cour des grands, il faudra toujours plus d'argent et de la patience. Les patrons chinois des deux clubs milanais l'ont-ils bien compris ?

Richard Martin

Serie A 37e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	92	37	29	5	3	84	23	+61
→	2. **Naples**	88	37	27	7	3	75	28	+47
→	3. **AS Roma**	74	37	22	8	7	60	28	+32
→	4. **Lazio Rome**	72	37	21	9	7	87	46	+41
→	5. **Inter Milan**	69	37	19	12	6	63	28	+35
→	6. **Milan AC**	61	37	17	10	10	51	41	+10
→	7. **Atalanta Bergame**	60	37	16	12	9	57	38	+19
→	8. **Fiorentina**	57	37	16	9	12	53	41	+12
→	9. **Sampdoria Gênes**	54	37	16	6	15	55	57	-2
→	10. **Torino**	51	37	12	15	10	52	45	+7
↗	11. **Sassuolo**	43	37	11	10	16	29	58	-29
↘	12. **Genoa**	41	37	11	8	18	32	41	-9
→	13. **FC Bologne**	39	37	11	6	20	40	51	-11
↗	14. **Chievo Vérone**	37	37	9	10	18	35	59	-24
↗	15. **Udinese**	37	37	11	4	22	47	63	-16
↗	16. **Cagliari**	36	37	10	6	21	32	61	-29
↘	17. **SPAL Ferrare**	35	37	7	14	16	36	58	-22
↘	18. **Crotone**	35	37	9	8	20	39	64	-25
→	19. **Hellas Vérone**	25	37	7	4	26	29	76	-47
→	20. **Benevento**	21	37	6	3	28	33	83	-50

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 29.
2. Icardi (Inter Milan), 28.
3. Dybala (Juventus Turin), 22.
4. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 19.
5. Mertens (Naples), 18.

Rendez-vous

38e journée, samedi 19 mai, 15 heures
Juventus Turin-Hellas Vérone
20 h 45
Genoa-Torino
Dimanche 20 mai, 18 heures
Naples-Crotone
Milan AC-Fiorentina
Cagliari-Atalanta
SPAL Ferrare-Sampdoria Gênes
Udinese-FC Bologne
Chievo Vérone-Benevento
20 h 45
Sassuolo-AS Roma
Lazio Rome-Inter Milan

Fiches techniques

Express

AS Roma-Juventus Turin	**0-0**
Sampdoria Gênes-Naples	**0-2**
Crotone-Lazio Rome	**2-2**
Inter Milan-Sassuolo	**1-2**
Atalanta-Milan AC	**1-1**
Fiorentina-Cagliari	**0-1**
Torino-SPAL Ferrare	**2-1**
Benevento-Genoa	**1-0**
FC Bologne-Chievo Vérone	**1-2**
Hellas Vérone-Udinese	**0-1**

AS Roma-Juventus Turin : 0-0
Dimanche 13 mai. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Tagliavento. Expulsion : Nainggolan (68e) pour l'AS Roma.
AS Roma : Alisson - Florenzi, Juan Jésus, Fazio, Kolarov - Nainggolan, Pellegrini (Gonalons, 72e), De Rossi (Strootman, 82e) - El-Shaarawy, Dzeko, Ünder (Schick, 81e). Entr. : Di Francesco.
Juventus Turin : Szczesny - De Sciglio, Rugani, Barzagli, Alex Sandro - Pjanic, Matuidi - Mandzukic (Bentancur, 81e), Dybala, Bernardeschi (Douglas Costa, 67e) - Higuain. Entr. : Allegri.

Sampdoria-Naples : 0-2 (0-0)
Buts : Milik (72e), Raul Albiol (80e). Dimanche 13 mai. Arbitre : M. Gavilucci.
Sampdoria : Belec - Bereszynski, Andersen, Ferrari, Regini (Strinic, 81e) - Praet, Linetty, Torreira - Ramirez - Caprari (Zapata, 70e), Kownacki (Alvarez, 87e). Entr. : Giampaolo.
Naples : Reina - Hysaj, Raul Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Allan (Rog, 18e), Jorginho, Zielinski - Insigne, Mertens (Milik, 71e), Callejon (Hamsik, 67e). Entr. : Sarri.

Crotone-Lazio Rome : 2-2 (1-1)
Buts : Simy (29e), Ceccherini (61e) pour Crotone ; Lulic (17e s.p.), Milinkovic-Savic (84e) pour la Lazio. Dimanche 13 mai. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Mazzoleni.
Crotone : Cordaz - Sampirisi, Ceccherini, Capuano, Martella - Rohden, Mandragora, Barberis (Ricci, 89e) - Faraoni (Stoian, 59e), Simy, Nalini (Trotta, 74e). Entr. : Zenga.
Lazio : Strakosha - Wallace, De Vrij, Radu (Caceres, 55e) - Basta (Nani, 65e), Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Murgia (Patric, 55e), Lulic - Felipe Anderson, Caicedo. Entr. : Inzaghi.

Inter Milan-Sassuolo : 1-2 (0-1)
Buts : Rafinha (80e) pour l'Inter ; Politano (25e), Berardi (72e) pour Sassuolo. Samedi 12 mai. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Abisso.
Inter : Handanovic - Cancelo, Ranocchia (Valero, 76e), Skriniar, D'Ambrosio - Vecino (Eder, 71e), Brozovic - Candreva (Karamoh, 58e), Rafinha, Perisic - Icardi. Entr. : Spalletti.
Sassuolo : Consigli - Lemos (Letschert, 86e), Acerbi, Dell'Orco - Adjapong, Missiroli, Magnanelli, Duncan, Rogerio - Berardi (Ragusa, 79e), Politano (Babacar, 71e). Entr. : Iachini.

Atalanta-Milan AC : 1-1 (0-0)
Buts : Masiello (90e+2) pour l'Atalanta ; Kessie (60e) pour le Milan AC. Dimanche 13 mai. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Guida. Expulsions : Toloi (64e) pour l'Atalanta ; Montolivo (75e) pour le Milan AC.
Atalanta : Berisha - Toloi, Caldara, Masiello - Castagne (Hateboer, 79e), De Roon, Freuler, Gosens - Barrow (Ilicic, 55e), Cristante (Haas, 70e), Gomez. Entr. : Gasperini.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Bonucci, Romagnoli, Rodriguez - Kessie, Biglia (Montolivo, 46e), Bonaventura (Borini, 83e) - Suso (Locatelli, 77e), Kalinic, Calhanoglu. Entr. : Gattuso.

Fiorentina-Cagliari : 0-1 (0-1)
But : Pavoletti (37e). Dimanche 13 mai. Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Valeri. Expulsion : Veretout (90e) pour la Fiorentina.
Fiorentina : Sportiello - Laurini, Ge. Pezzella, Milenkovic, Biraghi - Veretout, Badelj - Eysseric (Falcinelli, 46e), Benassi (Saponara, 61e), Chiesa, Simeone. Entr. : Pioli.
Cagliari : Cragno - Farago, Pisacane, Ceppitelli, Lykogiannis - Deiola, Barella, Padoin - Ionita (Joao Pedro Galvao, 69e) - Farias, Pavoletti. Entr. : Lopez.

Torino-SPAL : 2-1 (0-1)
Buts : Belotti (68e), De Silvestri (88e) pour le Torino ; Grassi (22e) pour SPAL. Dimanche 13 mai. Arbitre : M. Mariani.
Torino : Sirigu - Nkoulou, Burdisso, Moretti - De Silvestri, Ansaldi (Berenguer, 62e), Rincon, Baselli (Edera, 85e) - Iago Falqué (Acquah, 90e), Ljajic, Belotti. Entr. : Mazzarri.
SPAL : Gomis - Cionek, Salamon, Felipe - Costa, Kurtic, Everton Luiz, Grassi (Bonazzoli, 89e), Schiavon (Schiattarella, 76e) - Paloschi (Floccari, 80e), Antenucci. Entr. : Semplici.

Benevento-Genoa : 1-0 (0-0)
But : Diabaté (87e). Samedi 12 mai. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Chiffi.
Benevento : Puggioni - Sagna, Djimsiti, Tosca - Letizia, Sandro, Viola, Parigini (Coda, 46e) - Brignola, Diabaté (Sanogo, 90e), Cataldi (Gyamfi, 67e). Entr. : De Zerbi.
Genoa : Lamanna - Biraschi, El-Yamiq, Izzo - Rosi (Spolli, 29e ; Salcedo, 68e), Cofie, Hiljemark, Bertolacci, Omeonga - Medeiros (Rossi, 57e), Lapadula. Entr. : Ballardini.

FC Bologne-Chievo Vérone : 1-2 (1-0)
Buts : Verdi (12e s.p.) pour Bologne ; Giaccherini (48e), Inglese (60e) pour le Chievo. Dimanche 13 mai. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Pairetto.
FC Bologne : Mirante - Mbaye, De Maio, Helander, Masina - Dzemaili (Falletti, 62e), Pulgar, Poli - Palacio (Donsah, 75e), Destro (Avenatti, 51e), Verdi. Entr. : Donadoni.
Chievo Vérone : Sorrentino - Depaoli (César, 90e), Tomovic, Gobbi, Dainelli - Hetemaj, Rigoni, Castro - Inglese (Stepinski, 83e), Birsa, Giaccherini (Bastien, 68e). Entr. : D'Anna.

Hellas Vérone-Udinese : 0-1 (0-1)
But : Barak (20e). Dimanche 13 mai. Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Calvarese.
Hellas Vérone : Nicolas Andrade - Souprayen (Aarons, 67e), Vukovic (Bearzotti, 74e) - Rômulo - Ferrari, Caracciolo - Zuculini (Danzi, 58e), Fossati - Fares, Cerci, Lee. Entr. : Pecchia.
Udinese : Bizzarri - Nuytinck, Danilo, Santos - Larsen, Hallfredsson, Behrami, Jankto (Lopez, 90e), Barak - De Paul (Perica, 84e), Lasagna (Balic, 88e). Entr. : Tudor.

Serie B

Match décalé, 40e journée

Empoli-Cremonese	**1-1**

41e journée

Brescia-Empoli	**0-2**
Virtus Entella-Frosinone	**0-1**
Parme-Bari	**1-0**
Palerme-Cesena	**0-0**
Cremonese-Venezia	**5-1**
Carpi-Cittadella	**1-1**
Perugia-Novare	**1-1**
Foggia-Salernitana	**1-0**
Avellino-La Spezia	**1-0**
Pescara-Ascoli	**0-1**
Pro Vercelli-Ternana	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	82	41	23	13	5	86	48
2. Frosinone	71	41	19	14	8	63	45
3. Parme	69	41	20	9	12	55	37
4. Palerme	68	41	17	17	7	57	39
5. Venezia	66	41	17	15	9	56	42
6. Bari	64	41	17	13	11	57	48
7. Cittadella	63	41	17	12	12	59	48
8. Perugia	60	41	16	12	13	66	56
9. Foggia	57	41	16	9	16	64	66
10. La Spezia	53	41	13	14	14	46	43
11. Carpi	52	41	12	16	13	32	44
12. Salernitana	51	41	11	18	12	51	56
13. Cremonese	48	41	9	21	11	48	46
14. Cesena	47	41	10	17	14	54	61
15. Brescia	47	41	11	14	16	41	52
16. Pescara	47	41	11	14	16	50	64
17. Avellino	45	41	10	15	16	47	59
18. Ascoli	45	41	11	12	18	40	60
19. Novare	44	41	10	14	17	42	51
20. Virtus Entella	41	41	9	14	18	40	54
21. Pro Vercelli	40	41	9	13	19	47	68
22. Ternana	37	41	7	16	18	61	75

Empoli est promu en Serie A.

Espagne

Espoir. Les supporters de San Sebastian aimeraient que l'arrivée d'Unai Emery leur permettent de retrouver le lustre d'antan, celui des années 80 avec notamment les titres de champion en 1981 et 1982.

La Real vise Emery

Au terme d'une saison décevante, la Real Sociedad fait tout pour attirer le futur ex-entraîneur du PSG.

La Real Sociedad a battu Leganés (3-2) samedi, au terme d'un match agréable et engagé, malgré le manque d'enjeu mathématique, et va terminer la Liga dans le ventre mou du classement. Une place loin d'être suffisante pour les ambitions d'un club qui avait les moyens de lutter pour les places européennes et qui, aujourd'hui, cherche à relancer son projet sportif. Le 18 mars, les dirigeants avaient décidé de se séparer d'Eusebio Sacristan, un entraîneur dont le style de jeu semblait pourtant alléchant et qui, il y a un an, avait fait partie de la liste des possibles entraîneurs du Barça avant l'arrivée d'Ernesto Valverde. Une défaite à domicile contre Getafe, qui venait accentuer un gros déficit de résultats, l'avait poussé vers la sortie. C'est Imanol Alguacil, le technicien de l'équipe B (el Sanse), qui fut chargé de terminer la saison, en attendant la signature d'un nouveau coach. Et force est de constater que Jokin Aperribay, le président de la Real, a une idée très claire sur celui à qui il souhaite confier «les clés du camion»: Unai Emery. Tout, sauf un hasard...

C'est en effet à la Real Sociedad que celui qui vit ses derniers jours au PSG a été formé comme joueur. Emery garde une tendresse très spéciale pour ce club, dont il mesure le potentiel, à la fois à travers l'équipe et la «cantera» (le centre de formation). Interrogé par la télévision basque il y a un mois, Emery se montrait d'ailleurs très ouvert à un retour dans sa région de naissance. «Je conserve logiquement la Real dans mon cœur, car j'y ai passé dix ans et j'y ai grandi, expliquait le coach. Je ne sais pas si, un jour, mon intention et le désir des dirigeants coïncideront dans le temps. Mais, en tout cas, pour le présent ou le futur, la Real me plaît.»

Assez pour réduire de manière drastique son salaire? Tout le problème est là, car le club espagnol ne peut en aucun cas s'approcher des émoluments parisiens d'Emery (estimés à 440 000 € brut par mois). D'où le plan B qu'a prévu Aperribay, à savoir le recrutement d'un autre Basque, Asier Garitano, qui a annoncé la semaine dernière sa décision de quitter Leganés. Même s'il vient de consolider la place en Première Division de l'équipe de la banlieue de Madrid, Garitano reste cependant un novice, loin du palmarès d'Emery. Le futur ex du PSG plaît énormément aux supporters de la Real Sociedad, qui entrevoient déjà la possibilité de voir l'enfant du pays monter un projet aux allures sévillanes, avec ses trois Ligues Europa dans la vitrine. **Frédéric Hermel**

Liga

Fiches techniques

Match décalé, 34e journée
Leganés-Levante UD: 0-3 (0-0)
Buts: Morales (55e), Bardhi (59e), Coke (77e). Lundi 7 mai. Spectateurs: 7832. Arbitre: M. Sanchez Martinez. Expulsion: Zaldua (57e) pour Leganés.
Leganés: Champagne - Zaldua, Bustinza, Siovas, Rico - Perez (Brasanac, 56e), Gumbau - El-Zhar (Mantovani, 83e), Eraso, Amrabat (Omar, 64e) - Beauvue. Entr.: Garitano.
Levante UD: Olazabal - Coke, Postigo Redondo, Rodriguez, Luna - Remeseiro (Rochina, 68e), Campana, Lerma, Bardhi (Al-Muwallad, 80e) - Boateng, Morales (Marti, 71e). Entr.: Lopez.

Match en retard, 34e journée
FC Barcelone-Villarreal: 5-1 (3-0)
Buts: Coutinho (11e), Paulinho (16e), Messi (45e), Dembélé (87e, 90e+3) pour le FC Barcelone; Sansone (54e) pour Villarreal. Mercredi 9 mai. Spectateurs: 54 743. Arbitre: M. Sanchez Martinez.
FC Barcelone: Cillessen - Semedo, Piqué (Mina, 82e), Vermaelen, Digne - Paulinho, Busquets (Rakitic, 66e), Iniesta (L. Suarez, 62e) - Dembélé, Messi, Coutinho. Entr.: Valverde.
Villarreal: Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Castillejo, Hernandez, Trigueros (Fuego, 58e), Cheryshev (Sansone, 46e) - Fornals, Bacca (Ünal, 71e). Entr.: Calleja.

FC Séville-Real Madrid: 3-2 (2-0)
Buts: Ben Yedder (26e), Layun (45e), Sergio Ramos (84e c.s.c.) pour le FC Séville; Mayoral (87e), Sergio Ramos (90e+5 s.p.) pour le Real Madrid. Mercredi 9 mai. Spectateurs: 38 524. Arbitre: M. Mateu Lahoz.
FC Séville: Soria - Mercado, Pareja, Lenglet, Escudero - Nzonzi, Pizarro - Layun, Vazquez (Mesa, 79e), Muriel (Ramirez, 62e) - Ben Yedder (Carriço, 81e). Entr.: Caparros.
Real Madrid: Casilla - Nacho, Vallejo, Sergio Ramos, Hernandez - Kovacic, Casemiro (Llorente, 88e), Ceballos (Mayoral, 70e) - Lucas Vazquez, Benzema, Asensio. Entr.: Zidane.

twitter RealSociedad

Liga 36e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	90	37	27	9	1	98	29	+69
→	2. **Atletico Madrid**	78	37	23	9	5	56	20	+36
→	3. **Real Madrid**	75	37	22	9	6	92	42	+50
→	4. **Valence CF**	70	37	21	7	9	63	37	+26
↗	5. **Villarreal**	60	37	18	6	13	55	48	+7
↘	6. **Betis Séville**	60	37	18	6	13	58	58	0
→	7. **FC Séville**	55	37	16	7	14	48	58	-10
→	8. **Getafe**	52	37	14	10	13	41	33	+8
↗	9. **Eibar**	50	37	14	8	15	42	48	-6
↗	10. **Real Sociedad**	49	37	14	7	16	66	58	+8
↘	11. **Girona FC**	48	37	13	9	15	48	58	-10
↗	12. **Alavés**	47	37	15	2	20	40	49	-9
↗	13. **Espanyol Barcelone**	46	37	11	13	13	35	42	-7
↘	14. **Celta Vigo**	46	37	12	10	15	55	58	-3
↘	15. **Levante UD**	46	37	11	13	13	42	54	-12
→	16. **Athletic Bilbao**	43	37	10	13	14	41	48	-7
→	17. **Leganés**	40	37	11	7	19	31	49	-18
→	18. **Deportivo La Corogne**	29	37	6	11	20	37	74	-37
→	19. **Las Palmas**	22	37	5	7	25	23	72	-49
→	20. **Malaga**	20	37	5	5	27	24	60	-36

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 34.
2. L. Suarez (FC Barcelone), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 25.
4. Iago Aspas (Celta Vigo), 20.
5. Griezmann (Atletico Madrid), Stuani (Girona FC), 19.

Rendez-vous

38e journée
samedi 19 mai, 13 heures
Celta Vigo-Levante UD
17 h 15
Leganés-Betis Séville
18 h 30
Villarreal-Real Madrid
FC Séville-Alavés
Malaga-Getafe
Las Palmas-Girona FC
Dimanche 20 mai, 12 heures
Valence CF-Deportivo La Corogne
16 h 15
Athletic Bilbao-Espanyol
18 h 30
Atletico Madrid-Eibar
20 h 45
FC Barcelone-Real Sociedad

Fiches techniques

37e journée

Levante UD-FC Barcelone	**5-4**
Getafe-Atletico Madrid	**0-1**
Real Madrid-Celta Vigo	**6-0**
Girona FC-Valence CF	**0-1**
Dep. La Corogne-Villarreal	**2-4**
Betis Séville-FC Séville	**2-2**
Eibar-Las Palmas	**1-0**
Real Sociedad-Leganés	**3-2**
Alavés-Athletic Bilbao	**3-1**
Espanyol-Malaga	**4-1**

Levante-FC Barcelone: 5-4 (2-1)
Buts: Boateng (9e, 30e, 49e), Bardhi (46e, 56e) pour Levante; Coutinho (38e, 59e, 64e), L. Suarez (71e s.p.) pour Barcelone. Dimanche 13 mai. Spect.: 25 000. Arbitre: M. Lopez.
Levante: Olazabal - Coke, Postigo Redondo, Pier, Luna - Campana, Morales, Bardhi, Lukic - Marti (Lerma, 69e), Boateng (Pazzini, 78e). Entr.: Paco Lopez.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo, Mina, Vermaelen (Piqué, 31e), Jordi Alba - Rakitic, Busquets - Dembélé (Alcacer, 60e) - Coutinho, Iniesta (D. Suarez, 60e) - L. Suarez. Entr.: Valverde.

Getafe-Atletico Madrid: 0-1 (0-1)
But: Koke (8e). Samedi 12 mai. Spectateurs: 12 187. Arbitre: M. Alberola Rojas.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené, Gonzalez Cabrera, Antunes - Portillo Soler, Flamini (Mora, 60e), Fajr, Ndiaye Diedhiou (Angel Rodriguez, 53e) - Rémy (Pacheco, 72e), Molina. Entr.: Bordalas.
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran, Savic, Godin, Filipe Luis - Koke (Correa, 70e), Gabi, Partey, Saul - Griezmann (Fernando Torres, 62e), Diego Costa (Gameiro, 62e). Entr.: Simeone.

Real Madrid-Celta Vigo: 6-0 (3-0)
Buts: Bale (13e, 30e), Isco (32e), Hakimi (52e), Gomez (74e c.s.c.), Kroos (81e). Samedi 12 mai. Spectateurs: 56 474. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes.
Real Madrid: Navas - Achraf Hakimi, Varane, Nacho, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos - Bale (Lucas Vazquez, 72e), Benzema (Mayoral, 64e), Isco (Asensio, 64e). Entr.: Zidane.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo, Roncaglia, Gomez, Castro - Wass, Lobotka, Sanchez Ruiz (Radoja, 71e) - Mendez (Iago Aspas, 81e), Maxi Gomez, Boye (Hernandez, 46e). Entr.: Unzue.

Girona-Valence CF: 0-1 (0-0)
But: Vietto (61e). Samedi 12 mai. Spectateurs: 10 850. Arbitre: M. Iglesias Villanueva.
Girona: Bono - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Maffeo (Aday, 69e), Granell, Timor, Mojica - Lozano (Olunga, 72e), Stuani, Garcia (Amagat, 81e). Entr.: Machin Diez.
Valence: Domenech - Montoya, Vezo, Murillo, Latorre (Vidal, 86e) - Ferran Torres (Gaya, 77e), Soler, Maksimovic, Guedes - Zaza (Rodrigo, 71e), Vietto. Entr.: Garcia Toral.

Deportivo La Corogne-Villarreal: 2-4 (0-3)
Buts: Valle (58e, 88e) pour La Corogne; Castillejo (2e, 45e), Trigueros (31e), Cheryshev (90e+2) pour Villarreal. Samedi 12 mai. Spectateurs: 12 789. Arbitre: M. Hernandez Hernandez.
La Corogne: Martinez - Juanfran (Sadick, 85e), Albentosa, Navarro, Luisinho - Guilherme (Bakkali, 46e), Krohn-Dehli, Valverde (Mosquera, 67e) - Lucas Perez, Valle, Lopez. Entr.: Seedorf.
Villarreal: Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Hernandez, Trigueros (Fuego, 86e) - Castillejo (Cheryshev, 73e), Raba (Sansone, 61e), Fornals - Bacca. Entr.: Javi Calleja.

Betis Séville-FC Séville: 2-2 (1-0)
Buts: Bartra (5e), Moron (81e) pour le Betis Séville; Ben Yedder (58e), Kjaer (79e) pour le FC Séville. Samedi 12 mai. Spectateurs: 55 588. Arbitre: M. Alvarez Izquierdo.
Betis Séville: Pedro Lopez - Mandi, Bartra, Amat - Barragan, Guardado (Boudebouz, 46e), Javi Garcia, Ruiz, Durmisi - Leon (Moron, 59e), Joaquin (Tello, 72e). Entr.: Setien.
FC Séville: Soria - Mercado (Ben Yedder, 45e), Kjaer, Lenglet, Escudero - Nzonzi, Mesa - Sarabia (Layun, 46e), Banega, Nolito (F. Vazquez, 85e) - Ramirez. Entr.: Caparros.

Eibar-Las Palmas: 1-0 (1-0)
But: Charles (5e). Samedi 12 mai. Spectateurs: 5 107. Arbitre: M. Mateu Lahoz.
Eibar: Dmitrovic - Pena, Oliveira (Arbilla, 71e), Lomban, José Angel - Diop (Escalante, 9e), Garcia Carrillo - Orellana, Jordan, Inui - Charles (Capa, 74e). Entr.: Mendilibar.
Las Palmas: Chichizola - Macedo, Galvez, Navarro, D. Castellano - J. Castellano, Gomez (Exposito, 80e) - Jairo Samperio (Ezekiel, 53e), Halilovic (Momo, 66e), Gil - Calleri. Entr.: Jémez.

Real Sociedad-Leganés: 3-2 (2-1)
Buts: Oyarzabal (18e), Canales (25e), Willian José (78e s.p.) pour la Real Sociedad; Rico (26e), Guerrero (53e) pour Leganés. Samedi 12 mai. Spectateurs: 19 981. Arbitre: M. Medie Jimenez.
Real Sociedad: Rulli - Odriozola (Martinez Diez, 88e), Rodriguez Navas, Moreno, Rodrigues - Canales, Illarramendi, Pardo (Zurutuza, 66e), Oyarzabal - Jimenez (Prieto, 83e), Willian José. Entr.: Alguacil.
Leganés: Champagne - Bustinza, Munoz, Dos Santos, Rico - Perez, Gumbau (Garcia Carnero, 72e) - El-Zhar (Brasanac, 46e), Eraso, Omar (Beauvue, 82e) - Guerrero. Entr.: Garitano.

Espanyol Barcelone-Malaga: 4-1 (3-1)
Buts: Gerard Moreno (8e), Sergio Garcia (27e), Baptistao (30e), Piatti (78e s.p.) pour l'Espanyol Barcelone; Adrian Gonzalez (38e s.p.) pour Malaga. Dimanche 13 mai. Spectateurs: 15 004. Arbitre: M. Martinez Munuera.
Espanyol Barcelone: Diego Lopez - Javi Lopez, David, Naldo, Vila - Baptistao, Sanchez, Darder (Roca Junque, 71e), Melendo (Piatti, 59e) - Gerard Moreno, Sergio Garcia (Jurado, 82e). Entr.: Gallego.
Malaga: Prieto - Hernandez, Miquel, Diego Gonzalez - Rosales, Adrian Gonzalez (Alberto Lopez, 46e), Iturra, Lestienne (Baston, 59e) - Success (Bueno, 80e), Rolan, En-Nesyri. Entr.: Gonzalez.

Alavés-Athletic Bilbao: 3-1 (1-0)
Buts: Guidetti (43e), El-Haddadi (60e), Ibai Gomez (77e) pour Alavés; Muniain (79e) pour l'Athletic Bilbao. Samedi 12 mai. Spectateurs: 19 458. Arbitre: M. Estrada Fernandez.
Alavés: Pacheco - Padilla, Laguardia, Maripan, Ruano (Wakaso Mubarak, 53e) - Ibai Gomez, Pina, Garcia Sanchez, Pedraza - Guidetti, El-Haddadi (Ely, 85e). Entr.: Abelardo.
Athletic Bilbao: Arrizabalaga - Nunez, Alvarez, Inigo Martinez - De Marcos, Etxebarria, Rico (San José, 41e), Saborit (Cordoba, 66e) - Williams, Aduriz, Muniain. Entr.: Ziganda.

Segunda Division

Match décalé, 38e journée

Grenade FC-Rayo Vallecano	**0-2**

39e journée

SD Huesca-Alcorcon	**1-1**
Rayo Vallecano-Cordoba CF	**1-2**
Sporting Gijon-FC Barcelone B	**2-3**
Lorca-Numancia	**2-1**
Real Valladolid-Albacete	**3-2**
Osasuna-Real Oviedo	**2-1**
Almeria-Grenade FC	**2-0**
Reus-Tenerife	**1-1**
Cultural Leonesa-Lugo	**1-1**
Séville FC B-Gim. Tarragone	**1-0**
Cadix-Real Saragosse	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rayo Vallecano	73	39	20	13	6	66	42
2. SD Huesca	72	39	20	12	7	58	37
3. Sporting Gijon	68	39	20	8	11	58	35
4. Real Saragosse	62	38	17	11	10	48	39
5. Numancia S.	61	39	17	10	12	48	37
R. Valladolid	61	39	17	10	12	60	51
7. Cadix	60	38	15	15	8	37	23
Osasuna	60	39	15	15	9	42	31
9. Real Oviedo	59	39	16	11	12	50	44
10. Grenade FC	55	39	15	10	14	51	47
11. Lugo	54	39	15	9	15	38	44
Tenerife	54	39	14	12	13	55	48
13. Reus	52	39	12	16	11	30	36
14. Albacete	47	39	11	14	14	33	41
15. UD Almeria	46	39	12	10	17	37	42
16. AD Alcorcon	45	39	10	15	14	30	42
Cultural Leonesa	45	39	10	15	14	48	60
18. Gim. Tarragone	43	39	12	7	20	36	47
19. Cordoba CF	42	39	12	6	21	50	64
20. FC Barcelone B	40	39	9	13	17	43	51
21. Lorca	30	39	7	9	23	34	61
22. FC Séville B	29	39	6	11	22	25	55

Allemagne

Débordements. Les supporters ne décolèrent pas. Ils ont mal à leur HSV.

Hambourg, et maintenant ?

Relégué pour la première fois de son histoire, l'ex-champion d'Europe n'est pas préparé à retrouver l'élite.

Jusqu'au bout, Hambourg aura cru pouvoir arracher un troisième barrage en quatre ans. Il avait fait sa part du travail en battant Mönchengladbach (2-1), mais son sort s'est scellé deux cent vingt kilomètres plus au sud, où Cologne, lanterne rouge, a été incapable de s'imposer à Wolfsburg (4-1). Après cinquante-quatre ans et deux cent soixante-deux jours, le HSV quitte donc la Bundesliga pour la première fois de son histoire, en laissant une image déplorable. En effet, plusieurs dizaines de prétendus supporters ont lancé des fumigènes pour provoquer l'arrivée de policiers à cheval sur la pelouse. Une triste image pour ce club historique, celui des Seeler, Keegan et Hrubesch, qui domina la décennie 1975-1985 et remporta la C1 en 1983 mais qui jouait avec le feu tant son instabilité (onze entraîneurs en cinq ans) et son projet sportif caduc le promettaient à une issue malheureuse depuis des lustres. Le pire est que, en dépit du danger qui affleurait, Hambourg ne s'est pas préparé à retrouver la Bundesliga dans un an. Si son nouveau président, Bernd Hofmann (à l'origine des ennuis du HSV comme directeur général entre 2007 et 2011), sera toujours là, ainsi que l'entraîneur Christian Titz (arrivé un peu tard avec un bilan flatteur de quatre victoires lors des six dernières journées), finalement prolongé, les questions restent nombreuses. Qui sera le nouveau directeur sportif ? Quels joueurs vont rester ? Lesquels sont sur le départ ? Des chantiers qui n'incitent pas à l'optimisme. Les contrats de plusieurs cadres, tels Lewis Holtby et Aaron Hunt, expirent dans un mois, et le patron de la défense, Kyriakos Papadopoulos, n'a pas envie d'évoluer en Deuxième Division. Le HSV va pourtant devoir s'y faire : au lieu du Bayern, Dortmund ou le voisin honni, Brême, il faudra se coltiner Sandhausen ou Jahn Regensburg. Seule consolation, très provisoire : au classement de l'histoire de la Bundesliga, le HSV a profité du revers de Dortmund à Hoffenheim (1-3) pour s'emparer de la troisième place au nombre de points… **Alexis Menuge**

Szalai, enfin la C1 !

Pour la première fois de son histoire, le TSG Hoffenheim disputera la Ligue des champions en septembre. Quatrième il y a un an, le club du Neckar a effectué une fin de saison tonitruante, pour finir sur le podium devant un Dortmund qu'il a terrassé (3-1) lors de cette ultime journée. Le mérite en revient à l'entraîneur, Julian Nagelsmann, qui a su compenser les nombreux départs ces derniers mois (Süle et Rudy l'été dernier, Sandro Wagner cet hiver, tous partis au Bayern) en mobilisant son vestiaire et en lui imposant un nouveau style de jeu. À la tête du TSG depuis février 2016, le technicien allemand prouve à seulement trente ans qu'il est l'un des entraîneurs les plus prometteurs d'Europe. En alignant des équipes ultra offensives, Nagelsmann a formé une équipe attractive et spectaculaire, deuxième meilleure attaque du Championnat. Si Mark Uth (14 réalisations), Andrej Kramaric (12) et Serge Gnabry (10) ont été les buteurs les plus réguliers, Adam Szalai *(photo)* a joué un rôle important. Dans un rôle de joker, l'attaquant hongrois a toujours répondu présent dès que Nagelsmann lui a donné sa chance, à l'image de sa prestation ce week-end où, servi par Kramaric, il a trompé Bürki d'un piqué plein de sang-froid. Un de ses cinq buts (en dix-huit apparitions) cette saison, à chaque fois à la Rhein-Neckar-Arena. Passé par l'équipe réserve du Real Madrid, où il empila les buts de 2007 à 2010 sans jamais avoir sa chance en A, Szalai a longtemps bourlingué de l'autre côté du Rhin, à Mayence, Schalke et Hanovre. Arrivé en 2014 à Hoffenheim, il est un peu le symbole de l'évolution de ce club vers les sommets. La Premier League, où ses qualités dans le jeu aérien ne sont pas passées inaperçues, rêve de l'attirer. Mais, avec les départs actés d'Uth (Schalke 04) et de Gnabry (Bayern Munich), rien n'est fait. D'autant qu'il y a la perspective de jouer enfin la C1. Celle à laquelle il n'a fait que rêver au Real… **A. Me.**

Tim Groothuis/Witters/Presse Sports - Oliver Zimmermann/Foto2press/Imago/Panoramic

Bundesliga 34e et dernière journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	84	34	27	3	4	92	28	+64
→	2. **Schalke 04**	63	34	18	9	7	53	37	+16
↗	3. **1899 Hoffenheim**	55	34	15	10	9	66	48	+18
↘	4. **Borussia Dortmund**	55	34	15	10	9	64	47	+17
→	5. **Bayer Leverkusen**	55	34	15	10	9	58	44	+14
→	6. **RB Leipzig**	53	34	15	8	11	57	53	+4
↗	7. **VfB Stuttgart**	51	34	15	6	13	36	36	0
↘	8. **Eintracht Francfort**	49	34	14	7	13	45	45	0
→	9. **Borussia M'gladbach**	47	34	13	8	13	47	52	-5
→	10. **Hertha Berlin**	43	34	10	13	11	43	46	-3
↗	11. **Werder Brême**	42	34	10	12	12	37	40	-3
↘	12. **FC Augsbourg**	41	34	10	11	13	43	46	-3
→	13. **Hanovre 96**	39	34	10	9	15	44	54	-10
→	14. **FSV Mayence 05**	36	34	9	9	16	38	52	-14
→	15. **SC Fribourg**	36	34	8	12	14	32	56	-24
→	16. **VfL Wolfsburg**	33	34	6	15	13	36	48	-12
→	17. **Hambourg SV**	31	34	8	7	19	29	53	-24
→	18. **FC Cologne**	22	34	5	7	22	35	70	-35

Le Bayern Munich est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions. Schalke 04, Hoffenheim et le Borussia Dortmund sont qualifiés pour la phase de poules de la Ligue des champions. Wolfsburg dispute le barrage de maintien contre le Holstein Kiel. Hambourg et le FC Cologne sont relégués. Le Fortuna Düsseldorf et Nuremberg sont promus.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 29.
2. Petersen (SC Fribourg), 15.
3. Volland (Leverkusen), Füllkrug (Hanovre), Uth (Hoffenheim), 14.
6. Aubameyang (B. Dortmund), Gregoritsch (FC Augsbourg), Kramaric (Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 13.
10. Finnbogason (FC Augsbourg), Wagner (Hoffenheim, 4 ; Bayern Munich, 8), Kalou (Hertha Berlin), 12.
13. Burgstaller (Schalke 04), 11.
14. Hazard (Borussia M'gladbach), Selke (Hertha Berlin), Gnabry (Hoffenheim), 10.
17. Alario, Bailey, Brandt (Bayer Leverkusen), Philipp (B. Dortmund), Raffael (B. M'gladbach), Haller (Eintracht Francfort), Harnik (Hanovre), Augustin (RB Leipzig), Gomez (Wolfsburg, 1 ; VfB Stuttgart, 8), Didavi (Wolfsburg), 9.
27. Müller (Bayern Munich), Jovic (Eintracht Francfort), Muto (Mayence), 8.
30. James Rodriguez (Bayern Munich), Batshuayi, Reus (B. Dortmund), Terodde (VfB Stuttgart, 2 ; FC Cologne, 5), Naldo (Schalke), Ginczek (VfB Stuttgart), 7.
36. Tolisso, Vidal (Bayern Munich), Stindl (B. M'gladbach), Boateng, Rebic (Eintracht Francfort), Holtby (Hambourg), Ibisevic (Hertha Berlin), Caligiuri (Schalke 04), Kruse (Werder Brême), Origi (Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

Barrages maintien
Barrage aller, jeudi 17 mai, 20 h 30
VfL Wolfsburg-Holstein Kiel

Barrage retour, lundi 21 mai, 20 h 30
Holstein Kiel-VfL Wolfsburg

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-VfB Stuttgart	**1-4**
Schalke 04-Eint. Francfort	**1-0**
Hoffenheim-Borussia Dortmund	**3-1**
Bayer Leverkusen-Hanovre 96	**3-2**
Hertha Berlin-RB Leipzig	**2-6**
Hambourg SV-B. M'gladbach	**2-1**
FSV Mayence 05-Werder Brême	**1-2**
SC Fribourg-FC Augsbourg	**2-0**
VfL Wolfsburg-FC Cologne	**4-1**

Bayern-VfB Stuttgart: 1-4 (1-2)
Buts: Tolisso (21e) pour le Bayern Munich ; Ginczek (5e, 55e), Donis (42e), Akolo (52e) pour Stuttgart. Samedi 12 mai. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Stegemann.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, Süle, Hummels, Rafinha - Tolisso (Javi Martinez, 46e), Thiago Alcantara, James Rodriguez - T. Müller (Wagner, 68e), Lewandowski, Ribéry (Rudy, 71e). Entr. : Heynckes.
VfB Stuttgart : Zieler - Baumgartl, Pavard, Badstuber, Insua - Gentner, Mangala, Thommy - Donis (Zimmermann, 88e), Akolo (Bruun Larsen, 77e), Ginczek (Kaminski, 70e). Entr. : Korkut.

Schalke 04-Eintracht Francfort: 1-0 (1-0)
But : Burgstaller (26e). Samedi 12 mai. Spectateurs : 61 585. Arbitre : M. Willenborg.
Schalke 04 : Fährmann (Nübel, 46e) - Stambouli, Naldo, Kehrer - Caligiuri, Goretzka, McKennie, Oczipka (Teuchert, 68e) - Harit, Burgstaller, Konoplianka (Baba, 57e). Entr. : Tedesco.
Eintracht Francfort : Hradecky - Da Costa, Russ, Salcedo, Willems - Gelson Fernandes (De Guzman, 46e), Mascarell - Wolf, Boateng, Gacinovic (Rebic, 46e) - Haller (Jovic, 65e). Entr. : Kovac.

Hoffenheim-Borussia Dortmund : 3-1 (1-0)
Buts : Kramaric (26e), Szalai (63e), Kaderabek (74e) pour Hoffenheim ; Reus (58e) pour Dortmund. Samedi 12 mai. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Grafe.
Hoffenheim : Baumann - Akpoguma, Vogt, Bicakcic - Kaderabek, Zuber (Amiri, 66e), Grillitsch, Kramaric (Polanski, 78e), Schulz - Szalai, Uth (Hack, 88e). Entr. : Nagelsmann.
Borussia Dortmund : Bürki (Weidenfeller, 90e) - Piszczek, Akanji, Schmelzer - Pulisic, Sahin, Weigl, Guerreiro - Schürrle (Kagawa, 75e) - Reus, Sancho. Entr. : Stöger.

Leverkusen-Hanovre: 3-2 (2-0)
Buts : Alario (3e, 18e), Brandt (55e) pour Leverkusen ; Füllkrug (90e+1), Harnik (90e+4) pour Hanovre. Samedi 12 mai. Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Winkmann.
Leverkusen : Leno - L. Bender (Kiessling, 83e), Tah, Jedvaj, Wendell - Baumgartlinger (Kohr, 23e), Aranguiz (Bellarabi, 74e) - Bailey, Havertz, Brandt - Alario. Entr. : Herrlich.
Hanovre : Esser - Hübers, Sané, Elez (Bebou, 46e) - Korb, Fossum (Albornoz, 74e), Bakalorz, Ostrzolek - Maier (Maina, 63e) - Harnik, Füllkrug. Entr. : Breitenreiter.

Hertha Berlin-RB Leipzig: 2-6 (1-3)
Buts : Ibisevic (4e), Kalou (64e) pour le Hertha Berlin ; Upamecano (2e), Lookman (7e), Augustin (22e, 54e), Werner (49e), Bruma (82e) pour le RB Leipzig. Samedi 12 mai. Spectateurs : 60 502. Arbitre : M. Jablonski.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik (Schieber, 58e), Rekik, Torunarigha, Plattenhardt - Leckie, Lustenberger (Skjelbred, 67e), Darida, Kalou - Ibisevic, Selke (Mittelstadt, 83e). Entr. : Dardai.
RB Leipzig : Gulacsi - Laimer, Konaté, Upamecano, Klostermann - Keita (Ilsanker, 76e), Kampl, Demme, Lookman (Bruma, 62e) - Augustin, Werner (Poulsen, 80e). Entr. : Hasenhüttl.

Hambourg-M'gladbach : 2-1 (1-1)
Buts : Hunt (11e), Holtby (63e) pour Hambourg ; Drmic (28e) pour M'gladbach. Samedi 12 mai. Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Brych. Expulsion : Wood (71e) pour Hambourg.
Hambourg : Pollersbeck - Sakai, Papadopoulos, Jung, Santos - Holtby (Waldschmidt, 89e), Steinmann (Ekdal, 79e), Hunt - Kostic (Jatta, 82e), Wood, Ito. Entr. : Titz.
M'gladbach : Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Hofmann (Traoré, 58e), Kramer, Zakaria (Cuisance, 58e), Hazard (Grifo, 78e) - Drmic, Raffael. Entr. : Hecking.

Mayence-Werder Brême: 1-2 (1-1)
Buts : Gbamin (12e) pour Mayence ; Kainz (23e), Gebre Selassie (79e) pour Brême. Samedi 12 mai. Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Petersen.
Mayence : Müller - Donati (Quaison, 80e), Bell, Hack, Brosinski - Gbamin, De Jong (Maxim, 52e), Baku - Öztunali (Holtmann, 62e), Muto, De Blasis. Entr. : Schwarz.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Langkamp (Gondorf, 40e), Friedl, Augustinsson - Eggestein, Bargfrede, Delaney - Rashica (Eggestein, 68e), Kruse, Kainz (Junuzovic, 85e). Entr. : Kohfeldt.

Fribourg-FC Augsbourg: 2-0 (0-0)
Buts : Höfler (49e), Kleindienst (65e). Samedi 12 mai. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Dankert.
Fribourg : Schwolow - Kübler, Gulde, Kempf, Günter - Frantz (Stenzel, 61e), Haberer (Söyüncü, 85e), Höfler, Terrazzino - Kleindienst, Petersen (Koch, 72e). Entr. : Streich.
FC Augsbourg : Luthe - Schmid, Danso, Gouweleeuw, Hinteregger - Khedira (Cordova, 55e), Baier - Richter, Moravek (Asta, 80e), Caiuby - Finnbogason. Entr. : Baum.

Wolfsburg-FC Cologne: 4-1 (1-1)
Buts : Guilavogui (1re), Origi (54e), Knoche (72e), Brekalo (90e+1) pour Wolfsburg ; Hector (32e) pour Cologne. Samedi 12 mai. Spectateurs : 26 112. Arbitre : M. Schmidt.
Wolfsburg : Casteels - Verhaegh (Gerhardt, 16e), Brooks, Knoche, William - Guilavogui, Arnold - Steffen (Blaszczykowski, 71e), Malli (Rexhbecaj, 84e), Brekalo - Origi. Entr. : Labbadia.
FC Cologne : T. Horn - Risse, Mere, Heintz, J. Horn (Bittencourt, 15e) - Jojic (Clemens, 63e), Koziello, Höger, Hector - Terodde, Pizarro (Osako, 72e). Entr. : Ruthenbeck.

Coupe

Rendez-vous, finale, samedi 19 mai, 20 heures, à Berlin
Bayern Munich-Eintracht Francfort

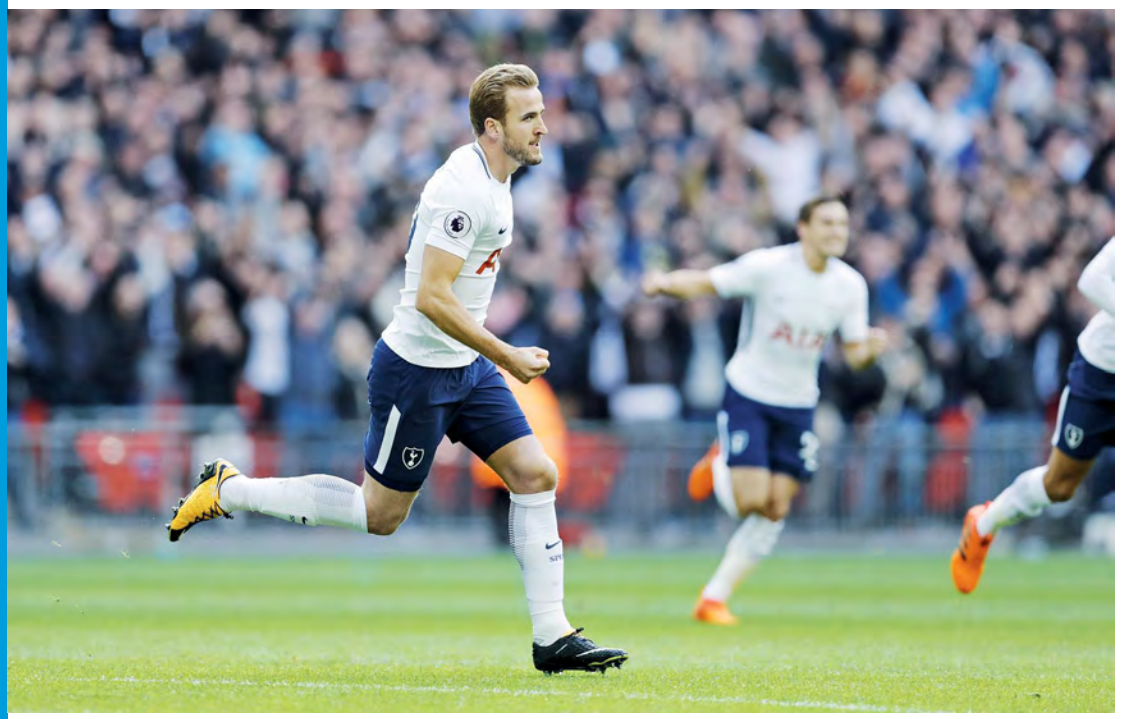
Bundesliga 2

34e et dernière journée

Nuremberg-Fort. Düsseldorf	**2-3**
Holstein Kiel-Eintr. Brunswick	**6-2**
Arminia Bielefeld-Sandhausen	**0-0**
VfL Bochum-Jahn Regensburg	**1-1**
Duisburg-Sankt Pauli	**2-0**
Dynamo Dresde-Union Berlin	**0-1**
Ingolstadt-Kaiserslautern	**1-3**
Darmstadt-Erzg. Aue	**1-0**
FC Heidenheim-Greuther Fürth	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	63	34	19	6	9	57	44
2. Nuremberg	60	34	17	9	8	61	39
3. Holstein Kiel	56	34	14	14	6	71	44
4. Arm. Bielefeld	48	34	12	12	10	51	47
5. J. Regensburg	48	34	14	6	14	53	53
6. VfL Bochum	48	34	13	9	12	37	40
7. MSV Duisburg	48	34	13	9	12	52	56
8. Union Berlin	47	34	12	11	11	54	46
9. Ingolstadt	45	34	12	9	13	47	45
10. Darmstadt	43	34	10	13	11	47	45
11. SV Sandhausen	43	34	11	10	13	35	33
12. FC St. Pauli	43	34	11	10	13	35	48
13. FC Heidenheim	42	34	11	9	14	50	56
14. Dynamo Dresde	41	34	11	8	15	42	52
15. Greut. Fürth	40	34	10	10	14	37	48
16. Erzgebirge Aue	40	34	10	10	14	35	49
17. Eintr. Brunswick	39	34	8	15	11	37	43
18. Kaiserslautern	35	34	9	8	17	42	55

Angleterre



Performance. Cela faisait dix-huit ans et Kevin Phillips, sous le maillot de Sunderland, qu'un attaquant anglais n'avait pas marqué 30 buts en une saison. Harry Kane l'a fait.

Kane banalise l'ordinaire

La saison exceptionnelle de l'attaquant des Spurs est presque passée inaperçue. Et pourtant...

Voilà des mois que Harry Kane court après Mohamed Salah. En vain, ce qui se comprend un peu lorsqu'on pulvérise les records de son club et de son Championnat comme le fait le joueur de Liverpool, et que l'on rafle toutes les distinctions individuelles que le football anglais puisse offrir à l'un des siens. Dans le tintamarre qui entoure chaque nouvelle prouesse de l'Égyptien, on a presque oublié l'autre massacreur de défenses de la Premier League, comme s'il avait un peu loupé sa saison, alors qu'il n'en a jamais signé de plus fructueuse. Avec trente buts en Championnat, sept en Ligue des champions et quatre en FA Cup, Harry Kane est allé au-delà de ce qu'il avait accompli l'an passé, pour obtenir les meilleures statistiques de sa jeune carrière. La progression est constante, et continue : 21 buts en Championnat en 2014-15, puis 25, puis 29, puis 30 cette fois-ci, le premier attaquant anglais à atteindre ce cap depuis Kevin Phillips, il y a dix-huit ans de cela. Pour la première fois, grâce au doublé inscrit dans l'invraisemblable 5-4 contre Leicester, par lequel les Spurs ont clôturé leur campagne et assuré la troisième place de la Premier League, il a atteint la barre des quarante réalisations toutes compétitions confondues.

Ajoutons que Kane n'est pas seulement régulier, mais aussi des plus complets : treize de ses buts en Championnat ont été inscrits du pied droit, dix du gauche, le reste de la tête. Reste que l'homme qui fait le show n'est pas un showman, et qu'en 2018 ça se paye. Peut-être est-ce parce que Kane est déjà passé dans une autre dimension, celle des rarissimes attaquants pour qui une grosse trentaine de buts par an est devenu un minimum syndical, à cette différence que lui n'évolue pas au PSG, au Bayern, au Real ou au Barça. En cela, l'avant-centre de la sélection anglaise est dans la même situation que Mo Salah, à cette différence qu'il pèse encore davantage que le Soulier d'Or de la PL sur son équipe, dont il a inscrit 40 % des buts – plus qu'aucun autre des grands attaquants des cinq grands Championnats. Quand Tottenham a douté en fin de saison, s'inclinant contre Man City et West Brom, ou perdant deux points contre Brighton, c'est un Kane pourtant un brin émoussé qui a redressé la situation : son but contre Newcastle, mercredi dernier, valait son pesant d'or, celui d'une qualification pour la prochaine C1. Qu'il influe autant sur le destin de l'Angleterre au Mondial que sur celui des Spurs cette saison, et Gareth Southgate sera un entraîneur comblé. **Philippe Auclair**

Premier League

Fiches techniques

Matches en retard, 31e journée
Manchester C.-Brighton : 3-1 (2-1)
Buts : Danilo (16e), Bernardo Silva (35e), Fernandinho (73e) pour Man City ; Ulloa (21e) pour Brighton. Mercredi 9 mai.
Man City : Bravo - Danilo, Kompany, Laporte, Zintchenko (Mendy, 75e) - Fernandinho, Touré (Nmecha, 86e), Gündogan - Bernardo Silva, Gabriel Jésus (Diaz, 82e), Sané. Entr. : Guardiola.
Brighton : Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bong - Gross (Kayal, 73e), Stephens, Pröpper - Knockaert, Ulloa (Locadia, 73e), Izquierdo (March, 79e). Entr. : Hughton.

West Ham-Manchester Utd : 0-0
Jeudi 10 mai.
West Ham : Adrian - Rice, Ogbonna, Cresswell - Zabaleta, Kouyaté, Noble, Masuaku (Carroll, 67e) - Joao Mario, Arnautovic, Lanzini. Entr. : Moyes.
Man Utd : De Gea - Valencia (Bailly, 90e), Lindelöf, Smalling, Jones, Shaw - McTominay, Herrera, Pogba - Lingard (Rashford, 74e), Sanchez (Young, 90e). Entr. : Mourinho.

Tottenham-Newcastle : 1-0 (0-0)
But : Kane (51e). Mercredi 9 mai.
Tottenham : Lloris - Trippier (Alderweireld, 83e), Sanchez, Vertonghen, Davies - Sissoko, Wanyama (Rose, 89e) - Eriksen, Alli, Son (Lamela, 77e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Newcastle : Dubravka - Yedlin, Lascelles, Lejeune, Dummett - Diamé, Shelvey - Ritchie, Perez, Kenedy (Murphy, 71e) - Gayle (Joselu, 76e). Entr. : Benitez.

Leicester-Arsenal : 3-1 (1-0)
Buts : Iheanacho (14e), Vardy (76e s.p.), Mahrez (90e) pour Leicester ; Aubameyang (53e) pour Arsenal. Mercredi 9 mai. Expulsion : Mavropanos (15e) pour Arsenal.
Leicester : Jakupovic - Simpson (Dragovic, 82e), Morgan, Maguire, Fuchs - Mahrez, Choudhury, Silva, Diabaté (Gray, 72e) - Vardy, Iheanacho (Barnes, 88e). Entr. : Puel.
Arsenal : Cech - Maitland-Niles, Holding, Mavropanos, Kolasinac - Iwobi (Nketiah, 84e), Xhaka, Ramsey - Mkhitarian, Aubameyang, Welbeck (Mustafi, 19e). Entr. : Wenger.

Swansea-Southampton : 0-1 (0-0)
But : Gabbiadini (72e). Mardi 8 mai.
Swansea : Fabianski - Naughton (Narsingh, 77e), Fernandez, Mawson - Roberts, Ki Sung-yong, King (Carroll, 82e), Olsson (Abraham, 62e) - A. Ayew, J. Ayew, Clucas. Entr. : Carvalhal.
Southampton : McCarthy - Bednarek (Gabbiadini, 69e), Stephens, Hoedt - Soares, Höjbjerg, Romeu, Bertrand - Tadic (McQueen, 83e), Austin, Redmond (Long, 64e). Entr. : Hughes.

Match décalé, 35e journée
Chelsea-Huddersfield : 1-1 (0-0)
Buts : M. Alonso (62e) pour Chelsea ; Depoitre (50e) pour Huddersfield. Mercredi 9 mai.
Chelsea : Caballero - Azpilicueta, Christensen, Rüdiger - Zappacosta (Giroud, 54e), Fabregas, Kanté, M. Alonso - Willian, Morata, Pedro (Hazard, 59e). Entr. : Conte.
Huddersfield : Lössl - Smith (Malone, 85e), Jörgensen, Schindler, Kongolo, Löwe (Hadergjonaj, 63e) - Mooy, Hogg, Billing - Van La Parra (Pritchard, 53e), Depoitre. Entr. : Wagner.

Richard Martin

Premier League 38e et dernière journée

L'équipe type theguardian

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	100	38	32	4	2	106	27	+79
→	2. **Manchester Utd**	81	38	25	6	7	68	28	+40
→	3. **Tottenham**	77	38	23	8	7	74	36	+38
→	4. **Liverpool**	75	38	21	12	5	84	38	+46
→	5. **Chelsea**	70	38	21	7	10	62	38	+24
→	6. **Arsenal**	63	38	19	6	13	74	51	+23
→	7. **Burnley**	54	38	14	12	12	36	39	-3
→	8. **Everton**	49	38	13	10	15	44	58	-14
→	9. **Leicester**	47	38	12	11	15	56	60	-4
→	10. **Newcastle Utd**	44	38	12	8	18	39	47	-8
→	11. **Crystal Palace**	44	38	11	11	16	45	55	-10
→	12. **Bournemouth**	44	38	11	11	16	45	61	-16
↗	13. **West Ham**	42	38	10	12	16	48	68	-20
↘	14. **Watford**	41	38	11	8	19	44	64	-20
↘	15. **Brighton**	40	38	9	13	16	34	54	-20
→	16. **Huddersfield**	37	38	9	10	19	28	58	-30
→	17. **Southampton**	36	38	7	15	16	37	56	-19
→	18. **Swansea**	33	38	8	9	21	28	56	-28
↗	19. **Stoke City**	33	38	7	12	19	35	68	-33
↘	20. **West Bromwich**	31	38	6	13	19	31	56	-25

Manchester City est champion et qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions. Manchester United, Tottenham et Liverpool sont qualfiés pour la phase de poules de la Ligue des champions. Swansea, Stoke City et West Bromwich sont relégués. Wolverhampton et Cardiff City sont promus.

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 32.
2. Kane (Tottenham), 30.
3. Agüero (Manchester City), 21.
4. Vardy (Leicester), 20.
5. Sterling (Manchester City), 18.
6. R. Lukaku (Manchester Utd), 16.
7. Firmino (Liverpool), 15.
8. Lacazette (Arsenal), 14.
9. Gabriel Jésus (Manchester City), 13.
10. Murray (Brighton), Hazard (Chelsea), Mahrez (Leicester), Son (Tottenham), 12.
14. Morata (Chelsea), Arnautovic (West Ham), 11.
16. Aubameyang (Arsenal), Wood (Burnley), Milivojevic (Crystal Palace), Rooney (Everton), Mané (Liverpool), Le. Sané (Manchester City), Eriksen (Tottenham), 10.
23. Barnes (Burnley), Zaha (Crystal Palace), Niasse (Everton), David Silva (Manchester City), A. Martial (Manchester Utd), A. Sanchez (Arsenal, 7; Manchester Utd, 2), Alli (Tottenham), 9.
30. King, Wilson (Bournemouth), De Bruyne (Manchester City), Lingard (Manchester Utd), A. Perez (Newcastle Utd), Shaqiri (Stoke City), Javi Hernandez (West Ham), 8.

Fiches techniques

Express

Southampton-Manchester City	**0-1**
Manchester Utd-Watford	**1-0**
Tottenham-Leicester	**5-4**
Liverpool-Brighton	**4-0**
Newcastle-Chelsea	**3-0**
Huddersfield-Arsenal	**0-1**
Burnley-Bournemouth	**1-2**
West Ham-Everton	**3-1**
Crystal Palace-West Bromwich	**2-0**
Swansea-Stoke City	**1-2**

Southampton-Manchester City: 0-1 (0-0)
But: Gabriel Jésus (90e+4). Dimanche 13 mai. Spectateurs: 31882. Arbitre: M. Marriner.
Southampton: McCarthy - Soares, Stephens, Yoshida, Hoedt, Bertrand (McQueen, 81e) - Tadic, Höjbjerg, Romeu, Redmond (Ward-Prowse, 64e) - Austin (Long, 64e). Entr.: Hughes.
Manchester City: Bravo - Danilo, Stones, Laporte, Delph (Gabriel Jésus, 59e) - De Bruyne, Fernandinho, Gündogan (Foden, 82e) - Sterling, Silva (Diaz, 78e), Sané. Entr.: Guardiola.

Manchester Utd-Watford: 1-0 (1-0)
But: Rashford (34e). Dimanche 13 mai. Spectateurs: 75049. Arbitre: M. Mason.
Manchester Utd: Romero - Darmian, Bailly, Rojo, Young (Shaw, 60e) - McTominay, Carrick (Pogba, 85e), Blind (Herrera, 77e) - Mata, Rashford, A. Sanchez. Entr.: Mourinho.
Watford: Gomes - Janmaat, Cathcart, Kabasele (Mariappa, 21e), Holebas - Doucouré - Deulofeu (Deeney, 63e), Hughes, Pereyra, Richarlison - Gray (Chalobah, 72e). Entr.: Gracia.

Tottenham-Leicester: 5-4 (1-2)
Buts: Kane (7e, 76e), Lamela (49e, 60e), Fuchs (53e c.s.c.) pour Tottenham; Vardy (4e, 73e), Mahrez (16e), Iheanacho (47e) pour Leicester. Dimanche 13 mai. Spectateurs: 77841. Arbitre: M. Pawson.
Tottenham: Lloris - Walker-Peters, Alderweireld, Dier, Rose - Sissoko (Son, 84e), Wanyama - Lamela (Sanchez, 78e), Eriksen, Lucas (Dele Alli, 75e) - Kane. Entr.: Pochettino.
Leicester: Jakupovic - Simpson (Choudhury, 56e), Morgan, Maguire, Fuchs - Silva, Iborra - Mahrez, Iheanacho (Barnes, 85e), Gray (Diabaté, 61e) - Vardy. Entr.: Puel.

Liverpool-Brighton: 4-0 (2-0)
Buts: Salah (26e), Lovren (40e), Solanke (53e), Robertson (85e). Dimanche 13 mai. Spectateurs: 50752. Arbitre: M. Friend.
Liverpool: Karius - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Salah (Woodburn, 84e), Henderson, Wijnaldum, Mané (Lallana, 74e) - Firmino (Ings, 83e), Solanke. Entr.: Klopp.
Brighton: Ryan - Schelotto, Duffy (Goldson, 71e), Dunk, Bong - Stephens, Pröpper - Knockaert, Kayal (Gross, 57e), March - Locadia (Murray, 57e). Entr.: Hughton.

Newcastle-Chelsea: 3-0 (1-0)
Buts: Gayle (23e), A. Perez (59e, 64e). Dimanche 13 mai. Spectateurs: 52294. Arbitre: M. Atkinson.
Newcastle: Dubravka - Yedlin, Lascelles, Lejeune, Dummett - Shelvey, Diamé (Haïdara, 87e) - Ritchie (Hayden, 73e), A. Perez, Murphy - Gayle (Joselu, 46e). Entr.: Benitez.
Chelsea: Courtois - Azpilicueta, Christensen, Cahill - Victor Moses, Barkley (Willian, 77e), Kanté, Bakayoko, Emerson Palmieri - Hazard (Pedro, 82e), Giroud (Morata, 77e). Entr.: Conte.

Huddersfield-Arsenal: 0-1 (0-1)
But: Aubameyang (39e). Dimanche 13 mai. Spectateurs: 24122. Arbitre: M. Oliver.
Huddersfield: Lössl - Hadergjonaj, Jörgensen, Schindler, Kongolo, Löwe - Mooy, Hogg (Whitehead, 87e), Ince (Depoitre, 61e) - Pritchard, Mounié (Billing, 79e). Entr.: Wagner.
Arsenal: Ospina - Bellerin, Mustafi, Holding, Kolasinac (Monreal, 68e) - Iwobi (Maitland-Niles, 72e), Xhaka, Ramsey - Mkhitarian, Lacazette, Aubameyang (Welbeck, 68e). Entr.: Wenger.

Burnley-Bournemouth: 1-2 (1-0)
Buts: Wood (40e) pour Burnley; King (74e), Wilson (90e+4) pour Bournemouth. Dimanche 13 mai. Spectateurs: 20720. Arbitre: M. Tierney.
Burnley: Pope - Lowton, Long, Tarkowski, Ward - Lennon (McNeil, 90e+4e), Cork, Westwood, Gudmundsson (Wells, 80e) - Hendrick, Wood (Vokes, 61e). Entr.: Dyche.
Bournemouth: Begovic - Cook, Aké, Mings (Defoe, 68e) - Fraser, Hyndman (Gosling, 60e), Surman, Daniels - Ibe, King, Mousset (Wilson, 60e). Entr.: Howe.

West Ham-Everton: 3-1 (1-0)
Buts: Lanzini (39e, 82e), Arnautovic (63e) pour West Ham; Niasse (74e) pour Everton. Dimanche 13 mai. Spectateurs: 56926. Arbitre: M. Scott.
West Ham: Adrian - Rice, Ogbonna, Cresswell (Collins, 88e) - Zabaleta, Kouyaté, Noble, Masuaku (Fernandes, 21e) - Joao Mario, Lanzini (Obiang Avomo, 87e) - Arnautovic. Entr.: Moyes.
Everton: Pickford - Keane, Jagielka, Funes Mori (Klaassen, 46e) - Schneiderlin - Coleman - Davies (Bolasie, 84e), Gueye, Baines - Tosun (Walcott, 61e), Niasse. Entr.: Allardyce.

Crystal Palace-West Bromwich: 2-0 (0-0)
Buts: Zaha (70e), Van Aanholt (78e). Dimanche 13 mai. Spectateurs: 25357. Arbitre: M. Moss.
Crystal Palace: Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt (Souaré, 82e) - McArthur (Benteke, 68e), Cabaye, Milivojevic, Loftus-Cheek - Townsend (Lee, 85e), Zaha. Entr.: Hodgson.
West Bromwich: Foster - Nyom, Dawson, Hegazy, Gibbs - Jay Rodriguez (Sturridge, 73e), Livermore, Brunt, McClean - Krychowiak (Chadli, 62e), Rondon (Robson-Kanu, 72e). Entr.: Moore.

Swansea-Stoke City: 1-2 (1-2)
Buts: King (14e) pour Swansea; Ndiaye (31e), Crouch (41e) pour Stoke City. Dimanche 13 mai. Spectateurs: 20673. Arbitre: M. Taylor.
Swansea: Fabianski - Rangel, Van der Hoorn, Mawson, Olsson - Dyer (Clucas, 68e), King (Britton, 58e), Carroll, Routledge (Abraham, 57e) - A. Ayew, J. Ayew. Entr.: Carvalhal.
Stoke City: Butland - Bauer, Shawcross, Zouma, Pieters - Allen (Fletcher, 8e), Sörensen (Ireland, 76e), Ndiaye - Shaqiri, Crouch, Diouf. Entr.: Lambert.

Championship

Play-offs d'accession en Premier League
Demi-finales aller, 11 mai
Derby County-Fulham **1-0**
12 mai
Middlesbrough-Aston Villa **0-1**
Rendez-vous
Demi-finales retour, mardi 15 mai, 20 h 45
Aston Villa-Middlesbrough
La demi-finale retour Fulham-Derby County s'est disputée le lundi 14 mai.
Finale, samedi 26 mai, 13 heures, à Wembley

FA Cup

Rendez-vous
Finale, samedi 19 mai, 18 h 15, à Wembley
Manchester United- Chelsea

Argentine

26e journée

Boca Juniors-Union Santa Fe **2-0**
Est. La Plata-Racing Club Av. **1-2**
Colon S. Fe-River Plate **0-0**
Banfield-Chacarita Juniors **2-1**

27e journée

Huracan-Boca Juniors **3-3**
Olimpo-Talleres Cordoba **2-2**
Union Santa Fe-Independiente **1-0**
Defensa y Justicia-Ars. Sarandi **2-0**
Belgr. Cordoba-Temperley **2-3**
Lanus-CA Tucuman **0-0**
Patronato-Banfield **0-0**
Chacarita Juniors-SM San Juan **1-4**
River Plate-San Lorenzo **lundi**
Racing Club Av.-Colon S. Fe **lundi**
Godoy Cruz-Tigre **lundi**
Velez Sarsfield-Argentinos J. **lundi**
Gimnasia La Plata-Newell's **lundi**
Rosario Central-Est. La Plata **lundi**

Classement

1. Boca Juniors, 58 pts. **2.** Godoy Cruz, 53. **3.** San Lorenzo, 50. **4.** Huracan, 48. **5.** Talleres Cordoba, 46. **6.** Independiente, 46. **7.** Racing Club Av., 45. **8.** Defensa y Justicia, 44. **9.** Union Santa Fe, 43. **10.** River Plate, 42. **11.** Argentinos J., 40. **12.** Belgr. Cordoba, 40. **13.** Colon S. Fe, 38. **14.** Velez Sarsfield, 37. **15.** CA Tucuman, 36. **16.** Banfield, 35. **17.** Est. La Plata, 35. **18.** SM San Juan, 33. **19.** Patronato, 33. **20.** Rosario Central, 31. **21.** Lanus, 29. **22.** Newell's, 27. **23.** Tigre, 24. **24.** Gimnasia La Plata, 24. **25.** Temperley, 23. **26.** Chacarita Juniors, 18. **27.** Arsenal Sarandi, 17. **28.** Olimpo, 15.

Belgique

CLUB BRUGES CHAMPION

Poule pour le titre

8e journée

Anderlecht-Standard de Liège **1-3**
Charleroi-Club Bruges **1-3**
Racing Genk-La Gantoise **1-1**

9e journée

La Gantoise-Anderlecht **1-0**
Standard Liège- Club Bruges **1-1**
Racing Genk-Charleroi **4-1**

Classement

1. Club Bruges, 46 pts. **2.** Standard de Liège, 42. **3.** Anderlecht, 40. **4.** La Gantoise, 36. **5.** Racing Genk, 35. **6.** Charleroi, 33.

Poule pour la Ligue Europa

Groupe A, 8e journée

OH Louvain-Courtrai **0-2**
Mouscron-Lierse **1-0**
Zulte-Waregem-Waasl.-Beveren **8-0**

9e journée

Courtrai-Mouscron **1-1**
Lierse-Waasland-Beveren **0-5**
OH Louvain-Zulte-Waregem **1-2**

Classement

1. Zulte-Waregem, 25 pts. **2.** Courtrai, 16. **3.** RE Mouscron, 11. **4.** OH Louvain, 9. **5.** Waasland-Beveren, 8. **6.** Lierse, 7.

Groupe B

8e journée

Ostende-SC Lokeren **1-3**
Royal Antwerp-Eupen **2-1**
Saint-Trond-Beerschot Wilrijk **3-2**

9e journée

Eupen-Ostende **0-4**
SC Lokeren-Beerschot Wilrijk **4-2**
Royal Antwerp-Saint-Trond **1-2**

Classement

1. SC Lokeren, 20 pts. **2.** Saint-Trond, 16. **3.** Royal Antwerp, 14. **4.** Ostende, 11. **5.** Eupen, 8. **6.** Beerschot Wilrijk, 4.

Brésil

Matches décalés, 4e journée

Gremio Porto Alegre-Santos FC **5-1**
Sport Recife-Bahia BA **2-0**
Chapecoense SC-Parana **1-1**

5e journée

Chapecoense SC-Flamengo **3-2**
Corinthians-Palmeiras **1-0**
Atletico PR-Atletico Mineiro **1-2**
Gr. Porto Alegre-Internacional **0-0**
Vasco da Gama-Vitoria BA **2-3**
Cruzeiro-Sport Recife **2-0**
Bahia BA-Sao Paulo **2-2**
Botafogo-Fluminense **lundi**
Ceara-America Mineiro MG **lundi**
Santos FC-Parana **lundi**

Classement

1. Flamengo, 10 pts. **2.** Corinthians, 10. **3.** Atletico Mineiro, 10. **4.** Gremio Porto Alegre, 8. **5.** Palmeiras, 8. **6.** Vasco da Gama, 7. **7.** Fluminense, 7. **8.** Cruzeiro, 7. **9.** Sport Recife, 7. **10.** Sao Paulo, 7. **11.** America Mineiro MG, 6. **12.** Chapecoense SC, 6. **13.** Atletico PR, 5. **14.** Botafogo, 5. **15.** Internacional, 5. **16.** Bahia BA, 5. **17.** Vitoria BA, 4. **18.** Santos FC, 3. **19.** Ceara CE, 2. **20.** Parana, 1.

Écosse

37e journée

Celtic-Kilmarnock **0-0**
Aberdeen-Rangers **1-1**
Hearts-Hibernian **2-1**
Partick Thistle-Motherwell **0-1**
Hamilton Acad.-St. Johnstone **1-2**
Ross County-Dundee FC **0-1**

38e journée

Celtic-Aberdeen **0-1**
Hibernian-Rangers **5-5**
Kilmarnock-Hearts **1-0**
Motherwell-Hamilton Acad. **3-0**
St. Johnstone-Ross County **1-1**
Dundee FC-Partick Thistle **0-1**

Classement

1. Celtic, 82 pts. **2.** Aberdeen, 73. **3.** Rangers, 70. **4.** Hibernian, 67. **5.** Kilmarnock, 59. **6.** Hearts, 49. **7.** Motherwell, 48. **8.** St. Johnstone, 46. **9.** Dundee FC, 39. **10.** Hamilton Academical, 33. **11.** Partick Thistle, 33. **12.** Ross County, 29.

États-Unis

Saison régulière

Matches joués du 6 au 13 mai

Orlando City-R. Salt Lake **3-1**
Atlanta United-Kansas City **0-2**
Los Angeles FC-Minnesota Utd **2-0**
FC Dallas-LA Galaxy **3-2**
Vancouver-Houston **2-2**
Columbus-Philadelphia **1-0**
Columbus-Chicago Fire **3-0**
Colorado-New York RB **1-2**
Minnesota United-San Jose **1-3**
New England-Toronto FC **3-2**
Chicago Fire-Montréal **1-0**
Montréal-Philadelphia **0-2**
R. Salt Lake-DC United **3-2**
Toronto FC-Seattle **1-2**

Classement

Conférence Est

1. Atlanta United, 22 pts. **2.** Columbus, 21. **3.** New York City FC, 20. **4.** Orlando City, 19. **5.** New York RB, 18. **6.** New England, 17. **7.** Chicago Fire, 11. **8.** Philadelphia, 11. **9.** Montréal, 9. **10.** Toronto FC, 7. **11.** DC United, 5.

Classement

Conférence Ouest

1. Kansas City, 23 pts. **2.** Los Angeles FC, 19. **3.** FC Dallas, 16. **4.** Vancouver, 14. **5.** Real Salt Lake, 13. **6.** Minnesota United, 12. **7.** Houston, 12. **8.** Portland, 11. **9.** LA Galaxy, 10. **10.** San Jose, 8. **11.** Colorado, 8. **12.** Seattle, 8.

Grèce

Match décalé, 30e journée

Panathinaïkos-Xanthi **1-2**

Classement

1. AEK Athènes, 70 pts. **2.** PAOK Salonique, 64. **3.** Olympiakos Le Pirée, 57. **4.** Atromitos Athènes, 56. **5.** Asteras Tripolis, 45. **6.** Xanthi, 45. **7.** Panionios, 40. **8.** Panaïtolikos, 35. **9.** PAS Giannina, 34. **10.** Levadiakos, 34. **11.** Larissa, 31. **12.** Lamia, 30. **13.** Panathinaïkos Athènes, 29. **14.** Apollon Smyrnis, 29. **15.** Kerkyra, 22. **16.** Platanias, 10.

Coupe

Finale

12 mai

AEK Athènes-**PAOK Salonique** **0-2**

Israël

Poule pour le titre

Match décalé, 7e journée

Mac. Tel-Aviv-Mac. Netanyah **2-0**

8e journée

Mac. Netanyah-Hapoël Haïfa **2-1**
BY Tel-Aviv-Betar Jérusalem **3-3**
Hap. Beer-Sheva-Mac. Tel-Aviv **0-1**

Classement

1. Hapoël Beer-Sheva, 74 pts. **2.** Betar Jérusalem, 67. **3.** Hapoël Haïfa, 65. **4.** Maccabi Tel-Aviv, 61. **5.** Maccabi Netanyah, 58. **6.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 45.

Poule relégation

7e journée

MS Ashdod-Hap. Kir. Shmona **1-2**
Hap. Ashkelon-Mac. Petah-Tikva **0-2**
Hapoël Acre-Bnei Sakhnin **1-2**
Maccabi Haïfa-Hapoël Raanana **2-0**

Classement

1. Hapoël Kiryat Shmona, 45 pts. **2.** Maccabi Petah-Tikva, 43. **3.** Hapoël Raanana, 40. **4.** Maccabi Haïfa, 38. **5.** Bnei Sakhnin, 38. **6.** MS Ashdod, 28. **7.** Hapoël Ashkelon, 21. **8.** Hapoël Acre, 20.

Coupe

Finale

8 mai

Hapoël Haïfa-Betar Jérusalem **3-1**

Italie

Coupe

Finale

Juventus Turin-Milan AC: 4-0 (0-0).

Buts: Benatia (56e, 64e), Douglas Costa (61e), Kalinic (76e c.s.c.). Spectateurs: 65 000. Arbitre: M. Damato.

Juventus Turin: Buffon - Cuadrado, Barzagli, Benatia, Asamoah - Khedira, Pjanic (Marchisio, 87e), Matuidi - Dybala (Higuain, 83e), Mandzukic, Douglas Costa (Bernardeschi, 73e). Entr.: Allegri.

Milan AC: Donnarumma - Calabria, Bonucci, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Locatelli (Montolivo, 80e), Bonaventura - Suso (Borini, 68e), Cutrone (Kalinic, 62e), Calhanoglu. Entr.: Gattuso.

Maroc

Matches décalés, 28e journée

D. El-Jadida-IRT Tanger **1-1**
WAC Casablanca-HUS Agadir **1-0**
Rapide Oued Zem-Olymp. Safi **1-0**
Ch. Al-Hoceima-R. Casablanca **0-0**
Ren. Berkane-OC Khouribga **1-1**

29e journée

IRT Tanger-Mog. Tétouan **2-1**
HUS Agadir-D. El-Jadida **3-1**
Olymp. Safi-WAC Casablanca **1-1**
FUS Rabat-FAR Rabat **1-1**
R. Casablanca-Ren. Berkane **2-1**
Ch. Atlas Khénifra-R. Oued Zem **2-3**
OC Khouribga-RAC Casablanca **5-0**
KAC Marrakech-Ch. Al-Hoceima **1-0**

Classement

1. IRT Tanger, 52 pts. **2.** HUS Agadir, 48. **3.** WAC Casablanca, 48. **4.** FUS Rabat, 46. **5.** D. El-Jadida, 45. **6.** R. Casablanca, 45. **7.** Olymp. Safi, 43. **8.** FAR Rabat, 40. **9.** Renaissance Berkane, 38. **10.** Rapide Oued Zem, 37. **11.** Mog. Tétouan, 36. **12.** OC Khouribga, 35. **13.** KAC Marrakech, 32. **14.** Ch. Al-Hoceima, 30. **15.** Chabab Atlas Khénifra, 29. **16.** RAC Casablanca, 17.

Mexique

Championnat

Quarts de finale retour

Cl. Santos Laguna-Tigres (2-0) **2-0**

Demi-finales

Cl. América-Cl. S. Laguna (1-4) **lundi**
Deportivo Toluca-Tijuana (1-2) **4-1**

Pays-Bas

Barrage Ligue Europa

Demi-finales retour

Vit. Arnhem-ADO La Haye (5-2) **2-1**
FC Utrecht-Heerenveen (3-4) **2-1**

Rendez-vous

Finale aller, mardi 15 mai

Vitesse Arnhem-FC Utrecht

Portugal

Match décalé, 33e journée

Paços de Ferreira-Rio Ave **0-0**

34e journée

V. Guimaraes-FC Porto **0-1**
Benfica Lisbonne-Moreirense **1-0**
Mar. Funchal-Sporting **2-1**
Rio Ave-Sp. Braga **1-0**
Desp. Aves-Chaves **2-3**
Boavista Porto-Belenenses **1-0**
Vit. Setubal-Tondela **1-0**
Portimonense-Paços de Ferreira **3-1**
Feirense-Estoril **0-0**

Classement

1. FC Porto, 88 pts. **2.** Benfica Lisbonne, 81. **3.** Sporting, 78. **4.** Sp. Braga, 75. **5.** Rio Ave, 51. **6.** Chaves, 47. **7.** Mar. Funchal, 47. **8.** Boavista Porto, 45. **9.** V. Guimaraes, 43. **10.** Portimonense, 38. **11.** Tondela, 38. **12.** Belenenses, 37. **13.** Desp. Aves, 34. **14.** Moreirense, 32. **15.** Vit. Setubal, 32. **16.** Feirense, 31. **17.** Paços de Ferreira, 30. **18.** Estoril, 30.

Russie

Matches décalés, 29e journée

Rubin Kazan-Oufa **0-0**
A. Makhatchkala-Akh. Grozny **0-2**

30e et dernière journée

Arsenal Toula-Lok. Moscou **2-0**
CSKA-A. Makhatchkala **2-1**
Sp. Moscou-Dyn. Moscou **0-1**
FC Krasnodar-Rubin Kazan **1-1**
Zénith St-Pét.-SKA Khabarovsk **6-0**
Oufa-FC Tosno **5-0**
Amkar Perm-Akhmat Grozny **0-0**
FC Rostov-Oural Iekaterinbourg **1-0**

Classement

1. Lokomotiv Moscou, 60 pts. **2.** CSKA Moscou, 58. **3.** Spartak Moscou, 56. **4.** FC Krasnodar, 54. **5.** Zénith Saint-Pétersbourg, 53. **6.** Oufa, 43. **7.** Arsenal Toula, 42. **8.** Dynamo Moscou, 40. **9.** Akhmat Grozny, 39. **10.** Rubin Kazan, 38. **11.** FC Rostov, 37. **12.** Oural Iekaterinbourg, 37. **13.** Amkar Perm, 35. **14.** Anji Makhatchkala, 24. **15.** FC Tosno, 24. **16.** SKA Khabarovsk, 13.

Coupe

Finale

9 mai

Avangard Kursk-**FC Tosno** **1-2**

Suisse

34e journée

FC Bâle-Young Boys Berne **5-1**
Saint-Gall-FC Lucerne **2-3**
FC Thoune-FC Zurich **0-1**
FC Lugano-Lausanne-Sp. **2-0**
Grasshopper Zurich-FC Sion **0-2**

35e journée

Young Boys Berne-FC Lugano **3-1**
FC Zurich-FC Bâle **4-1**
FC Lucerne-Grasshopper Zurich **1-1**
FC Sion-Saint-Gall **3-2**
Lausanne-Sp.-FC Thoune **arrêté**

Classement

1. Young Boys Berne, 81 pts. **2.** FC Bâle, 68. **3.** FC Lucerne, 53. **4.** FC Zurich, 48. **5.** Saint-Gall, 45. **6.** FC Lugano, 41. **7.** FC Sion, 39. **8.** Grasshopper Zurich, 39. **9.** FC Thoune, 39. **10.** Lausanne-Sports, 32.

Tunisie

26e journée

ES Tunis-JS Kairouan **2-2**
CS Sfaxien-Club Africain **1-0**
US Ben Guerdane-ES Sahel **2-1**
CA Bizerte-AS Gabès **3-2**
ES Metlaoui-Monastir **2-1**
Stade Gabésien-St. Tunisien **2-0**
CO Medenine-ES Zarzis **0-3**

Classement

1. ES Tunis, 58 pts. **2.** ES Sahel, 47. **3.** Club Africain, 47. **4.** CS Sfaxien, 46. **5.** CA Bizerte, 37. **6.** Monastir, 36. **7.** ES Metlaoui, 34. **8.** JS Kairouan, 32. **9.** St. Tunisien, 31. **10.** AS Gabès, 29. **11.** Stade Gabésien, 28. **12.** US Ben Guerdane, 26. **13.** ES Zarzis, 26. **14.** CO Medenine, 17.

Coupe

Finale, 13 mai

Étoile Sahel-**Club Africain** **1-4**

Turquie

32e journée

Ak. Belediyespor-Galatasaray **1-2**
Fenerbahçe-Bursaspor **2-1**
Istanbul BB-Sivasspor **1-1**
Besiktas Istanbul-Kayserispor **2-0**
Trabzonspor-Kasimpasa **2-5**
Göztepe-Malatyaspor **0-0**
Gençlerbirligi-Antalyaspor **0-1**
Alanyaspor-Ankaraspor **1-1**
Karabükspor-Konyaspor **0-1**

33e journée

Galatasaray-Malatyaspor **2-0**
Antalyaspor-Istanbul BB **0-2**
Ankaraspor-Besiktas Istanbul **2-3**
Bursaspor-Trabzonspor **1-3**
Konyaspor-Göztepe **1-1**
Sivasspor-Alanyaspor **2-2**
Kasimpasa-Gençlerbirligi **3-1**
Kayserispor-Ak. Belediyespor **lundi**
Karabükspor-Fenerbahçe **lundi**

Classement

1. Galatasaray, 72 pts. **2.** Istanbul BB, 69. **3.** Besiktas Istanbul, 68. **4.** Fenerbahçe, 66. **5.** Trabzonspor, 52. **6.** Göztepe, 49. **7.** Sivasspor, 49. **8.** Kasimpasa, 46. **9.** Kayserispor, 44. **10.** Malatyaspor, 40. **11.** Bursaspor, 39. **12.** Antalyaspor, 38. **13.** Alanyaspor, 37. **14.** Konyaspor, 36. **15.** Ak. Belediyespor, 36. **16.** Ankaraspor, 33. **17.** Gençlerbirligi, 30. **18.** Karabükspor, 12.

Coupe, finale, 10 mai

Akhisar-Fenerbahçe **3-2**

Ukraine

31e journée

Ch. Donetsk-Veres Rivne **0-1**
Zar. Lugansk-Dynamo Kiev **1-0**
Illic. Mariupol-Vorsk. Poltava **1-1**
Stal Dniprodz.-Oleksandria **1-2**
Olimpik Donetsk-Tch. Odessa **1-0**
Zirka Kirovohrad-Carpates Lviv **1-1**

Classement
1. Ch. Donetsk, 72 pts. **2.** Dynamo Kiev, 67. **3.** Zar. Lugansk, 46. **4.** Vorsk. Poltava, 46. **5.** Oleksandria, 42. **6.** Illic. Mariupol, 38. **7.** Veres Rivne, 37. **8.** Olimpik Donetsk, 36. **9.** Carpates Lviv, 34. **10.** Zirka Kirovohrad, 31. **11.** Stal Dniprodzerzhynsk, 26. **12.** Tchernomorets. Odessa, 26.

Ligue Europa

Rendez-vous
Finale,
mercredi 16 mai,
20 h 45, à Lyon
Marseille[FRA]-Atletico Madrid[ESP]

Buteurs
1. Aduriz (Athletic Bilbao), Immobile (Lazio Rome), 8. **3.** Moraes (Dynamo Kiev), 7. p **4.** An. Silva (Milan AC), Manuel Fernandes (Lokomotiv Moscou), Balotelli (Nice), Kokorine, Rigoni (Zénith Saint-Pétersbourg), 6. **9.** Twumasi (FC Astana), Berisha, Dabbur (RB Salzbourg), Willian José (Real Sociedad), Gnohere (Steaua Bucarest), 5. **14.** Cutrone (Milan AC), Ramsey (Arsenal), Ilicic (Atalanta Bergame), Griezmann (Atletico Madrid), Fransergio (Braga), Selke (Hertha Berlin), Farfan (Lokomotiv Moscou), B. Traoré (Lyon), Ocampos (Marseille), Plea (Nice), Tawamba (Partizan Belgrade), Ti. Werner (RB Leipzig), Bakos, Krmencik (Viktoria Plzen), Assalé (Young Boys Berne), 4. **29.** Lacazette, Welbeck (Arsenal), Cristante (Atalanta Bergame), Williams (Athletic Bilbao), Saul Niguez (Atletico Madrid), Monschein (Austria Vienne), Bakambu (Villarreal), Giroud (Arsenal), Tsigankov (Dynamo Kiev), Walcott (Arsenal), Kabananga, Tomasov (FC Astana), Verbic (FC Copenhague), Gavranovic (HNK Rijeka), Visca (Istanbul Basaksehir), Caicedo, Felipe Anderson (Lazio Rome), Depay, Fekir (Lyon), Payet, Thauvin (Marseille), Bruma (RB Leipzig), D. Llorente (Real Sociedad), Bendtner (Rosenborg), Fernandes, Montero (Sporting Portugal), Budescu (Steaua Bucarest), Ivanovic (Zénith Saint-Pétersbourg), 3.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A
Rendez-vous
2e journée, mardi 15 mai
Kampala City[OUG]-Al-Ahly[EGY]
Esp. Tunis[TUN]-Township Rollers[BOT]
Classement
1. Township Rollers, 3 pts. **2.** Espérance Tunis, Al-Ahly, 1. **4.** Kampala City, 0.

Groupe B
Rendez-vous
2e journée,
mardi 15 mai
ES Sétif[ALG]-MC Alger[ALG]
Difaâ El-Jadida[MAR]-TP Mazembe[RDC]
Classement
1. TP Mazembe, 3 pts. **2.** Difaâ El-Jadida, MC Alger, 1. **4.** ES Sétif, 0.

Groupe C
Rendez-vous
2e journée,
mardi 15 mai
WA Casablanca[MAR]-AS Togo Port[TOG]
Mardi 22 mai
Horoya[GUI]-Mamelodi Sundowns[AFS]
Classement
1. Horoya, 3 pts. **2.** WA Casablanca, Mamelodi Sundowns, 1. **4.** AS Togo Port, 0.

Groupe D
Rendez-vous
2e journée,
mardi 15 mai
Mbabane Sw.[SWA]-Primeiro Agosto[AGO]
Mercredi 16 mai
Étoile du Sahel[TUN]-ZESCO Utd[ZAM]
Classement
1. Étoile du Sahel, Mbabane Swallows, ZESCO United, Primeiro Agosto, 1 pt.

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A
Rendez-vous
2e journée,
mercredi 16 mai
AS Vita Club[RDC]-ASEC Mimosas[CIV]
Aduana Stars[GHA]-Raja Casablanca[MAR]

Classement
1. ASEC Mimosas, 3 pts. **2.** Raja Casablanca, AS Vita Club, 1. **4.** Aduana Stars, 0.

Groupe B
Rendez-vous
2e journée,
mercredi 16 mai
UD Songo[MOZ]-RS Berkane[MAR]
Al-Hilal[SOU]-Al-Masry[EGY]
Classement
1. Al-Masry, 3 pts. **2.** RS Berkane, 3. **3.** Al-Hilal, 0. **4.** UD Songo, 0.

Groupe C
Rendez-vous
2e journée,
mercredi 16 mai
CARA Brazzaville[CGO]-Enyimba[NGA]
Djoliba[MAL]-WAC[CIV]
Classement
1. Enyimba, 3 pts. **2.** WAC, 3. **3.** CARA Brazzaville, 0. **4.** Djoliba, 0.

Groupe D
Rendez-vous
2e journée,
mercredi 16 mai
Gor Mahia[KEN]-USM Alger[ALG]
Young Africans[TAN]-Rayon Sports[RWA]
Classement
1. USM Alger, 3 pts. **2.** Rayon Sports, Gor Mahia, 1. **4.** Young Africans, 0.

Ligue des champions de l'Océanie

Rendez-vous
Finale aller,
samedi 12 mai
Team Wellington[NZL]-Lautoka[FIJ] **6-0**

Rendez-vous
Finale retour,
samedi 19 mai
Lautoka[FIJ]-Team Wellington[NZL]

Euro U17

Phase finale
Du 4 au 20 mai,
en Angleterre

Groupe A
2e journée
Suisse-Israël **3-0**
Italie-Angleterre **1-2**
3e journée
Suisse-Angleterre **1-0**
Israël-Italie **0-2**
Classement
1. Italie, 6 pts. **2. Angleterre,** 6. **3.** Suisse, 6. **4.** Israël, 0.

Groupe B
2e journée
Norvège-Suède **2-1**
Portugal-Slovénie **4-0**
3e journée
Norvège-Slovénie **2-0**
Suède-Portugal **1-0**
Classement
1. Norvège, 7. **2. Suède,** 6. **3.** Portugal, 4. **4.** Slovénie, 0.

Groupe C
2e journée
Eire-Danemark **1-0**
Bosnie-Herzégovine-Belgique **0-4**
3e journée
Bosnie-Herzégovine-Eire **0-2**
Belgique-Danemark **1-0**
Classement
1. Belgique, 9 pts. **2. Eire,** 6. **3.** Bosnie-Herzégovine, 3. **4.** Danemark, 0.

Groupe D
2e journée
Serbie-Allemagne **0-3**
Pays-Bas-Espagne **2-0**
3e journée
Pays-Bas-Serbie **2-0**
Espagne-Allemagne **5-1**
Classement
1. Pays-Bas, 9 pts. **2. Espagne,** 6. **3.** Allemagne, 3. **4.** Serbie, 0.

Quarts de finale
Italie-Suède **1-0**
Norvège-Angleterre **0-2**
Belgique-Espagne **lundi**
Pays-Bas-Eire **lundi**

Rendez-vous
Demi-finales, jeudi 17 mai
Italie-Belgique ou Espagne
Angleterre-Pays-Bas ou Eire

Euro U17 féminin

Phase finale
Du 9 au 20 mai, en Lituanie

Groupe A, 1re journée
Finlande-Allemagne **1-2**
Lituanie-Pays-Bas **0-9**
2e journée
Allemagne-Pays-Bas **2-2**
Lituanie-Finlande **0-4**
Classement
1. Pays-Bas, 4 pts. **2.** Allemagne, 4. **3.** Finlande, 3. **4.** Lituanie, 0.
Rendez-vous
3e journée,
mardi 15 mai
Pays-Bas-Finlande
Allemagne-Lituanie

Groupe B
1re journée
Italie-Espagne **0-0**
Pologne-Angleterre **2-2**
2e journée
Espagne-Angleterre **2-1**
Pologne-Italie **0-0**
Classement
1. Espagne, 4 pts. **2.** Pologne, 2. **3.** Italie, 2. **4.** Angleterre, 1.
Rendez-vous
3e journée
mardi 15 mai
Angleterre-Italie
Espagne-Pologne

Facebook Galatasaray

Joie.
Younès Belhanda vient d'ouvrir la marque contre Malatyaspor et est félicité par ses coéquipiers dont Bafétimbi Gomis. Avec ce vingt-troisième succès (2-0), le club stambouliote se rapproche encore un peu plus de son vingt et unième titre de champion.

Sergio Conceiçao

Monsieur Providence

FC PORTO CHAMPION 2018

L'ex-coach du FC Nantes a mis fin à cinq ans de disette pour le FC Porto.

Texte **Roberto Notarianni**

C'est un sentiment bizarre qui a dû envahir bon nombre de supporters du FC Nantes en apprenant le sacre du FC Porto. Un mélange de fierté et d'amertume. La fierté de constater que leur ancien coach Sergio Conceiçao s'est révélé un brillant prophète en son pays, remportant le titre de champion du Portugal pour sa première saison sur le banc des Dragoes (les Dragons). Le goût amer vient du constat que ce technicien qui avait réalisé de belles choses pendant six mois en Loire-Atlantique, faisant passer le FC Nantes de la dix-neuvième à la septième place, est décidément un sacré meneur d'hommes et un entraîneur qui semble bonifier tout ce qu'il touche. Aurait-il fait mieux que Claudio Ranieri, son successeur à la Beaujoire, qui, après de bons débuts, n'a pu empêcher l'abandon de toute ambition européenne ? On ne le saura jamais. Toujours est-il que le Portugais, qui avait quitté Nantes fin mai 2017 alors que le président Kita venait de lui offrir une prolongation de contrat de trois ans, continuera à entretenir quelques regrets sur les bords de l'Erdre.

TOUCHÉ PAR LE FAIR-PLAY FINANCIER

Sergio Conceiçao (43 ans) est arrivé voilà presque douze mois sur le banc du FC Porto. « Par amour du club », avait alors déclaré celui qui y avait officié comme milieu de terrain avant (de 1996 à 1998) et après (de janvier à juin 2004) son aventure italienne (Lazio, Parme, Inter Milan). Par amour et par conviction. Celle d'avoir les armes, les mots, les méthodes pour transcender un groupe et réaliser de grandes choses avec un matériel que d'autres auraient jugé insuffisant pour redevenir l'équipe n° 1 sur le plan national. « Je suis là pour enseigner, pas pour apprendre », avait d'ailleurs lâché le technicien natif de Coimbra, superbe ville universitaire du centre du Portugal. Et c'est vrai qu'il y a de la pédagogie dans le travail de Sergio Conceiçao. Comme lorsqu'il a mis sur le banc la star de l'équipe, Iker Casillas, expliquant son choix à l'intéressé et à tout le groupe. « J'exige de mes joueurs qu'ils soient quotidiennement à 100 %. Et je ne peux pas passer l'éponge sur plusieurs séances d'entraînement en deçà de mes attentes. Si je fais des exceptions, je perds mon groupe », avait-il expliqué pour motiver la relégation du gardien espagnol sur le banc en plein cœur de l'hiver.
Depuis, Casillas a retrouvé sa place. Et, surtout, les Dragoes ont mis fin à cinq ans de disette. En effet, leur dernier titre de champion remontait au printemps 2013. Et leur dernier trophée, la Supercoupe du Portugal, au mois d'août de la même année (3-0 face au Vitoria Guimaraes). Jamais depuis son accession à la tête du club en 1982, l'incontournable Pinto da Costa n'avait connu une telle période de vaches maigres. « Je bénis le jour où j'ai parié sur lui, a glissé le président du FCP après le match gagné 2-1 face à Feirense, synonyme de sacre. Il nous a transmis détermination, enthousiasme, et une farouche volonté de travailler. Certains doutaient de ses capacités à redorer le blason de Porto, mais pas moi. Sergio Conceiçao a fait un sacré boulot ! »
Pour beaucoup, le technicien est considéré comme l'homme de la providence. Celui que l'on écoute, que l'on suit, convaincu qu'il va vous aider à renverser des montagnes. Et c'est bien ce qui s'est passé avec Porto. Lorsqu'il prend en main l'équipe, celle-ci, au nom des règles du fair-play financier, a été contrainte de vendre ses éléments les plus « bankables ». André Silva est parti au Milan AC pour 38 M€, Ruben Neves à Wolverhampton pour 17,9 M€, Bruno Martins Indi à Stoke pour 7,7 M€, sans oublier Laurent Depoitre, passé à Huddersfield pour un peu moins de 4 M€. Certes, Porto a bien dépensé 20 M€ pour enrôler Oliver Torres, mais il s'agissait là de l'obligation d'achat stipulée en son temps avec l'Atletico Madrid au terme du prêt de l'attaquant espagnol.

MEILLEURE ATTAQUE, MEILLEURE DÉFENSE

Loin de se lamenter, le nouveau coach des Dragons ne perd pas une seconde à pleurer sur une situation jugée inconfortable par beaucoup. Il travaille avec le groupe dont il dispose, insistant sur le retour de prêts

Sorcier. Sergio Conceiçao peut être porté en triomphe. Il a empêché Benfica d'aligner un cinquième titre et d'égaler la performance réalisée par le FC Porto de 1995 à 1999.

d'éléments comme Moussa Marega (Guimaraes), Vincent Aboubakar (Besiktas) et Ricardo Pereira (Nice). Il mise notamment sur leur esprit revanchard. Bingo ! Les deux attaquants africains ne vont pas le décevoir, affolant les défenses de Liga portugaise : vingt-deux buts pour le Malien, quinze pour le Camerounais.

Le quatrième entraîneur sacré avec le FC Porto après l'avoir été comme joueur.

Au-delà de la réussite de ces deux joueurs, et des « caviars » d'Alex Telles et Yacine Brahimi, c'est toute l'équipe qui est montée en puissance dans un style qui ressemble beaucoup à celui de son coach : énergique, combatif et pragmatique. Ce Porto-là se révèle autant à l'aise en phase de situation de possession de balle qu'en position d'attente, profitant de la moindre brèche dans la cuirasse adverse. Statistiquement, cela débouche sur une défense hermétique, la meilleure de la Ligue, avec seulement 18 buts encaissés ; la meilleure attaque avec 82 réalisations, et le record du nombre de points égalé (88, Benfica en 2015-16). Une équipe complète qui a dominé les deux autres géants du football portugais dans les duels au sommet (0-0 à domicile, puis 1-0 à Lisbonne face à Benfica, 0-0 à Lisbonne et 2-1 à Porto face au Sporting), et n'a connu son premier revers qu'à la 26e journée, sur le terrain de Paços de Ferreira (1-0). Mais, même si les Dragoes concèderont une seconde défaite trois semaines plus tard à Belenenses (2-0), ils n'auront finalement jamais tremblé pour conquérir ce vingt-huitième sceptre national, permettant à Sergio Conceiçao de devenir le quatrième entraîneur sacré avec le FC Porto après l'avoir été comme joueur. Excusez du peu ! avec **Nicolas Vilas**

Les chiffres du titre

6 Le nombre de fois où les Dragons ont marqué cinq buts ou plus, soit quatre à domicile (5-2 face à Portimonense, 6-1 contre Paços de Ferreira, 5-0 face à Rio Ave, 5-1 face à Setubal) et deux à l'extérieur (5-0 à Setubal, 5-1 chez Portimonense).

7 Les Dragons ont réalisé une excellente entame de saison : ils ont débuté par sept victoires. Une série qui ne s'est interrompue que devant le Sporting Portugal le 1er octobre 2017 (0-0).Mieux, le FC Porto n'a concédé son premier but qu'à la 6e journée sur le terrain de Rio Ave (victoire 2-1).

13 Les passes décisives du Brésilien Alex Telles, numéro 1 de la spécialité dans le Championnat 2017-18.

28 Le FC Porto réduit son retard sur Benfica, recordman des titres : 28 Ligas remportées pour les Dragoes, huit de moins que les Aigles de Lisbonne. **R. N.**

BSC YB

business

Alerte au lanceur

Une start-up française a développé un outil pour travailler reprises de volée et têtes.

Entraînement. Attention au ballon !

L'idée, novatrice, est venue d'un ancien président de club amateur qui s'interrogeait sur la faisabilité d'un tel outil pour les séances d'entraînement. Il s'est alors mis à rechercher une conception mécanique susceptible de répondre à ses besoins. Le projet a germé et été développé par une start-up composée de chefs d'entreprise, d'industriels et de responsables de projets. « Notre entreprise, Sport Training Technology, est née sur la base de ce brevet et du design qui nous paraissait pertinent, au regard de la faible concurrence existant sur le marché », confie Antoine Monville, président de la structure. Baptisé Up-Trainer, ce lanceur de ballons dispose de deux caractéristiques principales : sa forme, originale, en « ballon de football », adaptée au milieu et s'intégrant parfaitement dans le paysage d'un stade, ainsi que sa grande capacité de stockage. « Il est capable d'effectuer des tirs dans toutes les directions, et ce, quelles que soient les conditions d'utilisation, précise Antoine Monville. Ce qui rajoute un certain facteur de précision sur les terrains. » Programmable, l'Up-Trainer se révèle être un véritable outil de formation et de perfectionnement.

Avec son système de frappe de balle, il permet aux joueurs de répéter certains gestes techniques spécifiques : jeu de tête, reprise de volée, contrôle de balle et tir pour les gardiens.

ADOPTÉ PAR LE FC NANTES

Le FC Nantes l'a déjà adopté et d'autres clubs de l'élite ne devraient pas tarder à s'y mettre. « Nous sommes en discussions avancées avec plusieurs formations, qui comprennent l'intérêt d'avoir un tel outil afin de rechercher toujours plus la performance. » La start-up, qui conçoit et fabrique son produit en France, espère développer des services additionnels. « Nous nous orientons maintenant vers les data, où le coach pourra enregistrer les séances, les décortiquer pour en faire des analyses plus poussées sur les performances des joueurs. » La phase de lancement et de commercialisation, combinée au fort potentiel de développement de l'appareil, devrait emmener Antoine Monville et son entreprise à aller explorer les pays voisins, puisque « le marché français permet notre reconnaissance, qui sera vite multipliée dès que les frontières seront franchies ». ◉

Joffrey Pointlane

sélection tv

Du 15 au 21 mai

Mardi 15

20.35 CANAL+ SPORT Le Havre-Brest, barrages L2.
20.40 beIN SPORTS 1 Le Havre-Brest, barrages L2.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE À jamais les premiers !
20.55 beIN SPORTS 2 Sétif-MC Alger, C1 africaine.
00.10 SFR SPORT 3 Defensor Sporting-Cerro Porteno, Copa Libertadores.

Mercredi 16

20.40 beIN SPORTS 1 Marseille-Atletico Madrid, C3, finale.
20.45 6 Marseille-Atletico Madrid, C3, finale.
21.30 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe de la mi-temps.
22.55 CANAL+ SPORT *Late Football Club.*
23.10 6 *100 % Foot.*

Jeudi 17

20.00 TF1 JT de 20 heures, annonce de la liste des 23.
20.00 beIN SPORTS 2 beIN Bleus.
21.10 la chaîne L'ÉQUIPE Soirée spéciale liste des 23.
00.10 Penarol-The Strongest, Copa Libertadores.

Vendredi 18

20.35 CANAL+ SPORT AC Ajaccio-Le Havre ou Brest, barrages L2.
20.40 beIN SPORTS 1 AC Ajaccio-Le Havre ou Brest, barrages L2.
20.50 4 Paris-SG - Lyon, D1 féminine, 21e j.
21.00 EUROSPORT Paris-SG - Lyon, D1 féminine, 21e j.

Samedi 19

18.10 beIN SPORTS 2 Chelsea-Manchester United, FA Cup, finale.
19.15 EUROSPORT New York City-Colorado Rapids, MLS.
19.45 beIN SPORTS 3 Bayern-Eintracht Francfort, Coupe d'Allemagne, finale.
20.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 38e j.
20.55 beIN SPORTS 2 L1, 38e j.
20.55 CANAL+ Marseille-Amiens, L1, 38e j.
20.55 CANAL+ SPORT Lyon-Nice, L1, 38e j.
21.00 CANAL+ L1, 38e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La grande soirée.*
22.55 CANAL+ SPORT *Jour de foot.*

Dimanche 20

10.00 beIN SPORTS 1 Dimanche Ligue 1 le mag.
11.05 TF1 *Téléfoot.*
16.55 beIN SPORTS 1 MultiLiga, 38e j.
19.15 CANAL+ Canal Football Club.
20.40 beIN SPORTS 1 Lazio Rome-Inter Milan, Serie A, 38e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Juventus Turin-Hellas Vérone, Serie A, 38e j.
20.40 beIN SPORTS 3 Naples-Crotone, Serie A, 38e j.
22.00 EUROSPORT Chicago Fire-Houston Dynamo, MLS.
22.25 CANAL+ *J+1.*
01.00 EUROSPORT Atlanta United-New York Red Bulls, MLS, 12e j.

Lundi 21

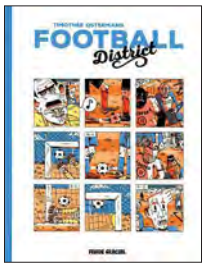
10.15 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe Replay, le mag.
11.30 la chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne - Lille, L1, 38e j.
20.50 la chaîne L'ÉQUIPE L'Équipe enquête, Neymar Jr, prodigieux et infernal.
21.00 EUROSPORT Montréal Impact-LA Galaxy, MLS.

Match en direct.

DR

conso

L'amour du maillot



Pourquoi il faut l'acheter. D'abord, pour son dessin moderne et original. Ensuite, parce que tous ceux qui, un jour, ont fréquenté des vestiaires pourront se dire en lisant cette bande dessinée: « Moi aussi, j'avais un coéquipier qui faisait ça. » Ou encore: « J'avais le même entraîneur, aussi dingue que celui-là. » Enfin, parce que l'auteur, lui-même joueur amateur en Alsace, dans le Bas-Rhin, a su saisir et retranscrire à merveille le quotidien de ces footeux du dimanche qui, comme les pros, rêvent de victoires ou de beaux gestes techniques et de troisièmes mi-temps au cours desquelles le houblon est le meilleur compagnon du sportif. Alors, nous disons tous en chœur: « Allez le FC Marmoutier! »

Le passage marquant. « Après une débâcle comme celle-ci, il faut se remobiliser tous ensemble, en équipe. C'est à ce moment-là qu'entre en jeu Dédé. Il n'est de loin pas le plus technique, ni le plus rapide sur le terrain, mais Dédé, c'est un homme de vestiaire. Son arme: l'humour. »

Football District, *par Timothée Ostermann, éditions Fluide Glacial, 16,90 €.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Le passé européen de l'OM

Le club marseillais va disputer sa cinquième finale continentale. L'occasion de se replonger dans sa riche histoire en C1, C2 et C3.

1. Combien d'adversaires différents Marseille a-t-il affrontés (en incluant la Coupe des Villes de foire) ?
a. 100.
b. 93.
c. 88.
d. 113.

2. Quel est le meilleur buteur phocéen dans les compétitions européennes ?
a. Josip Skoblar.
b. Mamadou Niang.
c. Didier Drogba *(photo).*
d. Jean-Pierre Papin.

3. Dans l'histoire de l'Olympique de Marseille, quel joueur a disputé le plus grand nombre de matches sur la scène continentale ?

a. Mathieu Valbuena.
b. Steve Mandanda.
c. Bernard Casoni.
d. Benoît Cheyrou.

4. Quelle fut la particularité du huitième de finale de la Coupe de l'UEFA 1998-99 ?
a. Marseille a joué son match à domicile sur terrain neutre.
b. Marseille a joué son match à l'extérieur sur terrain neutre.
c. Marseille a gagné par forfait.
d. Ce fut la première confrontation franco-française en Coupes d'Europe.

Réponses
1. c. 2. d. Jean-Pierre Papin avec 23 buts, dont 19 en C1. 3. b. Steve Mandanda, avec 84 rencontres. Arrivent derrière lui Benoît Cheyrou (59), puis Mathieu Valbuena (58). 4. d. L'OM a éliminé l'AS Monaco (2-2 à Louis-II, 1-0 au Vélodrome). Cette année-là, les Marseillais disputèrent la finale perdue contre Parme (0-3).

Stéphane Mantey

le tacle à retardement de julien cazarre

Les contes de ma «mère-cato»

C'est bien connu, pour vendre du papier, il en faut du talent et de l'imagination. Demandez à nos amis de Moltonel qui, en 1987, sont allés jusqu'à nous inventer une comédie musicale à la Michel Legrand pour nous convaincre que le dernier Trèfle parfumé était le partenaire idéal des fesses rebondies et talquées de madame quand elle est au petit coin (non, elle ne s'apprête pas à tirer un corner, et non Michel Legrand n'a pas mis un triplé parfumé contre la Yougoslavie en 1984).

Le papier dont je veux parler n'est cependant pas destiné à cet usage, encore que, pour certains d'entre eux, il y serait tout à sa place et pas que pour faire patienter lors de la grosse commission. Ce fameux papier est celui qui nous accroche à coups de unes ravageuses annonçant l'Apocalypse à chaque mercato. Des magazines de papier glaçant qui plongent le supporter de base que nous sommes tous un peu à l'approche du mois de juin dans une torpeur et une angoisse dignes des plus grands thrillers d'Alfred Hitchcock. «Quoi, Neymar part au Real ? !! Hein, Verratti au Barça ? !! Comment Kurzawa part… pas ? » Reconnaissons que sur ces trois rumeurs, la dernière fait carrément froid dans le dos et c'est peut-être la plus crédible… Mais passons.

Les grands spécialistes de ces films à suspense de l'été sont incontestablement les Espagnols, qui arrivent même à nous sortir des blockbusters terrifiants à toute époque de l'année dès que la Ligue des champions se radine. Et, en même temps, ils se trompent rarement puisque, quand ils vous juraient leurs grands dieux l'été passé que Neymar ne partirait pas, c'était de l'info béton. Ils le martelaient chaque jour un peu plus comme un vœu pieu. J'y ai moi-même tellement cru que, tant que le copain de Néné n'avait pas foulé le gravier du Camp des Loges de sa dernière Audi RS8, j'étais persuadé qu'on aurait au final pour unique recrue vedette un très prometteur Jean-Geoffroy Frédérique, une pépite de la formation parisienne, comme l'était avant lui Jean-Eudes Maurice, Jean-Christophe Bahebeck et Jean-Kevin Augustin (seul manque à l'appel Odsonne Édouard qui aurait pu avoir le bon goût de s'appeler Jean-Édouard Odsonne).

> On pourrait voir sortir des rumeurs sur le vif intérêt des Blaugrana pour Valbuena, Ben Arfa ou Maxime Lopez…

El Mundo Deportivo nous avait bien vendu la signature de Verratti au Barça comme actée et *Marca* nous annonce chaque semaine l'arrivée de Dybala en Liga. Ça pourrait être pire, on pourrait voir sortir des rumeurs sur le vif intérêt des Blaugrana pour Valbuena, Ben Arfa ou Maxime Lopez… Mais ça, ils n'oseraient pas… Si ? Non ? Heureusement que les intéressés n'y croient pas vraiment… Si ? Non ?

C'est drôle, on n'a jamais le droit à ce genre de sensations dans le monde du cinéma ou de la musique. On n'a jamais vu en une de *Ciné Live* la signature imminente de Philippe Lacheau dans le prochain Lars von Trier pour voir si ça excitait le chaland et encore moins le featuring de Chimène Badi pour le prochain showcase des Daft Punk à la O2 Arena de Londres… Et, en même temps, c'est tentant… Non ? Si ! Je crois que je vais militer pour un mercato du cinoche.

Franck Seguin

JOURNAL DU GOLF

Présente

les ROYAL Balles Blanches

& LES BALLES BLANCHES

DEUX JOURNÉES QUI SE VIVENT MAIS NE SE RACONTENT PAS

GOLF ROYAL MOUGINS
28 MAI 2018

GOLF DU PRIEURÉ
5 JUIN 2018

En présence de notre parrain d'honneur Jérôme Alonzo.

WWW.LESBALLESBLANCHES.COM
06 16 13 39 74 - 06 60 45 03 21

Audi Premium Automobiles · CAREL · OPTIONS · perrier fines bulles · CONSTANCE LEMURIA PRASLIN, SEYCHELLES · ROY ROBSON · B.R.M Chronographes · Vittel · Europe 1 · VALGRINE · CHAMPAGNE JACQUART · ASSOCIATION GIGN

Nouvelle Classe A avec Mercedes me

C'est bien plus qu'une voiture. Elle vous connaît, vous écoute, vous comprend et vous parle. Elle apprend à vous connaître pour anticiper vos besoins. Comment ? Découvrez-le sur **www.mercedes-benz.fr** ou en scannant le QR code ci-dessous.

A partir de **349 €**TTC /mois*
En LLD 37 mois - 60 000 km – 1er loyer de **3 300 €**TTC

*En Location Longue Durée. Exemple : Nouvelle Classe A 180 d BA Style Line avec un 1er loyer de **3 300 €**TTC suivi de 36 loyers mensuels de **349 €**TTC**. **Modèle présenté** : Classe A 180 d BA AMG Line avec Multibeam LED, toit ouvrant panoramique, Pack Sport Black, Pack cuir AMG, sièges avant chauffants, peinture métallisée et jantes alliage AMG 19'' multibranches avec un 1er loyer de **3 300 €**TTC suivi de 36 loyers mensuels de **531 €**TTC**. **Au prix tarif remisé du 05/03/2018. Offre valable dans la limite des stocks disponibles pour toute commande du 17/04/2018 au 30/06/2018 et livraison au 30/09/2018 chez les Distributeurs participants, sous réserve d'acceptation du dossier par Mercedes-Benz Financement - RCS Versailles 304 974 249, N° ORIAS 07009177, N° ICS FR77ZZZ149071. **Consommations mixtes de la Classe A hors AMG : 4,1-5,6 l/100 km - CO_2 : 108-128 g/km.**